

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**

Année universitaire 2010-2011



TABLE DES MATIERES

LES MISSIONS DE L'ESEO	9
INTRODUCTION <i>par Franciscus Verellen, directeur</i>	15
1/ LES PROGRAMMES DE RECHERCHE	29
Synthèse générale de l'activité scientifique <i>par Pascal Royère, directeur des études</i>	
<i>I : Sources textuelles et traditions vivantes</i>	39
1. Corpus du monde indien	
2. Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale	
<i>II : La construction des centres de civilisation</i>	55
3. Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est	
4. Pouvoir central et résilience du local	
<i>III : Diffusion du bouddhisme</i>	73
5. Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie	
2/ LES CENTRES	81
INDE Pondichéry, Pune	83
MYANMAR Yangon	91
THAÏLANDE Bangkok, Chiang Mai	93
LAOS Vientiane	101
CAMBODGE Phnom Penh, Siem Reap	105
VIETNAM Hanoi	112
MALAISIE Kuala Lumpur	118
INDONESIE Jakarta	121
CHINE Pékin, Hongkong	126
TAIWAN Taipei	134
COREE Séoul	137
JAPON Kyôto, Tôkyô	140
3/ LES SERVICES	149
Documentation (bibliothèques et photothèques en France et en Asie)	151
Éditions du siège	173
Diffusion du siège	181
Ressources humaines	183
Communication	187
L'enseignement et la formation à la recherche	189
Bourses ESEO en 2010-2011	191

1. Organigramme
2. Les emplois
3. Les activités scientifiques
4. Bibliothèque et documentation
5. Edition et diffusion
6. Ouverture de l'établissement
7. Immobilier
8. Quelques éléments financiers
9. Valorisation de la recherche
10. Éléments financiers relatifs aux Centres
11. Les enseignants-chercheurs de l'EFEO
12. Prix et distinctions ayant honoré des membres de l'EFEO
13. Le séminaire mensuel de l'EFEO à Paris

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- L'achèvement de la restauration du Baphuon a été célébré le 3 juillet 2011 sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge et du Premier ministre français Monsieur François Fillon, en présence du ministre de la Culture et de la Communication Monsieur Frédéric Mitterrand et du directeur de l'EFEO, Monsieur Franciscus Verellen (photographies Pierre Chabaud, Matignon)	17
- Le 27 juillet, inauguration de la nouvelle bibliothèque du Centre de Chiang Mai par Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, en présence de Monsieur Gildas Le Lidec, ambassadeur de France en Thaïlande, Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO, Jacques Leider, responsable du Centre de Chiang Mai et Cristina Cramerotti, conservateur des bibliothèques de l'EFEO (photographies Centre de Chiang Mai)	19
- Remise des Grands Prix des Fondations de l'Institut de France, le 8 juin, dont le Prix d'archéologie 2011 de la Fondation Simone et Cino del Duca attribué au Centre de l'École française d'Extrême-Orient de Siem Reap, à MM. Pascal Royère, Dominique Soutif, Jacques Gaucher, Christophe Pottier et Bertrand Porte (photographies Institut de France)	20
- Baphuon, face nord, avril 2011 (photographie EFEO)	28
- Stèle de Murugan dans le temple de Pasupatisvara à Viluppuram, Tamil Nadu (photographie Valérie Gillet)	40
- Peinture liturgique provenant de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante (photographie Lü Pengzhi)	53
- Cérémonie commémorative de l'impératrice Kômýô, temple Tôdaiji, 2010 (photographie Frédéric Girard)	54
- Fouille d'une structure en latérite mise au jour à la base d'un tertre implanté entre le Prasat Komnap Sud et le Baray oriental, 2011 (photographie Dominique Soutif)	56
- Groupe sculpté du pavillon d'entrée II Est du Prasat Thom de Koh Ker : Jayavarman IV se soumettant au jugement de Yama. Travail de restitution en cours (conception : Éric Bourdonneau, réalisation : Éric Zingraff et Michaël Douaud), mai 2011. Encart : «La salle des statues» in Delaporte, 1880, Voyage au Cambodge : L'architecture Khmer, p. 96 (photographie Éric Bourdonneau)	56
- Manuscrit <i>kong din</i> sur étoffe, Hua Phan (© Bibl. nationale de Bangkok), Michel Lorrillard	72
- Vihara du Wat Matukaram à Mae Ai, nord de la Thaïlande, 2011 (photographie François Lagirarde)	74
- Piliers inscrits de la période pallava, temple de Tiruccenampunti, IX ^e -X ^e siècle (photographie Charlotte Schmid)	82
- Nouvelle bibliothèque du Centre de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)	150
- Centre de Chiang Mai (photographies Jacques Leider)	150
- Magasins de la nouvelle bibliothèque de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)	150
- Salle de lecture de la nouvelle bibliothèque du Centre de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)	150
- Publications de l'École française d'Extrême-Orient	171
- Début d'un tantra apocryphe rédigé à Dunhuang, conservé à Pékin, Manuscrit de Dunhuang Bei 15147 (photographie fournie à Kuo Liying par M. Fang Guangchang de l'Académie des Sciences Sociales de Pékin, 2010)	182
- <i>Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient</i> , exposition photographique conjointe musée Cernuschi-EFEO, 7 septembre 2010-7 janvier 2011 (photographies Thomas Gravemaker)	186

- Couronnement du temple de Tiruccenampunti, IX^e-X^e siècle (photographie Charlotte Schmid)
- Temple excavé dédié à Siva à Kunnantarkoyil, Kalattur taluk, Putukkottai district (photographie Valérie Gillet)
- Santi Pakdeekham étudiant l'inscription 2 du Wat Champa (Wat Samuh, Phum Rieng, province de Surat Thani (photographie Peter Skilling).
- Stèle présentant les symboles de la Trimurti provenant d'Attopeu, Laos (photographie Michel Lorrillard)
- Déplacement de la stèle de Pré Rup au musée national du Cambodge, décembre 2010 (photographie atelier du musée national du Cambodge)
- Réagencement du musée de Vat Phu, Champassak, Laos, mars 2011 (photographie atelier du musée national du Cambodge)
- Fouilles de Kota Cina, Nord de Sumatra, mai 2011 (photographie Daniel Perret)
- Fouilles du site de Nong Moung, ville ancienne de Vat Phu, Laos, 2011 (photographie Christine Hawixbrock)
- Manuscrit rituel dont la date de copie est 1754, district de Tonggu du Jiangxi (photographie Lü Pengzhi)
- Temple de moniales du Tonghaksa, Corée, octobre 2010 (photographie Frédéric Girard).
- Site du fort du col de Chim Hut, district de Nghia Hanh, province de Quang Ngai (photographie Andrew Hardy).
- Séminaire IDEAS « La Longue Muraille de Quang Ngai – Bing Dinh : politique, pauvreté et relations ethniques dans l'histoire d'une province centrale vietnamienne » à l'attention des ambassadeurs des pays européens au Vietnam, 27 mars 2011, ville de Quang Ngai.

LES MISSIONS DE L'ESEO

L'ESEO – UN SIÈCLE DE RECHERCHE SUR LE TERRAIN EN ASIE

Une mission de terrain en Asie

L'École française d'Extrême-Orient est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR). Fondée en 1898 à Saigon, puis transférée en 1900 à Hanoi, l'ESEO a depuis 1957 son siège en France. Sa mission est la recherche interdisciplinaire sur les sociétés et civilisations asiatiques, de l'Inde au Japon.

L'ESEO est présente, grâce à ses dix-huit centres de recherche, dans douze pays d'Asie. Cette spécificité permet à ses 42 enseignants-chercheurs (anthropologues, archéologues, historiens, philologues, sociologues des religions, etc.) d'être sur le terrain de leurs études et d'animer un réseau de coopérations locales et d'échanges internationaux entre scientifiques orientalistes. Autour de ses implantations en Asie se sont constitués des réseaux denses et durables de chercheurs et d'institutions, sur lesquels l'École a pu s'appuyer pour construire son essor. L'ESEO aborde l'Asie par des recherches pluridisciplinaires et comparatistes. Les missions de l'ESEO en Asie – du fait de présence continue de ses chercheurs sur le terrain – débouchent aussi sur des questions touchant au monde contemporain.

Aujourd'hui, à côté de Centres installés sur sites propres, comme Pondichéry, Chiang Mai, Siem Reap, Hanoi, Vientiane ou Jakarta, nombre d'antennes sont implantées au sein d'institutions scientifiques locales de prestige : universités, instituts de recherche, académies, musées, bibliothèques. C'est le cas de Pune, Bangkok, Kuala Lumpur, Yangon, Phnom Penh, Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul et Tôkyô.

La Maison de l'Asie

L'ESEO a une inscription forte à Paris, à la Maison de l'Asie, où se trouvent son siège et ses services centraux de documentation. En collaboration avec l'EPHE et l'EHESS – et en lien étroit avec le musée Guimet voisin – l'ESEO a fait aujourd'hui de la Maison de l'Asie un centre d'animation et de rencontres scientifiques très vivant (enseignements, conférences, colloques, séminaires,

**Un grand
établissement au
cœur du dispositif
national**

lancements d'ouvrages, etc.), de plus en plus fréquenté par les étudiants et les chercheurs, en même temps qu'un lieu d'accueil de qualité pour ses partenaires étrangers. Au sein de la structure « multi-centrée » des implantations de l'EFEO, le siège parisien apparaît comme un point d'appui essentiel pour la stabilité du réseau des centres et des partenariats euro-asiatiques.

L'EFEO et le musée national des Arts asiatiques Guimet ont entrepris de bâtir en 2007 une alliance stratégique au sein du pôle Iéna. Historiquement, ces deux institutions d'excellence, établies à quelques pas l'une de l'autre autour de la place d'Iéna (Paris 75016), ont incarné l'engagement intellectuel et culturel de la France en Asie. Elles se complètent dans leurs compétences et leurs ressources respectives en matière d'études asiatiques : archéologie, conservation, ressources documentaires. L'EFEO fait par ailleurs partie du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE) comprenant, outre l'EFEO, l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale (au Caire) et la Casa de Velázquez (à Madrid). Elle est enfin membre fondateur du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur PRES héSam (« Hautes études – Sorbonne – Arts et métiers ») comprenant le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), l'École française d'Extrême-Orient (EFEO), l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), l'École nationale des chartes (ENC), l'École nationale supérieure des arts et métiers (Arts et métiers ParisTech), l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI – Les Ateliers), l'École pratique des hautes études (EPHE), l'École supérieure de commerce de Paris (ESCP Europe) et l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; les membres associés : l'École nationale d'administration (ENA) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA). Le pôle héSam allie les sciences humaines et sociales aux sciences juridiques et économiques, et à celles de l'ingénieur, du design, de la gestion privée et publique dans un projet innovant mettant en exergue, face aux enjeux de la mondialisation, la qualité de la recherche, l'insertion professionnelle, la formation des dirigeants et plus généralement une culture de l'innovation globale.

**Un réseau
d'excellence
international**

À l'étranger, l'EFEO déploie son action en matière de recherche et de formation à travers un dense réseau de partenariats institutionnels en Asie, en Europe, en Amérique du Nord et en Australie. Chacune des implantations de l'EFEO en Asie entretient des relations suivies et souvent de longue date avec les institutions de recherche et d'enseignement locales (universités, académies, instituts), ainsi qu'avec des organismes gestionnaires de ressources scientifiques (bibliothèques, musées, fondations). L'EFEO a parmi

**Transversalités
et nouvelles
technologies**

ses caractéristiques de pouvoir accueillir dans ses Centres asiatiques, pour des périodes variables, des chercheurs d'institutions étrangères. Dans l'esprit de la construction d'un espace européen de l'enseignement supérieur et de la recherche décidée par l'Union européenne, l'ESEO a pris l'initiative, depuis 2007, de former le Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (European Consortium for Asian Field Study – ECAF). Le consortium regroupe une quarantaine d'institutions prestigieuses, spécialisées dans les études asiatiques dans douze pays de l'Union européenne, ainsi qu'en Asie et en Russie (www.ecafconsortium.com). L'ambition principale du consortium ECAF est de faciliter la recherche et l'accès au terrain des chercheurs européens grâce à la mise en réseau de vingt-trois centres de recherche existant en Asie, incluant des installations localisées dans seize pays d'Asie et pilotées par l'ESEO, l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (Rome), l'Asien-Afrika-Institut (Hambourg) et le Südasien-Institut (Heidelberg).

L'originalité du projet scientifique de l'ESEO repose également sur sa capacité à porter dans ses domaines d'excellence des projets transversaux de grande envergure telle l'étude de la diffusion du bouddhisme de l'Inde au Japon, fédérant les travaux de différents spécialistes et de ses centres à travers l'Asie, ou tel le projet d'épigraphie du monde khmer (« Corpus des inscriptions khmères » CIK) couvrant la plupart des pays de l'Asie du Sud-Est continentale. L'usage des technologies les plus nouvelles au service de la recherche orientaliste est au cœur des objectifs de l'ESEO comme de ses partenaires asiatiques. La numérisation et la mise en réseau des catalogues de tous les Centres ESEO, la mise en ligne de ses revues scientifiques et de ses archives sont déjà largement effectives tandis que le développement de systèmes d'information géographique (SIG) et d'autres outils récents issus des sciences physiques et biologiques a permis de renouveler nombre de ses méthodes d'analyse ou de datation, en archéologie notamment.

**La transmission
des savoirs**

Si la vocation première de l'ESEO reste la recherche fondamentale, ses enseignants-chercheurs ont aussi pour mission la transmission à la fois de leurs compétences et de leur savoir acquis sur le terrain. L'encadrement et la formation à la recherche sont donc activement poursuivis par l'ESEO, d'une part en France, au sein d'écoles doctorales de plusieurs universités et grands établissements, EPHE et EHESS particulièrement, d'autre part dans les Centres en Asie grâce à des stages et à des bourses de terrain offertes à des doctorants et à des post-doctorants.

Remerciements

Le rapport qui suit a été élaboré par les responsables des équipes et services ainsi que les membres scientifiques de l'EFEO. Les travaux ont été coordonnés par Pascal Royère, directeur des études, pour ce qui concerne les équipes et les enseignants-chercheurs, et par Valérie Liger-Belair, secrétaire générale, pour les centres, services, enseignements et annexes. L'École est par ailleurs redevable à Isabelle Poujol (Communication), à Astrid Aschehoug, Géraldine Hue, à Didier Mariette (Gestion des personnels), à Vincent Paillusson (Maison de l'Asie) et à Claire Prillard (Relations internationales) pour leur collaboration efficace.

INTRODUCTION



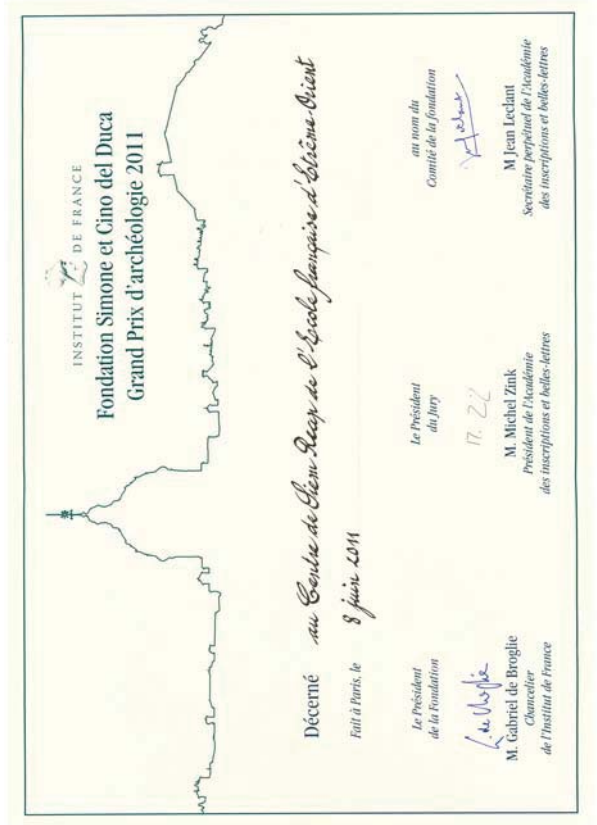
L'achèvement de la restauration du Baphuon a été célébré le 3 juillet 2011 sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge et du Premier ministre français Monsieur François Fillon, en présence du ministre de la Culture et de la Communication Monsieur Frédéric Mitterrand et du directeur de l'EFEQ, Monsieur Franciscus Verellen (©Pierre Chabaud, Matignon)



L'achèvement de la restauration du Baphuon a été célébré le 3 juillet 2011 sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge et du Premier ministre français Monsieur François Fillon, en présence du ministre de la Culture et de la Communication Monsieur Frédéric Mitterrand et du directeur de l'EFEO, Monsieur Franciscus Verellen (©Pierre Chabaud, Matignon)



Le 27 juillet, inauguration de la nouvelle bibliothèque du Centre de Chiang Mai par Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, en présence de Monsieur Gildas Le Lidec, ambassadeur de France en Thaïlande, Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO, Jacques Leider, responsable du Centre de Chiang Mai et Cristina Cramerotti, conservateur des bibliothèques de l'EFEO (photographie Centre de Chiang Mai)



Remise des Grands Prix des Fondations de l'Institut de France, le 8 juin, dont le Prix d'archéologie 2011 de la Fondation Simone et Cino del Duca attribué au Centre de l'École française d'Extrême-Orient de Slem Reap, à MM. Pascal Royère, Dominique Soutif, Jacques Gaucher, Christophe Pottier et Bertrand Porte (photographies Institut de France)

INTRODUCTION

L'année 2010-2011 a vu l'aboutissement de deux grands chantiers de l'EFEO en Asie :

- La restauration du temple montagne Baphuon (Angkor, Cambodge) menée par EFEO durant 16 ans s'est achevée redonnant à ce temple shivaïte emblématique du XI^e siècle son aspect général et sa stabilité architecturale. Ce chantier archéologique, le plus important d'Asie du Sud-Est, employant 300 personnes (artisans, maîtres tailleurs de pierre, architectes, charpentiers, maçons, conducteurs de travaux) sous la direction de l'architecte Pascal Royère, a été engagé dans le cadre de la coopération scientifique et culturelle franco-cambodgienne, sous la forme d'un fonds de solidarité prioritaire financé par le ministère français des Affaires étrangères et européennes associé à l'EFEO.
- Par ailleurs, en 2009-2010, l'École française d'Extrême-Orient a construit une nouvelle bibliothèque sur le terrain de son Centre à Chiang Mai dont l'ouverture au public a eu lieu le 28 juillet 2011. Cette bibliothèque, considérablement agrandie, offre l'accès à l'ensemble des ressources documentaires du Centre - comprenant environ 50 000 volumes - et spécialisées dans les domaines des études thaïes, sud-est asiatiques et du bouddhisme theravada de cette région.

Politique scientifique

Les thématiques privilégiées du quadriennal 2008-2011 recouvrent les champs d'excellence de l'EFEO – indologie, archéologie sud-est asiatique, histoire culturelle et intellectuelle de l'Asie orientale (Chine, Japon, Corée) ou la diffusion du bouddhisme, sous ses multiples formes et sur toute l'étendue de l'Asie, mais aussi des domaines de recherche émergents, au croisement de l'histoire et de l'anthropologie, et touchant au contemporain : questions d'ethnités dans la péninsule indochinoise, problèmes des frontières dans la longue durée, processus de centralisation et résistances des sociétés locales. Le rayonnement scientifique de l'EFEO en 2010-2011 se mesure au travers de ses publications, ses collaborations avec les institutions nationales et internationales les plus prestigieuses dans le champ de l'orientalisme, des nombreuses invitations (comme

professeur ou chercheur invité, membre de jury ou de conseil etc.) dont ses enseignants-chercheurs ont été l'objet par des universités ou instituts de recherche renommés, ou bien au travers de la participation de ces derniers à de multiples comités scientifiques ou éditoriaux. Plusieurs enseignants-chercheurs ont été cette année honorés par divers prix, distinctions ou nominations, en France comme à l'étranger.

Directeur des études

L'EFEO a accueilli son nouveau directeur des études, Pascal Royère, début 2011. Ancien responsable de la restauration du temple du Baphuon à Angkor, Pascal Royère a intégré le siège de l'EFEO en juillet 2011. François Lachaud dont le mandat de directeur des études s'est achevé fin 2010 poursuit ses recherches sur l'artiste japonais Kobayashi Kiyochika (1847-1915) au sein de la Smithsonian Institution à Washington DC.

Partenariats et relations internationales *Le Consortium ECAF*

La quatrième réunion générale annuelle du Consortium européen pour la recherche sur le terrain en Asie (European Consortium for Asian Field Study – ECAF), coordonné par l'EFEO, s'est tenu à Rome du 11 au 13 janvier 2011, à l'invitation de l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO), l'un des membres fondateurs de l'ECAF. Les représentants du Consortium ont été reçus au palais du Quirinal par le conseiller diplomatique du président de la République italienne ainsi que par un groupe de spécialistes des relations internationales et de l'Asie à la Chambre des députés. La visite des fonds asiatiques de la Bibliothèque nationale de Rome et ceux de la Bibliothèque du Vatican figuraient également au programme. De nouveaux partenaires ont postulé en 2010-2011 pour rejoindre le Consortium ECAF, en tant que membres (en Pologne et en Estonie) ou en tant que membres associés (à Macao et aux Philippines).

La British Academy, l'un des membres fondateurs d'ECAF, met en place en 2011-2013 un programme de bourses destiné, dans un premier temps aux chercheurs affiliés aux institutions britanniques désireux d'effectuer un séjour de recherche dans un des Centres EFEO / ECAF de l'Asie du Sud ou de l'Asie du Sud-Est. De son côté, la Fondation Calouste Gulbenkian propose depuis 2010 plusieurs bourses de terrain pour les recherches sur la présence historique du Portugal en Asie. Les allocations de terrain de l'EFEO ont été ouvertes aux candidats européens, permettant à l'EFEO d'accueillir les étudiants des institutions partenaires du consortium ECAF. Ces diverses allocations contribuent de manière significative à la formation et au développement de la mobilité des étudiants et chercheurs français et européens en études asiatiques vers les Centres de l'EFEO en Asie.

*Le programme PRCD7
« IDEAS »*

Le programme IDEAS (Integrating and Developing European Asian Studies), coordonné par l'EFEO et constitué de plusieurs institutions membres de l'ECAF, avec le concours de l'Institut national de recherche en informatique et automatique (INRIA), a pour objectif de formuler des recommandations à l'intention de la Commission européenne pour permettre à l'Union européenne (UE) de se doter d'une meilleure capacité de fournir une information de qualité sur l'Asie et pour encourager des échanges d'information entre la communauté scientifique et les décideurs politiques.

À cette fin, un cycle de quatre séminaires a été organisé en 2011 : Le premier, « Towards a better understanding of Asia for decision-makers in Europe: Exploring ways to strengthen links with European Asian Studies », le 7 février 2011 à la Chambre de commerce de la ville de Hambourg. Le 14 juin 2011, l'atelier Policy Dialogue and Round Table for Diplomats « Religion in Action: Buddhism and Politics in Mainland Southeast Asia » a réuni un nombre important de diplomates et de chercheurs à Bruxelles. Avec le soutien de la Commission européenne et des délégations de l'Union européenne à Hongkong et au Vietnam, deux séminaires à l'attention des diplomates de l'UE en poste en Asie ont été organisés en mars 2011. Le premier, le 23 mars, était destiné aux représentants de l'UE à Hongkong et Macao sur le thème « Un pays, deux systèmes : quels enjeux pour la religion à Hongkong et Macao ». Le deuxième, proposé aux ambassadeurs des pays européens au Vietnam a pris la forme d'une visite de terrain de la Longue muraille de Quang Ngai, suivi d'une table ronde « La Longue muraille de Quang Ngai – Binh Dinh : politique, pauvreté et relations ethniques dans l'histoire d'une province centrale vietnamienne » (25-27 mars 2011). Ces deux séminaires de terrain ont constitué une plate-forme de dialogue entre le monde de la recherche, les diplomates et l'administration locale au sujet des forces culturelles, religieuses, historiques et politiques à l'œuvre dans les transformations des sociétés chinoise et vietnamienne contemporaines.

En outre, le programme IDEAS a été amené à expertiser le consortium ECAF et à établir des préconisations pour son bon fonctionnement dans l'esprit, comme l'indique son intitulé, d'optimiser l'« intégration et le développement des études asiatiques européennes ». Le rapport de la British Academy, chargée de mener à bien cet audit, permet à l'EFEO en 2011 d'envisager une nouvelle phase de développement du consortium ECAF. Celui-ci cherche désormais à établir des programmes de bourses, comparables à celui déjà institué par la British Academy (cf. *supra*), dans d'autres pays de l'Union européenne avec pour objectif de créer cinq à six bourses de longue durée par an dédiées à la recherche sur le terrain dans les Centres ECAF en Asie. Il est envisagé que les allocataires (*fellows*) consacrent une partie de leur temps à l'animation scientifique du centre d'accueil (cycle de conférences, exposition, programme de

**Réformes
administratives**
*Nouveaux statuts et
règlement intérieur*

publication). L'EFEО va, en parallèle dans cette deuxième phase, laisser aux institutions membres du consortium ECAF, l'option de réserver un espace de recherche privatif ou semi-privatif, à temps plein ou à temps partiel, dans certains centres pilotes, moyennant une participation aux coûts de fonctionnement du centre. Ce type d'alliance locale comprend, outre l'accès à un bureau, celui aux espaces communs (bibliothèque, salle de réunion ou de conférence) et aux services et équipements du Centre.

Depuis le 10 février 2011, un décret commun fixe les statuts des cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE) qui outre l'École française d'Extrême-Orient et comme indiqué plus haut, comprennent, l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'Institut français d'archéologie orientale (au Caire) et la Casa de Velázquez (à Madrid). La réforme vise le rapprochement de la gouvernance des EFE dans l'esprit de la loi relative aux libertés et responsabilités des universités (LRU) : surcroît d'autonomie administrative, financière et juridique, plus forte représentation des personnels de l'établissement au sein du conseil d'administration, élection des présidents des conseils d'administration et scientifique, respectivement, au sein de ces Conseils. En application du nouveau décret commun aux cinq EFE, et pour asseoir les bases d'une gouvernance adaptée à sa structure distinctive multi-centres, la direction de l'EFEО a élaboré son règlement intérieur, en concertation avec les représentants des personnels élus au comité technique. Le règlement intérieur a été approuvé par le conseil d'administration de l'EFEО du 21 juin 2011.

*Gestion du parc
immobilier*

Dans le cadre de la fiabilisation nationale du parc immobilier des opérateurs de l'État, l'EFEО a travaillé depuis 2008 à affiner la maîtrise et la connaissance de son parc. Afin de répondre aux enquêtes ministérielles et à l'enquête nationale de France Domaine, un schéma prévisionnel de stratégie immobilière (SPSI) a été élaboré et présenté au conseil d'administration de l'EFEО le 21 juin 2011. Au-delà des données prévisionnelles et stratégiques contenues dans le SPSI, la réalisation du document a été l'occasion de recenser précisément l'ensemble des bâtiments utilisés par l'EFEО, de les décrire, de relever leur origine historique et de préciser leurs caractéristiques juridiques.

*Audit concernant les
questions de droit
d'auteur*

L'EFEО est confrontée à des évolutions importantes concernant les droits d'auteur et de propriété intellectuelle. En vue de l'actualisation de ses procédures administratives dans ce domaine, l'EFEО a proposé, dans un premier temps, une formation juridique sur les droits d'auteur aux personnels du service des éditions et du site Internet (2009), sur la base de conseils obtenus des services

**Politique
de communication**
Site Internet

juridiques ministériels et d'un cabinet d'avocats (2010). De plus, pour assurer la mise en conformité des contrats proposés aux auteurs et aux enseignants-chercheurs, l'EFEO a sollicité en juin 2011 une expertise juridique de l'Agence du patrimoine immatériel de l'État (APIE) du ministère des Finances. Ont été retenus comme points prioritaires pour cette expertise : la propriété et la conservation des documents visuels/photos pris par les enseignants-chercheurs, les contrats d'auteur et les bases de données.

Depuis plusieurs années, l'École a mis en place d'importants moyens de communication susceptibles de dynamiser les relations internes et de donner une plus grande visibilité et lisibilité de l'établissement à l'extérieur.

Une refonte complète du site Internet de l'EFEO www.efeo.fr a été entreprise en 2010-2011 en vue d'élaborer un nouveau graphisme ainsi que de nouvelles modalités de navigation. Le site permet désormais l'accès à une page d'accueil dynamique dotée d'une rubrique « Actualités » qui met à jour en temps réel l'Agenda mensuel de l'EFEO, un catalogue des publications, un mini-site pour chaque Centre EFEO en Asie avec des blogs d'information individuels mettant en exergue la structure « multi-centres » de l'établissement.

Le site a vocation à comprendre (en cours d'élaboration à la mi-2011) les pages personnelles des enseignants-chercheurs, une « boutique en ligne » pour la vente des publications, un dépôt de candidatures (membres, boursiers) en ligne et un module Intranet permettant la communication interne de notes de service, de documents administratifs ou d'informations relatives aux services informatiques.

Ce nouveau site Internet, bilingue, est géré directement par les administrateurs et par certains utilisateurs autorisés au sein de l'établissement, notamment les responsables des centres pour les blogs, ou les enseignants-chercheurs pour les pages personnelles via le programme de back-office.

Expositions

Plusieurs expositions ont fait connaître les travaux de l'EFEO au public en France et en Asie.

Le Centre EFEO de Hanoi a organisé une exposition intitulée « De la transformation au démantèlement de la citadelle de Hanoi au XIX^e siècle : enjeux politiques et aménagement de l'espace urbain », à l'Espace, Centre culturel français, du 24 au 31 septembre 2010, puis au sein du secteur central de la citadelle à partir du 2 octobre 2010 et pour une durée de trois mois.

Dans le cadre des festivités célébrant le millénaire d'Hanoi, l'EFEO a réalisé en collaboration avec l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV) la conception muséographique et scénographique du Musée d'archéologie, inauguré le 2 octobre 2010,

Faits marquants

avec une exposition « l'Ancienne cité impériale sur le site archéologique de la citadelle Ba Dinh ».

Par ailleurs, l'EFEO a organisé avec le musée Cernuschi (commissaires : Gilles Béguin, directeur du musée Cernuschi, et Isabelle Poujol, responsable de la communication et de la photothèque à l'EFEO) l'exposition « Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient » (musée Cernuschi, Paris, de septembre à décembre 2010). Huit conférences assurées par l'EFEO ont eu lieu au musée de septembre à décembre 2010. L'EFEO a participé à la réalisation du catalogue (2 500 exemplaires, tirage 1 000 exemplaires), version française et anglaise (800 exemplaires). L'exposition a accueilli 20 975 visiteurs, 54 articles de presse ont été publiés. L'exposition a été transférée par l'École française d'Extrême-Orient à Siem Reap, dans le cadre de la cérémonie d'inauguration du Baphuon, le 3 juillet 2011.

L'exposition temporaire « Les ancêtres d'Angkor : recherches préhistoriques récentes dans la région d'Angkor », co-organisée par Christophe Pottier et l'Autorité nationale APSARA au Musée national de Phnom Penh, a été installée de façon permanente au Musée national Norodom Sihanouk à Siem Reap, le 25 novembre 2010.

Dans le cadre des festivités célébrant le millénaire d'Hanoi, l'EFEO réalise en collaboration avec l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV), la conception muséographique et scénographique du musée d'archéologie inauguré le 2 octobre 2010. La cérémonie est présidée par le Président de l'Académie des sciences sociales du Vietnam (ASSV) Do Hoai Nam, en présence de l'ambassadeur de France au Vietnam, S. E. Jean-François Girault, et du directeur de l'EFEO, Franciscus Verellen.

Franciscus Verellen, membre de l'Institut et directeur de l'EFEO, est reçu le 2 février 2011 en audience auprès de S. M. Norodom Sihamoni, en présence de S. E. Christian Connan, ambassadeur de France au Cambodge, il présente à S. M. le roi, au nom du secrétaire perpétuel M. Jean Leclant, le livret d'installation à l'Académie des inscriptions et belles-lettres de S. M. Norodom Sihamoni, roi du Cambodge (séance du 12 mars 2010).

Également le 2 février 2011, Franciscus Verellen participe avec l'ambassadeur de France S. E. Christian Connan et accompagné de Pascal Royère, directeur des études, à un entretien avec S. E. M. Sok An, vice-premier ministre du Cambodge, au sujet des programmes de conservation et de recherche menés par l'EFEO à Angkor.

Le 1^{er} avril 2011, les membres du conseil d'administration et du conseil scientifique de l'École française d'Extrême-Orient, devant l'ampleur des catastrophes successives qui viennent de s'abattre sur le Japon depuis le 11 mars 2011, transmettent à l'ambassadeur de France au Japon un message de sympathie et de

solidarité à l'intention de la communauté scientifique japonaise.

Le Prix d'archéologie 2011 de la Fondation Simone et Cino Del Duca, Grand Prix des Fondations de l'Institut de France, est décerné au Centre de l'École française d'Extrême-Orient à Siem Reap pour les travaux de recherche, de restauration et de mise en valeur du site d'Angkor. La séance solennelle de la remise du prix a lieu le mercredi 8 juin 2011 sous la coupole de l'Institut.

L'achèvement de la restauration du temple Baphuon par l'École française d'Extrême-Orient est célébré le 3 juillet 2011 sous le haut patronage de Sa Majesté Norodom Sihamoni, roi du Cambodge et du Premier ministre français François Fillon, en présence du ministre de la Culture et de la communication Frédéric Mitterrand et du directeur de l'EFEO, Franciscus Verellen, membre de la délégation du Premier ministre. Le site est présenté aux délégations officielles par Pascal Royère, responsable du chantier de restauration Baphuon (1995-2011) et l'équipe du Centre de l'EFEO à Siem Reap. Le Premier ministre, accompagné du directeur de l'EFEO, visite l'exposition « Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient », transférée par l'École française d'Extrême-Orient à Siem Reap, guidé par Isabelle Poujol, un des commissaires de l'exposition et responsable de la photothèque de l'EFEO.

La nouvelle bibliothèque du Centre EFEO de Chiang Mai est inaugurée le 28 juillet 2011 par Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, en présence de S. E. Gildas Le Lidec, ambassadeur de France en Thaïlande, de Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO. Jacques Leider, responsable du Centre de Chiang Mai, et Cristina Cramerotti, conservateur des bibliothèques de l'EFEO, présentent le Centre EFEO et la nouvelle bibliothèque aux délégations officielles.

Franciscus Verellen
Directeur



Baphuon, face nord, avril 2011 (photographie EFEO)

LES PROGRAMMES DE RECHERCHE

SYNTHÈSE GÉNÉRALE DE L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

L'École française d'Extrême-Orient est constituée d'un corps de quarante-deux enseignants-chercheurs composé de treize directeurs d'études et de vingt-neuf maîtres de conférences dont les activités se répartissent entre son siège administratif parisien et ses implantations (antennes ou Centres) en Asie, orientées vers la recherche interdisciplinaire sur les civilisations d'Asie du Sud et de l'Est. Cette ossature est renforcée par les contributions de chercheurs associés à ses programmes, issus d'universités nationales ou internationales, et enfin par des collaborations de plus en plus nombreuses avec les universités et institutions liées à la recherche en sciences humaines et sociales des pays accueillant les implantations de l'EFEO. Elle prend enfin une dimension européenne en se plaçant au centre du « Consortium pour la recherche sur le terrain en Asie » (ECAAF), association unique regroupant de prestigieuses institutions de recherche européennes et asiatiques orientées vers l'étude des sociétés asiatiques.

Le rapport des activités scientifiques de l'École française d'Extrême-Orient couvrant l'année 2010-2011 s'inscrit dans le cadre de la dernière phase du plan quadriennal 2008-2011, à la faveur duquel le projet scientifique de l'établissement a été reformulé en trois grands axes thématiques comme suit : « Sources textuelles et traditions vivantes » ; « La construction des centres de civilisation » ; « Diffusion du bouddhisme ». Autour de ces trois axes se structurent cinq programmes caractérisés par leurs thématiques, par des approches multidisciplinaires et des préoccupations transnationales.

Avant de proposer une synthèse de ces recherches, il convient d'insister sur le fait que les enseignants-chercheurs de l'École française d'Extrême-Orient œuvrent à différents niveaux en faveur de la pluralité des approches scientifiques au sein du développement de programmes liant disciplines et aires géographiques. Ceci induit des transversalités, favorise des « passerelles » interdisciplinaires et évite la compartimentation des activités de chacun au service du développement des programmes individuels et collectifs.

Le projet scientifique de l'École française d'Extrême-Orient s'appuie sur la richesse de son unique réseau d'implantations en Asie. Lieux d'accueil animés par les enseignants-chercheurs sur le terrain, points d'ancrages des coopérations établies avec les universités locales, centres de ressources documentaires, structures d'accueil pour étudiants de toutes nationalités et de formation à la recherche, ce réseau constitue un dispositif unique en Europe au bénéfice de la recherche en sciences humaines et sociales en Asie. Ces dix-huit implantations dans douze pays prennent appui sur le dynamisme de la Maison de l'Asie à Paris, où se regroupent le centre administratif et les services de documentation (bibliothèque, service des publications, archives, photothèque) de l'École.

Le rapport d'activité de l'année 2010-2011 présente les grands thèmes de recherche des enseignants-chercheurs à un moment particulier d'un processus de recherche fondamentale inscrit dans la durée, et décrit les perspectives d'évolution de ces thématiques pour les années à venir. Les travaux de terrain y occupent une place de choix mais ne peuvent être dissociés de l'engagement des enseignants-chercheurs dans un processus de transmission des savoirs. En Asie et en France, sous des formats divers associant cours réguliers, séminaires ou universités d'été, encadrement de diplômés ou doctorats, chacun est engagé dans un processus de transmission et de formation à la recherche auquel l'établissement contribue par une politique soutenue d'attribution de bourses et d'allocations de recherche.

La thématique centrée autour des « Sources textuelles et traditions vivantes » regroupe des enseignants-chercheurs dont les travaux intéressent les deux grands centres d'influence culturelle et religieuse qui ont majoritairement influencé l'Asie du Sud et du Sud-Est continentale. Elle regroupe donc une équipe d'indianistes, dont les activités sont fédérées par le Centre de Pondichéry, et une équipe de sinologues, japonologues et coréanologues, gravitant autour des Centres et antennes de Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul, Kyôto et Tôkyô.

L'équipe « Corpus du monde indien » placée sous la responsabilité de Dominic Goodall est constituée de six enseignants-chercheurs et neuf chercheurs du Centre de Pondichéry. Elle regroupe de grands projets centrés sur la connaissance de l'Inde et plus particulièrement de ses régions méridionales, au travers de l'étude de corpus de textes ressortissant du sanskrit et des langues vernaculaires, de l'édition critique de textes parfois inédits et, dans le domaine de l'histoire de l'art, de la mise en synchronie des sources littéraires avec une iconographie caractéristique de l'architecture religieuse du Sud de l'Inde. Les projets individuels des chercheurs

se projettent dans des thématiques collectives, comme le montrent les nombreuses liaisons transversales entre archéologie, philologie, épigraphie et histoire littéraire. Charlotte Schmid et Valérie Gillet étudient un corpus d'inscriptions dont une grande partie est encore inédite. Ces travaux ont été complétés par des projets individuels tels que la soutenance d'une habilitation à diriger des recherches, la participation à la rédaction en chef de la revue *Arts Asiatiques* (C. Schmid), la poursuite du projet de recherche sur l'empire Pandya et l'édition du corpus des inscriptions contemporaines de cette période (V. Gillet).

Eva Wilden, François Grimal et D. Goodall ont également contribué à la poursuite des études traditionnelles du sud de l'Inde, depuis le Centre de Pondichéry mais également depuis l'Europe, avec notamment le détachement auprès de l'université de Hambourg d'E. Wilden, engagée dans un projet d'édition critique de textes en langue tamoule (projet « Cankam »). D. Goodall a poursuivi ses recherches concernant l'histoire intellectuelle du shivaïsme, tout en parachevant la dernière phase du projet « Early Tantras », et F. Grimal a poursuivi son œuvre d'édition critique et de recherches sur le fonctionnement de la grammaire de Panini (projet renforcé par l'obtention d'un financement ANR).

Le programme de recherche « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale » est placé sous la responsabilité de Marianne Bujard et d'Anne Bouchy. L'équipe est constituée de huit enseignants-chercheurs, auxquels sont associés un professeur en détachement, un chercheur en détachement et un directeur d'études en délégation. Cette thématique intéresse le monde chinois, le Japon et la Corée, et réunit les disciplines de l'archéologie urbaine, l'anthropologie et l'histoire de l'écrit. Dans le cadre de ses recherches sur les temples et sur l'histoire sociale d'une capitale d'empire, un projet auquel est associé Luca Gabbiani, M. Bujard a mené à son terme la publication des deux premiers volumes relatifs aux temples de Pékin et poursuit à présent la préparation des deux volumes suivants. En collaboration avec Jérôme Bourgon, et regroupant un collège de chercheurs internationaux, L. Gabbiani a engagé un programme ANR avec pour objectif de rédiger une traduction contextualisée du Code impérial chinois, sous la dynastie Qing. Il poursuit également ses travaux avec l'Academia Sinica centrés sur l'histoire urbaine chinoise et publie un ouvrage sur l'histoire de Pékin sous les Qing. Le projet de recherche « Taoïsme et société locale » engagé depuis 2006 par Alain Arrault a abouti à la publication de trois volumes recueillant des rapports d'enquêtes, ainsi qu'un numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie*. A. Arrault est également engagé dans la constitution d'un catalogue numérique regroupant des archives écrites et iconographiques de sociétés locales, projet

conduit dans le cadre du programme international « An International Digital Archive for China's Local History ». Michela Bussotti poursuit ses recherches sur l'histoire du livre en Chine, et a soutenu son habilitation à diriger des recherches. Dans le cadre du projet sur l'histoire culturelle et sociale de l'imprimé à Huizhou, elle a réalisé un dossier thématique pour le prochain BEFEO, et prépare le catalogage numérique des généalogies familiales imprimées à Huizhou. Associant enquêtes historiques et anthropologiques sur le rituel taoïste de l'autel du Tonnerre Xianying, Lü Pengzhi poursuit sa collecte d'information en vue de la publication d'une description complète de ce rite et des manuscrits le décrivant. Le projet d'Élisabeth Chabanol sur le site de Kaesong en République populaire démocratique de Corée a franchi une nouvelle étape grâce à l'analyse des données collectées au cours des missions 2003-2008, avec la mission préparatoire conduite à l'automne 2010 permettant la création de la « Mission archéologique à Kaesông, RPDC », avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes. E. Chabanol s'intéresse également au bâtiment de l'ancienne légation de France en Corée, et à la formation des collections dans les institutions muséographiques. Au Japon, Anne Bouchy a engagé la phase finale d'enquêtes de terrain visant à comprendre les relations communautaires aux espaces forestiers, funéraires et aquatiques. Cette dernière séquence sera conclue par la publication de deux volumes d'articles en français et en japonais et par la mise en ligne d'une base de données. Dans le cadre d'une coopération avec le Centre d'anthropologie sociale de Toulouse, elle a co-édité deux ouvrages relatifs au thème de la mort violente. Portant son regard sur les notions de spatialité japonaise et les idées et les doctrines qui les suscitent, Benoît Jacquet participe également aux travaux du réseau « Architecture and phenomenology ». Ses travaux s'intéressent à l'architecture japonaise durant la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre d'un projet dirigé par l'Institute of fine arts de l'université de New York, et vient s'associer à l'étude de la production architecturale japonaise entre la fin de l'ère Meiji et l'après-guerre. François Lachaud a exercé les fonctions de directeur des études jusqu'au 31 décembre 2010, en parallèle d'un enseignement régulier à l'EPHE, centré sur ses activités de recherche orientées vers la compréhension du bouddhisme et de la civilisation japonaise, les échanges culturels avec l'Occident et notamment les sources issues du Sud de l'Europe. Il a été nommé *Senior Fellow* pour une année auprès de la Smithsonian Institution à Washington D.C.

L'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » placée sous la responsabilité de Pierre-Yves Manguin est constituée de neuf enseignants-chercheurs et de deux chercheurs associés. Elle investit les domaines de l'archéologie, de l'épigraphie et de la muséologie avec pour principal objet d'étude les modes

d'aménagement, de construction et de transformation de l'espace, de l'objet architectural au territoire, en passant par la dimension urbaine en Asie du Sud-Est. Ce projet est étroitement associé au programme « Corpus des inscriptions khmères » de Gerdi Gerschheimer (EPHE V^e section) et à la « Mission archéologique française au Sud-Laos » dirigée par Marielle Santoni et Christine Hawixbrock. Il est également fédéré par le programme « Espace khmer ancien » dirigé par Pierre-Yves Manguin, qui vise à la construction d'une base de données archéologique et épigraphique sur l'histoire du monde khmer. P.-Y. Manguin a par ailleurs poursuivi ses études principales relatives à la formation des états, de l'urbanisme et des réseaux marchands en Asie du Sud-Est, associées à un enseignement régulier à l'EHESS. Intéressant l'Indonésie et à la péninsule malaise, les études de Daniel Perret l'ont conduit à poursuivre ses investigations archéologiques sur des sites d'habitats, tout en entreprenant une activité d'édition relative aux fouilles du site de Padang Lawas et en animant le programme d'« inventaire des inscriptions en écritures d'origine indienne du monde malais ». S'appuyant sur ce dernier projet, Arlo Griffiths effectue un travail d'inventaire en vue de la préparation d'un « Corpus des inscriptions de l'Indonésie ancienne », et a entrepris des campagnes d'inventaires sur le terrain en vue de la constitution d'un « Corpus des inscriptions du Campa ». Au Cambodge, les activités traditionnelles des enseignants-chercheurs se sont concentrées sur l'archéologie du territoire et la muséologie. Professeur invité à Sydney, Christophe Pottier a poursuivi son activité éditoriale avec la préparation d'une importante publication synthétisant ses travaux conduits en association avec le professeur Roland Fletcher (université de Sydney) sur le territoire angkorien. Dans le cadre de ce projet, il a assuré un enseignement ponctuel à l'université de Sydney, tout en effectuant des missions de terrain au Cambodge. Jacques Gaucher a engagé la deuxième phase de son programme de « recherches archéologiques urbaines sur le site d'Angkor Thom » par des campagnes de prospections et de fouilles, travaux auxquels il associe l'élaboration d'une chronologie relative à la formation d'Angkor Thom et un programme de publications. Conciliant une approche épigraphique et archéologique, les travaux de Dominique Soutif centrés sur l'étude de l'organisation des sanctuaires khmers dans le cadre du programme « Yaçodharâçrama » conduit en collaboration avec Julia Estève s'est traduit par une campagne de fouilles archéologiques conduites sur les sites de Prasat Komnap Sud et Prei Prasat. Dans le cadre de sa collaboration au programme « Corpus des inscriptions khmères », D. Soutif a plus particulièrement veillé à l'étude des stèles entreposées dans les dépôts de la Conservation d'Angkor. L'étude des sources de l'histoire du Cambodge ancien entreprise par Éric Bourdonneau s'est développée autour de l'histoire des lieux saints du Cambodge ancien, l'archéologie du complexe de Koh Ker et

enfin l'histoire agraire du Cambodge ancien, initialement entreprise dans le cadre de son étude de la cartographie de l'ancien réseau de canaux du Delta du Mékong. Centrés sur l'histoire de l'architecture angkoriennne et les travaux de conservation monumentale, les travaux de Pascal Royère ont été largement consacrés à l'achèvement du programme de restauration du Baphuon, projet inauguré le 3 juillet 2011, et à la préparation du nouveau programme archéologique centré sur le Mébon occidental dans le cadre d'un fond de solidarité prioritaire (FSP) du ministère des Affaires étrangères et européennes. Sa nomination au poste de directeur des études en janvier 2011 l'a conduit à effectuer de nombreuses missions au siège de l'EFEO à Paris. Bertrand Porte a poursuivi ses activités traditionnelles sur les collections de sculptures du Musée national de Phnom Penh, tout en multipliant les interventions de son atelier dans les différents musées, dépôts de statuaire et monastères de province, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Son expertise est également mise à contribution sur le site de Vat Phu au Laos, dans le cadre d'une mission de conseil et d'intervention en matière de restauration et de muséographie.

L'équipe « Pouvoir central et résilience du local » est constituée de huit enseignants-chercheurs et de six chercheurs associés. Son projet scientifique regroupe des thèmes de recherche transversaux privilégiant l'époque moderne et questionnant le rapport entre les centres de pouvoir et leurs relais périphériques locaux. Recouvrant une large aire géographique, du monde malais aux frontières méridionales de la Chine, les axes d'études développés embrassent l'étude des sociétés transfrontalières, les centres de pouvoir et leurs rapports au local, les archives et la littérature. Au moyen de l'étude de textes relatifs à des personnalités de l'état central chinois, Fabienne Jagou a étudié les processus de sinisation du Tibet à l'époque manchoue, et les toponymes créés à ces fins de part et d'autre de la frontière sino-tibétaine. Elle développe également une étude anthropologique historique et sociale du bouddhisme tibétain à Taiwan. Paola Calanca a poursuivi ses travaux sur les rapports entre sociétés locales et défenses militaires de la ville de Xiamen, site au passé compliqué du fait de son statut de ville-frontière ouverte sur le commerce étranger. Elle prépare également la publication d'un important fonds du Musée national de la marine à Paris, consacré à la construction navale en Chine. Olivier Tessier a participé à la mise en place d'un musée archéologique temporaire dans le cadre des cérémonies du millénaire de la ville de Hanoi, suivie d'une exposition sur l'histoire de la citadelle de Hanoi au ^{xx}e siècle. Il a par ailleurs été chargé de l'implantation d'une antenne à Hô-Chi-Minh-Ville, dont l'ouverture est prévue en septembre 2011. Philippe Le Failler a atteint la fin de la première phase du programme d'« inventaire et d'étude des pétroglyphes du district de Sapa », et

a édité un catalogue regroupant l'ensemble des caractéristiques de ces motifs et de leurs supports. Il a par ailleurs complété son travail de recollement des manuscrits anciens en caractères Yao. Les activités d'Andrew Hardy ont été principalement consacrées à l'étude archéologique de la muraille des provinces de Quang Ngai et de Binh Dinh, en partenariat avec l'Institut d'archéologie du Vietnam. Il a participé à la valorisation de ces sites en établissant notamment des contacts entre les autorités vietnamiennes et celles en charge du mur d'Hadrien au Royaume-Uni. Après une période d'enseignement à Oxford, Yves Goudineau a repris ses enquêtes parmi les populations du Laos et du Nord de la Thaïlande, en particulier avec l'université de Chiang Mai, portant sur l'étude des sociétés et de leurs transformations face aux bouleversements économiques et structurels que connaissent ces régions.

Concernant le monde malais, les travaux de Quang Po Dharma ont porté sur l'étude des archives royales du Champa entre la fin du XVIII^e et le début du XIX^e siècle, et le développement d'un processus de catalogage numérique dont l'édition a grandement progressé cette année. Henri Chambert-Loir a poursuivi son travail d'édition et de publication de textes et d'archives en langue malaise et indonésienne, avec la publication de récits de pèlerinage à la Mecque, mais encore en publiant le Journal du sultanat de Bima à la fin du XIX^e siècle, ou en travaillant sur une version malaise de la légende d'Alexandre le Grand.

L'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » dirigée par Peter Skilling et, jusqu'au 31 août 2011, Olivier de Bernon réunit sept enseignants-chercheurs et un chercheur contractuel autour de la question de l'histoire du bouddhisme et de son dynamisme à l'échelle locale et régionale, avec pour objectif d'analyser les processus de transmission à travers l'Asie. P. Skilling a poursuivi ses travaux sur l'étude des textes dans les langues indiennes et sur les phénomènes d'inculturation en Inde, notamment durant les périodes Maurya et Sunga. Tout en dirigeant l'édition des deux derniers numéros de la revue *Aséanie* et en assurant l'animation du Centre de Bangkok, François Lagirarde a réalisé une campagne de numérisation de textes inédits dans le Nord de la Thaïlande, concernant une centaine de sites et monastères. Il poursuit la saisie des chroniques qui sera prochainement accessible sur le site Internet de l'EFEO. Au Laos, Michel Lorrillard est engagé dans le domaine de l'archéologie et de la philologie en portant son regard sur les traces d'indianisation dans l'espace ancien laotien. Un travail de référencement des sites archéologiques dans la continuité des inventaires du début du XX^e siècle lui permet de conduire une réflexion sur les processus de diffusion des cultures pré-angkorienues, et notamment du

bouddhisme, dans la péninsule indochinoise. O. de Bernon a conclu la mise en œuvre et la publication du site Internet intitulé www.khmermanuscripts.org, dans le cadre du programme de numérisation des microfilms archivant les manuscrits des monastères du Cambodge. Investi dans un programme de formation à la conservation des manuscrits au Cambodge, il a par ailleurs poursuivi son programme de cours sur le droit ancien au Cambodge et son enseignement dans le cadre de la V^e section de l'EPHE. Il vient d'être appelé à prendre la présidence du Musée national des arts asiatiques-Guimet. Nobumi Iyanaga a consacré une grande partie de ses activités à l'édition des deux derniers numéros des *Cahiers d'Extrême-Asie*, dont l'un est consacré au shugendô. Il a par ailleurs poursuivi une activité de traduction de textes du canon mahayanique dans le cadre d'un projet pour la société pour la promotion du bouddhisme Bukkyô Dendô Kyôkai (Fondation Numata). Poursuivant ses recherches sur le bouddhisme et son rapport aux autres croyances du monde chinois, Kuo Liying associe la philologie à l'archéologie, travaillant sur les manuscrits, les peintures et les supports architecturaux associés, notamment les colonnes à dharani. Frédéric Girard a poursuivi ses activités éditoriales, tout en y associant des enquêtes de terrain conduites dans plusieurs temples du Japon, afin de mieux cerner les processus de développement des courants zen au Japon du Moyen-Âge.

La lecture de cette synthèse souligne la permanence des grands champs de recherche de l'établissement, tout en mettant en valeur l'émergence de problématiques questionnant l'ethnicité, les marges et les frontières. Dans un contexte asiatique en perpétuelle transformation, le développement de ces thématiques souligne l'adaptation du projet scientifique de l'École française d'Extrême-Orient à la réalité contemporaine de ces sociétés accédant à de nouvelles formes de modernité. La diversification des terrains d'études, la multiplication des outils au service de la recherche, le rapprochement engagé entre sciences fondamentales et sciences appliquées avec notamment le développement d'outils numériques facilitant la conservation et l'accès aux ressources documentaires, constituent autant de marqueurs de l'engagement du projet scientifique porté par l'institution et ses enseignants-chercheurs en faveur d'un ajustement permanent de son projet scientifique afin d'être au plus près des nouvelles interrogations suscitées par l'Asie, et d'en saisir les mécanismes et l'actualité.

Pascal Royère
Directeur des études

I. SOURCES TEXTUELLES ET TRADITIONS VIVANTES



Stèle de Murugan dans le temple de Pasupatisvara à Viluppuram, Tamil Nadu (photographie Valérie Gillet)

Composition de l'équipe

1. CORPUS DU MONDE INDIEN

par Dominic Goodall

Le titre de cette unité de recherche entend refléter la volonté d'étudier la civilisation indienne à la lumière de plusieurs corpus – textes et autres – auxquels l'implantation de l'EFEO en Inde, à Pondichéry principalement et à Pune secondairement, permet d'avoir un accès privilégié. Le Centre EFEO de Pondichéry collabore avec l'Institut français de Pondichéry (IFP), qui relève du ministère français des Affaires étrangères et, depuis 2009, du CNRS (UMIFRE 21 CNRS-MAEE), en termes de projets de recherche mais aussi en matière de documentation et de publication.

Dans son équipe métropolitaine, l'unité comprend actuellement deux directeurs d'études – Dominic Goodall et François Grimal – et quatre maîtres de conférences : Valérie Gillet, Pierre Lachaier, Charlotte Schmid et Eva Wilden (toutes deux habilitées à diriger les recherches).

La plupart des activités scientifiques se déroulent au Centre EFEO de Pondichéry, où travaille un personnel scientifique local. Il s'agit de spécialistes de la littérature tamoule ancienne et médiévale (T. Rajeswari, V. Desikan, G. Vijayavenugopal) ainsi que de sanskritistes (H.N. Bhat, V. Lalitha, S.L.P. AnjaneyaSarma, S.A.S. Sarma, V. Venkataraja Sarma, R. Sathyanarayanan). Des chercheurs du monde entier se rendent à Pondichéry pour travailler avec cette équipe « locale » qui participe à la vie scientifique universitaire de l'Inde du Sud, poursuit plusieurs projets individuels et travaille en collaboration avec les chercheurs métropolitains (voir rapport du Centre).

Les chercheurs métropolitains permanents sont répartis entre Pondichéry (V. Gillet, D. Goodall et F. Grimal) et l'Europe (C. Schmid et P. Lachaier). E. Wilden a été détachée auprès de l'université de Hambourg depuis juillet 2008 dans le cadre du projet « Manuscript Cultures », consacré à l'étude des sociétés fonctionnant encore avec une littérature manuscrite et financé par la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG). Elle a rejoint le Centre de Pondichéry le 1^{er} juillet 2011. Depuis août 2010, Jean-Luc Chevillard est détaché par le CNRS auprès du Centre de Pondichéry, dans le cadre du projet « Cankam », que dirige E. Wilden. Il a été notamment chargé de rechercher un tamoulisant pour renforcer l'équipe actuelle.

Des pierres et des images (images et épigraphie)

Les principaux programmes de l'unité sont les suivants : « Des pierres et des images (images et épigraphie) », « Les sources de l'histoire intellectuelle du shivaïsme », « Belles lettres et grammaire sanskrites », « Le projet « Cankam » (langue et littérature tamoules anciennes) », « Les réseaux mercantiles ». Ces programmes constituent un ensemble interdisciplinaire (philologie, archéologie, épigraphie, histoire littéraire...).

Les innombrables temples médiévaux, excavés ou construits, disséminés sur le pays tamoul dès le VI^e siècle de notre ère, permettent l'étude de nombreux aspects de la civilisation indienne. C'est en effet sur ces monuments qu'un ensemble d'images religieuses apparaissent, ainsi que des milliers d'inscriptions – dont deux tiers environ sont encore inédits. Le rassemblement et l'étude de ces corpus archéologiques sont la base d'études touchant à l'histoire sociale, économique, religieuse et dynastique de la région mais aussi, plus largement, de celles de l'Inde ancienne.

V. Gillet et C. Schmid confrontent ainsi des documents iconographiques (représentations sculptées et temples), des inscriptions (de langue sanskrite et tamoule) et des textes mythologiques (sanskrits et tamouls). Elles ont achevé plusieurs travaux ces derniers mois. Tout en poursuivant ses séminaires hebdomadaires à l'École pratique des hautes études, C. Schmid a écrit la préface au deuxième volume des *Inscriptions du territoire de Pondichéry* (2010), publié un ouvrage sur l'iconographie de Krishna (*Le Don de voir, premières représentations krishnaïtes de la région de Mathurâ*, 2010), soutenu une habilitation à diriger des recherches intitulée *Dieux, démons, déesses, reines et rois, figures de bhakti du nord au sud de la péninsule Indienne* (2011), et organisé une journée d'études intitulée *Le vishnouisme dans tous ses États* (2011). Elle a également déposé le manuscrit d'un petit livre retraçant les origines de la figure de Krishna en flûtiste (*Le pays où l'on arrive : Kṛṣṇa et la musique du Sud*) et assuré la rédaction en chef du dernier numéro d'*Arts Asiatiques* (2010), en collaboration avec Corinne Debaine-Francfort.

V. Gillet a publié un ouvrage sur l'iconographie shivaïte méridionale (*La création d'une iconographie sivaïte narrative: Incarnations du dieu dans les temples pallava construits*) et organisé un colloque au Centre de Pondichéry en décembre 2010 intitulé *The "DarkPeriod" (3rd to 6th centuries): a transition between "Ancient" to "Medieval" epochs in South India ?*. Elle a poursuivi ses recherches, en collaboration avec le D^r Vijayavenugopal, épigraphiste du Centre, dans le cadre de son projet concernant le premier empire *pandya*, l'une des dynasties ayant joué un rôle majeur en Inde méridionale entre les VII^e et X^e siècles de notre ère.

En collaboration avec Emmanuel Francis (université de Hambourg), C. Schmid et V. Gillet ont préparé un atelier suivi d'un

**Les sources
de l'histoire
intellectuelle
du shivaïsme**

**Séminaires de lectures
shivaites**

**Projet franco-allemand
(ANR-DFG) :
« Early Tantra »**

colloque international qui s'est tenu au Centre de Pondichéry au mois d'août 2011, *Nord et Sud : l'enfance de la bhakti, Krshna / Vishnu et Murukan / Skanda*.

Jean Deloche (membre associé) a poursuivi ses études de l'histoire de l'architecture et des techniques militaires de l'Inde ainsi que des récits de voyage du XVIII^e siècle. Il a achevé cette année son étude illustrée des scènes de la vie quotidienne du XVIII^e siècle qui couvrent les murs intérieurs des cinq étages du grand portail du temple shivaïte à Tiruppudaimarudur, dans le district de Tirunelveli (*A Study in Nayaka-Period Social Life: Tiruppudaimarudur Paintings and Carvings*). En collaboration avec Madeleine Ly-Tio-Fane, il a établi et annoté le texte, jusqu'ici inédit, d'une partie du deuxième récit de voyage de Pierre Sonnerat, *Pierre Sonnerat : Nouveau voyage aux Indes Orientales (1786-1813)*.

La grande richesse de sources primaires pour l'histoire du shivaïsme regroupées pendant des décennies à Pondichéry explique l'importance de cet axe de nos recherches. Pour mieux comprendre cette histoire, D. Goodall a mis en place un projet d'édition et de traduction d'ouvrages tantriques encore inédits.

Depuis 2003, D. Goodall préside des séances quotidiennes de lectures shivaites au Centre EFEO, qui contribuent à la préparation d'éditions annotées. Ouvertes à tous, elles permettent d'intégrer doctorants et chercheurs sanskritistes de passage dans les travaux fondamentaux du Centre. Récemment, ces séances ont servi de cadre, entre autres, aux projets en cours suivants : l'édition critique et la traduction anglaise du *Prayascittasamuccaya* de Trilocanasiva (XII^e siècle), une anthologie sanskrite inédite de 840 stances sur les péchés et sur les rites shivaites d'expiation (R. Sathyanarayanan, avec l'aide de D. Goodall) ; une édition critique annotée du commentaire inédit de Trilocanasiva (XII^e) sur la *Somasambhupaddhati* (XI^e), le manuel de rites shivaites le plus célèbre (S.A.S. Sarma, avec l'aide de D. Goodall) ; une édition critique, avec traduction anglaise annotée, de la *Paramoksanirasakarika* de Sadyojyotis (VIII^e) avec le commentaire de Ramakantha (X^e), un traité qui examine et rejette les notions rivales de l'état de délivrance de plusieurs écoles religieuses historiques (travail de collaboration entre Alex Watson (chercheur indépendant), S. L. P. Anjaneya Sarma et D. Goodall).

Le projet franco-allemand (cofinancé par l'ANR et par la Deutsche Forschungsgemeinschaft), organisé dans le cadre du Consortium européen ECAF et intitulé « Early Tantra: Discovering the Interrelationships and Common Ritual Syntax of the Saiva, Buddhist, Vaishnava and Saura Traditions » a poursuivi l'exploration de l'histoire intellectuelle du shivaïsme. Ce projet a été lancé en janvier 2008

**Belles-lettres
et grammaire
sanskrites**
*La grammaire
paninéenne
par ses exemples*

par D. Goodall et Harunaga Isaacson (Hambourg). Il a permis de recruter du côté français un doctorant et un post-doctorant, Nirajan Kafle et Csaba Kiss, pour une période de 3 ans. Le projet cherche à éclaircir les interactions entre les différentes traditions tantriques anciennes par l'étude, notamment, des systèmes rituels et de la terminologie afférentes à ces écoles. Le dernier atelier international prévu dans le cadre de ce projet a eu lieu à Hambourg en juillet 2010. Plus de cinquante chercheurs et doctorants y ont assisté, attestant l'intérêt croissant pour ce domaine d'études.

La grammaire paninéenne est le premier outil dont on s'est servi et dont se servent encore les pandits en Inde pour expliquer tout texte sanskrit. Il s'agit, dans ce projet, de montrer concrètement et de façon détaillée, à partir des exemples figurant dans quatre commentaires majeurs de la grammaire de Panini, l'objet et le fonctionnement de ce système grammatical. F. Grimal, responsable de ce projet, travaille en collaboration avec V. Venkataraja Sarma (EFEO), S. Lakshminarasimhan (IFP), S. Anandavardhan (IFP), K. V. Ramakrishnamacharya et Murali Nandi (Rajasthan Sanskrit University, Jaipur), Jaddipal V. Viroopaksha (Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati). Le produit de ce programme est un dictionnaire dont les exemples constituent les entrées et qui est pourvu de plusieurs index. En même temps, cet ouvrage entend préserver le savoir traditionnel que possèdent les collaborateurs indiens de ce programme. La version électronique d'un volume est parue cette année, coéditée par l'IFP, l'EFEO et la Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati (Collection Indologie 93/3/2).

En collaboration avec Jan Houben (EPHE), F. Grimal a obtenu le 1^{er} juin 2011 un financement pour un projet ANR (Programme « blanc », SH 2 : Développement humain et cognition, langage et communication). Le projet s'intitule : « Panini et les Paninéens des XVI^e et XVII^e siècles » (PP 16-17).

On évoquera trois autres projets bien avancés ou sur le point d'être achevés dans ce domaine.

*Projet d'édition
critique du
Balaramayana de
Rajasekhara (IX^e-X^e)*

Le projet d'étude de cette pièce de théâtre a été lancé avant 2004, par H. N. Bhat, avec l'aide de V. Lalitha (main-d'œuvre pour le collationnement des sources). La première édition critique de la pièce, basée sur une trentaine de manuscrits provenant de toute l'Inde, sur des éditions non critiques précédentes et sur des citations, est prévue pour le premier volume. Le travail sur les sept premiers actes (sur dix) est achevé. Un deuxième volume comportera la première traduction anglaise jamais publiée (dont H. N. Bhat a achevé une ébauche), des index et une introduction qui examinera la fortune littéraire indienne de la pièce.

**Édition
du commentaire de
Purnasarasvati (xv^e)
sur le
Visnupadadikesastotra**

Le travail sur ce projet, lancé par N. V. P. Unithiri (université de Calicut), a été repris par H.N. Bhat et S.A.S. Sarma. Le style soigné et l'approche littéraire très personnelle de ce commentateur exceptionnel sont reconnus et appréciés. Sous presse dans la « Collection Indologie » : *The Bhaktimandâkinî. An elaborate fourteenth-century commentary by Pûrnasarasvatî on the Visnupadadikesastotra attributed to Sankaracarya.*

**Édition
des commentaires
inédits sur la règle
« éléphant » de Panini**

Le fruit de plusieurs années de collecte de sources et d'étude, l'édition de sept commentaires inédits sur un seul aphorisme grammatical qui concerne les verbes causatifs — aphorisme nommé « l'éléphant » par référence au volume d'explications nécessaires et parce que les exemples traditionnels illustrant son application concernent un éléphant — a été achevée par S. L. P. Anjaneya Sarma. Elle sera publiée par le Rashtriya Sanskrit Sansthan, Delhi (Fondation nationale pour le Sanskrit).

**Lectures d'été :
« International Classical
Sanskrit Summer Camp
(ICSSC) »**

Notre camp d'été international de sanskrit intensif, une collaboration presque annuelle depuis 2002 avec les sanskritistes de l'université Eötvös Lorand, Budapest, partenaire de l'EFEO au sein du Consortium ECAF, a été organisé en Transylvanie en 2010, sous la direction d'Imre Bangha (*Hindi Lecturer* à Oxford), Csaba Dezso et D. Goodall. La formule reste la même : une trentaine de jeunes sanskritistes se réunit pour quinze jours de lectures en plein air. Selon notre habitude, nous adaptons cet « ICSSC » en fonction des projets d'édition en cours.

**Le projet « Cankam »
(langue et littérature
tamoules anciennes)**

Le tamoul est la seule langue indienne dans laquelle a survécu un corpus littéraire antérieur à l'influence omniprésente d'une culture « sanskritique ». Le but du projet « Cankam », entamé en 2004 au Centre EFEO de Pondichéry sous la direction d'E. Wilden, est de rééditer de façon critique et de traduire (avec annotations) le corpus de la littérature tamoule la plus ancienne, dite « littérature du Cankam », en accompagnant ces publications de dictionnaires et de grammaires du tamoul classique. Ces travaux, effectués par une équipe internationale, se fondent sur l'ensemble des témoins encore disponibles de la littérature du Cankam, à savoir les manuscrits sur feuilles de palme et sur papier (numérisés par une équipe du Centre : N. Ramaswamy, G. Ravindran, T. Rajeswari), les éditions antérieures et les milliers de citations retrouvées dans les commentaires de la tradition grammaticale et poétique.

Détachée à l'université de Hambourg, membre du Consortium ECAF, (Arbeitsgruppe « Manuscript Cultures in Asia and Africa », sous la direction du Prof. H. Isaacson), E. Wilden a continué de tenir le séminaire annuel « Classical Tamil Winter/Summer Seminar », forum international d'échange entre spécialistes et débutants lancé

Les réseaux mercantiles

au Centre EFEO de Pondichéry en 2003. Elle a également suivi le projet « Cankam » et a publié la première édition critique, pourvue d'une traduction anglaise annotée, du *Kuruntokai* (3 volumes, 2010 ; anthologie de poésie érotique qui contient les plus anciennes productions littéraires en tamoul).

J.-L. Chevillard, détaché du CNRS d'août 2010 à juillet 2011, a poursuivi, entre autres, un travail de collaboration avec E. Wilden sur une première édition critique et une traduction de l'anthologie tamoule ancienne la plus longue, l'*Akananuru*.

En 2010, E. Wilden, Thomas Lehmann et D. Goodall ont soumis à l'UNESCO une demande d'inscription de la bibliothèque de feu U.V. Swaminath Aiyar, à Chennai, dans le registre « Mémoire du Monde », pour sa collection unique de manuscrits transmettant la littérature tamoule la plus ancienne.

Les travaux de P. Lachaier prennent pour principal champ d'observation les réseaux de firmes marchandes et d'entreprises industrielles, qu'ils abordent habituellement sur trois principaux niveaux d'approche : les relations sociales primaires (parenté, famille, lignage, caste), les rapports d'interdépendance technico-économiques, et les représentations idéelles (religion, idéologies). Affecté en Europe les dernières années, il étudie particulièrement les réseaux marchands indiens et leurs prolongements diasporiques, surtout parmi les Khoja chiïtes duodécimains gujaratiphones de France et les Lohana au Portugal. Ce programme de recherche s'est traduit par la coordination d'un cycle de conférences mensuelles par des spécialistes français et étrangers, « Études gujarati et sindhi : sociétés, langues et cultures », par l'achèvement de plusieurs articles, et par un enseignement régulier : un séminaire annuel EFEO-EHESS, « Anthropologie des mondes marchands et industriels indiens », avec une séance hebdomadaire (30 à 36 h/an).

Enseignement

Les chercheurs affectés en France y donnent un enseignement régulier (EPHE, EHESS). Par ailleurs, le Centre EFEO de Pondichéry sert comme centre d'enseignements pour la majorité des chercheurs, métropolitains et indiens.

2. HISTOIRE CULTURELLE ET ANTHROPOLOGIE DES RELIGIONS EN ASIE ORIENTALE *par Anne Bouchy et Marianne Bujard*

Composition de l'équipe

Membres de l'unité de recherche : Alain Arrault, Anne Bouchy, Marianne Bujard, Michela Bussotti, Elisabeth Chabanol, Luca Gabbiani, Benoît Jacquet, François Lachaud.

L'unité regroupe la majorité des sinologues et des japonologues de l'EFEO et la seule spécialiste de la Corée au sein de l'École ; elle comprend actuellement trois directeurs d'études (A. Bouchy, M. Bujard, F. Lachaud), cinq maîtres de conférences (A. Arrault, M. Bussotti, E. Chabanol, L. Gabbiani, B. Jacquet), un professeur en détachement (Lü Pengzhi), et un directeur d'études en délégation (Alain Thote).

Dans les Centres de l'EFEO à Pékin, Hongkong, Taipei, Séoul, Kyôto et Tôkyô, les chercheurs travaillent en collaboration avec les institutions et les chercheurs de ces pays et accueillent chercheurs et étudiants du monde entier. Les trois Centres de l'EFEO dans le monde chinois sont animés par des membres de l'unité : M. Bujard est responsable du Centre de Pékin, L. Gabbiani de celui de Taipei et Lü Pengzhi de celui de Hongkong. A. Thote est en délégation de l'EPHE auprès du Centre de Pékin. E. Chabanol continue à diriger le Centre de Séoul. B. Jacquet est responsable du Centre de Kyôto et assure l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. F. Lachaud a terminé son mandat de directeur des études au siège parisien de l'EFEO le 31 décembre 2010. Nicolas Fiévé (directeur d'études à l'EPHE) a été en délégation au Centre de Kyôto du 1^{er} juillet 2009 au 31 décembre 2010. A. Bouchy assure un enseignement à l'université Toulouse-le Mirail et à l'EHESS et M. Bussotti des conférences régulières à la IV^e section de l'EPHE.

L'animation des Centres implique naturellement des recherches sur le terrain en partenariat avec les communautés scientifiques locales, réalité qui influence directement la teneur des programmes menés dans l'unité. Ceux-ci se distinguent par trois aspects. Ils portent sur des sources nouvelles accessibles uniquement sur place : inscriptions, manuscrits, archives, matériaux produits par l'enquête de terrain ; ils conjuguent dans plusieurs cas le travail sur les sources écrites avec l'enquête de terrain et l'observation directe des phénomènes étudiés ; ils sont conduits en collaboration étroite avec les institutions de recherche du pays d'accueil. Une partie des

**Programmes
de recherche
collectifs
*Sinologie***

résultats est publiée dans les langues locales (chinois, japonais, coréen), l'autre en français, anglais, allemand et italien.

Le programme de recherche international « Taoïsme et société locale (2002-2005) » dirigé par A. Arrault a conduit à la publication en chinois de quarante-trois rapports d'enquêtes répartis thématiquement sur cinq volumes (sous presse) et celle, en français et en anglais, d'un recueil d'articles dans un numéro spécial des *Cahiers d'Extrême-Asie* (à paraître à l'automne 2011). A. Arrault participe encore en tant qu'*assistant director* à l'organisation du programme international « An International Digital Archive for China's Local History (université de Harvard, financé par le Harvard China Fund) ». Ce programme a pour but de constituer une bibliothèque numérique des documents écrits (manuscrits et imprimés) et iconographiques (photos, vidéos) ayant trait aux sociétés locales. Une partie du travail porte sur le Hunan et comprend une série de six enquêtes de terrain ciblées, le catalogage d'une nouvelle collection de statuettes (environ 3 000 pièces), la mise en relation des documents des statuettes avec les généalogies locales.

Dans le cadre du programme « Histoire culturelle et sociale du livre et de l'imprimé à Huizhou », conduit par M. Bussotti, un dossier thématique va paraître dans le prochain volume du BEFEO. Il comprend cinq contributions en français et en anglais (M. Bussotti, EFEO ; L. Chia, California Riverside University ; Lin L.-C., Taiwan National Normal University ; J.-P. Drège, EPHE ; P.-H. Durand, CNRS). Le même programme prévoit la création d'une banque de données sur les généalogies familiales imprimées à Huizhou en collaboration avec des institutions chinoises qui sera mise en ligne sur le site de l'EFEO.

Le programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire », sous la responsabilité de M. Bujard, a achevé la préparation des deux premiers volumes (sous presse) de matériaux relatifs à l'emplacement, l'histoire et l'épigraphie de 1 100 temples de Pékin. La rédaction des troisième et quatrième volumes se poursuit en collaboration avec trois docteurs et doctorants chinois de l'université normale de Pékin et de l'université de Pékin. Le manuscrit des actes du colloque international *Temples and Local Communities in Urban China from the Ming to the Republic* qui s'est tenu à l'université normale de Pékin du 29 au 31 octobre 2009 est en voie d'achèvement. Il comprend vingt articles et une contribution de Susan Naquin à la mémoire de Li Shiyu, historien des religions.

Le programme de recherche intitulé « Régir l'espace chinois : la structuration du territoire de la Chine impériale par un système juridique hiérarchisé », sous la responsabilité de Jérôme Bourgon (CNRS, IAO) et L. Gabbiani (2011-2014), est entré en phase de

réalisation à partir de janvier 2011. L'objectif premier est de préparer une traduction contextualisée du Code impérial chinois en vigueur sous les Qing. Dans ce but, une équipe de travail consacrée à la section du Code regroupant les « Lois des foyers » (*Hulu*) s'est réunie à Taipei les 28 et 29 avril 2011 (Institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica). Les débats ont essentiellement traité des questions liées à la propriété, aux pratiques contractuelles et à la réglementation du commerce.

Le programme « L'autel du Tonnerre Xianying : une tradition rituelle taoïste du district de Tonggu du Jiangxi » (Lü Pengzhi), débuté en 2010, consiste en des enquêtes de terrain portant sur le rituel taoïste aujourd'hui à Hongkong et en Chine continentale, qui combinent les approches historiques et anthropologiques. Son objectif est de réunir et de publier les manuscrits rituels de l'autel du Tonnerre et de donner une description complète des rites pratiqués encore aujourd'hui par les taoïstes de cet autel. Les premiers résultats du catalogue analytique des manuscrits seront présentés par Lü Pengzhi lors du colloque international *The Comparative Ethnography of Local Daoist Ritual* qui s'est tenu à l'université de Hongkong du 21 au 23 avril 2011.

Coréanologie

E. Chabanol est à l'initiative de deux programmes collectifs : le programme « Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du Koryô (RPDC) » dont elle assure la direction et qui s'effectue en collaboration avec le National Bureau for Cultural Conservation Properties (NBCPC) de République populaire démocratique de Corée (RPDC) afin de répertorier les sites archéologiques et historiques de Kaesông et d'établir un programme de fouilles, de restauration et d'aménagement éducatif de longue durée, basé sur les principes de l'UNESCO, en vue de l'inscription de Kaesông sur la liste du Patrimoine mondial.

« Histoire et culture du quartier Chông à l'époque de l'Empire de Corée » est un projet scientifique en collaboration avec le groupe de travail de l'Institute of Seoul Studies de l'université de Seoul, membre associé du Consortium ECAF, et le Seoul Museum of History. Il s'intéresse en particulier à l'histoire de la légation de France et à celle de la formation des collections coréennes dans les institutions muséographiques dans le contexte du début des relations culturelles entre la France et la Corée et de la coréanologie française.

Japonologie

Dans le cadre du programme de recherche franco-japonais « Entre 'dehors' et 'dedans' : les dynamiques socioculturelles au Japon » organisé sous la direction de A. Bouchy en collaboration avec des ethnologues japonais et leurs étudiants respectifs des universités de Toulouse et Keiô, a été réalisée dans la commune de Sasaguri (département de Fukuoka) la dernière enquête annuelle de terrain de

cette équipe franco-japonaise mise en place en 2005. L'objectif de cette phase finale est la publication des résultats sous forme de deux volumes d'articles en français et en japonais ainsi que la mise en ligne d'une base de données ethnographique.

Dans le cadre du programme de recherche « Death and Life Studies » du Center of Excellence (COE) de l'université de Tôkyô, mené en collaboration avec l'EFEO et le centre d'anthropologie sociale (CAS) de Toulouse, en tant que responsable et coordinatrice du côté français, A. Bouchy, a coédité les actes du colloque international réalisé à Tôkyô en 2008, sous forme de deux ouvrages (en japonais et en français) sur le thème de la mort violente et de la mémoire de la mort collective.

« Dispositifs et notions de la spatialité japonaise » est le thème de recherche de l'équipe de chercheurs – architectes, urbanistes, historiens de l'art, géographes, anthropologues – constituée grâce au réseau franco-japonais Japarchi auquel participe B. Jacquet. Le Centre de l'EFEO de Kyôto a coorganisé sur ce thème des colloques à Kyôto, dont la publication des actes est en cours.

B. Jacquet participe également au réseau « Architecture and Phenomenology » qui comprend quelques 400 chercheurs dont les travaux sont centrés sur l'étude des rapports entre l'architecture et la phénoménologie, thème de recherche qui intéresse à la fois les professionnels de l'architecture et les philosophes.

Dans une optique d'ouverture et de connexion des études japonaises aux autres études conduites en Occident sur l'Asie et ses découvreurs, F. Lachaud a codirigé avec Dejanirah Couto, maître de conférences à la Section des sciences historiques et philologiques de l'École pratique des hautes études, l'ouvrage bilingue (français/anglais) : *Empires éloignés : l'Europe et le Japon XVI^e-XIX^e siècle*, (Paris, EFEO, 2010) fruit d'un colloque organisé en 2008. Un second colloque international portant sur la Chine aura lieu en 2011. En étroite partenariat avec le Centre culturel Calouste Gulbenkian et avec D. Couto, il a organisé (depuis 2008) le séminaire interdisciplinaire mensuel : « Les Portugais et le monde asiatique : religions, cultures et politiques XVI^e-XXI^e siècle », coordonné par l'EFEO et l'EPHE. Ces divers travaux ont trouvé leur prolongement dans plusieurs missions en Asie, aux États-Unis, à Lisbonne, à Séville, mais aussi dans des séminaires donnés à l'EPHE et, en 2010-2011, à l'université catholique de Lisbonne.

Enseignement

Les membres de l'EFEO, titularisés en tant qu'enseignants chercheurs, ont assuré en métropole un enseignement régulier. L'enseignement dispensé est le plus souvent fondé sur une synthèse articulée des résultats obtenus dans les programmes de recherches conduits sur le terrain ; il permet de former des étudiants à l'étude de matériaux nouveaux. Une approche critique des sources originales et une

formation méthodologique sont au cœur de leur enseignement.

M. Bussotti dispense à la IV^e section de l'EPHE un cours intitulé « Histoire de la gravure chinoise » et A. Arrault a donné une « Initiation à la religion des Chinois » dans le cadre des cours de master de la V^e section de l'EPHE. Lü Penzhi assure un enseignement régulier sur la « Pensée taoïste », au département d'études culturelles et religieuses de l'université chinoise de Hongkong (programme Master of Arts en études religieuses).

A. Bouchy a assuré un enseignement régulier ainsi que la formation à la recherche (école doctorale, Masters) en spécialité d'ethnologie du Japon (cours d'ethnologie du Japon, sur le fait religieux et le shugendô) à l'université Toulouse-Le Mirail et à l'EHESS, département de sciences sociales, centre d'anthropologie sociale et historique ; dans ce même cadre, suite à la triple catastrophe qui a frappé le Japon le 11 mars 2011, et face à la nécessité de réorganiser les thématiques de recherche et les projets de terrain en tenant compte de cette crise majeure, elle a créé le groupe de travail « Environnement, société et ruptures – Expérience, savoir-faire, perception et réflexivité au Japon » – (depuis le 25 mars 2011).

E. Chabanol assure la direction des doctorants (EHESS, Leiden University, Facoltà di Studi Orientali de l'université La Sapienza de Rome) faisant leur terrain dans la péninsule coréenne, assure des séminaires de doctorants à l'EHESS (centre de recherches sur la Corée), Institut de sciences politiques, Facoltà di Studi Orientali de l'université La Sapienza de Rome, Korea University (République de Corée).

B. Jacquet anime un séminaire hebdomadaire à l'université de Kyôto en collaboration avec l'École italienne d'études sur l'Asie orientale (ISEAS) à l'institut de recherche en sciences humaines de l'université de Kyôto, depuis octobre 2008. De 2005 à 2010, il a assuré un séminaire hebdomadaire sur l'histoire des idées et l'histoire de l'art à l'Institut franco-japonais du Kansai (Kyôto).

F. Lachaud a dispensé un enseignement à la V^e section de l'EPHE (2010-2011 : 1. Esthétique et écriture du renoncement au Japon : un essai de généalogie. 2. Le concept de « monde flottant » (j. *ukiyo*) : histoire d'un mot du bouddhisme à l'imagerie populaire) et à l'université catholique de Lisbonne.

Colloques internationaux

Deux colloques ont été organisés cette année :

En collaboration avec N. Fiévé (EPHE) et Laure Schwartz-Arenales (Tôkyô Ochanomizu joshidaigaku), B. Jacquet a organisé le colloque *Réception et diffusion en Occident de l'espace architectural et de l'art des jardins du Japon*, à l'université nationale d'Ochanomizu à Tôkyô, les 3 et 4 juillet 2010 ;

F. Lachaud, aux côtés de D. Couto (EPHE) : *La Marche des Empires : la rencontre de la Chine et de l'Occident XVI^e-XIX^e siècle*, Fundação Calouste

**Conférences
académiques**

Gulbenkian, EFEO, EPHE, Paris, Centre culturel Calouste Gulbenkian (novembre 2011)

Les trois Centres EFEO du monde chinois organisent régulièrement des conférences avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes. Celles-ci ont pour but de faire connaître au monde académique chinois les avancées notables, les méthodes et les résultats de la recherche française en sciences humaines et sociales. On trouvera en annexe la liste des conférences prononcées à Pékin, Hongkong et Taipei.

Le Centre de Kyôto co-organise (avec des universités japonaises, européennes et américaines) plusieurs colloques annuels et un cycle mensuel de conférences (en anglais), les *Kyôto Lectures*, sur des thématiques diverses ayant trait à l'étude des civilisations d'Asie orientale.



Peinture liturgique provenant de l'Autel du tonnerre de la réponse transcendante (photographie Lü Pengzhi)



Cérémonie commémorative de l'impératrice Kômyô, temple Tôdaiji, 2010 (photographie Frédéric Girard)

II. LA CONSTRUCTION DES CENTRES DE CIVILISATION



Fouille d'une structure en latérite mise au jour à la base d'un tertre implanté entre le Prasat Komnap Sud et le Baray oriental, 2011 (photographie Dominique Soutif)



Groupe sculpté du pavillon d'entrée II Est du Prasat Thom de Koh Ker : Jayavarman IV se soumettant au jugement de Yama. Travail de restitution en cours (conception : Éric Bourdonneau, réalisation : Eric Zingraff et Michaël Douaud), mai 2011. Encart : «La salle des statues» in Delaporte, 1880, Voyage au Cambodge : L'architecture Khmer, p. 96. (photographie Éric Bourdonneau)

3. CITÉS ANCIENNES ET STRUCTURATION DE L'ESPACE EN ASIE DU SUD-EST

par Pierre-Yves Manguin et Pascal Royère

Composition de l'équipe

L'équipe est aujourd'hui composée de huit enseignants-chercheurs (dont deux directeurs d'études) et d'un ingénieur d'études de l'EFEO (un deuxième ingénieur d'études collabore à mi-temps au programme « Espace khmer ancien », à Paris). Huit autres chercheurs de statuts divers sont associés directement aux activités de l'équipe.

Deux enseignants-chercheurs sont affectés au Centre de Jakarta (Arlo Griffiths et Daniel Perret) ; les affectations au Cambodge ont connu de fortes variations ces derniers temps : Éric Bourdonneau, en poste depuis trois ans à Phnom Penh, est maintenant affecté à Paris, où il rejoint Pierre-Yves Manguin (qui bénéficie chaque année d'une mission de longue durée en Asie du Sud-Est) ; Pascal Royère, depuis longtemps affecté au Centre de Siem Reap, est désormais affecté à Paris, où il prend la charge de directeur des études de l'EFEO ; Jacques Gaucher reste affecté à Siem Reap, où il a été rejoint par Dominique Soutif qui a pris la responsabilité de la gestion du Centre de l'EFEO ; Christophe Pottier a passé l'année à l'université de Sydney, où il bénéficie d'un *visitingfellowship* ; Bertrand Porte reste affecté à Phnom Penh. Cécile Lochet est affectée à Paris.

Les membres associés à l'équipe comptent parmi eux Pierre Pichard (ancien membre de l'EFEO, résidant à Bangkok), Gerdi Gerschheimer (ancien membre de l'EFEO, directeur d'études à l'EPHE), Claude Jacques (ancien membre de l'EFEO, directeur d'études à l'EPHE), Christine Hawixbrock (ancien membre de l'EFEO), Véronique Degroot (musée ethnographique de Leiden), Julia Estève (post-doctorante), et Emmanuel Francis (post-doctorant).

Si l'ensemble de ces chercheurs et de leurs partenaires ont pour point commun de mener des recherches sur la période pré-moderne de l'Asie du Sud-Est (de la fin de la préhistoire au ^{xiv}^e siècle), la complémentarité de leurs formations et de leurs approches (philologues, épigraphistes, archéologues, architectes et historiens) fait toute la richesse de cette équipe.

Le projet scientifique de l'équipe

La structuration scientifique de l'École française d'Extrême-Orient en cinq unités de recherche porteuses de projets scientifiques

— mis en place pour le plan quadriennal 2008-2011 — a permis pour la première fois de rassembler dans une seule équipe l'ensemble des activités archéologiques poursuivies en Asie du Sud-Est par l'établissement. Il va de soi que cette réorganisation a donné à cette nouvelle équipe une cohérence à laquelle ne pouvaient prétendre les mêmes activités archéologiques lorsqu'elles étaient réparties au sein d'équipes plus diversifiées.

Avec la montée en puissance des activités archéologiques en Asie du Sud-Est (à l'EFEO comme ailleurs) depuis une quinzaine d'années, ce regroupement se justifiait d'autant mieux que les chercheurs des deux précédentes équipes — centrées sur l'Indonésie, la Malaisie et le Cambodge — poursuivaient leurs recherches sur des thèmes largement communs, dans le cadre de disciplines partagées (histoire ancienne et archéologie) : formation et développement des États anciens, formation et développement concomitants de la ville, structuration des territoires à diverses échelles, étude du temple comme marqueur du pouvoir politique et des activités économiques à l'échelle de la ville ou du territoire tout entier, rôle des échanges dans ces processus de structuration. Les recherches menées individuellement par chacun des membres de l'équipe se voient donc donner un cadre institutionnel qui leur confère une visibilité accrue.

Pendant la durée du plan quadriennal en cours, de nouvelles dynamiques se sont mises en place dans le domaine de l'épigraphie, qui ont été bien mises en lumière dans les activités de l'équipe et de ses partenaires en 2010-2011, en particulier lors de communications à diverses conférences. L'ensemble des membres de l'équipe concernés par l'espace khmer collaboraient déjà de près ou de loin au programme transversal EPHE/EFEO « Corpus des inscriptions khmères » (dirigé par G. Gerschheimer ; à ce programme participent aussi des partenaires extérieurs à l'équipe, comme Dominic Goodall, du Centre EFEO de Pondichéry). Le recrutement par l'EFEO en 2009 d'A. Griffiths, philologue (détenteur jusque-là de la chaire d'études indiennes de l'Institut Kern de l'université de Leyde), qui s'est aussitôt fortement impliqué dans l'étude de l'épigraphie des mondes khmer et nousantarien (Insulinde et Champa), puis en 2010 celui de D. Soutif, archéologue et épigraphiste, spécialiste du Cambodge, sont venus dynamiser encore ce volet épigraphie. La collaboration entre A. Griffiths et E. Francis, post-doctorant spécialiste de la dynastie Pallava et ancien boursier de l'EFEO, a lancé de même une nouvelle passerelle reliant les deux rives du golfe du Bengale. Il est prévu de poursuivre à l'avenir cette collaboration et de l'élargir désormais à l'histoire de l'art.

Cette équipe spécialisée dans l'étude de l'histoire ancienne de l'Asie du Sud-Est, en rassemblant — au terme de quatre années d'activités et avec l'apport déterminant de ses partenaires — des indianistes et des historiens du Sud-Est asiatique, archéologues et

Les programmes de l'équipe

architectes – et en y associant à nouveau des épigraphistes, renoue donc là avec une forte tradition de notre institution, laissée pendant un temps en friche.

Les recherches menées par la nouvelle équipe s'appuient sur les activités régulières de plusieurs missions archéologiques (en cours et en phase de post-fouilles) et d'autres programmes aux articulations diverses, dont on trouvera le détail dans les rapports individuels qui suivent cette présentation sommaire (ou dans les paragraphes suivants pour les activités des collaborateurs associés à l'équipe qui ne sont pas membres de l'EFEO) :

- Huit missions archéologiques propres à l'EFEO sont à ce jour en activité ou en phase de post-fouille et d'étude des matériaux, réparties entre le Cambodge (quatre missions : E. Bourdonneau (Koh Ker), J. Gaucher (Angkor Thom), C. Pottier (MAFKATA, en post-fouille), D. Soutif en association avec J. Estève (Açrama), le Vietnam (une mission : P.-Y. Manguin avec E. Bourdonneau, Oc Eo, en post-fouille), et l'Indonésie (trois missions : P.-Y. Manguin, D. Perret, en association avec A. Griffiths pour l'épigraphie et avec V. Degroot, toutes en post-fouille);
- Participation de C. Hawixbrock à la mission archéologique de Vat Phu (CNRS, sous la direction de M. Santoni), en collaboration du Centre EFEO de Vientiane;
- Participation d'A. Griffiths, en tant qu'épigraphiste, à une mission archéologique à Sumatra-Ouest en collaboration avec la Freie Universität de Berlin (sous la direction de D. Bonatz), cinq semaines en mars 2011;
- Un programme de restauration architecturale au Cambodge (P. Royère, projet Baphuon, inauguration le 3 juillet 2011) ;
- Assistance technique à deux chantiers de conservation au Laos et au Vietnam (P. Pichard) ;
- Activités de l'atelier de restauration du Musée national du Cambodge, au Cambodge même, mais aussi au Vietnam et en Thaïlande (B. Porte) ;
- Trois programmes épigraphiques couvrant Cambodge, Vietnam, Indonésie et Malaisie, dont un en association avec l'EPHE (A. Griffiths, D. Perret, D. Soutif, en association avec G. Gerschheimer et E. Francis) ;
- Le programme « Espace khmer ancien » de documentation archéologique couvrant l'ancien monde khmer (Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam) (P.-Y. Manguin, C. Cramerotti, G. Gerschheimer, avec C. Lochet).

Trois Centres EFEO sont largement impliqués dans les activités de ces programmes, auxquels ils fournissent un solide appui logistique : Siem Reap, Phnom Penh et Jakarta. D'autres, tels les Centres de Bangkok, de Vientiane ou de Kuala Lumpur, sont aussi partiellement

engagés dans ces travaux.

Ces programmes font appel à des coopérations nombreuses : en premier lieu, elles sont toutes menées dans le cadre de conventions avec les instances des divers pays hôtes de l'Asie du Sud-Est concernées par la recherche et la conservation des patrimoines archéologiques ; l'INRAP, le CNRS et de nombreux autres laboratoires et départements universitaires français interviennent à divers titres, tout particulièrement pour les aspects techniques des analyses de matériaux ; enfin, des programmes universitaires japonais, australiens, américains ou européens sont associés de diverses manières aux recherches de cette équipe.

Les financements qui permettent de mener à bien ces activités archéologiques proviennent de sources tout aussi nombreuses et diverses, au premier rang desquels viennent l'EFEO, le ministère des Affaires étrangères et européennes (Commission des fouilles, ou FSP) et l'ANR ; plusieurs projets sur l'archéologie d'Angkor sont menés conjointement avec l'université de Sydney et l'assistance technique pour les chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam), tous deux entrés récemment sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, s'inscrivent dans une coopération avec la Fondation Lerici (Rome), membre du Consortium ECAF. Il est fait appel au mécénat lorsque celui-ci est disponible. Une part importante des financements des programmes de recherche de cette équipe provient donc de sources extérieures à l'EFEO.

Programmes associés

Quatre programmes à porter partiellement au crédit de cette équipe n'apparaissent pas dans les rapports individuels joints à ce volume, qui sont rédigés par les seuls enseignants-chercheurs de l'EFEO en activité :

P. Pichard participe aux chantiers de conservation architecturale des sites de Vat Phu (Laos) et de My Son (Vietnam). Il termine aussi l'analyse architecturale et structurelle et le relevé du manoir féodal d'Ogyen Choeling (Bhutan). Il collabore au programme documentaire « Espace khmer ancien » pour l'inventaire et l'iconographie des sites khmers de Thaïlande.

C. Hawixbrock, du 1^{er} janvier au 31 mars 2011 a collaboré avec la mission de fouilles CNRS/EFEO dirigée par Marielle Santoni à Vat Phu, au Laos méridional. Du 1^{er} au 30 avril elle a effectué une mission pour le FSP Vat Phu pendant laquelle elle a poursuivi le travail d'inventaire et de constitution de la base de données des collections du musée de Vat Phu avec formation du personnel et rédaction des cartels et de panneaux pédagogiques pour le musée.

Le programme « Corpus des inscriptions khmères » (CIK), qui a débuté en 2004, est un des éléments du programme transversal « Épigraphies » de l'EFEO. Il est mené en collaboration avec

l'EPHE, et ses activités sont étroitement imbriquées avec celles de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est ». Il a donné une impulsion nouvelle à l'étude des inscriptions du Cambodge ancien, véritables archives du pays khmer, qui sont une des sources majeures pour notre connaissance de l'histoire et de la culture de ce pays. Rédigées principalement en sanskrit et en khmer, elles couvrent un territoire comprenant le Cambodge actuel, mais aussi des parties de la Thaïlande, du Laos et du Vietnam. Placé sous la responsabilité de G. Gerschheimer (EPHE), le CIK fédère des chercheurs de diverses disciplines (philologie sanskrite ou khmère, archéologie, architecture, linguistique, histoire, histoire des religions, histoire de l'art, astronomie, etc.), institutions (EFEO, EPHE, INALCO, Paris III, université de Leyde, université Silpakorn de Bangkok, etc.) et nationalités (France, Australie, Cambodge, États-Unis d'Amérique, Pays-Bas, Thaïlande), en mettant l'accent sur la complémentarité entre le travail de terrain – prospection des sites, étude des collections des musées et des dépôts, relevés mécaniques (estampages à la chinoise) et photographiques d'inscriptions, veille bibliographique – et celui sur le texte même des inscriptions. Le programme s'est fixé deux objectifs principaux, étroitement imbriqués :

- Il s'agit d'abord de poursuivre et de réviser, après une interruption de 30 ans, l'inventaire des inscriptions du pays khmer, mené jusqu'en 1971 par George Coëdès, puis Claude Jacques. Pour chaque inscription est établie une fiche d'inventaire donnant le maximum d'informations sur les aspects de l'inscription ressortissant à son contexte, à sa documentation (dont bibliographie), à son support. Ces données sont récapitulées dans un tableau général régulièrement tenu à jour et augmenté. Cet inventaire est inséparable du travail de terrain – mené principalement par des enseignants-chercheurs de l'EFEO –, mais aussi de l'examen des archives et des collections, entre autres, de la bibliothèque de l'EFEO, photothèque incluse. Il dépend ainsi de plusieurs autres inventaires : ceux des sites khmers, des estampages EFEO (et plus tard BNF, Société Asiatique, etc.), des photos d'estampages et d'inscriptions. Il nécessite enfin une veille bibliographique (incluant les publications en khmer, en thaï, etc.) qui débouche sur l'établissement d'une bibliographie annotée spécifique.
- Parallèlement à cet inventaire, le programme s'emploie à confectionner un texte électronique complet des inscriptions du pays khmer, outil indispensable non seulement pour l'inventaire (recherche des doublons), mais aussi pour les recherches philologiques et pluridisciplinaires que le programme entend favoriser.

Le programme CIK gère aussi, pour la bibliothèque, l'inventaire et la numérisation des estampages khmers à la chinoise de l'EFEO (1 860 clichés réalisés à ce jour), accru régulièrement grâce aux

campagnes des collaborateurs sur le terrain. Ces clichés, outils pour l'établissement du texte des inscriptions, seront bientôt mis à la disposition de la communauté internationale sur le site Internet de l'EFEO. La numérisation de la collection de l'EFEO est en passe d'être achevée. Les documents décrits ci-dessus, tous numériques, sont actuellement partagés par ses enseignants-chercheurs, et d'autres chercheurs, sur un forum réservé du site Internet de l'EFEO. À long terme, ils doivent être constitués en un « hyper-texte » plus aisément consultable.

Parallèlement à l'élaboration de documents numériques, le programme entend aussi contribuer à la publication sur support traditionnel (papier) des inscriptions, en particulier des inscriptions nouvelles ou inédites.

Pour sa gestion et sa mise en œuvre, au quotidien au siège de l'EFEO à Paris, le programme CIK s'appuie aujourd'hui pour l'essentiel (sans compter les nombreuses participations bénévoles ponctuelles) sur le travail de son responsable G. Gerschheimer et de deux doctorants (un demi-poste de post-doc, occupé par J. Estève jusqu'à la fin 2010, a été fourni par le programme ANR « Espace khmer ancien » dont le CIK est partenaire ; des vacances à mi-temps de la bibliothèque de l'EFEO financent le doctorant travaillant à la numérisation des estampages).

On rappellera ici pour mémoire (les détails apparaissant dans les rapports individuels de chaque chercheur) que cette équipe et ses membres coordonnent aussi en interne deux autres programmes d'inventaire et d'études épigraphiques en Asie du Sud-Est : le Corpus des inscriptions chames (A. Griffiths) et l'Inventaire des inscriptions classiques du monde malais (D. Perret, avec A. Griffiths) ; une première mission en collaboration entre A. Griffiths et E. Francis a été menée en 2010 pour effectuer une étude des inscriptions indonésiennes contemporaines de celles des Pallava en Inde.

Le programme intitulé « L'espace khmer ancien : construction d'un corpus numérique de données archéologiques et épigraphiques » (2008-2011) est coordonné par P.-Y. Manguin, responsable de cette équipe. Il regroupe trois partenaires : les membres de l'équipe « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » de l'EFEO travaillant sur le Cambodge ; la bibliothèque/photothèque de l'EFEO (sous la responsabilité de Cristina Cramarotti) ; et le programme EPHE/EFEO « Corpus des inscriptions khmères » (G. Gerschheimer). Il est financé par l'Agence nationale pour la recherche (ANR), à hauteur de 250 000 euros, pour les trois années 2008-2010 (avec une prolongation jusqu'à la fin mars 2011). Il a été conclu par le rendu à l'ANR d'un rapport final en mai 2011. La phase de construction de l'outil informatique prévue dans ce programme étant maintenant achevée, les activités se poursuivent en 2011 sur le seul financement de l'EFEO. Un nouvel appel à financement ANR sera lancé dès l'ouverture des nouveaux appels

**Enseignement
et encadrement
scientifique**

d'offres pour 2012 ; il permettrait d'accompagner pendant deux à trois ans la préparation et l'intégration dans ce système d'information du très grand nombre de données en cours de numérisation à l'EFEO et de financer les nécessaires améliorations du logiciel après une première année de fonctionnement. Le programme EKA est conçu comme un programme global, interdisciplinaire, pour édifier une stratégie pour la gestion tout à la fois des abondantes collections concernant l'ancien État khmer abritées depuis longtemps à la bibliothèque de l'EFEO, et des données que continuent de produire les chercheurs de l'EFEO (bases de données, images, dossiers issus de logiciels de CAO, de SIG, de feuilles de calcul ou de traitement de textes). Il rassemble des chercheurs actifs sur le terrain (historiens, archéologues, épigraphistes, historiens de l'art, architectes de l'EFEO), des bibliothécaires (C. Cramerotti, Isabelle Poujol), une ingénieure d'études géomaticienne (C. Lochet), de façon à rationaliser et à normaliser les procédures de création des collections de données, de leur description, de leur archivage, de leur pérennisation, et de leur valorisation en ligne, à l'attention des chercheurs ou d'un public plus large. Avec la collaboration d'un prestataire de services, l'année 2010 a vu la fin de la construction du système d'information central qui rassemblera l'essentiel de la documentation déjà numérisée et sera régulièrement augmenté des collections patrimoniales non encore numérisées et des données recueillies quotidiennement sur le terrain. Son interface sera à la fois sémantique et cartographique. Il a été testé par les membres de l'équipe technique pendant quatre mois (sur le serveur du prestataire) et a été transféré sur le serveur de l'hébergeur final d'ici la fin juin 2011. Les données finales seront intégrées dans le système d'information avant la fin de l'automne, pour une mise en ligne prévue fin 2011.

Plusieurs membres de cette équipe (enseignants-chercheurs de l'EFEO ou associés) sont fortement impliqués, à Paris ou en Asie (et ponctuellement dans d'autres pays, surtout d'Europe) dans des activités régulières d'enseignement pour la formation de spécialistes de l'Asie du Sud-Est ancienne : histoire, archéologie, épigraphie. Les séminaires parisiens, les seuls aujourd'hui en France à fournir une telle formation, contribuent à nourrir un vivier de candidats aux postes de l'EFEO.

P.-Y. Manguin anime depuis de nombreuses années (d'abord à l'EPHE, puis à l'EHESS, depuis la fondation du Centre Asie du Sud-Est/UMR 8170, dont il est membre à part entière), un séminaire hebdomadaire intitulé « Histoire ancienne et archéologie de l'Asie du Sud-Est ». Il partagera à la rentrée 2011 ce séminaire avec un autre membre EFEO de l'équipe, E. Bourdonneau, nouvellement affecté à Paris. Ce dernier assurait jusque-là à Phnom Penh

un enseignement régulier auprès de l'université royale des Beaux-Arts et il est déjà intervenu ponctuellement dans deux séminaires de l'EHESS (celui de P.-Y. Manguin et celui du Centre Asie du Sud-Est). P.-Y. Manguin a aussi animé en 2011 quatre heures de séminaire à la SOAS de Londres.

A. Griffiths, pour sa part, a été nommé en 2010 professeur associé à l'Universitas Indonesia de Jakarta, où il assure désormais deux cours hebdomadaires semestriels de Master 2 sur l'épigraphie indonésienne.

Les recherches sur l'épigraphie de l'Asie du Sud-Est des enseignants-chercheurs (membres de l'EFEO et associés) font l'objet dans le cadre du programme EPHE-EFEO « Corpus des inscriptions khmères » (partenaire de cette équipe) d'un séminaire bimensuel, animé par G. Gerschheimer et C. Jacques à l'EPHE. Dans ce même cadre, D. Goodall (EFEO Pondichéry) a animé pour sa part à l'EPHE, comme chaque année, quelques séminaires sur l'épigraphie sanskrite du Cambodge.

C. Pottier, *visitingfellow* à l'université de Sydney, y a assuré un cours de vingt heures sur l'art et l'archéologie de l'Asie du Sud-Est.

En 2010-2011, les membres de cette équipe ont ainsi dirigé en France, aux Pays-Bas ou en Indonésie (EPHE, EHESS, université de Leyde) sept étudiants préparant leur doctorat et six leur master (EHESS, Universitas Indonesia). Ils ont participé à trois jurys de thèse et de HDR.

**Valorisation
et animation
scientifique
*Publications***

Les membres de l'équipe ont publié en 2010-2011 : – un ouvrage, en tant qu'éditeur scientifique ; dix articles dans des revues à comité de lecture ou des chapitres d'ouvrages (sans compter une douzaine d'articles et chapitres dans divers ouvrages de vulgarisation, six rapports scientifiques, deux participations à des films et une interview dans *Le Monde*).

***Colloques
et expositions***

Ils ont organisé trois conférences ou *panels* dans ces mêmes conférences, ont prononcé vingt-quatre communications dans des conférences ou colloques internationaux ; ils ont participé, individuellement ou en équipe, au montage de trois expositions.

Animation scientifique

Ils font partie de trois comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques et sont membres de divers conseils ou jurys scientifiques (experts auprès de diverses agences de financement (européennes, australiennes), commission de recrutement EFEO, etc.). Les Centres EFEO de Siem Reap et de Kuala Lumpur ont fonctionné sous la responsabilité de deux membres de l'équipe.

4. POUVOIR CENTRAL ET RÉSILIENCE DU LOCAL

par Yves Goudineau et Andrew Hardy

Composition de l'équipe

L'équipe est composée de huit enseignants-chercheurs EFEO et de six membres associés. Parmi les membres EFEO, cinq sont affectés en Asie : à Hanoi (Andrew Hardy, Philippe Le Failler, Olivier Tessier), à Jakarta (Henri Chambert-Loir), à Kuala Lumpur (Quang Po Dharma) ; et trois ont bénéficié de missions de longue durée : Paola Calanca (Chine), Yves Goudineau (Laos, Thaïlande), Fabienne Jagou (Taïwan).

Sur le plan disciplinaire, les anthropologues et les historiens sont majoritaires, mais la sociologie des religions, l'étude des littératures vernaculaires ou la géographie sont également représentées, notamment à travers certains chercheurs associés. Les périodes privilégiées sont les périodes moderne et contemporaine, avec une transversalité régionale large couvrant l'ensemble de l'Asie du Sud-Est, péninsulaire et insulaire, et la Chine.

Rappel du projet scientifique

L'objectif réunissant les chercheurs de cette équipe est de développer une perspective dynamique de l'analyse des relations entre centre et périphérie, aux époques moderne et contemporaine. D'un côté, la centralisation – même quand elle est très ancienne comme en Chine – est un processus complexe qui reste assujéti aux fluctuations de la volonté politique. Processus qui, en outre, va rarement jusqu'à son aboutissement complet tant l'organisation bureaucratique lourde qu'il réclame est tributaire de relais régionaux et locaux qui souvent lui échappent. D'un autre côté, on observe la latitude, plus ou moins importante selon les lieux et selon les époques, qu'ont les sociétés ou les communautés locales à répondre au processus centralisateur. Et se pose le problème de leur degré de « résilience », étant entendu par là leur capacité de continuer à affirmer, voire inventer, un caractère propre, à conserver une autonomie culturelle, économique, politique... réelle ou relative ? Par ailleurs, au travers des relations entre centre et périphérie se construisent et se négocient également, de manière cruciale, les identités des sociétés locales. Tandis que l'anthropologie permet d'analyser les différents supports à caractère ethnique, culturel ou religieux qui entrent en jeu, l'histoire permet d'en retracer l'évolution et les transformations.

**Synthèse
des recherches
de l'équipe
en 2010-2011**
*Structures étatiques et
réseaux locaux*

Tels sont les principaux questionnements qui sont au cœur du projet scientifique de l'équipe, projet marqué par la transversalité géographique et disciplinaire. Ces questionnements ont conduit à définir au sein de l'équipe différents axes de recherche :

- Structures étatiques et réseaux locaux ;
- Cultures périphériques : ethnicités, histoires et patrimonialisation ;
- Archives et littératures locales (mondes malais, indonésien et cham).

Au-delà de l'intérêt des objets de recherche spécifiques de chacun, ces thématiques partagées permettent d'insérer facilement les travaux de l'équipe dans un cadre comparatif qui déborde les régions étudiées (ainsi la question des frontières permet des comparaisons à travers la très vaste aire géographique du « massif asiatique » de l'Himalaya à la chaîne annamitique). En outre, une demande – émanant des partenaires scientifiques nationaux mais aussi d'organisations internationales – de recherche sur les dynamiques locales (régionales, provinciales) avec une dimension anthropologique et une profondeur historique, est de plus en plus manifeste envers les membres de l'équipe.

Dans une optique d'histoire institutionnelle des relations entre le centralisme chinois à l'époque manchoue et des régions considérées périphériques, comme le Tibet ou la Mongolie, F. Jagou a exploré cette année encore la correspondance des *amban*, représentants du pouvoir mandchou au Tibet. Nommés à partir de 1728 et jusqu'en 1911, année de la fin de la dynastie des Qing, ils étaient chargés d'observer la politique intérieure tibétaine, d'en rendre compte à l'empereur, voire d'intervenir en son nom. Le bouddhisme tibétain était également un sujet d'intérêt pour les Mandchous, qui y voyaient notamment un moyen pour s'attacher les Mongols, convertis à cette religion. Cette année, F. Jagou s'est particulièrement intéressée à l'un de ces documents d'*amban*, rédigé en tibétain et intitulé « Programme de restauration du Tibet approuvé par l'empereur » (daté de 1793), qui attribue la gestion de toutes les affaires intérieures tibétaines, y compris la sélection des grandes lignées de réincarnations, comme celles du dalaï-lama et du panchen-lama, aux *amban*. Il permet d'aborder la question de l'élaboration d'un règlement administratif par les *amban* en coopération avec les pouvoirs de Pékin et de Lhasa et de mettre à jour les réseaux à l'intérieur de ces différentes administrations. Un autre volet de la recherche de F. Jagou, à caractère philologique, concerne l'étude des toponymes créés par les pouvoirs situés de part et d'autre de la frontière sino-tibétaine pour comprendre de quelle façon l'administration des frontières et la perception d'un espace éloigné se concrétisent aussi par les choix de politonymes.

P. Calanca a, de son côté, poursuivi ses recherches sur le thème de l'interaction entre *Défense maritime et sociétés locales* (de la fin du xiv^e au milieu du xix^e siècle). L'objectif étant de mieux appréhender la place des militaires dans la société locale, les relations entre population civile et militaire et de comprendre si le système défensif mis en place était réellement efficace. Au cours de cette année, elle s'est surtout focalisée sur l'étude des inscriptions rupestres disséminées dans la ville de Xiamen et qui témoignent du rôle frontalier de cette localité, tour à tour avant-poste de l'armée, zone interlope, haut lieu de la dissidence au régime mandchou et port ouvert au commerce étranger (transcription, traduction et localisation des inscriptions). Il s'agit de documents officiels et privés qui complètent les sources écrites et épigraphiques traditionnelles en permettant de retracer l'histoire de la ville à travers l'occupation et la gestion de l'espace urbain, la vie sociale, ainsi que les sentiments inspirés aux habitants et aux fonctionnaires en place par les vicissitudes qui ont touché la ville, la région et le pays. Parallèlement, P. Calanca a poursuivi l'analyse du fonds Étienne Sigaut (1887-1983/88) conservé au Musée national de la Marine de Paris. Il s'agit de 55 dossiers totalisant plus de 400 pages comprenant des textes et dessins aquarellés, ainsi que des plans de navires chinois. En vue de la publication du fonds, des recherches ont également été menées sur la situation des ports et les conditions de navigation le long du littoral chinois au début du xx^e siècle.

Dans la perspective des célébrations du millénaire de Hanoi en 2010, O. Tessier, en partenariat avec l'Institut d'archéologie, a participé à la mise en place d'un musée archéologique temporaire (inauguré le 2 octobre) présentant une sélection d'objets et de vestiges découverts sur le site de la citadelle de Thang-Long, cœur historique de la capitale vietnamienne. Dans ce cadre, il a procédé également à la collecte d'archives et de documents iconographiques conservés en France (EFEO, BnF, musée Guimet, SHD-Vincennes, ASEMI, etc.). Le traitement et l'analyse de ces sources ont permis de concevoir et de réaliser une exposition retraçant les principales étapes de l'évolution de la citadelle de Hanoi au xix^e siècle, depuis sa construction en 1803 jusqu'à son démantèlement ordonné par les autorités coloniales en 1894. Parallèlement, O. Tessier a été chargé du projet d'implantation d'une antenne de l'EFEO à Ho-Chi-Minh-Ville (ouverture prévue 2012). Outre le suivi du montage administratif et financier, il a défini un programme de recherche s'articulant en deux volets : *Du delta à l'État : intégration nationale, dynamiques locales* (1^{er} volet) ; *Le Mékong : du fleuve à l'avenir du delta* (2^e volet). Il a, dans cette perspective, commencé à procéder au recensement des projets nationaux et internationaux consacrés au delta du Mékong.

*Cultures
périphériques :
ethnités, histoires et
patrimonialisation*

Dans le cadre de son projet d'étude des marges frontalières au Nord-Vietnam et du phénomène d'intégration nationale dont elles sont l'objet, P. Le Failler a cette année pu valoriser un ensemble de résultats. D'une part, le programme de répertoire et d'études des pétroglyphes du district de Sapa, province de Lào-Cai, est parvenu au terme de sa première phase. Après une dernière mission de terrain en avril 2011, les trois sites principaux sont désormais bien documentés. Une seconde phase sera consacrée à l'étude des roches gravées proprement dites. Les données synthétiques sur la typologie des motifs (entre autres, gravures très rares de parcellaires et de cartographies), leur répartition, leur fréquence, la profondeur des gravures, etc. ont été regroupées : elles font l'objet d'un catalogue (500 p.) avec une présentation générale par P. Le Failler faisant le point sur près d'un siècle d'hypothèses concernant ces pétroglyphes. D'autre part, le programme de recensement et préservation des manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Yao est aussi entré dans une phase de valorisation : en plus de publications grand public présentant ce programme, deux recueils de proses et poèmes yao, qui en sont directement issus, viennent d'être traduits et publiés à Hanoi. Plus généralement, après avoir étudié la région de la rivière Noire, P. Le Failler entend étendre sa recherche sur l'intégration des marges de minorités ethniques à la frontière sino-vietnamienne, du fleuve Rouge à la rivière Claire, avec des missions de terrains à Lang-Son, Cao-Bang, Ha-Giang et Tuyên-Quang.

Les travaux d'A. Hardy ont en 2010-2011 principalement concerné la Longue muraille des provinces de Quang Ngai et de BinhDinh. Ce projet de recherche et de formation initié en partenariat avec l'Institut d'archéologie du Vietnam est entré dans sa phase finale. Tandis que le relevé cartographique par GPS a établi définitivement la longueur de la muraille (127,4 km dont 113 km au Quang Ngai), la fouille annuelle a porté sur plusieurs sites à TràXuân et quatre missions ethnographiques ont été conduites. Suite aux expertises des partenaires européens et vietnamiens (comprenant une visite du mur d'Hadrien en Irlande) des réunions ont été tenues sur la conservation et le développement touristique du monument. Dans le cadre du projet européen « IDEAS », A. Hardy a mis en place une mission *in situ* pour les chefs de mission diplomatique de l'Union européenne en poste au Vietnam (voir document « La Longue Muraille de Quang Ngai : politique, pauvreté et relations ethniques dans l'histoire d'une province de la région centrale du Vietnam »). Par ailleurs, à l'intérieur du volet formation du projet, il a organisé une série de séminaires de méthodologie et obtenu cette année l'intégration de quatre étudiants du projet dans des structures de recherche européennes (EPHE) ou vietnamiennes (Académie des sciences sociales et musée de Quang Ngai). L'un des objectifs principaux du projet a été atteint en 2011 avec le classement de la muraille comme patrimoine national, décrété par

le ministère de la Culture et du Tourisme. De premiers articles à propos de ce projet sont parus dans la presse internationale en 2011 (CNN, 7sur7, BBC).

Après deux années et demie passées à l'université d'Oxford comme professeur invité, Y. Goudineau a repris ses enquêtes parmi des populations austro-asiatiques au Laos et en Thaïlande du Nord. Il a effectué cette année une mission de deux mois où il a assisté dans la province de Mae Hong Son à une grande cérémonie de sacrifice de buffles chez les Lawa (la première en Thaïlande depuis 36 ans) puis est retourné dans des villages ta oï, pacoh, ngkriang et kantou (provinces de Saravan et de Sékong au Laos), où il avait effectué naguère de longs séjours ethnographiques. Cette mission lui a permis d'observer de profondes transformations sociales dans ces sociétés, liées à la construction de routes ou à l'ouverture, dans le sud laotien, de concessions minières ou forestières. Il y a constaté néanmoins la persistance de pratiques rituelles anciennes, confirmant la pertinence de l'analyse qu'il conduit – en partenariat avec l'université de Chiang Mai – sur « la fin des sacrifices » (condamnés par le bouddhisme et interdits par les différents pouvoirs politiques nationaux) dans la péninsule indochinoise. D'autre part, Y. Goudineau a poursuivi son étude comparative des dynamiques transfrontalières récentes, touchant des villages *chao khao* de la région de Chiang Rai (mission le long de la frontière birmane), comme certaines populations katuïques (missions à Samui et Kaleum dans la chaîne annamitique), qui font que des sociétés qui pouvaient figurer une sorte de « local » extrême se retrouvent aujourd'hui dans une situation géopolitique nouvelle leur permettant d'élargir leurs réseaux économiques traditionnels et de s'ouvrir à d'autres modèles culturels et religieux.

*Archives et littérature
locales (mondes
malais, indonésien
et cham)*

Les activités de Q. Po Dharma ont, cette année encore, essentiellement porté sur les archives royales du Champa, en coopération avec l'université de Malaya (Kuala Lumpur). Ces archives, authentifiées par des sceaux en caractères chinois et cham sur la période 1702-1810, présentent un intérêt essentiel pour la reconstitution de l'histoire moderne du Champa, ancien royaume indianisé du centre Vietnam disparu de la carte en 1832, en particulier pour la compréhension des rapports politico-juridiques entre ce royaume et la cour de Hue. Elles forment une masse de documents de 4 733 feuillets, comprenant un nombre important de termes inconnus des dictionnaires cham, dont 331 pages en caractères chinois. Le projet de « numérisation, inventaire et index » de ces archives a connu en 2010-2011 une phase importante avec l'édition de 1 805 pages et la correction de lectures erronées, de mots illisibles ou de termes jusque-là dépourvus de signification. La plupart des sceaux, relevant de huit règnes vietnamiens, ont pu être identifiés en coopération avec l'université de Pékin. À travers ces archives, on découvre que le

Champa entre 1702 et 1810 s'est trouvé réduit à la seule principauté méridionale du Panduranga et a dû faire face à une importante immigration vietnamienne – principalement composée de gens sans terres, miséreux, vagabonds, bannis – qui a servi de prétexte à la cour de Hue pour intervenir dans les affaires du Champa et pour imposer sa suzeraineté à ce royaume.

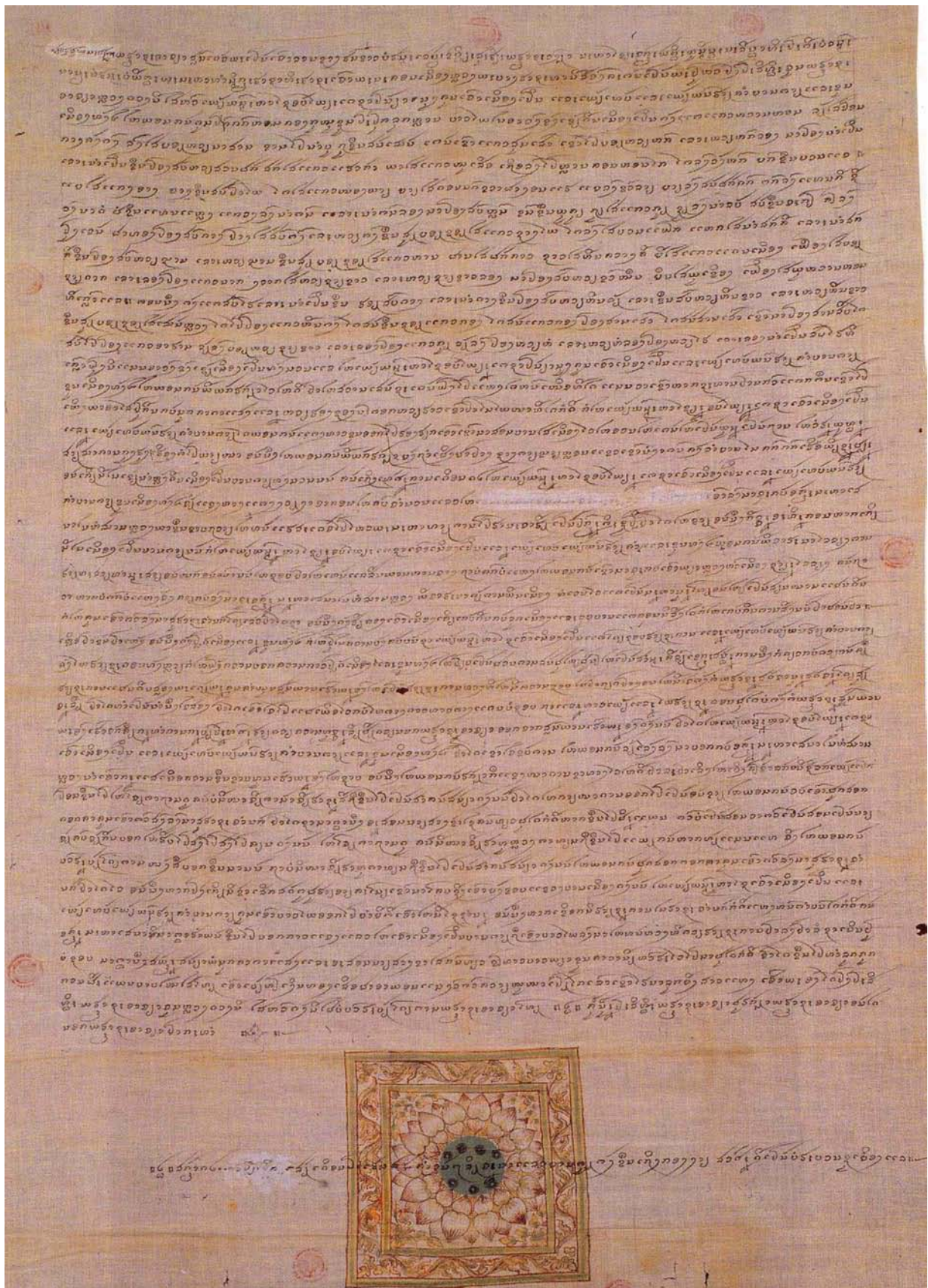
Les recherches d'H. Chambert-Loir durant l'année considérée ont concerné plusieurs domaines de la civilisation indonésienne et malaise à travers l'édition ou la traduction de textes littéraires et de documents d'archives. Il s'est d'abord attaché à la publication d'un recueil de vingt-cinq récits du pèlerinage à La Mecque rédigés par des pèlerins indonésiens et malais depuis le ^{xv}^e siècle jusqu'aux premières années de l'Indépendance. Outre les péripéties du voyage et l'accomplissement des rites, ces témoignages reflètent l'essor d'une conscience nationale mais aussi l'éveil d'un sentiment pan-islamiste du fait de la rencontre avec des musulmans du monde entier. Ensuite, convaincu de l'importance des documents d'archives en langues vernaculaires pour la compréhension des sociétés locales, H. Chambert-Loir a poursuivi sa recherche sur l'histoire et l'historiographie du sultanat de Bima (Petites îles de la Sonde) et a publié l'édition d'un extrait d'un journal du palais dans lequel sont notées les activités du Sultan Abdul Hamid entre 1775 et 1790. Par ailleurs, dans le domaine de la littérature et de la philologie malaise, il a travaillé sur une collection de manuscrits du ^{xvii}^e siècle conservée dans une école coranique d'Aceh ainsi que sur la version malaise de la légende d'Alexandre le Grand. Enfin, il a préparé l'édition d'un poème narratif malais sur la conquête de Java par les Anglais au début du ^{xix}^e siècle, qui reflète la perception des événements par la population locale.

Enseignements et encadrement scientifique

Les membres de l'équipe « Pouvoir central et résilience du local » ont assuré des enseignements réguliers dans plusieurs institutions universitaires en France : à l'EHESS, à l'EPHE, à l'INALCO, à l'ENS-Lyon, à l'université de Savoie ; ils sont également intervenus dans plusieurs universités à l'étranger : université d'Oxford, université de Genève, université nationale de Hanoi, université Chang-Kong (Taïwan), université de Malaya (Malaisie), université Gadjah Mada de Yogyakarta et université islamique publique de Jakarta (Indonésie), et ont dirigé des ateliers lors de l'université d'été de Tam Dao (Vietnam).

Ils ont en 2010-2011 dirigé 7 étudiants en doctorat et 5 en master 2 (inscrits à l'EHESS) et ont participé à 8 jurys de thèse ou de HDR.

Valorisation et animation scientifique <i>Publications</i>	Les membres de l'équipe ont dans l'année publié 8 ouvrages (quatre comme auteurs et quatre en tant qu'éditeurs scientifiques) et dirigé la traduction de 9 ouvrages. Ils ont publié 24 articles dans des revues à comité de lecture ou chapitres d'ouvrage, ainsi que 6 articles de presse et 4 rapports.
<i>Colloques et expositions</i>	Ils ont organisé 3 conférences et ont fait 26 interventions dans des conférences ou colloques internationaux ; ils ont monté 5 expositions.
<i>Animation scientifique</i>	Ils font partie de 6 comités de rédaction de revues ou de collections scientifiques et sont membres de divers conseils ou jurys scientifiques (comité national du CNRS section 38, jury d'agrégation de chinois, comités de sélection universitaires ; commission de recrutement EFEO, etc.). Les Centres EFEO de Hanoi et de Jakarta ont été sous la responsabilité de deux membres de l'équipe.



Manuscript kong din sur étoffe, Hua Phan (© Bibl. nationale de Bangkok), Michel Lorrillard

III. DIFFUSION DU BOUDDHISME



Vihara du Wat Matukaram à Mae Ai, Thaïlande du Nord, 2011 (photographie François Lagirarde)

5. TRANSMISSION ET INCULTURATION DU BOUDDHISME EN ASIE

par Peter Skilling

Composition de l'équipe

En 2010-2011, l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » est composée de huit membres, dont sept permanents : Olivier de Bernon, Frédéric Girard, Nobumi Iyanaga (contractuel), Liying Kuo, François Lagirarde, Jacques Leider, Michel Lorrillard et Peter Skilling. Elle s'est donc vue sensiblement réduite en nombre par rapport aux années précédentes à cause du non remplacement des membres de l'équipe « bouddhisme » partis à la retraite (François Bizot, Louis Gabaude, Jacqueline Filliozat, et Anatole Peltier). Fort de ce constat, il convient dès à présent de songer à préparer l'avenir pour continuer à mener à bien la tâche collective qui incombe à l'équipe sur des projets à long terme et notamment dans le cadre du nouveau programme de recherche quinquennal (2012-2016).

Bilan scientifique

Le projet de recherche « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie », qui arrive à son terme en 2011, a permis un examen critique de l'histoire intellectuelle et sociale du bouddhisme, tant au niveau local et régional qu'interrégional. Il a permis aussi de mettre davantage en lumière les processus variés de transmission et de diffusion du bouddhisme sur le plan matériel et immatériel en Asie, des anciens monuments reliquaires de l'Inde, en passant par les grottes de Dunhuang en Chine, les monastères médiévaux du Japon, ou encore les bibliothèques monastiques ou autres anciens centres urbains du Sud-Est asiatique. À cette fin, les membres de l'équipe ont continué à leur façon d'explorer, répertorier, cartographier, numériser, analyser, traduire et, bien souvent aussi, publier les sources variées dont ils ont disposé sur leur terrain de recherche.

Signalons que les membres de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » sont pourvus à la fois de l'expérience du terrain et de toutes les compétences linguistiques pour mener à bien leurs recherches : connaissance des langues classiques de l'Inde comme le pâli et le sanskrit ; langues du Sud-Est asiatique telles que le thaï, le birman, l'arakanais, le khmer et le lao ; langues de l'Asie centrale comme le tibétain ; et langues de l'Extrême-Orient telles que le chinois et le japonais. En cela, l'équipe « bouddhisme » de

Résumé d'activités des membres de l'équipe

l'ESEO perpétue une tradition vieille de plus de cent ans, s'attellant en priorité à l'étude minutieuse des sources primaires, connues ou inédites, ainsi qu'à leur conservation pour les générations futures de chercheurs.

O. de Bernon, directeur d'études à l'ESEO en poste jusqu'au 31 août 2011 à Paris, chargé de cours à l'EPHE (V^e section), est spécialiste des textes et manuscrits khmers. Il a achevé de mettre en œuvre au cours de la période écoulée un programme de numérisation des microfilms de manuscrits, dans le cadre de l'accord de coopération ESEO-UNESCO du 6 juillet 2009, provenant des grandes bibliothèques de Phnom Penh et des monastères de Phnom Penh et de la province de Kandal au Cambodge. Ces manuscrits sont désormais accessibles sur le site de l'ESEO <www.khmermanuscripts.org>.

F. Girard est spécialiste de l'histoire des religions et de la pensée au Japon où il est nouvellement affecté par l'ESEO depuis septembre 2010. Ses recherches ont porté particulièrement sur les œuvres de Yôsai, de Dôgen, de Myôe, ou encore de Kûkai qui a initié au Japon un courant du bouddhisme ésotérique. Il s'est interrogé également sur les courants du Zen, originellement proscrits au Japon, et qui se sont soudain développés au début du Moyen Âge, ainsi que sur les interactions entre le christianisme et le bouddhisme au début de l'époque des Tokugawa.

N. Iyanaga est membre contractuel et responsable du Centre ESEO de Tôkyô. Ses activités en 2010-2011 ont concerné principalement l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie* (dont le numéro 18, spécialement consacré au shugendô). Il s'est aussi attelé à la traduction en anglais du *Bhaijyaguru sûtra* (Taishô, XIV 450) et qui paraîtra dans quelques années dans la série de traductions de la Fondation Numata, ainsi qu'à l'étude du texte shintô médiéval intitulé *Yamato katsuragihôzanki*, en essayant d'analyser son vocabulaire et de retrouver ses sources bouddhiques.

L. Kuo, spécialiste du bouddhisme chinois, a combiné des données philologiques et archéologiques s'étalant en Chine du I^{er} au XI^e siècle. Elle a ainsi continué de s'intéresser à l'étude du dhâranî dit de « la victoire de la protubérance crânienne du Buddha » (*Buddhosnîsavijayâ dhâranî*), particulièrement bien illustré dans plusieurs grottes de Mogao (Dunhuang) dès la fin du VII^e siècle. Cette dhâranî fut copiée sur divers supports et notamment des colonnes de pierre. Elle a pu en répertorier près de 300 au total. Elle s'est également intéressée à l'étude de manuscrits fondamentaux du tantrisme dit sino-japonais élaborés à Dunhuang même.

Basé à Bangkok, F. Lagirarde a dirigé la revue *Aséanie* (numéros 26 et 27) et le Centre ESEO dont le projet collectif a réuni plusieurs enseignants-chercheurs ESEO et universitaires thaïlandais autour du thème « Légendes, histoire et société : sources primaires pour l'historiographie thaïe ». Son projet de recherche personnel a reposé sur l'étude des chroniques et histoires bouddhiques (*tamnan*) inédites du Nord de la Thaïlande et l'a conduit à numériser de nombreux manuscrits et quelques inscriptions qui forment aujourd'hui un corpus de textes de plus en plus dense et qui sera

**Enseignements,
formations
et directions
de recherche**

prochainement accessible aux chercheurs sur le site Internet de l'ESEO.

J. Leider, responsable du Centre ESEO de Chiang Mai et du chantier de construction de la nouvelle bibliothèque, a poursuivi tant bien que mal l'exploitation et l'étude des lettres (dont la « Lettre d'or ») et édits du roi birman Alaungmintaya (1752-1760), en s'intéressant tout particulièrement à la conception bouddhique de la royauté ainsi qu'à la dimension diplomatique de ce règne. D'autre part, il a ré- initié le projet de numérisation d'un certain nombre de documents historiographiques et de manuscrits religieux concernant le Mahamuni, statue arakanaise du Bouddha la plus vénérée en Myanmar.

Responsable du Centre ESEO de Vientiane, M. Lorrillard s'est principalement consacré à ses recherches sur l'espace indianisé ancien au Laos dans le cadre du projet régional « Espace khmer ancien » et dans la perspective d'une prochaine publication collective sur Vat Phu. Des sculptures et des vestiges antérieurs au ^x^e siècle semblent y révéler une pratique ancienne du bouddhisme qui amènent à repenser les processus par lequel « l'indianisation » du Laos a pu s'opérer. Parallèlement, il a poursuivi son travail de déchiffrement et de transcription de documents et manuscrits relatifs à l'histoire politique et religieuse du Nord-Laos.

Affecté au Centre ESEO de Bangkok, P. Skilling a poursuivi ses recherches sur divers aspects de l'inculturation et du développement du bouddhisme, particulièrement en Inde, et en Thaïlande, mais aussi en Extrême-Orient. En Inde, il s'est surtout intéressé aux vestiges matériels et inscriptions de l'époque Maurya et Sunga. En Thaïlande, il s'est concentré sur les peintures murales et les inscriptions des régions centrales et méridionales tout en maintenant un intérêt pour les manuscrits et la littérature thaïe et pâlie. Son champ de recherche concerne généralement l'héritage textuel du bouddhisme dans les langues indiennes (pâli, sanskrit, gandhari), dans les traductions tibétaines (Kanjur et Tanjur), et en thaï.

Les membres parisiens de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie », O. de Bernon, L. Kuo et F. Girard (jusqu'en septembre 2010), ont continué d'assurer leurs séminaires réguliers à l'EPHE (IV^e et V^e sections) et à diriger plusieurs thèses de doctorat en études bouddhiques. O. de Bernon a également été chargé de mettre en place et de superviser à Phnom Penh un programme de formation de jeunes chercheurs cambodgiens à la conservation des manuscrits et à l'étude des textes.

Les doctorants travaillant sur le bouddhisme en Asie du Sud-Est ont été régulièrement accueillis dans les Centres ESEO de Bangkok (F. Lagirarde et P. Skilling), Chiang Mai (J. Leider) et Vientiane (M. Lorrillard).

Inventaires et conservation

En outre, le Centre de Bangkok a poursuivi sa fructueuse collaboration avec l'université Chulalongkorn en co-organisant plusieurs symposiums ou séminaires dont, pour la troisième année consécutive, un « Symposium international des jeunes chercheurs » (le 28 février 2011) intitulé *Buddhism and Thai Studies: New Research* avec le Thai Studies Centre. P. Skilling a aussi été professeur invité à l'université Dongguk, Séoul, en juillet 2010 pour y animer un séminaire d'été intitulé *Buddhist Studies and Buddhist Narratives*.

Au Japon, N. Iyanaga, a continué de donner deux séminaires sur le bouddhisme, destinés aux étudiants et aux jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô et à Kyôto, pour terminer la lecture d'un des textes fondateurs de l'amidisme japonais et en aborder un nouveau relevant de l'ésotérisme Tendai.

Un des volets majeurs de l'activité des chercheurs de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » concerne les programmes d'inventaire, de numérisation et de conservation des sources primaires (manuscrits, inscriptions, vestiges archéologiques et monuments...). En Asie du Sud-Est (Cambodge, Laos, Myanmar et Thaïlande) notamment, là où les sources manuscrites sont davantage « menacées » de disparition à long terme, les membres EFEO ont donc continué leur travail de recensement et de numérisation pour études futures.

Collaborations transversales

De nouvelles collaborations scientifiques et techniques se sont mises en place, ou se sont vu renforcées, au cours de l'année écoulée non seulement au niveau individuel entre les chercheurs de l'équipe et d'autres universitaires ou instituts de recherches mais aussi au niveau institutionnel entre l'EFEO et les autorités locales de chaque pays représenté ou des instances internationales comme l'UNESCO.

Fruit de cette collaboration, le Centre EFEO de Bangkok a ainsi co-organisé du 8 au 11 août 2010 la conférence internationale *Buddhist Narrative in Asia and Beyond*, tenue à l'université Chulalongkorn, Bangkok, en l'honneur du 55^e anniversaire de SAR la Princesse Maha Chakri Sirindhorn et avec le soutien du Project of Empowering Network for International Thai Studies (ENITS), de l'Institute of Thai Studies, de la Faculty of Arts, la Faculty of Fine and Applied Arts, l'Institute of Asian Studies, et le Confucius Institute de l'université Chulalongkorn. Cinq des membres de l'équipe « bouddhisme » (O. de Bernon, N. Iyanaga, F. Lagirarde, J. Leider et P. Skilling) ont participé à cette conférence et donné une communication qui fera l'objet d'une publication collective avant la fin 2011.

Dans le cadre de ses recherches, L. Kuo a quant à elle entretenu des rapports étroits avec les collègues chinois de l'Institut de Dunhuang.

Des échanges de chercheurs entre Dunhuang et Paris ont d'ailleurs pu se réaliser en 2010-2011 pour des séjours d'un mois.

LES CENTRES



Piliers inscrits de la période pallava, temple de Tiruccenampunti, IX^e-X^e siècle (photographie Charlotte Schmid)

INDE

CENTRE DE PONDICHÉRY Présentation

Créé en 1955 par Jean Filliozat, le Centre EFEO de Pondichéry abrite aujourd'hui une équipe de neuf chercheurs indiens et lettrés de formation traditionnelle. Ces derniers mènent des recherches dans les domaines de la philologie sanskrite et tamoule, de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'histoire des religions et de l'épigraphie. Leur savoir attire étudiants et chercheurs du monde entier qui viennent séjourner à Pondichéry afin de lire des textes et des inscriptions, approfondir leur connaissance de la langue sanskrite ou tamoule, ou encore bénéficier de leurs divers domaines d'expertise, comme la lecture de manuscrits. Seule l'équipe « Corpus du monde indien » est rattachée à ce Centre.

Personnels/ partenariats

Le Centre EFEO de Pondichéry comporte une équipe de cinq chercheurs sanskritistes indiens permanents, recrutés localement : S.L.P. Anjaneya Sarma, H.N. Bhat, S.A.S. Sarma, R. Sathyanarayanan, V. Lalitha. Cette dernière a démissionné et quittera son poste fin juin 2011. Elle sera remplacée dès septembre 2011 par un jeune chercheur prometteur, Manjunath Bhat.

L'une des particularités du Centre de Pondichéry est la présence de chercheurs de formation indienne traditionnelle. Souvent retraités d'institutions prestigieuses, ils poursuivent leurs recherches qui s'inscrivent dans les programmes de l'EFEO. Cette équipe comprend un sanskritiste, V. Venkataraja Sarma, et trois tamoulisants, R. Varada Desikan, G. Vijayavenugopal et T. Rajeswari.

Outre les chercheurs, le Centre compte deux techniciens : un « guide-assistant », N. Ramaswamy Babu, indispensable à la préparation des missions de terrain et à leur succès, et un photographe, G. Ravindran.

Dominic Goodall, Valérie Gillet, François Grimal, Jean-Luc Chevillard (en détachement du CNRS jusqu'en août 2011), Shanty Rayapoullé (bibliothécaire) et Jean Deloche (membre associé) constituent le personnel métropolitain du Centre.

L'assistante de direction Prerana Sathi Patel assure notamment la direction du personnel de gardiennage et d'entretien – un chauffeur (B. Gafar Sharif), trois plantons (Franklin Taagore, N. Swaminathan,

A. Mark), quatre gardiens (Krishna Raj, Yam Bahadur Chokhal, Lal Bahadur Chokhal, Dhan Bahadur), un jardinier (Dakshinamurthy), quatre femmes de ménage (Marie-Thérèse Fort, L. Rajeswari, D. Jayanthi, Salette Marie).

Les collaborations du Centre de Pondichéry avec d'autres institutions ont été nombreuses cette année. Bien que l'EFEO, à la suggestion du directeur de l'IFP, se soit retirée en 2009 du projet EFEO/IFP concernant le catalogage des manuscrits de l'IFP, les collaborations avec l'IFP continuent, notamment à travers le projet PUK mené par F. Grimal. L'équipe « Indologie » de l'EFEO collabore par ailleurs à un niveau international avec des chercheurs affiliés à des institutions indiennes et étrangères : en Inde, avec les universités de Madras, de Tirupati et de Pondichéry, ainsi qu'avec le San Marga Trust (Chennai), et l'Archaeological Survey of India ; ailleurs, avec les universités de Budapest, de Cologne, de Columbia, de Concordia, Eötvös Loránd - Budapest, de Heidelberg, de Hambourg, de Katmandou, de Kyushu, de Louvain-la-Neuve, d'Oxford, d'Otago, de Pennsylvanie, du Québec et de Tôkyô ; en France avec l'université d'Aix-en-Provence, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Nirajan Kafle, doctorant employé pendant trois ans par l'Agence nationale pour la recherche dans le cadre du projet franco-allemand et ECAF « Early Tantra », a quitté le Centre fin avril 2011 après avoir presque achevé sa thèse, une première édition et traduction anglaise annotée du *Nisvasamukha*, le premier livre de la *Nisvasattvasamhita*, le tantra shivaïte le plus ancien à avoir survécu. La thèse sera soumise à l'université de Hambourg.

Projets de recherche

Parmi les projets menés au Centre, plusieurs consistent en la préparation d'éditions critiques, le plus souvent accompagnées de traductions annotées. Il faut se rappeler qu'un grand nombre d'œuvres sanskrites reste inédit et que la piètre qualité éditoriale de la majorité des éditions de textes sanskrits publiés est telle que la pratique de la critique textuelle est incontournable pour l'étude de chaque domaine de la littérature indienne classique. Pour les détails sur l'état d'avancement de ces projets auxquels participent S.L.P. Anjaneya Sarma, H.N. Bhat, V. Lalitha, S.A.S. Sarma, et R. Sathyanarayanan, voir le rapport de l'équipe « Corpus du monde indien ».

Dans le domaine du tamoul classique, T. Rajeswari a continué le collationnement et l'exploration des manuscrits du *Kalittokai*, anthologie datée des ^v^e-^{vii}^e siècles de notre ère, dont elle établit l'édition critique. G. Vijayavenugopal a entrepris l'édition critique de la célèbre anthologie décrivant les exploits et les batailles des souverains des grandes dynasties du Sud de l'Inde du début de notre ère, le *Purananuru*. Ces deux travaux relèvent du « Projet Cankam » mené par Eva Wilden.

Dans le domaine de la grammaire sanskrite, V. Venkataraja Sarma a continué à travailler en collaboration avec F. Grimal sur le *Dictionnaire des exemples de la grammaire paninéenne*, le projet PUK mené en collaboration avec l'IFP. G. Vijayavenugopal a achevé la compilation des vers concernant la grammaire tamoule dans un ouvrage grammatical d'obédience jaïne du XI^e siècle, le *Yapparunkalam*. L'édition de ces passages et leur traduction se poursuivent.

Dans le domaine de l'épigraphie, G. Vijayavenugopal a achevé l'édition et la traduction des inscriptions du Territoire de Pondichéry, dont le deuxième volume a été publié dans la « Collection Indologie » (voir publications). Avec cette publication s'achève un travail commencé il y a plus de vingt ans par Bahur K. Kuppuswamy. La publication de traductions d'un corpus épigraphique est un événement rare ! Le dernier volume de la série des *South Indian Inscriptions* comportant des traductions a été publié, en effet, de 1920 à 1929. Cet ouvrage apparaît donc comme un document précieux pour l'histoire sud-indienne. G. Vijayavenugopal a par ailleurs poursuivi son travail de rassemblement, d'édition et de traduction, commencé en 2007, des inscriptions tamoules retrouvées au Karnataka ainsi que son travail sur l'édition et la traduction des inscriptions de la dynastie Pandya du premier Empire, en collaboration avec V. Gillet.

Service de documentation

Le Centre abrite une bibliothèque indologique, qui comprend plus de 14 000 titres, une collection de plans, cartes et dessins, ainsi que 1 634 manuscrits. Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend 115 ouvrages : la « Collection Indologie ». Le Centre EFEO édite également, en collaboration avec le Tamilmann Patippakam, Chennai, la série « Critical texts of Cankam literature », consacrée à l'édition critique de textes tamouls classiques. Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions de recherche françaises implantées en Inde, c'est-à-dire l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les sciences humaines (CSH), installé à Delhi, sont annoncés dans *Patrika*, une brochure sous format électronique qui paraît trois fois par an, rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Accueil/formation

- Greg Bailey (2011), enseignant à La Trobe University, Melbourne, a effectué plusieurs visites au Centre EFEO de Pondichéry en janvier et en février pour travailler sur le *Periyapuram* (ouvrage hagiographique tamoul) et pour rassembler des informations concernant l'influence du bouddhisme sur le développement du *Mahabharata*.
- Fabrizia Baldissera (2011), université de Florence, a séjourné une semaine à Pondichéry au cours du mois de janvier pour

participer aux sessions de lectures shivaïtes menées par D. Goodall.

- Manjunath Bhat (2010), a travaillé au Centre de Pondichéry durant le mois de décembre pour effectuer la saisie d'une partie du manuscrit de Trivandrum transmettant la *Sarvajnanottaravrtti* et pour participer aux sessions de lectures shivaïtes menées par D. Goodall.
- Leah E. Comeau (2010-2011), chercheuse américaine boursière *Fulbright*, a été affiliée au Centre EFEO de Pondichéry pour plusieurs mois au cours de l'année afin de poursuivre ses recherches sur le thème : « Between Love and God: Revising Social Histories and Literary Landscapes in Medieval South India ». Elle travaille principalement sous la direction de G. Vijayavenugopal, avec qui elle lit quotidiennement.
- Marzenna Czerniak-Drozdowicz (2011), enseignante à l'université jagellonne de Cracovie, membre du Consortium européen ECAF, a passé le mois de février au Centre EFEO de Pondichéry pour travailler sur le projet « The Role of Pancaratra Tradition in the Contemporary Religious Practice of South Indian Vaishnavas ».
- D. Dayalan (2010-2011), Superintendent of archaeology for the Archaeological Survey of India, Madras, s'est rendu plusieurs fois au Centre EFEO de Pondichéry afin de rencontrer V. Gillet, D. Goodall et G. Vijayavenugopal. Il a également participé à l'atelier « The "Dark Period" (3rd to 6th centuries): a transition between "Ancient" to "Medieval" epochs in South India? », organisé par V. Gillet le 20 décembre 2010.
- Csaba Dezso (2011), maître de conférences à l'université Eötvös Loránd, Budapest, membre du Consortium européen ECAF, a passé le mois de janvier à Pondichéry afin d'achever, en collaboration avec D. Goodall, l'édition et la traduction du *Kuttanimata* (« Le conseil de la mère maquerelle »), un roman sanskrit en vers du VIII^e siècle.
- Fanny Dutilleux (2010-2011), doctorante de Paris IV et boursière de l'EFEO, a passé les mois de décembre, janvier et février au Centre de Pondichéry pour continuer ses recherches sur la sculpture de l'Himachal Pradesh.
- Elaine Fisher (2010-2011), doctorante de l'université de Columbia, et boursière *Fulbright*, est affiliée au Centre EFEO de Pondichéry. Elle a travaillé sur son projet intitulé « Beyond the Agraharam: Sanskrit Public Intellectuals in Early Modern South India », sous la direction de D. Goodall. Elle a lu le *Shivalilarnava* de Nilakantha Dikshita avec H.N. Bhat pendant deux mois.
- Michael Gollner (2009-2010), doctorant de l'université de Concordia, a reçu une bourse canadienne afin de résider à Pondichéry au cours de l'année universitaire. Il est reparti en avril

2011 après avoir étudié le sanskrit et suivi les sessions de lectures shivaïtes menées par D. Goodall.

- Harunaga Isaacson (2010-2011), Asien-Afrika-Institut, université de Hambourg, membre du Consortium européen ECAF, est arrivé à Pondichéry début décembre pour deux mois afin de travailler au projet franco-allemand (ANR-DFG) « Early Tantra », une collaboration entre l'EFEO et l'université de Hambourg.
- Csaba Kiss (2011), post-doctorant ANR, s'est rendu à Pondichéry pour le mois de janvier afin d'achever son travail sur l'édition critique de quelques chapitres du *Brahmayamala-Tantra*, dans le cadre du projet franco-allemand ANR-DFG « Early Tantra », une collaboration entre l'EFEO et l'université de Hambourg codirigée par D. Goodall et H. Isaacson.
- Thomas Lehmann (2011), Professeur à l'université de Heidelberg, Allemagne, membre du Consortium européen ECAF, est venu à Pondichéry pour une période de deux mois à partir du 9 février pour continuer son travail dans le cadre du projet « Cankam ».
- Emmanuelle Maury (2011), agent comptable, et Zohra Soltani étaient en mission à Pondichéry du 13 au 19 février pour vérifier la régie du Centre et effectuer la remise de service entre D. Goodall et Valérie Gillet.
- O.P. Mishra (2010), State Department of Archaeology, Bhopal, a passé une semaine au Centre de Pondichéry en décembre, à l'occasion de l'atelier « The "Dark Period" (3rd to 6th centuries): a transition between "Ancient" to "Medieval" epochs in South India? », organisé par V. Gillet, le 20 décembre.
- V.S. Rajam (2011), qui a enseigné le tamoul classique pendant vingt ans à l'université de Pennsylvanie, a séjourné dans le Centre du 15 avril au 3 juin pour travailler à ses recherches.
- Charlotte Schmid (2011) EFEO, a passé environ un mois à Pondichéry afin de continuer ses recherches sur les temples pallava et cola et préparer l'atelier sur l'archéologie de la Bhakti qui aura lieu en août au Centre de Pondichéry. Elle a lu régulièrement des inscriptions tamoules avec le Dr Vijayavenugopal et des textes dévotionnels vishnouïtes avec D. Varada Desikan.
- Taisei Shida (2011), *Program-Specific Assistant Professor*, The Hakubi Center (Young Researcher Development Center), Kyôto University, a visité le Centre du 10 au 14 février.
- Anna Slaczka (2011), conservateur pour l'art de l'Asie du Sud au Rijksmuseum, Amsterdam, est venue à Pondichéry du 15 au 20 février dans le cadre de ses recherches sur l'iconographie shivaïte.
- Vincenzo Vergiani (2011), enseignant à l'université de Cambridge, membre du Consortium européen ECAF, a passé quinze jours au Centre de Pondichéry du 6 au 22 avril afin de lire le commentaire de Helaraja sur le *Vakyapadiya* avec le Dr S.L.P. An-

**Autres
Numérisation
de manuscrits**

janeya Sarma et pour lire des textes en malayalam ancien avec le Dr H.N. Bhat.

- Alex Watson (2010-2011), a effectué plusieurs séjours de quelques mois durant cette année pour travailler avec D. Goodall et S.L.P. Anjaneya Sarma sur leur projet commun sur les notions rivales du salut tel que présenté dans un traité sanskrit au x^e siècle par le théologien du Cachemire Ramakantha, le *Paramoksanirasa-karikavrtti* (« Commentaire sur les vers rejetant les opinions des autres de la libération »).
- Corinna Wessels-Mevissen (2011), est venue en janvier au Centre de Pondichéry afin de rencontrer les chercheurs et de définir d'éventuels projets.
- Eva Wilden (2011) EFEO, en détachement à l'université de Hambourg, membre du Consortium européen ECAF, a visité le Centre de Pondichéry au cours du mois de février.

Une équipe composée de personnels de l'IFP et de l'EFEO, sous la direction de D. Goodall de 2004 à 2009, a poursuivi le projet de catalogage des manuscrits sanskrits et tamouls de l'IFP et de l'EFEO : Anil Kumar Acharya (IFP), Deviprasad Mishra (IFP), Sambandhasivacharya (IFP), Mutthukumar (IFP), R. Sathyanarayanan (EFEO) et R. Varadadesikan (EFEO). Ces manuscrits ont été « labellisés » comme une collection « Mémoire du monde » (sous le titre « Les manuscrits shivaïtes de Pondichéry ») par l'UNESCO en 2005. Depuis, grâce à l'aide du Muktabodha Indological Research Institute et du San Marga Trust, Chennai, tous les manuscrits de l'IFP ont été numérisés (entre 2008 et 2010), et la numérisation des manuscrits sur feuilles de palme conservés au Centre EFEO de Pondichéry (toujours avec le soutien du San Marga Trust) a été achevée en juin 2011, sous la direction de Jean-Luc Chevillard. À la suggestion de ce dernier, la même équipe photographique a également numérisé 70 livres anciens tamouls (14 000 photographies) légués au Centre EFEO par le regretté T.V. Gopal Iyer.

En ce qui concerne le catalogage de la collection des manuscrits de l'EFEO, R. Varada Desikan a continué son travail : les manuscrits 980 à 1 614 ont été identifiés et catalogués. Ce projet avance lentement : certains manuscrits contiennent plus de 40 textes différents ; une entrée est créée dans le catalogue pour chaque texte.

T. Rajeswari s'est rendue régulièrement dans les grandes bibliothèques possédant des manuscrits sur feuilles de palme (GOML, Tiruvavaduturai Mutt, Tamil University, UVS Library, Chennai, Tirupati Venkatesvara University et Kanci University, Enattur) et, avec l'aide de N. Ramaswamy Babu et G. Ravindran, a photographié un grand nombre d'entre eux, préservés aujourd'hui dans la photothèque de l'EFEO.

Missions

S.L.P. Anjaneya Sarma, invité en tant que directeur d'étude de l'EPHE par Gerdi Gerschheimer et Cristina Scherrer-Schaub, a passé le mois de juin 2011 à Paris et a participé à la vie scientifique des indianistes. Il a présenté une série de quatre conférences (voir tableau des valorisations).

De nombreuses missions de courte durée ont été accomplies par les chercheurs du Centre EFEO au cours de l'année.

Saisie d'ouvrage

T. Kamalambal a été employée en tant que vacataire afin de saisir la traduction anglaise d'une encyclopédie tamoule à laquelle feu T. Gangadharan travaillait et dont il a laissé des manuscrits. Elle a achevé quatre volumes sur les dix-sept prévus pour publication.

Responsable : Dominic Goodall puis Valérie Gillet à partir de mai 2011.

CENTRE DE PUNE

Le Centre EFEO de Pune (État du Maharashtra), grande ville universitaire de l'Inde occidentale, a été créé en 1964. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College, institut d'enseignement et de recherche, a été officialisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. Ces locaux mis à disposition de l'EFEO servent de base logistique à des chercheurs français membres de l'École ou associés travaillant dans la région. À l'origine destiné à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, le Centre a permis, depuis le début des années 1990, des recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ojha) et sur la langue marathe (Jean Pacquement). Jessica Hackett, doctorante en anthropologie à l'EHESS, a obtenu une bourse de l'EFEO et sera affectée à Pune pendant la deuxième moitié de 2011 pour poursuivre ses recherches sur les pratiques dévotionnelles des femmes hindoues liées à la protection de la famille et des enfants.

Responsable : Dominic Goodall puis Valérie Gillet à partir de mai 2011.

MYANMAR

CENTRE DE YANGON Présentation

Le Centre de l'EFEO à Yangon, établi depuis avril 2002, est hébergé actuellement au Centre culturel français de l'ambassade de France. De 2004 à 2008, un bureau était mis à disposition par le *Centre for History and Tradition* (CHAT), centre rattaché à la SEA-MEO. Durant l'année qui précédait les élections d'automne 2010, le développement des liens de coopération s'avéra difficile. Quoique les contacts avec les autorités birmanes aient été rendus moins faciles par le transfert de la capitale de Yangon à Naypyidaw, un certain esprit d'ouverture s'est manifesté au cours de 2011 avec la formation du nouveau gouvernement et un intérêt marqué pour la réintégration du Myanmar dans un réseau international de contacts et d'échanges culturels.

Personnel

Le chercheur de l'EFEO rattaché au Centre de Yangon est Jacques Leider (maître de conférences, responsable), également responsable du Centre de Chiang Mai. Il appartient à l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie ». Depuis le départ en septembre 2010 de Kyaw Minn Htin, archéologue de formation et employé par l'EFEO en tant qu'assistant scientifique depuis 2005, Khin Khin Zaw a assuré la numérisation et la saisie de manuscrits ainsi que le secrétariat et les contacts avec le conseiller culturel. Elle suit aussi les nouvelles publications concernant l'histoire précoloniale permettant ainsi d'enrichir la collection du bureau.

Projets de recherche

Pour la période allant de juillet 2010 à juin 2011, les projets de recherche ont été ralentis, le responsable du Centre, en charge du projet de la construction de la nouvelle bibliothèque à Chiang Mai, n'ayant pu se rendre aussi souvent au Myanmar et n'ayant pu passer qu'une partie de son temps à la poursuite de ses recherches. Il est clair que le départ inattendu de Kyaw Minn Htin a mis un coup d'arrêt au développement du projet d'épigraphie arakanaise, dont elle prenait largement en charge la prospection sur le terrain. La numérisation de manuscrits s'est étendue depuis 2010 à des manuscrits birmans du règne de Bodawphaya (ordres du roi, pétitions adressées

Service de documentation

au roi) notamment grâce à la collaboration avec Alexey Kirichenko de l'université de Moscou.

Les recherches sur le règne du roi Alaungmintaya (1752-1760) se sont concentrées sur l'historiographie et ont abouti à plusieurs contributions scientifiques à des colloques ou volumes collectifs en cours de publication (voir le rapport personnel de J. Leider).

Le projet d'évaluation et de transcription des manuscrits birmanes de la Bibliothèque nationale de Paris (engagé en 2005-2006) qui n'avait pas pu être repris après 2008 suite à l'arrêt de la coopération par le CHAT/SEAMEO sera rediscuté lors d'une reprise de contacts avec le ministère de la Culture et grâce au soutien de l'ambassade du Myanmar à Paris.

Accueil/formation dans le Centre

Outre une collection d'ouvrages de l'EFEO, le Centre s'efforce depuis 2008 de constituer une bibliothèque de recherche comportant notamment des instruments de travail (dictionnaires, encyclopédies) et les collections de sources historiques et archéologiques birmanes.

Le Centre de l'EFEO à Yangon reçoit des étudiants et chercheurs de passage, notamment des boursiers de l'EFEO. Ainsi Maxime Boutry (post-doctorant anthropologie, boursier EFEO), Nicolas Salem (doctorant géographie, INALCO) et Aurore Candier (doctorante, Paris IV) ont été accueillis au Centre. Depuis sa fondation, le Centre est un lieu de rencontre pour chercheurs de diverses nationalités permettant un échange sur les divers projets de recherche en cours sur les plans international et local. Il bénéficie aussi du passage d'acteurs culturels divers en marge des activités de l'Institut français de Myanmar.

Responsable : Jacques Leider

THAÏLANDE

CENTRE DE BANGKOK Présentation

Le Centre EFEO de Bangkok est installé depuis 1997 au Centre d'Anthropologie Sirindhorn, un institut de recherche qui relève du ministère thaïlandais de la Culture. L'accueil des chercheurs de l'EFEO repose sur un projet de coopération agréé par le TICA (l'agence de coopération internationale du ministère des Affaires étrangères thaïlandais) renouvelé tous les quatre ans et qui couvre actuellement les années 2011-2014. Ce projet a été présenté par François Lagirarde, Jacques P. Leider, Pierre Pichard et Peter Skilling qui l'ont intitulé « Legends, History, Society: Primary Documents for Thai Historiography ». Il permet à ses chercheurs de séjourner sur le territoire thaïlandais pour y mener officiellement leurs recherches.

Le projet « Legends, History, Society: Primary Documents for Thai Historiography » porte sur le thème général de la transmission des textes par les manuscrits et les inscriptions qui sont souvent liées à l'histoire religieuse et spécifiquement celle du bouddhisme de l'Asie du Sud-Est. Cette approche philologique s'accompagne d'études anthropologiques, architecturales et archéologiques qui privilégient l'observation :

- 1) de la religion telle qu'elle est réellement pratiquée
- 2) des sites monumentaux et/ou des objets archéologiques.

En octobre 2007 le directeur de l'EFEO a signé un *memorandum of understanding* avec le doyen de faculté d'Archéologie de l'université Silapakorn, protocole d'accord pour favoriser les échanges entre chercheurs thaïlandais et français.

Personnels/ partenariats

Trois chercheurs sont rattachés au Centre de Bangkok en 2010-2011 : François Lagirarde (maître de conférences, responsable du Centre), Peter Skilling (maître de conférences) et Pierre Pichard (membre associé). Les chercheurs affectés au Centre appartiennent à l'équipe « Transmission et inculcation du bouddhisme » de l'EFEO et participent à plusieurs projets de cette équipe (voir *supra* « Les programmes de recherche »). P. Pichard collabore par ailleurs au projet ANR « Espace khmer ancien » et F. Lagirarde au projet ANR « Sédentariétés » (Laos-Thaïlande). L'un et l'autre sont également liés au projet

de « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par G. Gerschheimer (EPHE).

Le secrétariat et la documentation du Centre de Bangkok sont assurés par Rampa Salikarin, personnel local. Un professeur de l'université Sri Nakariniwirot, Dr Santi Pakdeekham, et deux vacataires diplômés de l'université Silapakorn, Phongsathon Buakhampan et Wisitthisak Sattaphan, tous spécialistes de la paléographie et des littératures thaïes anciennes, assistent les chercheurs dans leurs travaux de philologie et d'épigraphie.

Les partenariats en Thaïlande sont ouverts avec les grandes universités de la capitale (Silapakorn, Chulalongkorn) et les institutions dépendantes du ministère de la Culture (Centre Sirindhorn, Département des beaux-arts) mais les chercheurs du Centre EFEO de Bangkok, tournés vers le régional et engagés scientifiquement dans la logique de réseaux universels, entretiennent des liens étroits avec de nombreuses institutions de pays proches ou lointains. On pourrait citer le Laos, le Vietnam, le Myanmar, le Bangladesh, le Bouthan et l'Inde. P. Skilling a été particulièrement actif dans ces réseaux d'échanges internationaux tissés entre le Japon, l'Australie, l'Inde, l'Europe et l'Amérique du Nord.

Projets de recherche

Les projets de recherche du Centre EFEO de Bangkok reposent sur deux axes principaux, d'une part la philologie et l'épigraphie (P. Skilling, F. Lagirarde), d'autre part l'architecture et l'archéologie (P. Pichard, P. Skilling). Ces dernières disciplines seront renforcées avec l'affectation en septembre 2011 de Christophe Pottier au Centre EFEO de Bangkok.

F. Lagirarde travaille sur le terrain des monastères du Lanna (région nord de la Thaïlande) et de leurs bibliothèques traditionnelles. Son projet consiste depuis plusieurs années à reconstituer un corpus (les *tamnan* ou chroniques traditionnelles) et à numériser les manuscrits. Ce travail est suivi par la lecture, l'étude et l'analyse des sources enregistrées. Celles-ci appartiennent à la fois à la littérature bouddhique et à l'historiographie des peuples thaïs et permettent tout autant de comprendre l'identité culturelle des Thaïs du Nord que d'appréhender la constitution primordiale des « domaines » régionaux qui finiront par être intégrés au XIX^e siècle à l'État siamois moderne et centralisé.

P. Pichard poursuit son étude de l'architecture indienne et de ses extensions en Asie du Sud-Est. Il s'intéresse en particulier à l'étude de l'architecture bouddhique. Son analyse se porte sur l'organisation et l'utilisation de l'espace, les conceptions architecturales et les méthodes de construction. P. Pichard intervient également dans le cadre de la préservation et de la conservation des sites et du cadre bâti.

P. Skilling travaille sur le terrain des musées nationaux, des musées locaux, des sites archéologiques et des monastères pour y étudier

les inscriptions qu'ils conservent et en réaliser des estampages et des photographies en vue de leur édition et traduction. Cela comprend les inscriptions en thaï, en sanskrit et en pali, dans diverses écritures et diverses époques, de l'époque de Dvaravati à Sukhothai et Ayutthaya jusqu'à l'époque de Bangkok. P. Skilling prépare tout spécialement un « Corpus des inscriptions en pali de Thaïlande ». En outre, il étudie l'évolution et l'histoire du bouddhisme d'après l'archéologie, l'iconographie, l'histoire de l'art et les textes anciens de la région.

Service de documentation

Les collections de l'EFEO sont gérées par la bibliothèque du Centre Sirindhorn (SAC) et sont accessibles au public six jours sur sept. Le Centre EFEO gère une cellule d'édition (Gérard Fouquet, Alexander Hetkamp) qui publie, en particulier, la revue *Aséanie* à raison de deux numéros par an. Cette revue apparaîtra sur le portail Persée à l'automne 2011. Un accord avec la Siam Society a été conclu pour un projet de numérisation des manuscrits depuis 2005. Une numérisation progressive des collections photographiques de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Myanmar, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours. Enfin la collection de manuscrits numériques du nord de la Thaïlande développée par F. Lagirarde est accessible au Centre de Bangkok aux chercheurs et étudiants spécialisés, avec accord préalable. Une base de données consultable sur le site de l'EFEO est en cours de construction avec les spécialistes de la bibliothèque parisienne de l'EFEO et la société Dièse à Paris.

Publications

Aséanie vol. 25, vol. 26 et vol. 27: la revue est éditée par le SAC en collaboration avec l'équipe EFEO de Bangkok. *Aséanie* bénéficie d'une aide matérielle du SAC (bureau, téléphone, Internet) et en espèces du MAEE, de l'IRD et de l'EFEO. *Aséanie* demeure un lien bien visible et régulier entre ces quatre partenaires qui permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques tissés autour de l'EFEO.

Valorisation

Le Centre EFEO de Bangkok a coorganisé la conférence internationale *Buddhist Narrative in Asia and Beyond* en l'honneur du 55^e anniversaire de SAR la Princesse Maha Chakri Sirindhorn, qui s'est tenue à l'université Chulalongkorn, à Bangkok, du 8 au 11 août 2010, avec les partenaires suivants : le Project of Empowering Network for International Thai Studies (ENITS), l'Institute of Thai Studies, la Faculty of Arts, la Faculty of Fine and Applied Arts, l'Institute of Asian Studies et le Confucius Institute. Les actes de cette conférence, édités par P. Skilling et J. Mc Daniel, sont en cours de publication.

Le 9 novembre 2010, Fabienne Jagou a donné deux conférences sur les « maîtres tibétains et leurs disciples en Chine au xx^e siècle » à l'invitation de l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » de l'EFEO en collaboration avec la faculté des Arts de l'université Chulalongkorn de Bangkok.

Le 18 novembre 2010, un symposium international *Buddhist Manuscripts: Their Significance for the Global History of Buddhist Literature* organisé par l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » de l'EFEO s'est tenu à l'université Chulalongkorn. En qualité de modérateur, P. Skilling a accueilli à cette occasion Jens Braarvig de l'université d'Oslo.

Le 28 février 2011, s'est déroulé le symposium *Nouvelles recherches sur le bouddhisme et les études thaïes*, organisé par l'Institut des études thaïes de l'université Chulalongkorn en coopération avec l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » de l'EFEO. Kelly Meister, boursière invitée au Centre de l'EFEO de Bangkok y a exposé ses recherches en cours sur les exégèses locales de l'*Abhidhamma* (versions en thaï du Nord).

L'université Chulalongkorn et P. Skilling, représentant l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » de l'EFEO, ont organisé l'atelier de travail *Reading the Sanskrit Bodhisattvapitaka Mahayana Sutra* conduit par Jens Braarvig et Fredrik Liland (université d'Oslo, Norvège), le vendredi 20 mai 2011 à l'université Chulalongkorn.

Le centre EFEO de Bangkok et le SAC ont invité, dans le programme de leurs séminaires de recherche, le Dr Claudio Cicuzza (docteur en indologie, université de Rome La Sapienza) pour une conférence (8 juin 2011) sur les empreintes sacrées du Buddha intitulée « Reflections on *Phutthabad-mangkhn* »

Accueil/formation

Le Centre accueille des chercheurs et des étudiants de passage, notamment des boursiers de l'EFEO. Parmi les doctorants dirigés ou suivis par des enseignants-chercheurs de l'EFEO, il faut citer Ayako Itoh et Grégory Kourilsky (tous deux EPHE), Angela Chiu (SOAS), Xay Phetchanpheng (université de Rennes), Arthid Sheravanichkul (Chulalongkorn), Betty Nguyen (Cornell), Dieter Christian Lammerts (Cornell), Nicolas Revire (Paris III), Itthikorn Mahadilokkarat (ENSA-Paris Belleville) et Kelly Meister (université de Chicago). Itthikorn Mahadilokkarat prépare un DSA (diplôme de spécialisation et d'approfondissement en architecture) qui a nécessité un stage entre Bangkok et Vientiane pour une étude comparée des monastères bâtis dans ces deux capitales entre 1805 et 1824. Kelly Meister a résidé au Centre de Bangkok en tant que boursière *Fulbright* de décembre 2010 à mai 2011 avant de rejoindre l'université de Chicago où elle prépare un doctorat sur les exégèses en thaï du Nord de l'*Abhidhamma*, sous la direction du professeur Steven

Collins, et co-dirigé par Justin Mc Daniel (université de Pennsylvanie) et F. Lagirarde (EFEO).

Autres

Le projet de numérisation des manuscrits dirigé par F. Lagirarde est évoqué dans son rapport personnel.

Signalons que de nombreuses missions soit en Thaïlande soit à l'étranger ont été organisées (voir rapports de P. Skilling et de F. Lagirarde). On notera en particulier les missions de P. Pichard au Vat Phou au Laos (chantier-école de conservation du quadrangle sud sur le projet FSP dirigé par Laurent Delfour ; assistance technique au chantier d'anastylose du bâtiment sud dirigé par la Fondation Lerici, Rome), à Ogyenchoeling au Bhoutan (mise au point de publication du site) et à My Son au Vietnam (assistance technique au chantier de conservation des bâtiments du groupe G, membre du Bureau scientifique du projet dirigé par l'Institut pour la Conservation des Monuments, Hanoi et la Fondation Lerici, Rome).

Responsable : François Lagirarde

**CENTRE
DE CHIANG MAI**
Présentation

Le Centre de l'ESEO à Chiang Mai s'inscrit dans la tradition de l'étude des textes indigènes et, depuis ses origines, ses activités furent dédiées à l'étude du bouddhisme moderne et contemporain et de la littérature des populations thaïes. Avec les recherches menées par Jacques Leider, elles s'orientent vers l'étude des relations et des échanges religieux et politiques entre la Thaïlande et le Myanmar dans le contexte de la grande région. Avec la construction d'une nouvelle bibliothèque inaugurée le 28 juillet 2011 ainsi que la rénovation et la transformation de la maison existante en espace de travail (bureaux pour chercheurs ; salle pour réunions et activités scientifiques), le Centre vient de se doter d'une infrastructure préparant son avenir comme centre de rayonnement scientifique à vocation régionale et internationale.

Personnels

Le Centre de Chiang Mai est dirigé par J. Leider qui exerce ses fonctions depuis septembre 2008 et en assure la régie. Il appartient à l'équipe « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie ». Le secrétariat du Centre et l'assistance à la direction sont assurés par Piyachat Lok, embauchée en juillet 2009. Le personnel de la bibliothèque se compose de Rosakon Siriyuktanont, Naphat Sutthichaidet et Piyawat Moonkham. Ce dernier a rejoint l'équipe du Centre le 1^{er} juin 2011 ; il assumera en particulier le projet de numérisation de documents. Le Centre emploie en outre un jardinier-gardien qui réside sur les lieux et deux personnes pour l'entretien des bâtiments du Centre et de la bibliothèque.

Activités du Centre
*L'achèvement de
la construction de
la bibliothèque et
son aménagement*

Durant la période sous revue, l'activité de J. Leider a été quasi exclusivement dédiée au suivi des travaux de construction, d'installation et de finition de la nouvelle bibliothèque. Après la réception des travaux du nouveau bâtiment en septembre 2010 a débuté la phase dédiée à l'équipement intérieur de la bibliothèque (étagères), à son ameublement (équipement des bureaux), au transfert des livres d'un site extérieur vers la bibliothèque et à leur installation sur les étagères. Cette phase a demandé des efforts considérables de préparation, d'organisation et de suivi de la part du responsable du Centre et du secrétariat. À l'exception d'une très brève période, les bibliothécaires ont continué de répondre aux besoins des lecteurs en dépit d'un accroissement de leur charge de travail et des conditions difficiles liées au chantier. Cette phase prit fin en avril 2011.

*Travaux
de restauration*

Dès le début de l'année 2011 ont été engagés des travaux de restauration de la toiture du bâtiment construite en bois. Sur la base d'une expertise d'architecte, il a été décidé de revoir et de refaire dans la mesure du nécessaire la structure de la toiture. Pour des raisons esthétiques, financières et pratiques, le choix des tuiles s'est aligné

***La préparation
de l'ouverture
et la cérémonie
de l'inauguration
du 28 juillet 2011***

sur celui de la nouvelle bibliothèque assurant ainsi une impression d'ensemble homogène. Ces travaux ont été achevés en juillet 2011.

L'invitation adressée dans un premier temps à SAR la princesse Sirindhorn en vue de l'inauguration de la bibliothèque lors de la Réunion générale des enseignants-chercheurs en automne 2011 étant restée sans réponse en février, une nouvelle initiative fut prise par le responsable du Centre. Elle fut favorablement accueillie par le secrétariat de SAR et l'inauguration de la bibliothèque eut lieu le 28 juillet en présence de SAR la princesse Sirindhorn, de hauts représentants des corps de l'État, de SE l'ambassadeur de France en Thaïlande ainsi que de membres du corps diplomatique de l'Union européenne. La bibliothèque est devenue fonctionnelle à partir du 1^{er} août 2011. La préparation de l'ouverture se fit en coopération avec l'ambassade de France et le consul honoraire à Chiang Mai. Elle a exigé des efforts considérables aux niveaux administratif (coordination avec les autorités de l'État et de la Cour) et financier (dépenses souvent imprévisibles sur le plan de l'aménagement exigé par le protocole royal) et au niveau de l'engagement des employés (heures supplémentaires). L'aide inestimable des employés du Centre EFEO de Bangkok et de l'Alliance française, voisine de l'EFEO, a également assuré le succès de la journée d'inauguration.

***Signature du contrat
de coédition
avec Silkworm Books***

Après des négociations menées par J. Leider depuis fin 2008 en vue de la préparation d'un contrat de coédition avec Silkworm Books pour une série d'ouvrages communs, un premier contrat a été signé le 30 juillet 2011, concrétisant ainsi heureusement ce projet envisagé depuis plusieurs années. Le premier ouvrage de la série, la monographie de Fabienne Jagou sur le neuvième Panchen Lama, traduit à partir de son ouvrage publié dans la collection des PEFEQ, paraîtra au mois de septembre 2011.

***Promotion
du Centre EFEO
de Chiang Mai
dans le cadre
de l'ECAF***

Suite à l'intégration du Centre de Chiang Mai sur la liste des futurs « hubs » par le rapport établi dans le cadre du projet IDEAS, J. Leider a fait une présentation du Centre rénové de l'EFEO à Chiang Mai lors de la réunion des instances dirigeantes de l'ECAF à Rome le 12 janvier 2011.

L'impression d'un dépliant présentant le Centre et fournissant les coordonnées nécessaires aux visiteurs rejoint désormais la présentation du Centre sur le site Internet de l'EFEO et à travers le blog EFEO de Chiang Mai.

***Accueil
dans le Centre***

Les travaux d'aménagement intérieur et de transfert des livres ayant empêché l'accès aux ouvrages pendant des périodes intermédiaires, le nombre de visiteurs de la bibliothèque a diminué.

**Recherches
et communications
scientifiques**

Le Centre n'a cessé de recevoir, outre la visite de collègues et de doctorants, celle de chercheurs qui souvent ont découvert le Centre pour la première fois. Notons entre autres la visite d'Alexander Horstmann, anthropologue du Max Planck Institut für Erforschung multireligiöser und multiethnischer Gesellschaften, Göttingen, Allemagne, du professeur Akiko Iijima, Tenri University, Japon, de S.R. Dash, Otani University, Japon, de Brendan Buckley, Columbia University, New York, de Willem van Schendel, University of Amsterdam, de Soonil Hwang, Dongguk University, Seoul, Corée du Sud, de Per-Arne Berglie, Stockholm University, Suède, de Gretel Schwörer-Kohl, Martin-Luther Universität, Halle-Wittenberg, Allemagne. Le Centre de Chiang Mai sert aussi de relais pour les missions effectuées par François Lagirarde et son équipe dans le nord de la Thaïlande.

Outre ses obligations administratives au Centre de Chiang Mai, J. Leider a poursuivi ses recherches sur le règne du roi birman Alaungmintaya et fait plusieurs communications scientifiques. Le 18 janvier 2011, il a fait une communication sur la lettre d'or, lettre envoyée par le roi birman Alaungmintaya au roi de Grande-Bretagne Georges II, devant 450 invités à la bibliothèque Gottfried Wilhelm Leibniz à Hanovre. Le 21 janvier 2011, il a fait une communication intitulée « La lettre du roi birman Alaungmintaya au roi de Grande-Bretagne George II (7 Mai 1756) – La re-découverte du manuscrit en or, sa présentation, le contexte historique » à l'Académie des inscriptions et belles-lettres à Paris. Deux communications scientifiques furent présentées à Singapour et à Honolulu (Hawai'i, USA) : « Buddhist rhetorics – War and political legitimacy in the exchange of letters between King Alaungmintaya and King Banya Dala of Pegu (1755-56) », Conférence internationale *Buddhist dynamics in Premodern Southeast Asia*, Singapore, International Institute of Southeast Asian Studies, 10-11 mars 2011, et « Alaungmintaya - King of Burma (1752-60) - Exploring the representation of a Burmese dynasty founder in Burmese and Western historiography », contribution à la *Joint Conference of the Association of Asian Studies in collaboration with the International Convention of Asia Scholars*, Honolulu, 31 mars - 3 avril 2011. Invité par le département d'Asie du Sud-Est de l'université de Passau (Allemagne), J. Leider a assuré le 6 juin un séminaire pour doctorants sur le sujet de l'image du roi et de la rhétorique royale au Myanmar (« Alaungmintaya Königsbild, politische Rhetorik und buddhistische Diplomatie im Birma/Myanmar des 18. Jahrhunderts »). Dans le cadre du *Policy Dialogue* du projet IDEAS (WP4) organisé par l'université de Hambourg, J. Leider fit le 14 juin 2011 une intervention sur la relation entre bouddhisme et nationalisme au Myanmar (*Buddhism and Politics in Mainland Southeast Asia*) au Hanse Office à Bruxelles.

Responsable : Jacques Leider

LAOS

CENTRE DE VIENTIANE Présentation

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le ministère lao de l'Information et de la Culture. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, l'inventaire des vestiges bouddhiques mûrs de la vallée moyenne du Mékong et l'archéologie khmère du Sud-Laos. Ils s'inscrivent dans les activités de l'équipe « Diffusion et inculturation du bouddhisme en Asie » et se rattachent aux programmes « Corpus des inscriptions khmères » et « Espace khmer ancien ».

Le Centre dispose depuis 2005 d'une surface importante (plus de 400 m²) qui a été répartie en six bureaux (dont trois sont mis à la disposition de chercheurs et d'étudiants extérieurs), deux chambres d'accueil pour des résidents temporaires, et une grande bibliothèque avec espace de lecture et de travail.

Avec la création récente d'une cellule d'édition, le Centre est désormais capable de publier des ouvrages dans le cadre d'une collection locale : « Documents historiques sur le Laos ». La mise en ligne d'un site internet propre (<http://laos.efeo.fr>) donne par ailleurs accès, en lecture directe ou en téléchargement, à de nombreux travaux et documents relatifs au Laos.

Personnels/ partenariats

Michel Lorrillard, maître de conférences et responsable du Centre, est le seul membre scientifique de l'EFEO en poste au Laos. Le personnel local est constitué d'une équipe de spécialistes lao : Khamsy Kionoanchanh, Kéo Sirivongsa et Surinthorn Phetsomphou (collationnement des manuscrits et recherche des sources épigraphiques et des témoignages historiques) – et d'une équipe administrative : Phithanong Vinaya (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay (chauffeur), Loun Malaxay (jardinier) et Ketsaline Songvilay (entretien). Michèle-Baj Strobel, vacataire (fonds MAEE), participe depuis 2005 au développement de la bibliothèque. Olivier

Projets de recherche

Leduc Stein, contractuel local (fonds MAEE), apporte ses compétences techniques pour la réalisation des projets d'édition et l'actualisation du site internet.

Le Centre EFEO de Vientiane a pour partenaires permanents deux structures dépendant du ministère lao de l'Information et de la Culture : le département de la Culture de masse (1^{re} convention signée en 1993) et la direction générale du Patrimoine (1^{re} convention signée en 2003). Une convention de partenariat a par ailleurs été signée en 2009 avec le service d'Aménagement et de gestion du Vat Phu - Champassak (SAGV) pour un projet d'édition.

Les programmes d'édition et de recherche sont intimement liés. Le principal projet de recherche est « l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos », sous la direction de M. Lorrillard. La première phase (recherche des sources épigraphiques dans toutes les provinces du Laos) étant achevée, une grande partie des activités concerne aujourd'hui la mise en valeur des documents collectés (déchiffrement, traduction, analyse, élaboration d'outils favorisant la compréhension des données).

Le travail philologique a été concentré en 2010-2011 sur une soixantaine de textes du Nord-Laos (région des Hua Phan) conservés depuis plus d'un siècle à la Bibliothèque nationale de Thaïlande, mais dont l'EFEO conserve des reproductions et des transcriptions effectuées autour de 1920. Ces textes sont rédigés sur des bandes d'étoffe (parfois très longues) ou sur des feuilles de latanier. Ils portent tous un sceau peint ou un cachet en cire. Il s'agit en effet d'ordonnances royales adressées par les souverains de Vientiane et de Luang Prabang aux gouverneurs de nombreux *muang* septentrionaux, dont l'objet était le plus souvent de fixer les limites locales de ces petites entités, relais du pouvoir central. Ces textes sont importants par les précisions qu'ils donnent sur les représentations géographiques des territoires qui dépendaient du royaume lao du Lan Xang, mais aussi parce qu'ils couvrent de façon continue une période de plus de trois siècles, les plus anciens datant du deuxième quart du xvi^e siècle, les plus récents de la fin du xix^e siècle.

Dans le cadre de la célébration en novembre 2010 des 450 ans de Vientiane en tant que capitale, des recherches ont été effectuées sur l'histoire ancienne de la ville et ont conduit à la publication d'articles, ainsi qu'à un soutien aux autorités nationales lao par la transmission d'informations et la cession d'une documentation.

Plusieurs enquêtes ont été effectuées sur le terrain afin de vérifier, de compléter et de mettre à jour des données qui ont été enregistrées depuis 2001, dans le cadre d'une étude sur l'espace indianisé ancien au Laos. Ces enquêtes ont concerné plus particulièrement la province de Vientiane, avec une quarantaine de sites.

**Service
de documentation**

Le Centre de Vientiane a soutenu aux plans logistique et financier le nouveau projet de la Mission archéologique française, codirigé par Marielle Santoni (CNRS) et Viengkéo Souksavatdy (MIC), à Vat Phu et à Nong Hua Thong (Sud-Laos). Des fouilles ont été entreprises de début janvier à fin mars 2011 sur ces deux sites qui relèvent des aires culturelles khmère et mône. Elles ont permis de mettre au jour un grand sanctuaire préangkorien (Nong Moun) et des zones de bâti en briques. Christine Hawixbrock a participé activement à ce projet.

Depuis 2005, la bibliothèque met à la disposition du public le seul fonds documentaire (orienté vers l'Asie) en sciences humaines et sociales existant au Laos. 286 visiteurs de plusieurs nationalités, principalement des chercheurs et des étudiants, se sont inscrits durant le second semestre 2010 et le premier semestre 2011 sur le registre des lecteurs. Le fonds documentaire, qui rassemble près de 4 000 monographies et périodiques, a été enrichi en une année par quelque 150 nouvelles entrées. Le public dispose également d'une collection de tirés à part, ainsi que de fichiers numériques consultables sur un ordinateur. Par le biais du site Internet qui met en ligne un certain nombre d'articles relatifs au Laos, le téléchargement de ressources documentaires qui étaient jusqu'à présent difficilement accessibles a été rendu possible. Le Centre a participé à la constitution du réseau SUDOC par la création de 44 nouvelles notices bibliographiques et par la modification (localisation au Centre) de 140 autres.

Publications

Le Centre EFEO de Vientiane a continué de travailler à l'édition d'un ouvrage intitulé *Vat Phu et l'espace indianisé ancien au Laos*, dont le contenu a été quelque peu modifié par rapport au projet initialement prévu. Il est toujours composé de rééditions enrichies (car contextualisées par des introductions et un appareil de notes) d'anciens articles sur le temple khmer de Vat Phu et sa proche région, mais la part de contributions scientifiques nouvelles a été augmentée. L'ouvrage met davantage en évidence l'étendue de l'espace occupé, dans les frontières du Laos actuel, par les civilisations historiques qui ont précédé l'émergence du pouvoir lao. Cette publication est une participation à un projet FSP (MAEE). L'impression est prévue au second semestre 2011.

Valorisation

Le Centre EFEO de Vientiane a participé, avec le ministère lao de la Construction, des Travaux publics et des Communications (MCTPC) et le CASE, en lien avec l'Ambassade de France, à l'organisation d'une conférence intitulée *Savoirs et projets : nouveaux regards sur le développement urbain de Vientiane*, le 20 décembre 2010.

Accueil/formation

En dehors du public de la bibliothèque (qui a souvent besoin d'être guidé et orienté), le Centre EFEO de Vientiane a accueilli des visiteurs, individuels ou en groupes, souhaitant s'informer sur les ressources documentaires ou sur des sujets particuliers. On peut signaler ainsi le passage de journalistes ou de classes scolaires.

M. Lorrillard a été appelé lui-même à participer à l'encadrement d'élèves du lycée français Hoffet de Vientiane dans des recherches comptant pour les épreuves du baccalauréat.

Il a également encadré le mémoire de fin d'étude d'un étudiant de l'École nationale d'architecture de Paris-Belleville, portant sur la comparaison architecturale de temples bouddhiques de Vientiane et de Bangkok construits entre 1782 et 1824.

Responsable : Michel Lorrillard

CAMBODGE

CENTRE DE PHNOM PENH

L'École a été représentée dès le début du siècle dernier à Phnom Penh, où elle a joué un rôle déterminant dans la fondation d'importantes institutions culturelles telles que le Musée national, l'École supérieure de pâli, la Bibliothèque royale et l'Institut bouddhique. Après l'interruption de 1975, l'École a repris pied dans la capitale en 1990 sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot et par le biais du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC) animé par Olivier de Bernon (en poste de 1990 à 2005). C'est à partir de 1991 que Bruno Bruguier effectue ses premières missions sur l'analyse de l'espace du Cambodge ancien avant d'être en poste de 1995 à 1998, puis de 2002 à 2007. En 1996, l'École installe au Musée national un atelier de conservation-restauration de sculpture sous la responsabilité de Bertrand Porte. De 2007 à 2010, Éric Bourdonneau est affecté à Phnom Penh pour mener ses recherches sur les lieux saints et les sources de l'histoire du Cambodge ancien.

L'EFEO est aujourd'hui hébergée au sein de deux institutions et sites voisins, le Vat Unnalom et le Musée national où sont menés deux programmes de coopération scientifique de long terme. Elle est aussi liée au bureau de l'inventaire du ministère de la Culture et des Beaux-Arts avec deux programmes de recherches associés.

Huit personnes sont engagées sous contrat de droit local, six au Vat Unnalom et deux au ministère de la Culture.

Cinq personnels du Musée national du Cambodge sont associés aux travaux de l'atelier de conservation-restauration qui est dirigé par Bertrand Porte, affecté et responsable de l'EFEO à Phnom Penh.

Projets de recherche : *Le Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC)*

Dirigée depuis 1990 par O. de Bernon (directeur d'études en poste à Paris), l'équipe du FEMC, procède méthodiquement à la localisation, à la restauration physique, à l'identification et à l'inventaire microfilmé des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge. Après avoir été hébergé au palais royal jusqu'en 1999, le FEMC est l'hôte de Sa Sainteté le Suprême Patriarche Tep Vong dans un vaste pavillon du Vat Unnalom.

*L'atelier de
conservation-
restauration de
sculpture
du Musée national
du Cambodge*

Dans un monastère voisin, le Vat Saravann Deccho, une importante bibliothèque de manuscrits est placée sous la responsabilité du FEMC. Depuis 2009, un programme conjoint EFEO-UNESCO procède à la numérisation des microfilms des manuscrits des pagodes.

Cet atelier a été mis en place en 1996 sous la responsabilité de B. Porte (ingénieur d'étude en poste à Phnom Penh) dans le cadre d'une coopération avec le ministère de la Culture et des Beaux-Arts cambodgien. Les travaux conduits améliorent la conservation et restaurent l'exceptionnelle collection archéologique du Musée national de Phnom Penh. Ils contribuent à la mise en valeur et à la connaissance des œuvres notamment par l'organisation et la préparation d'expositions permanentes ou temporaires. L'atelier apporte également son expertise auprès des collections archéologiques des dépôts et musées de province ainsi qu'à l'étranger, au Vietnam, en Indonésie et au Laos. Depuis 2009, l'Atelier catalogue les fonds photographiques du Musée national.

**Programmes
de recherche
associés**
*Histoire
des lieux saints
du Cambodge ancien
(programme
Kamraten Jagat)*

De juillet à octobre 2010, les recherches de É. Bourdonneau (maître de conférence, de retour en poste à Paris depuis novembre 2010) se sont concentrées sur la province de Takeo au Sud-Est de Phnom Penh sur quelques-uns des sanctuaires les plus fameux de la région (Phnom Chisor, Prasat Neang Khmau, Ta Prohm de Bati, Phnom Ta Mau et Thmâ Doh). Une attention accrue a été portée aux traces d'installation des images dans l'espace du temple. Dans le cadre d'une mission d'un mois en mai-juin 2011, É. Bourdonneau a poursuivi ses investigations documentaires et de terrain dans la province de Takeo avec le concours de l'Atelier du Musée national.

*L'inventaire
cartographique*

B. Bruguier (maître de conférence en poste à Paris) a effectué une mission de novembre 2010 à mars 2011 pour assurer auprès du ministère de la Culture et des Beaux-Arts le suivi de l'inventaire des sites archéologiques khmers et la maintenance du site électronique qui lui est associé « cisark.org ». Il a également contribué à la publication d'une nouvelle carte archéologique du Cambodge et assuré la sortie du tome II et la préparation du tome III d'une série de guides archéologiques.

*Le Corpus des
inscriptions khmères
(CIK)*

Programme conduit à Paris par G. Gerschheimer (directeur d'études, EPHE). Ces derniers mois, d'importantes stèles inscrites angkoriennes ont été installées au Musée national avec le concours du CIK.

*Espace khmer ancien
(EKA)*

Le système d'information EKA coordonné par P.-Y. Manguin (directeur d'études, EFEO) est conçu comme un programme global,

	qui vise à mettre en valeur et à rendre accessible en ligne après numérisation l'abondante documentation archéologique et épigraphique conservée par la bibliothèque de l'EFEO. Ce programme interdisciplinaire est construit plus particulièrement à l'usage des chercheurs et des gestionnaires du patrimoine.
Chercheur associé	Ang Choulean, anthropologue, chargé de l'édition de la revue <i>Udaya</i> et du site « khmer renaissance », assure un séminaire sur le vieux khmer au Musée national.
Allocataires de bourses EFEO	Gabrielle Abbe, doctorante en histoire contemporaine des relations internationales (Paris I), a poursuivi ses recherches à Phnom Penh (août- novembre 2010) pour sa thèse sur : « la France et les arts khmers, du protectorat à l'indépendance du Cambodge ». Brice Vincent, doctorant en langues, civilisations et sociétés orientales (Paris III), qui achève sa thèse sur l'étude de la métallurgie du bronze dans le Cambodge angkorien a effectué au Musée national à Phnom Penh en mars-avril 2011 une nouvelle campagne d'analyses et d'études techniques sur une sélection d'objets en bronze, fondus à la fin de la période angkorienne.
Accueil	Au Vat Unnalom, le FEMC héberge l'historien Michael Vickery. En décembre 2010 et janvier 2011, l'Atelier a accueilli Patrick Kersalé, ethno-musicologue qui travaille sur l'instrumentarium musical du Cambodge ancien et son prolongement actuel en Asie. En avril 2011, Christian Fisher, géoarchéologue (Cotsen Institute of Archaeology, UCLA), a mené avec l'Atelier ses recherches sur l'identification et la nature des grès sculptés du Cambodge. Guillaume Epinal, doctorant en archéologie, est passé à deux reprises (août 2010 et mai 2011) pour préparer une coopération consacrée à l'étude des collections de céramiques du Musée national.
Formations	Depuis 2011, à la demande du bureau cambodgien de l'UNESCO, des chercheurs de l'EFEO-FEMC, Leng Kok An et Kun Sopheap, sont chargés de la formation de jeunes chercheurs cambodgiens à la conservation des manuscrits et à l'étude des textes. Leng Kok An et Kun Sopheap sont, par ailleurs, associés à l'enseignement dispensé à la faculté d'archéologie de l'université Royale des Beaux-Arts (URBA), où ils ont été invités à diriger des mémoires de master.
Conférences	Phnom Penh, le 27 janvier 2011, à l'occasion d'un séminaire sur le patrimoine organisées par le Sénat, l'UNESCO et la Fondation

Documentation

Albert Lebonheur, B. Porte a présenté les fonds photographiques du Musée national.

Le 10 février 2011, B. Bruguier a présenté ses travaux et son dernier guide archéologique « Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonlé Sap polices » au Centre culturel français de Phnom Penh.

Le 30 mars 2011, au Centre culturel français, Leng Kok An et Kun Sopheap du FEMC ont présenté les activités du FEMC à l'occasion de la mise en ligne du site de consultation de manuscrits bouddhiques numérisés khmermanuscripts.org (UNESCO - fonds du gouvernement de Singapour).

Une bibliothèque de sciences humaines rassemble un fonds de près de 2 000 ouvrages consultables au Vat Unnalom, dont une importante collection d'ouvrages de linguistique khmère et un certain nombre d'ouvrages instrumentaux pour l'étude comparée du droit siamois et du droit khmer ancien.

L'Atelier du Musée national rassemble une importante documentation touchant à la sculpture, aux sites archéologiques, à la conservation et à l'épigraphie. Un don de près de 500 publications sur le Cambodge des années 60 et du début des années 70 a été effectué par Michael Vickery en mars 2011.

Depuis 1990, au FEMC, l'EFEO collecte systématiquement tous les périodiques publiés au Cambodge, tant en khmer, qu'en français, en anglais ou en chinois, voire en malais ou en vietnamien. Ces collections sont acheminées en France où elles seront consultables à la bibliothèque de la BULAC.

Responsable : Bertrand Porte

CENTRE DE SIEM REAP Présentation

Lorsque l'École française d'Extrême-Orient est chargée de l'étude et de la préservation d'Angkor en 1907, elle y installe un poste permanent, la *Conservation d'Angkor*, dont elle continue à assurer la direction scientifique après l'indépendance du Cambodge en 1952, et ce jusqu'à sa fermeture en 1975. L'EFEO ouvre à nouveau un Centre à Siem Reap en 1992, sur son ancien terrain acquis au début du siècle. Le Centre est situé dans un parc, et constitué de deux bâtiments de bureaux, de deux maisons dont une dévolue aux résidents de passage (7 chambres) et d'un garage réaménagé cette année en dépôt archéologique. Le bâtiment principal héberge un fonds documentaire, des bureaux, des laboratoires et une salle de conférences d'une capacité de 80 personnes. Hormis le personnel employé sur les chantiers (plus de 300 ouvriers), le personnel de droit local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un chauffeur, un dessinateur, un archéologue, trois techniciennes de surface, deux jardiniers et quatre gardiens de nuit.

Trois enseignants-chercheurs de l'EFEO sont affectés au Centre : Dominique Soutif, maître de conférences de l'EFEO, responsable et régisseur du Centre depuis janvier 2011, Jacques Gaucher, maître de conférences de l'EFEO et Pascal Royère, maître de conférences nommé directeur des études de l'EFEO depuis avril 2011.

Personnel, projets et partenariats

Le Centre EFEO de Siem Reap regroupe la plupart de ses activités sur les études angkoriennes, avec des programmes rattachés à la thématique « Cités anciennes et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est ». Ces projets sont conduits dans le cadre de partenariats entre l'EFEO et des institutions locales, en particulier l'Autorité nationale APSARA avec laquelle une convention cadre a été établie depuis 2008. Les liens avec la Conservation des monuments d'Angkor sont également institutionnalisés par un accord cadre de coopération signé en 2003. Enfin, une convention de coopération régit les liens entre le Centre EFEO et le ministère de la Coopération du Cambodge, et le ministère français des Affaires étrangères et européennes qui contribue au financement des programmes hébergés.

En plus de ces partenaires locaux, des collaborations ont été mises en place avec plusieurs institutions internationales œuvrant à Angkor : l'université de Sydney, par la participation de C. Pottier à plusieurs programmes de recherche australiens, l'université de Chicago (« Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project », « Yaçodharâçrama »), l'INRAP, le CNRS, le Center for Khmer Studies, etc.

Le Centre accueille trois chercheurs résidents dont les programmes se consacrent respectivement à :

- La conservation et l'étude architecturale du temple (Projet « Baphuon » de P. Royère),
- L'archéologie urbaine à Angkor Thom (Mission archéologique

française à Angkor de J. Gaucher),

- L'étude archéologique et épigraphique du fonctionnement cultuel et profane des temples (Programme « Yaçodharâçrama » de D. Soutif ; codir. Julia Estève).

Le Centre EFEO de Siem Reap sert également de base aux programmes archéologiques dirigés par C. Pottier, maître de conférences de l'EFEO accueilli en 2010-2011 en tant que chercheur invité par l'université de Sydney, en particulier la « Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien » et l'« Angkor Medieval Hospitals Archaeological Project ».

Le Centre apporte enfin un soutien logistique au « Programme de fouilles archéologiques sur le complexe du Prasat Thom de Koh Ker », sous la direction de É. Bourdonneau.

Au-delà de ces programmes qui constituent le noyau dur des activités de l'EFEO à Siem Reap, le Centre accueille et sert de relais à plusieurs programmes de recherche transversaux :

- Le programme (EFEO/EPHE) de « Corpus des inscriptions khmères » dirigé par Gerdi Gerschheimer,
- Le programme de « sauvegarde du patrimoine archéologique au Phnom Kulen » dirigé par J.B. Chevance, dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'Archaeological and Development Foundation,
- La mission archéologique sur les ateliers angkoriens de céramique CERANGKOR (A. Desbat, CNRS UMR 5138).

Bibliothèque

La gestion du fonds documentaire du Centre de Siem Reap est assurée par Ma Vonita, qui prend en charge le catalogage des ouvrages reçus ainsi que l'accueil des lecteurs durant les horaires d'ouverture de la bibliothèque. Afin de poursuivre sa formation, Ma Vonita a bénéficié d'un stage de deux semaines à la bibliothèque du siège auprès de C. Cramerotti, du 15 au 30 mai 2011.

Depuis le séjour d'Isabelle Poujol à Siem Reap du 5 au 12 janvier 2011, la base de données Actimuséo est disponible à la bibliothèque ; à cette occasion, Ma Vonita a reçu une première formation à son utilisation.

Accueil

Des étudiants, stagiaires, boursiers ou missionnaires EFEO ont été hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables. Pour les trois missions archéologiques (« MAFKATA », « MAFA » et « Yaçodharâçrama »), le Centre a hébergé deux céramologues, trois archéologues, quatre restauratrices, trois restauratrices de céramique et un stagiaire archéologue, en leur fournissant des locaux de travail. Le Centre a aussi hébergé et accueilli ponctuellement des collègues de l'EFEO, ainsi que divers chercheurs et doctorants de l'équipe « Cités anciennes

Manifestations scientifiques

et structuration de l'espace en Asie du Sud-Est » et d'équipes extérieures, ainsi que des boursiers (Mission Stendhal, bourses EFEO, bourses CKS, crédits Commission des fouilles du MAEE).

Indépendamment de ses programmes propres, le Centre a accueilli plusieurs ateliers et réunions, en particulier :

- L'atelier Greater Mekong Basin organisé par Brendan M. Buckley (Columbia University, USA) du 12 au 14 janvier 2011 : conférence portant sur la paléoclimatologie en Asie du Sud-Est,
- L'atelier de terrain de l'Observatoire de Siem Reap Angkor, IPRAUS/ENSAPB et EFEO, du 1^{er} au 20 décembre 2010,
- La conférence internationale *Archaeometallurgy in Cambodia: Current Research and Future Prospects* coorganisée par l'EFEO et le Center for Khmer Studies, qui s'est déroulée entre le 5 et le 7 Mars 2011 au Centre EFEO et au CKS.

Enfin, le Centre a été également largement impliqué dans le transfert de l'exposition temporaire du Musée national de Phnom Penh *Les Ancêtres d'Angkor. Nouvelles recherches préhistoriques à Angkor* et dans son adaptation pour une exposition permanente au musée Norodom Sihanouk - Angkor de l'APSARA à Siem Reap. Cette exposition a été inaugurée par le vice Premier ministre S. E. Sok An le 25 novembre 2010 en présence de Franciscus Verellen, directeur de l'EFEO.

Conférences

Les conférences informelles, organisées depuis 2002 par le responsable du Centre, ont jusqu'alors réuni plus de 3 800 auditeurs pour plus de cent conférences. Ces conférences sont enregistrées en vidéo numérique et des copies sont envoyées à la direction parisienne. Les conférences données cette année sont les suivantes :

- 9 juillet 2010 : « Chinese export ceramics: an overview of the possibilities of precise dating and chemical sourcing », Li Baoping (*Researchfellow*, Angkor Research Program, The University of Sydney).
- 15 février 2011 : « Review of sandstone types used during the Khmer Empire », Federico Carò and Janet G. Douglas (Freer Gallery of Art / Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution, Washington DC).
- 24 juin 2011 : « New data on Ta Prohm temple », Ven Sophorn (APSARA).

Responsable : Pascal Royère en 2010, Dominique Soutif depuis 2011.

VIETNAM

CENTRE DE HANOI Présentation

Le Centre de l'EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille plusieurs programmes de recherche dans les domaines de l'anthropologie, de l'archéologie et de l'histoire, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes et françaises.

Personnels/ partenariats

Le personnel expatrié permanent comporte trois membres de l'EFEO : Andrew Hardy, Philippe Le Failler et Olivier Tessier ; le personnel contractuel local est au nombre de sept. Un chercheur expatrié contractuel travaille au Centre depuis 2006 : Stéphane Lagrée, responsable du projet « Les journées de Tam Dao ». Les partenaires vietnamiens principaux sont l'Académie des sciences sociales du Vietnam (sous la tutelle de laquelle le Centre est placé), l'université nationale de Hanoi, le musée des Sculptures cham de Da Nang, le service culturel de la province de Lào Cai, les provinces de Quang Ngai, An Giang et Kiên Giang, les Archives nationales du Vietnam, la bibliothèque nationale du Vietnam, l'Association des historiens, la bibliothèque des Sciences générales de Ho-Chi-Minh-Ville.

Projets de recherche

- Le programme archéologique sur l'ancienne cité impériale de Thang Long à Hanoi (O. Tessier) a pour objectifs d'organiser des séminaires de formation à la conservation et à la restauration des vestiges et objets excavés, de rassembler des historiens nationaux et internationaux autour de programmes de recherche thématiques, et d'implanter un musée sur site. Ce programme s'est achevé le 2 octobre 2010 à l'occasion de la célébration du millénaire de la ville de Hanoi avec l'inauguration en présence de l'ambassadeur de France du nouveau musée d'archéologie de la citadelle impériale de Thang Long-Hanoi, réalisé en coopération avec l'Académie des sciences sociales du Vietnam.
- Le programme « Publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Vietnam » (Philippe Papin, EPHE, et Philippe Le Failler) est mené avec l'institut Han-Nôm. Il consiste en la numérisation de quelques 55 000 estampes de stèles réalisés au Vietnam depuis un siècle, à établir

un inventaire de chaque pièce et, enfin, à publier un catalogue descriptif (20 volumes) ainsi que l'intégralité des originaux estampés par l'EFEO (22 volumes, soit 22 000 pages). La phase de numérisation s'est achevée et 28 volumes ont été publiés (22 de reproductions photographiques des originaux du corpus, 6 du catalogue).

- Un programme dédié aux roches gravées du district montagnard de Sapa, province de Lao Cai, est mis en place depuis juin 2005. Depuis 2007, un programme de coopération avec le service culturel de la même province, financé par la fondation Ford et codirigé par Trần Huu Son, P. Le Failler et Bradley Davis, procède à la collecte et à l'inventaire des manuscrits en caractères de l'ethnie Yao tout comme à la mise en place d'écoles de caractères chinois dans les villages.
- Dans le cadre du programme « Histoire et patrimoine du centre Vietnam : Projet de recherche et de formation sur "la longue muraille de Quang Ngai-Binh Dinh" », mis en œuvre en coopération avec l'Académie des sciences sociales, A. Hardy et Nguyen Tien Dong (Institut d'archéologie) poursuivent une étude multidisciplinaire de ce monument long de 127,4 km (voir *supra* « Les programmes de recherche »). En 2010-2011, ce projet a abouti au classement du monument en tant que patrimoine national (3 mars 2011) et à la mise sur pied d'une relation de coopération avec des agences spécialisées dans la conservation et l'aménagement touristique du Mur d'Hadrien (Royaume-Uni) par des missions d'études et d'expertise au Royaume Uni (15-31 juillet 2010) et à Quang Ngai (26 avril - 8 mai 2011).
- Un programme intitulé « Le Vietnam, une société de l'eau : étude des rapports État-paysannerie décryptés au travers du prisme de l'hydraulique (xviii^e-xx^e siècle) » est mis en œuvre par O. Tessier (voir *supra* « Les programmes de recherche »). Un projet est en cours d'élaboration afin d'étendre les activités de ce programme de recherche au delta du Mékong, et prendra son élan après l'ouverture à Ho-Chi-Minh-ville d'une nouvelle antenne de l'EFEO, établie en partenariat avec l'AFD, au 2^e semestre de 2011.
- Un programme de coopération avec le musée des Sculptures Cham de Da Nang, dirigé par A. Griffiths, B. Porte et Amandine Lepoutre, vise à mettre en œuvre une nouvelle présentation permanente des inscriptions sur pierre, une exposition temporaire et un catalogue des inscriptions. Le programme se poursuit au rythme des missions des participants venant des Centres de l'EFEO à Hanoi, Jakarta et Phnom Penh.
- Un programme de coopération avec le musée national d'histoire du Vietnam (Hanoi), dirigé par A. Griffiths et A. Lepoutre, vise à la publication d'un catalogue des inscriptions du Champa du musée. Le travail en cours consiste en la réorganisation

de l'inventaire des inscriptions (2010) et le déchiffrement de l'ensemble des inscriptions du musée ainsi que leur traduction (2011).

À ce dispositif se rajoute un programme de formation en sciences sociales, géré par S. Lagrée. Depuis 2005, l'EFEO met en œuvre le projet Fonds de solidarité prioritaire en sciences sociales « Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale au Vietnam » en partenariat avec l'académie des Sciences sociales et financé par le MAEE français (projet achevé en mai 2009). L'université d'été en sciences sociales (« Les Journées de Tam Dao ») a été organisée annuellement depuis 2007 dans le cadre de ce FSP. Les universités ont eu comme objectif commun d'introduire les futurs cadres scientifiques vietnamiens aux savoir-faire et aux outils intellectuels nécessaires à une connaissance rigoureuse de la réalité sociale, et de fournir les bases théoriques et méthodologiques pour l'élaboration d'un projet de recherche scientifiquement pertinent. Elles ont donné lieu chaque année à des ouvrages publiés au Vietnam en édition bilingue (français et vietnamien).

En 2010, un accord de partenariat a été signé par l'AFD, l'ASSV, l'IRD, l'EFEO, l'université de Nantes et l'agence universitaire de la Francophonie pour poursuivre ces universités régionales annuelles jusqu'en 2013. La quatrième université d'été à Tam Dao a été tenue du 16 au 24 juillet 2010. L'ouvrage de synthèse des travaux des *Journées de Tam Dao 2010* a été publié à l'été 2011 dans la collection « Conférences et Séminaires » de l'AFD, en co-édition AFD-EFEO-Tri Thuc (trilingue : vietnamien, français et anglais).

Service de documentation

Le Centre possède un service des publications et un service de documentation (7 000 ouvrages). Le bibliothécaire procède actuellement à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue numérisé et papier du fonds documentaire qui sera mis en ligne (sur le site Internet du Sudoc : www.sudoc.abes.fr).

Publications

DANG Phong, *Thang Long–Hanoi: The Story in a Single Street*, Hanoi, EFEO – éd. Tri Thuc, 2010, 192 p. (Édition en vietnamien, *Lich su Thang Long–Hanoi qua mot duong pho*, 194 p.).

LE FAILLER, Philippe, *Catalogue des pétroglyphes du district de Sapa*, bilingue vietnamien-français, Service culturel de la province de Lao-Cai – EFEO, 2011, 500 p.

LE FAILLER, Philippe, *Tong tap thac ban van khac Han Nom* [Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam], EFEO, EPHE, Institut Han-Nôm, éd. Van hoa, 2010, tomes 21-22 ; dir. Trinh Khac Manh, Nguyen Van Nguyen & Philippe Papin.

LE FAILLER, Philippe, *Thu muc thac ban van khac Han Nom*

Valorisation
Conférences
et colloques 2011

[Catalogue des inscriptions anciennes du Vietnam]. EFEO, EPHE, Institut Han-Nôm, éd. Van hoa, 2010, tome 6 ; dir. Trinh Khac Manh, Nguyen Van Nguyen & Philippe Papin.

HARDY, Andrew et NGUYEN, Tien Dong, « Ai xay Truong Luy Quang Ngai? Nhung ket qua sobo cua nghien cuu lien nganh » [Qui a construit la Longue Muraille de Quang Ngai ? Quelques résultats préliminaires des recherches multi-disciplinaires]. Colloque international *Su hoc Viet Nam trong boi canh hoi nhap va toan cau hoa - nhung van de ly luan va phuong phap tiep can* [Les études historiques vietnamiennes dans un contexte d'intégration et de globalisation ; questions théoriques et méthodes d'approche], universités des Sciences sociales et humaines de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville, Hanoi, 4 mars 2011.

LE FAILLER, Philippe, « Nhung khu vuc mien nui Viet Nam, vung bien cua nhung nghien cuu su hoc » [Les zones de montagne du Vietnam, confins des recherches historiques]. Colloque international *Su hoc Viet Nam trong boi canh hoi nhap va toan cau hoa - nhung van de ly luan va phuong phap tiep can* [Les études historiques vietnamiennes dans un contexte d'intégration et de globalisation ; questions théoriques et méthodes d'approche], universités des Sciences sociales et humaines de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville, Hanoi, 4 mars 2011.

TESSIER, Olivier, « Nghien cuu tinh huong trong dan toc hoc-lich su : “cach mang” che (1920 – 1945) tai tinh Phu Tho » [Une étude de cas en ethnohistoire : la “révolution du thé” (1920 – 1945) dans la province de Phu Tho]. Colloque international *Su hoc Viet Nam trong boi canh hoi nhap va toan cau hoa - nhung van de ly luan va phuong phap tiep can* [Les études historiques vietnamiennes dans un contexte d'intégration et de globalisation ; questions théoriques et méthodes d'approche], universités des Sciences sociales et humaines de Hanoi et de Hô-Chi-Minh-Ville, Hanoi, 4 mars 2011.

TESSIER, Olivier, « Solidarité codifiée et dépendance : l'échange comme espace de médiation sociale dans un village du Nord du Vietnam », Colloque *Comprendre la solidarité, Acte II*, IHEID, Genève, 8 avril 2011.

Conférences
et colloques 2010

HARDY, Andrew et NGUYEN, Tien Dong, « Truong man luy Quang Ngai, Binh Dinh - 5 nam nghien cuu » [Le rempart pour la paix des tribus à Quang Ngai et Binh Dinh - 5 ans de recherches]. Colloque (institut d'Archéologie, académie des Sciences sociales) sur *Nouvelles découvertes archéologiques, 45^e année, 2010*, Hanoi, 29-30 septembre 2010.

LE FAILLER, Philippe, « L'artisanat de Hanoi vu par Henri Oger ». Colloque international *Hanoi, mille ans d'histoire, 1010-2010*, Paris, IRICE – université Paris I, Musée des Invalides, 8-9.11.2010

LE FAILLER, Philippe, « The revival of the French - Vietnamese relationship, history of a shared oblivion », UNESCO 4th Forum on *Historical Reconciliation in East Asia*, 9/8/2010 Hanoi.

LE FAILLER, Philippe, « Approche méthodologique pour l'étude des flux économiques clandestins : le cas de l'opium », Doctoriales, Hanoi, Académies des sciences sociales du Vietnam, 15 juillet 2010.

TESSIER, Olivier, « De la transformation au démantèlement de la citadelle de Hanoi au XIX^e siècle : enjeux politiques et aménagement de l'espace urbain », L'Espace, Centre culturel français de Hanoi, 24 septembre 2010 ; Séminaire EFEO-EPHE, Paris, Maison de l'Asie, 29 novembre 2010.

TESSIER, Olivier, « Du geste au dessin – la vie à Hanoi au début du XX^e siècle saisie par Henri Oger », Journée d'études : *Imagerie populaire en Asie orientale*, Paris, conférences IENA (EFEO-Guimet), 18 novembre 2010.

TESSIER, Olivier, « Aperçu de l'histoire de la citadelle de Thang Long – Ha Noi au XIX^e siècle », Colloque international *Hanoi, mille ans d'histoire, 1010-2010*, Paris, IRICE – université Paris I, Musée des Invalides, 8-9 novembre 2010.

Expositions

HARDY, Andrew, Exposition sur « Une rue, mille ans – Nghin nam, mot duong pho » (L'Espace - Centre culturel français de Hanoi, 1-10 décembre 2010) avec table ronde, pour le lancement de l'ouvrage de Dang Phong : *Thang Long-Ha Noi: The Story in a Single Street*.

TESSIER, Olivier, Coordination du projet muséographique «Thang Long - Ha Noi, mille ans d'histoire enfouis », musée d'Archéologie de Hanoi inauguré le 2 octobre 2010.

TESSIER, Olivier, Exposition sur « De la transformation au démantèlement de la citadelle de Hanoi au XIX^e siècle : enjeux politiques et aménagement de l'espace urbain », L'Espace, Centre culturel français de Hanoi du 24 au 30 septembre ; « La citadelle de Hanoi au XIX^e siècle », Secteur central de la citadelle de Hanoi à partir du 2 octobre 2010 (date de clôture non déterminée).

Accueil/formation

Les activités de formation des membres de l'équipe de Hanoi se poursuivent selon des modalités différentes. En collaboration avec l'Institut d'archéologie, A. Hardy codirige un programme de formation d'étudiants vietnamiens en méthodologie de recherche multidisciplinaire (histoire, anthropologie et archéologie) sur la Longue Muraille de Quang Ngai. P. Le Failler et O. Tessier dispensent un enseignement régulier destiné aux étudiants et enseignants de l'École normale de Hanoi (université nationale de Hanoi), dans le cadre d'un programme intitulé « Improving Quality of Teaching and Research in Prioritized Fields at VNU, Hanoi to Meet

the Socio-Economic Development Requirement and To Reach International Standard », financé par la Banque mondiale.

En 2010-2011, le Centre a accueilli deux post-doctorants (Emmanuelle Pannier, Thérèse Guyot) et une boursière post-doctorale (A. Lepoutre).

Autres

Avec le soutien de l'ambassade de France, le projet d'établissement d'une antenne de l'EFEO à Hô-Chi-Minh-Ville a été concrétisé au premier semestre 2011. L'originalité de ce projet réside dans la création d'un partenariat privilégié associant organiquement un pôle scientifique EFEO/ECAF et la représentation locale de l'AFD : implantation commune dans la villa du 113 Hai Ba Trung. L'antenne ouvrira ses portes en septembre 2011.

Du 25 au 27 mars 2011, le Centre a organisé une mission d'études à Quang Ngai pour les chefs des missions européennes au Vietnam. Une délégation composée du chef de la délégation de l'Union européenne et les ambassadeurs de six pays membres ont participé à ce séminaire, organisé dans le cadre du projet « IDEAS » (Integrating and Developing European Asian Studies), intitulé « La Longue Muraille de Quang Ngai : politique, pauvreté et relations ethniques dans l'histoire d'une province de la région centrale du Vietnam ».

Responsable : Andrew Hardy

MALAISIE

CENTRE DE KUALA LUMPUR Présentation

Hébergé depuis 1988 par le ministère de l'Information, de la communication et de la culture, le Centre de l'EFEO de Kuala Lumpur bénéficie d'un bureau et d'infrastructures pour son fonctionnement, d'abord au sein de ce même ministère puis, à partir de 1995, au département des Musées de Malaisie. La mission du Centre est d'élaborer deux grands axes de recherche qui portent d'une part, sur les études des relations historiques et culturelles entre le monde malais et le monde indochinois et d'autre part, sur l'histoire ancienne et l'archéologie de la Malaisie. Il édite depuis 1997, avec le ministère de la Culture de Malaisie, une collection bilingue français-malais consacrée aux « Études des manuscrits cham » et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaisiens, il publie certains travaux du Centre : dix-neuf titres parus depuis 1988. Il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cham, en particulier des archives royales du Champa (1702-1850).

Personnels/ partenariats

Le Centre compte un enseignant-chercheur EFEO, Daniel Perret, maître de conférences habilité, et une assistante à titre de personnel local. Depuis janvier 2010, la présence de l'EFEO en Malaisie est renforcée par la venue de Quang Po Dharma en tant que professeur invité, puis par son affectation, à partir du premier semestre 2011, au département d'Histoire de l'université Malaya, dans le cadre d'un programme de coopération entre l'EFEO et cet établissement. Les liens scientifiques tissés depuis de nombreuses années entre l'EFEO et l'université Malaya sont d'ailleurs formalisés depuis février 2010 avec la signature d'un accord de coopération. Le Centre coopère étroitement avec deux partenaires malaisiens : le département des Musées du ministère de l'Information, de la communication et de la culture, ainsi que le département d'Histoire de l'université Malaya.

Projets de recherche *Études du Champa et de ses relations avec le monde malais*

Les archives royales du Champa (1702-1850) constituent une masse de documents officiels déposés à la Société asiatique de Paris.

***Histoire ancienne et
archéologie
de la Malaisie***

Elles contiennent plus de 500 dossiers totalisant 4 733 pages, dont près de 20 % notées en caractères chinois. Après un travail préalable de numérisation et de transcription en caractères latins, l'année 2010-2011 est consacrée à l'édition de ces textes. Depuis janvier 2011, une étudiante du département d'Histoire de l'université Malaya travaille notamment à l'édition des documents en chinois. Le département d'Histoire de l'université Malaya, l'université Sofia de Tôkyô, l'université de Tôkyô, ainsi que l'université de Pékin coopèrent avec l'EFEO pour la réalisation de ce programme.

Depuis fin 2008, le Centre effectue, en coopération avec le département des Musées de Malaisie, un programme de recherches consacré à l'histoire des relations anciennes entre la Malaisie et le Moyen-Orient, à travers l'étude de collections archéologiques locales, en particulier les collections de verre du Musée archéologique de Lembah Bujang dans l'État de Kedah. Ces collections proviennent du site de Pengkalan Bujang daté XII^e – mi-XIV^e siècle. La phase de description des quelque 3 000-4 000 tessons devrait s'achever au cours du second semestre 2011.

Depuis janvier 2011, le Centre a lancé un nouveau projet de recherche sur l'histoire du sultanat de Patani, aujourd'hui au Sud-Est de la Thaïlande, en collaboration avec J.M. Santos Alves (Institute of Oriental Studies/Universidade Católica Portuguesa, Lisbonne 1) et James K. Chin (Centre of Asian Studies, University of Hong Kong).

**Service
de documentation**

Durant la période concernée, le Centre a alimenté la bibliothèque de Paris par l'acquisition de plusieurs dizaines d'ouvrages récemment publiés en Malaisie.

**Publications
en coopération**

Fin 2010, le Centre a, en coopération avec le département des musées de Malaisie et avec le soutien du Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France, publié la traduction en malais de dix articles en français et en anglais parus initialement dans la revue interdisciplinaire du monde insulindien *Archipel*. Cette compilation de 351 pages, titrée *Selat Melaka di Persimpangan Asia. Artikel Pilihan Daripada Majalah Archipel*, a pour thème « le détroit de Malacca au carrefour de l'Asie ». Un lancement de cet ouvrage est envisagé au Musée national de Malaisie en juin 2011, en coopération avec le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France.

Un autre projet de traduction est en cours avec l'Institut du monde et de la civilisation malaise à l'Université nationale de Malaisie. Il s'agit de présenter un numéro spécial France dans la livraison de décembre 2011 de la revue de cet institut intitulée *Jurnal Terjemahan* (Journal de la Traduction).

Le programme de publication lancé en 2008 avec le département

d'Histoire de l'université Malaya se poursuit. Il s'agit de l'adaptation en malais de trois ouvrages consacrés à l'histoire de l'Asie du Sud-Est, publiés précédemment en indonésien par le Centre EFEO de Jakarta. La première publication devrait intervenir en 2012. Par ailleurs, le Centre coopère avec ce département pour la publication d'une sélection de communications données en 2009 lors du séminaire international sur les relations historiques entre l'Indochine et le monde malais.

Valorisation

En octobre 2010, le Centre a, en coopération avec le service de Coopération et d'Action culturelle de l'ambassade de France, organisé à Kuala Lumpur (Musée national, université Malaya, université nationale de Malaisie, Institut de la pensée islamique) une série de quatre conférences données par Ludvik Kalus (département d'Études arabes et orientales, Paris-Sorbonne) sur le corpus mondial d'épigraphie islamique dont il dirige la compilation, ainsi que sur des recherches épigraphiques qu'il a menées dans la région.

Dans le but de promouvoir en Malaisie les collections ethnographiques concernant la région et conservées dans des musées français, qui sont complètement inconnues localement, le Centre a remis en mars 2011 au secrétaire général du ministère de l'Information, de la communication et de la culture, ainsi qu'au directeur général des musées de Malaisie, un rapport intitulé *Les Collections Ethnographiques de Malaisie et de Pattani au Quai Branly : une introduction*. Plus de 750 objets y sont présentés. Ils pourraient faire l'objet d'un catalogue publié en Malaisie, voire d'une exposition au Musée national.

Accueil/formation

Quang Po Dharma assure un enseignement sur les relations entre le monde malais et le monde indochinois au département d'Histoire de l'université Malaya au cours de la période concernée.

Numérisation

Depuis 2008, le Centre de Kuala Lumpur est associé à celui de Jakarta pour la numérisation d'un corpus de textes de littérature malaise ancienne.

Responsable : Daniel Perret

INDONÉSIE

CENTRE DE JAKARTA Présentation

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966), résidant à Batavia depuis 1938, où il avait tissé des liens étroits avec les scientifiques hollandais, qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. Un accord officiel de coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie est signé en 1976. L'archéologie tient en effet une grande place dans les recherches du Centre, suivie par la philologie et l'histoire. Durant les années 1970-1980, des recherches sont menées, d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration de Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java-Ouest). À partir des années 1980 l'attention se porte aussi sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Indonésie de l'Est), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord, avec, à la fin de la décennie, les premières recherches archéologiques sur le royaume de Sriwijaya à Sumatra-Sud et Bangka. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java-Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du Centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord), en épigraphie, également en coopération avec le Centre national de la recherche archéologique d'Indonésie (inscriptions « classiques » d'Indonésie et de Malaisie), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de trois collections depuis 1980 : « Textes et Documents Nousantariens » (28 titres parus), « Traductions archéologiques » (10 titres parus), « PhD » (collection

Personnels/ partenariats

de thèses indonésiennes, inaugurée en 2009, 5 titres parus). Par ailleurs, 27 ouvrages « Hors série » ont également été publiés.

Trois chercheurs de l'ESEO sont en poste à Jakarta : Daniel Perret (maître de conférences), depuis septembre 2005, Henri Chambert-Loir (directeur d'études), depuis octobre 2006, Arlo Griffiths (directeur d'études), depuis janvier 2009. Le responsable du Centre est Henri Chambert-Loir.

Par ailleurs, le Centre a hébergé, d'août 2008 à août 2011, Rémy Madinier, représentant de l'IRASEC, lui fournissant un bureau et des facilités de secrétariat.

Le personnel local est constitué de trois assistantes : Ade Pristie Wahyo, Mazayannisa Suyuthi et Diah Novitasari, qui assurent le secrétariat, gèrent la bibliothèque et accomplissent une grande partie des tâches relatives aux publications. Un autre employé, M. Saryono, assure l'entretien et la garde des locaux du Centre et effectue toutes les courses nécessaires, en particulier les expéditions d'ouvrages.

Le Centre a ses bureaux dans une maison de location. Il fonctionne dans le cadre d'un accord de coopération avec le Puslitbang Arkenas, accord conclu pour la première fois en 1976 et prorogé en septembre 2009 pour une durée de cinq ans.

Cet accord convient parfaitement aux spécialités des trois chercheurs de l'École, à savoir histoire, archéologie, épigraphie et philologie. Les fouilles archéologiques dirigées par D. Perret sur le site de Kota Cina (Sumatra-Nord), les recherches en épigraphie conduites par A. Griffiths, ainsi que le catalogue des inscriptions « classiques », sont des occasions particulières de matérialiser cette coopération, car elles sont effectuées en commun par l'ESEO et le Puslitbang Arkenas.

Une nouvelle coopération officielle s'est ouverte avec la nomination, en 2010, de A. Griffiths comme professeur adjoint en épigraphie à l'université Indonesia (Jakarta), où il donne des cours dans le cadre du master en archéologie.

D'autres coopérations sont effectuées ponctuellement par les chercheurs au cours de leurs travaux, notamment avec les universités publiques de Jakarta, Bandung et Yogyakarta, l'antenne IRD de Jakarta, le Forum Jakarta-Paris et diverses institutions indonésiennes.

Projets de recherche

Le Centre coordonne actuellement les programmes suivants :

- Recherches archéologiques à Kota Cina (Sumatra-Nord) par D. Perret ;
- Préparation de l'ouvrage collectif consacré aux fouilles archéologiques effectuées par D. Perret et Heddy Surachman (Puslitbang Arkenas) à Padang Lawas (Sumatra-Nord) en 2006-2010 ;

- Catalogue des inscriptions classiques du monde malais par Daniel Perret, Titi Surti Nastiti, Hasan Djafar et A. Griffiths ;
- Établissement d'un Corpus des inscriptions de l'Indonésie ancienne par A. Griffiths (à publier en ligne et de façon sélective dans des recueils d'inscriptions) ;
- Établissement d'un Corpus des inscriptions du Campa (CIC) par A. Griffiths ;
- Compilation d'un recueil d'articles du professeur Boechari, ainsi que d'une sélection de ses translittérations inédites d'inscriptions par A. Griffiths ;
- Édition de la Karmapañjika, texte appartenant à la tradition Paippalada de l'Atharvaveda par A. Griffiths ;
- Participation de A. Griffiths aux fouilles archéologiques à Sumatra-Ouest dirigées par le professeur D. Bonatz de la Freie Universität Berlin (Allemagne), et édition des inscriptions d'Âdityavarman par A. Griffiths ;
- Édition de textes malais anciens par H. Chambert-Loir ;
- Histoire du royaume de Bima d'après les sources locales par H. Chambert-Loir ;
- Étude des pèlerinages musulmans à Java et du pèlerinage à la Mecque par H. Chambert-Loir.

Service de documentation

La bibliothèque du Centre possède environ 10 000 ouvrages, qui sont mis en permanence à la disposition du public. Le Centre se charge d'acquérir l'essentiel des publications indonésiennes, dans certaines disciplines privilégiées, pour la bibliothèque de Paris et celle de Jakarta.

Publications

Le Centre gère trois collections depuis 1980 : « Textes et Documents nousantariens » (28 titres parus), « Traductions archéologiques » (10 titres) et « Thèses indonésiennes » (5 titres). Ont été également publiés 27 ouvrages « Hors série ».

Ces ouvrages, tous en indonésien, sont destinés à un public universitaire et plus généralement un public cultivé. Ils sont publiés en collaboration avec des éditeurs privés qui en assurent la diffusion commerciale ; certains d'entre eux sont en outre publiés en collaboration avec des instituts indonésiens (Bibliothèque nationale, Centre linguistique national, université islamique publique de Jakarta, Archives nationales, universités) ou étrangers (IRD, KITLV de Leyde). Le tirage est de 2 500 à 3 000 exemplaires selon les titres.

Durant l'année considérée, onze volumes ont été publiés :

Hermansyah, *Ilmu Gaib di Kalimantan Barat* (« La magie à Kalimantan Ouest »), Jakarta : KPG, EFEO, STAIN Pontianak, 2010.

Hasan Djafar, *Kompleks Percandian Batujaya* (« Le complexe de

temples de Batujaya, Java-Ouest »), Jakarta : KPG, EFEO, Puslitbang Arkenas, 2010.

Denys Lombard, *Gardens in Java* (traduction d'un article de 1969), Jakarta : EFEO, 2010.

Claudine Salmon, *Sastra Indonesia Awal: Kontribusi Orang Tionghoa* (« La contribution des Chinois à l'essor de la littérature indonésienne »), Jakarta : KPG, EFEO, Yayasan Nabil, 2010.

Uli Kozok, *Utusan Damai di Kemelut Perang: Peran Zending dalam Perang Toba* (« L'émissaire de paix sur le champ de bataille : le rôle de la Mission dans la guerre de Toba, Sumatra-Nord »), Jakarta : Yayasan Obor Indonesia, EFEO, 2010.

H. Chambert-Loir (éditeur, avec la collaboration de Massir Q Abdullah, Suryadi, Oman Fathurahman, Maryam Salahuddin), *Iman dan Diplomasi: Serpihan Sejarah Bima* (« Foi et diplomatie : Fragments de l'histoire de Bima »), Jakarta : KPG, EFEO, 2010.

Daniel Perret, *Kolonialisme dan Etnisitas: Batak dan Melayu du Sumatra Timur Laut* (traduction de *La Formation d'un paysage ethnique : Batak & Malais de Sumatra Nord-Est*), Jakarta : KPG, EFEO, 2010.

George Coedès, *Asia Tenggara Masa Hindu-Buddha* (traduction des *États hindouisés d'Indochine et d'Indonésie*), Jakarta : KPG, EFEO, 2010.

H. Chambert-Loir, *Ziarah dan Wali di Dunia Islam* (« Le Culte des saints dans le monde musulman »), Jakarta : Komunitas Bambu, EFEO, 2010 (2^e édition).

Ajip Rosidi, *Voyage de nocces* (roman traduit de l'indonésien), Jakarta : EFEO, Forum Jakarta-Paris, 2010 (2^e édition).

Putu Oka Sukanta, *Le Voyage du poète* (nouvelles et poèmes traduits de l'indonésien), Jakarta : EFEO, Forum Jakarta-Paris, 2010.

Accueil/formation

Le Centre possède une chambre d'accueil, dans laquelle sont logés quelques visiteurs (collègues et étudiants) chaque année. Le Centre a notamment reçu quatre boursiers de l'École (Gabriel Facal, Guillaume Epinal, Emmanuel Francis et Christian Warta).

L'EFEO finance depuis novembre 2009 un projet de collaboration avec des étudiants de l'Universitas Indonesia. Dans ce cadre, deux étudiantes, Anissa et Tres Sekar travaillent au Centre un jour par semaine, à la réalisation d'une base de données sur les inscriptions classiques d'Indonésie.

Autre

Les deux étudiantes ci-dessus réalisent plusieurs projets de numérisation, principalement les articles de l'épigraphiste Boechari, qui seront publiés en collaboration avec l'université Indonésia, et plusieurs ouvrages de l'époque coloniale contenant des collections d'inscriptions.

Parmi les missions accomplies par les chercheurs affectés au

Centre de Jakarta, mentionnons plusieurs missions de D. Perret à Sumatra-Nord dans le cadre « post-fouille » du projet Padang Lawas ; la longue mission de A. Griffiths à Sumatra-Ouest dans le cadre du projet archéologique/épigraphique autour d'Adityavarman, et ses missions en Inde et au Vietnam. Voir les rapports individuels respectifs.

Responsable : Henri Chambert-Loir

CHINE

CENTRE DE PÉKIN

Créé en 1997, le Centre EFEO de Pékin est installé au sein de l'institut d'Histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique. Il entretient des liens privilégiés avec plusieurs universités et centres de recherche, notamment l'institut d'Archéologie de l'Académie des sciences sociales de Chine et l'université normale de Pékin.

Personnel et projets de recherche

Le personnel permanent du Centre comprend un directeur d'études de l'EFEO (responsable du Centre), un directeur d'études de la IV^e section de l'EPHE (Alain Thote), en délégation au Centre de Pékin depuis mars 2010, et une employée locale, secrétaire à mi-temps. Le Centre est impliqué à différents degrés dans trois programmes de recherche internationaux : « Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan », « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou » et « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire ». Ce dernier programme, conduit en collaboration avec plusieurs institutions françaises (EPHE, CNRS, Collège de France) et chinoises (université normale de Pékin, Académie des sciences sociales de Chine, Musée du Palais), repose en partie sur le travail de trois docteurs et doctorants chinois régulièrement présents dans le Centre. Ils sont chargés de la rédaction des notices descriptives des temples et de l'édition des inscriptions commémoratives en vue de la publication d'une série de volumes consacrés aux onze cents temples inventoriés dans le cadre du programme.

Bibliothèque et publications

Le Centre a un fonds documentaire relativement réduit d'environ 2 000 ouvrages qui regroupe les publications les plus représentatives de l'EFEO (livres et périodiques) et des livres donnés par des chercheurs chinois et européens. Un petit fonds d'ouvrages liés au programme sur les temples de Pékin est en cours de constitution et sera à terme incorporé à la bibliothèque de l'EFEO à Paris.

Le Centre publie annuellement une revue en chinois intitulée *Sinologie française/Faguo hanxue* et des cahiers bilingues

français-chinois qui reproduisent certaines des conférences prononcées dans le cadre du cycle « Histoire, archéologie et société, conférences académiques franco-chinoises » (HAS), financé en partie par une subvention du ministère des Affaires étrangères et européennes.

En juin 2011 est sorti le numéro 14 de *Sinologie française* intitulé « Rome-Han : comparer l'incomparable ». Conçu et réalisé en collaboration avec Marc Kalinowski (EPHE), ce numéro est le résultat du cycle de conférences *Histoire, archéologie et société* organisé en 2007-2008 au cours duquel le Centre EFEO de Pékin a invité douze spécialistes français et chinois. Divers thèmes de recherche tels que le culte impérial, les panthéons, l'archéologie religieuse, la divination, le calendrier, les philosophies de sagesse ont été étudiés dans le contexte des mondes anciens romain et chinois. Les versions écrites des conférences, révisées par leurs auteurs, ont été augmentées de six articles sur des thèmes connexes. Cette livraison de *Sinologie française*, qui présentera un état des connaissances produit par les meilleurs spécialistes français et chinois, devrait stimuler le développement d'une réflexion comparative, mais aussi contribuer à l'essor des études classiques en Chine.

Le numéro 15 de *Sinologie française* abordera deux thématiques en liaison avec les cycles de conférences initiés par Olivier Venture, maître de conférences à l'EPHE, spécialiste de paléographie, sur « Écriture et société » (2009-2011) et par A. Thote, directeur de recherches, archéologue, sur les « Représentations de l'au-delà à travers les sources archéologiques et de l'histoire de l'art » (2010-2011). L'un et l'autre, en délégation au Centre, ont réuni savants chinois et français autour de deux thèmes novateurs. En effet, les écritures anciennes sont généralement confinées aux domaines de la paléographie et de la linguistique, négligeant toutes les questions liées à la place et au rôle de l'écriture dans les sociétés anciennes. Ce thème, rarement abordé en Chine, a suscité ces dernières années de la part des chercheurs occidentaux, et français en particulier, de nombreux travaux. Ceux-ci visent à définir quels sont les premiers domaines dans lesquels l'écriture a été utilisée et comment le contexte historique et social influence l'évolution d'une écriture donnée. Des spécialistes aussi bien des écritures alphabétiques que non alphabétiques se sont exprimés. Quant au second thème, il a été suggéré par l'absence en Chine d'une analyse des modes de sépulture faisant une vraie place aux questions religieuses et sociales qui s'y rapportent. On se contente d'en tracer l'évolution et d'étudier le contenu des tombes à la lumière des textes anciens, une manière de vérifier la véracité des faits qui y sont rapportés. On a donc privilégié l'interprétation à travers des cas précis relevant de sociétés très différentes les unes des autres (Égypte ancienne, monde celtique, Italie hellénisée, civilisation islamique).

Ce même numéro contiendra encore des travaux de recherches dont il a été fait état indépendamment des deux cycles au cours

Séjours d'étude en France

des deux dernières années. Les sujets en sont naturellement divers. Pour le détail de la publication du numéro, on se reportera à l'annexe donnant son sommaire.

Deux cahiers bilingues ont été publiés en 2011. Le premier a pour thème l'histoire sociale de Pékin. Il reproduit une conférence prononcée par Ding Yizhuang le 9 juin 2006 à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et intitulée « Histoire orale de Pékin » ; le second porte sur la question du genre dans les tombes de l'Italie hellénisée, reprenant le texte d'une conférence donnée par Agnès Rouveret, professeur à Paris 10 – Nanterre, le 2 novembre 2010 à l'institut d'Histoire des sciences de l'Académie des sciences de Pékin (« Le monde des femmes dans la peinture funéraire d'Italie méridionale au IV^e siècle av. J.-C. : le cas de Poseidonia-Paestum »).

Avec le soutien du ministère des Affaires étrangères et européennes, le Centre de Pékin a pu attribuer une allocation pour le séjour en France à Yang Zhishui, chercheur à l'institut de Littérature de l'académie des Sciences de Chine, et spécialiste de l'histoire de la culture matérielle. Le séjour d'un mois à Paris de Madame Yang a coïncidé avec la tenue d'un colloque international des études de Dunhuang organisé par le Centre de recherches sur les civilisations de l'Asie orientale et l'EFEO.

Chai Jianhong s'est rendu en France en avril 2011 pour une courte mission financée dans le cadre du programme « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin – Histoire sociale d'une capitale d'empire ».

Conférences HAS

Les conférences *Histoire, archéologie et société* (HAS) ont pour but de présenter les derniers acquis des recherches conduites dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales en général. Elles sont prononcées par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. La plupart sont publiées, soit dans *Sinologie française*, soit dans les cahiers bilingues, soit dans des revues chinoises. Le public des conférences se compose de chercheurs, de professeurs et d'étudiants, l'audience réunissant entre 50 et 120 personnes.

En 2010-2011, profitant de la présence de A. Thote, archéologue et historien d'art, un nouveau cycle intitulé *Représentations de l'au-delà : apports de l'archéologie et de l'histoire de l'art* a commencé en juin 2010 et s'est poursuivi depuis. Cette série de conférences a pour but de montrer comment les sociétés anciennes ont, au cours de l'histoire, élaboré des conceptions différentes de l'au-delà, qui se traduisent sous la forme d'images (le paradis, l'enfer, etc.) et dans leurs pratiques funéraires (modes de sépultures, objets funéraires, peintures sur les cercueils ou les parois des tombes). Elle a pour

objet de croiser les approches chinoises et françaises sur ce thème. Après avoir fait intervenir des spécialistes des cultures celtique, grecque, égyptienne et chinoise, on a traité des sépultures princières dans l'Islam, des images de l'enfer et du paradis au Moyen-Âge, et en parallèle des représentations de l'au-delà dans la tradition chinoise. L'anthropologue et historien Alain Testart a quant à lui exposé sa thèse sur le lien entre la disparition des victimes d'accompagnement dans les tombes et la naissance de l'État.

Certaines de ces conférences seront publiées dans le n° 15 de *Sinologie française* en 2011.

Les conférences HAS prononcées en 2010-2011 ont été les suivantes :

- N° 109, Lin Meicun, professeur, université de Pékin : « De Nankin à Ningpo, le Fayusi du Putuoshan : Histoire d'un palais transformé en temple ». Institut de recherches du musée de la Cité interdite, Pékin, 15 octobre 2010.
- N° 110, Agnès Rouver, professeur, université Paris Ouest – Nanterre La Défense : « Le monde des femmes dans la peinture funéraire d'Italie méridionale au IV^e siècle avant J.-C. : l'exemple de Poseidonia-Paestum ». Institut d'histoire des sciences naturelles, Académie des sciences de Chine, 2 novembre 2010.
- N° 111, Liu Xiaomeng, chercheur, institut d'Histoire moderne, Académie des sciences sociales de Chine « Pékin, capitale multi-ethnique ». université normale de Pékin, 17 décembre 2010.
- N° 112, Zhang Zong, chercheur à l'institut des Religions du monde de l'Académie des sciences de Chine, « Réincarnations dans l'au-delà : interprétation des peintures de Dunhuang et des sculptures du Sichuan ». Université de Pékin, centre de Recherche sur la Chine ancienne, 1 mars 2011.
- N° 113, Alain Testart, directeur de recherches au CNRS, « Suivre le maître dans la tombe ou l'origine de l'État ». Université normale de Pékin, 13 avril 2011.
- N° 114, Jean-Michel Mouton, directeur d'études à l'EPHE, « L'évolution des pratiques funéraires des princes de Damas (Syrie) au Moyen-Âge ». Institut d'archéologie, Académie des sciences sociales de Chine, 20 mai 2011.

Responsable : Marianne Bujard

CENTRE DE HONGKONG

Présentation

C'est Léon Vandermeersch, sinologue français et ancien directeur de l'EFEU, qui a tissé les liens de l'EFEU avec les scientifiques hongkongais dans les années 1960, pendant lesquelles il travaillait la paléographie et la linguistique du chinois ancien auprès de Jao Tsung-I, grand spécialiste hongkongais de renommée internationale et membre de l'EFEU de 1974 à 1976. À la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEU et la communauté sinologique de Hongkong, le Centre permanent de l'EFEU fut créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises (ICS) de l'université chinoise de Hongkong (CUHK). Les anciens responsables du Centre sont John Lagerwey (1994-1995, 1997-1998, 1999-2000), Marc Kalinowski (1995-1996), Franciscus Verellen (1998-1999, 2001-2004), et David Palmer (2004-2008). Depuis septembre 2008 le Centre est animé par Lü Pengzhi, professeur à l'université du Sichuan et enseignant-chercheur invité de l'EFEU.

Personnels/ partenariats

Lü Pengzhi, en tant que chercheur contractuel de l'EFEU depuis septembre 2009, est chargé de la responsabilité du Centre. Dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique avec la CUHK, il a également le statut de *research associate* honoraire de l'ICS, ce qui lui permet d'avoir accès aux bibliothèques et installations universitaires.

La présence de l'EFEU à Hongkong est assurée depuis plusieurs années par la CUHK qui est co-fondatrice de l'ECAF (European Consortium for Asian Field Study) coordonné par l'EFEU. Le directeur de l'EFEU a signé au printemps 2010 un *Memorandum of Understanding* avec la CUHK, qui a prolongé pour cinq ans la convention passée avec cet établissement. Conformément à ce nouveau protocole d'accord, la CUHK accueillera les *visiting scholars* de l'ECAF.

L'EFEU entretient de bons rapports avec l'ICS, qui met un grand bureau à la disposition du Centre. F. Verellen, directeur de l'EFEU, est membre à vie et membre du conseil scientifique de l'ICS.

La coopération de longue durée du Centre avec le département des religions s'étend, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, aux départements d'anthropologie, d'histoire et des beaux-arts de la CUHK ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong, en Chine continentale, à Taiwan et en France.

Le Centre est également un partenaire-clé du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. Les deux centres coorganisent régulièrement une série d'activités scientifiques (colloques, conférences, etc.) et coéditent une revue internationale d'études taoïstes.

De plus, le Centre fait partie des interlocuteurs de quatre temples taoïstes de Hongkong : Fung Ying Seen Koon, Association taoïste Ching Chung, Institut de Yuen Yuen, Société buddho-taoïste Fei Ngan Tung.

Projets de recherche

Les principaux programmes de recherche que le Centre a accueillis sont les suivants :

- Structures et dynamique de la Chine rurale (J. Lagerwey)
- Le taoïsme du Maître Céleste dans la Chine du Sud sous les Six Dynasties (F. Verellen)
- Projet Tao-tsang (F. Verellen)
- Mouvements religieux dans la Chine du xx^e siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique (D. Palmer)

Depuis septembre 2008, le Centre de Hongkong oriente ses recherches vers le rituel taoïste. Les deux programmes de recherche relevant de ce domaine en cours sont :

*Histoire du rituel
taoïste (Lü Pengzhi)*

Le projet porte sur les premiers siècles (II^e-VI^e) de l'histoire du rituel taoïste afin d'en mieux comprendre son évolution. Cette étude s'appuie également sur la recherche et la lecture de textes clés. Un livre intitulé *Tangqian daojiao yishi shigang* (Aperçu historique du rituel taoïste avant les Tang) dans le cadre du projet a été publié en 2008. En se servant de presque toutes les sources primaires et secondaires concernées, ce livre discute en détail l'évolution historique du rituel taoïste du II^e au VI^e siècles, concentrant sur les trois grandes traditions rituelles, à savoir celles des Tianshi (Maîtres Célestes), des Fangshi (Magiciens des techniques) et du Lingbao (Trésor Sacré). Un autre livre intitulé *Daojiao yishi yanjiu : wenxian he lishi* (Recherches sur le rituel taoïste : sources et histoire) dans le cadre du même projet est en cours de préparation. Il réunira plus de dix articles monographiques sur l'histoire du rituel taoïste de l'époque médiévale. En se fondant sur l'étude critique de textes clés, ces articles portent sur l'évolution des cinq catégories rituelles taoïstes fondamentales, à savoir les rituels d'audience, de pétition, de transmission, de jeûne et d'offrande.

*Xianying leitan : une
tradition rituelle
taoïste du district de
Tonggu du Jiangxi
(Lü Pengzhi, en
collaboration avec Liu
Jingfeng du Musée
régional de Gannan)*

Ce programme a pour but de réunir et de publier les manuscrits rituels conservés par l'autel de tonnerre Xianying dans la région de Tonggu (nord-ouest du Jiangxi) et de donner une description complète des rites pratiqués encore aujourd'hui par les taoïstes de cet autel.

**Service
de documentation**

Le Centre possède un petit fonds documentaire qui comporte environ 200 titres, dont la plupart sont des publications de l'EFEU et des dons faits au Centre.

Publications

Dans le cadre du projet de recherche « Structures et dynamique de la Chine rurale » et d'autres projets supplémentaires, le Centre a créé la « Série sur la société hakka traditionnelle » (en chinois) dont 30 volumes sont déjà parus.

En 2009-2010, le Centre contribue à la rédaction de la nouvelle revue scientifique *Daoism : Religion, History and Society*, co-publication de l'ESEO et du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK. À travers le travail d'expertise et de traduction, le Centre ESEO de Hongkong lui fournit un soutien nécessaire. Sous la direction de F. Verellen et de Lai Chi Tim, cette revue bilingue (en anglais et en chinois) est publiée annuellement par les presses de la CUHK. Dix spécialistes occidentaux et asiatiques forment le comité de rédaction. Ayant pour but d'offrir une plateforme internationale d'échange des études taoïstes, la revue marque une étape importante de la coopération scientifique entre l'ESEO et la CUHK. Le 26 novembre 2009, le premier numéro a été lancé à Hongkong. Le lancement a été honoré de la présence de Christian Ramage (Consul général adjoint de France à Hongkong & Macao), qui y a prononcé un discours pour la partie française.

Valorisation

Du 26 au 28 novembre 2009 à Hongkong, le Centre ESEO a co-organisé avec le Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK un colloque international intitulé *New Approaches to the Study of Daoism in Chinese Culture & Society* pour célébrer le lancement de la revue *Daoism : Religion, History and Society*. Six participants français et vingt-huit autres participants, du Japon, des États-Unis, de la Chine continentale, de Hongkong et de Taiwan, ont contribué au colloque.

Du 6 au 8 janvier 2010 à Hongkong, Lü Pengzhi a assisté au colloque international *Passé, présent et futur du mouvement du Quanzhen* organisé par le Centre de recherche sur le mouvement du Quanzhen (rattaché à l'Association taoïste Ching Chung de Hongkong) et y a été nommé membre du comité de rédaction de la « Série de traductions d'études taoïstes » placée sous la tutelle de l'association taoïste Ching Chung.

Le 25 février 2010 à la CUHK, le Centre a co-organisé avec le Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK la conférence de Zhang Guangbao (directeur d'études à l'académie des Sciences sociales de Chine) : *La formation du poème généalogique du mouvement du Quanzhen des Ming (1368-1644): une étude épigraphique*.

Accueil/formation

Le Centre a aidé le professeur Maggie Chui Ki Wan du département des Beaux-Arts de la CUHK à effectuer un court séjour scientifique à Paris du 30 juin au 6 juillet 2009 pour consulter l'édition des Ming du Canon taoïste conservée dans la Bibliothèque nationale de France-Richelieu.

Depuis plusieurs années, le Centre de Hongkong met en place un programme de séjours en France d'une durée d'un mois pour les doctorants ou enseignants de la CUHK. La bénéficiaire

de l'année universitaire 2009-2010 est Zhu Yiwen, doctorante du département d'Études culturelles et religieuses. Son séjour en France en mai-juin 2010, cofinancé par l'EFEO et la CUHK, lui a permis de collecter des sources secondaires en langues européennes dans le cadre de la préparation de sa thèse sur les textes du rituel du salut par raffinement dans le taoïsme des Song (960-1279).

Le Centre accueille également les étudiants et chercheurs de passage : F. Verellen (directeur EFEO); François Lachaud (directeur d'études EFEO); Qing Xitai, Ding Peiren, Guo Wu, Gou Bo (professeurs à l'université du Sichuan) ;Yin Zhihua (chercheur à l'Association taoïste de Chine), Zhang Guangbao (directeur d'études à l'académie des Sciences sociales de Chine), Li Jing (doctorante à l'université de Fudan), Karine Martin (doctorante française à la CUHK), Wang Zongyu (professeur à l'université de Pékin).

Le 28 avril 2010, Lü Pengzhi est intervenu au séminaire sur la littérature taoïste dirigé par le professeur Ding Peiren à l'institut d'études religieuses de l'université du Sichuan (Chengdu, Chine). Son intervention avait pour titre « Problèmes textuels du *Taishang dongxuan lingbao chishu yujue miaojing* (DZ352) ».

Autres

Le responsable du Centre a publié une série d'articles dans les newsletters du Centre de recherche sur la culture taoïste de la CUHK pour présenter les études taoïstes en France à la communauté sinologique de la Chine, y compris les articles consacrés aux études taoïstes de l'EFEO depuis plus d'un siècle.

Responsable : Lü Pengzhi

TAIWAN

CENTRE DE TAIPEI **Présentation**

Le Centre de l'ESEO à Taipei est installé à l'Academia Sinica, grande institution de recherche taïwanaise. Accueilli de 1992 à 1996 par l'institut d'Histoire moderne, le Centre a été transféré en octobre 1996 à l'institut d'Histoire et de philologie à la suite de la signature d'un accord de coopération. Cet accord porte sur des échanges de chercheurs et de documentation (bases de données) entre les deux institutions et la poursuite de projets collectifs de recherche.

Personnels/ partenariats

Le personnel permanent du Centre comprend Luca Gabbiani, maître de conférences de l'ESEO, et un assistant à mi-temps, Wu Chun-Huei. Les principales institutions partenaires du Centre sont l'institut d'Histoire et de philologie (Academia Sinica) et le Musée national du Palais, avec lequel l'ESEO a signé un accord de collaboration et d'échanges scientifiques au début de l'année 2007. Des partenariats ponctuels existent aussi avec le département d'Histoire de l'université nationale de Taiwan ainsi qu'avec l'antenne locale du Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC).

Projets de recherche

Le Centre oriente ses recherches dans deux directions :

- L'analyse du fonctionnement de l'administration civile centrale sous la dynastie des Qing (1644-1911) et durant les premières décennies de la période républicaine (années 1930). L'accent est mis sur l'administration judiciaire et il est largement fait appel à la documentation d'archives.
- L'histoire urbaine de la Chine impériale tardive. L'accent est mis en particulier sur Pékin et sur la question des formes de propriété en milieu urbain, approchée notamment sous l'angle juridique et économique.

Le Centre collabore aussi activement avec le Musée national du Palais dans le cadre d'un programme de recherche consacré à l'histoire artistique et culturelle de l'Asie. Des conférences, des échanges scientifiques, des ateliers et des collaborations à l'échelle

Valorisation
Cycle de conférences
« Grands sinologues »

internationale sont ainsi organisés pour enrichir l'expérience des personnels scientifiques du musée dans le domaine de l'histoire de l'art asiatique.

(avec le soutien de l'Institut français de Taipei)

Christian Lamouroux (directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales, Paris)

- 14 septembre 2010, institut d'Histoire et de philologie, « À propos de la perception du travail artisanal par les élites lettrées sous les Song »
- 15 septembre 2010, institut d'Histoire moderne, « De la diffusion des savoirs spécialisés dans le Pékin de la République : l'exemple de la papeterie Chengwenhou »

Jérôme Bourgon (directeur de recherches, CNRS, institut d'Asie orientale, Lyon)

- 21 avril 2011, institut d'Histoire et de philologie, « The Wang Weiqin case : crime and punishment of a mandarin »

Conférences Iéna
au Musée National
du Palais de Taipei

(en collaboration avec le musée Guimet, l'EFEO, le Musée national du Palais et l'Institut français de Taipei)

- 24 septembre 2010, Soren Edgren (Princeton University), « Late Ming erotic book illustrations and the origins of Ukiyo-e prints »
- 15 décembre 2010, Christophe Marquet (professeur, INALCO), « Japanese folk-paintings from Ôtsu : from religious devotion to parody »

Programme
de conférences
franco-taiwanaises
sur l'histoire politique
de l'Europe médiévale

(en collaboration avec le département d'histoire de l'université nationale de Taiwan, l'EHESS et l'EPHE)

Mathieu Arnoux (professeur, Université Paris 7, École normale supérieure-Ulm) :

- 12 mars 2010, université nationale de Taiwan, « La place du travail dans la société médiévale »
- 16 mars 2010, université nationale de Taiwan, « Le monde franc et les Vikings. Histoire d'une intégration (IX^e-XI^e siècle) »

Patrick Gautier Dalché (directeur d'études, École pratique des hautes études) :

- 30 mars 2010, université nationale de Taiwan, « Origines, contextes et fonctions des représentations cartographiques médiévales »
- 2 avril 2010, université nationale de Taiwan, « L'image du monde en Occident au XIV^e et au XV^e siècle »

	Pierre Monnet (directeur d'études, École des hautes études en sciences sociales ; président de l'université franco-allemande) : • 22 juin 2010, université nationale de Taiwan, « L'histoire du fait politique médiéval à l'aune des historiographies française (sur un royaume) et allemande (sur un empire) » • 24 juin 2010, université nationale de Taiwan, « Les villes dans l'empire et les royaumes d'Occident au Moyen Âge : constructions et structures territoriales, politiques et juridiques »
Atelier	(en collaboration avec l'institut d'Histoire et de philologie et dans le cadre du programme ANR « Régir l'espace chinois ») • 28-29 avril, « Property rights, commerce and taxation under the Qing : the perspective from the Code »
Échanges de chercheurs	• 21-30 juin 2010, séjour au Centre EFEO de Séoul de Weng Yu-wen (conservatrice au Musée national du Palais) • 1^{er}-31 décembre 2010, séjour à Paris de Ch'en Yu-mei (chercheur, institut d'histoire et de philologie, Academia Sinica) ; 20 décembre, conférence au séminaire mensuel de l'EFEO, « House as society : spatial concept of the Yami, Orchid Island, Taiwan »
Accueil/formation Boursiers EFEO	• août-octobre 2010 : Skaya Siku, doctorante à l'EHESS, thème de recherche : « La représentation de soi chez les documentaristes aborigènes taiwanais, à l'exemple de Mayaw Biho and Chang Shu-lan » • septembre-décembre 2010 : Michel Chambon, étudiant en master à l'Institut catholique de Paris, thème de recherche : « Les esprits chinois : un stimulant pour la théologie chrétienne ? » • septembre 2010-février 2011 : Dermott Walsh, doctorant à l'université de Leiden, thème de recherche : « Chinese thought in modern Japanese philosophy » <i>Responsable : Luca Gabbiani</i>

CORÉE

CENTRE DE SÉOUL Présentation

Le Centre de Séoul fonctionne au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) de la Korea University (université Koryô) et participe au programme ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions », financé par la Korea Research Foundation. Ses partenariats locaux se poursuivent avec le musée de la Korea University, les institutions sud-coréennes muséales et l'Institute of Seoul Studies de l'université de Séoul. Ils s'étendent à la RPDC avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCP).

En janvier 2002, la nomination à Séoul du premier membre coréanologue de l'EFEO a permis l'ouverture d'un Centre permanent en République de Corée, au sein de l'Asiatic Research Institute (ARI) de la Korea University. L'expansion des activités du Centre, dont l'établissement du programme « Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông, site de l'ancienne capitale du Koryô » (RPDC), et le recrutement d'une assistante administrative à mi-temps, ont été entérinés, en 2004, par l'attribution d'un second espace de recherche de la part de l'établissement d'accueil.

En 2008, la restructuration de l'ARI a conduit à la renégociation de la convention liant les deux établissements. Elle a permis une redéfinition de la coopération scientifique dans le cadre, du réseau européen et asiatique ECAF (Consortium européen pour les recherches sur le terrain en Asie, coordonné par l'EFEO), et d'un nouveau programme de recherche de l'ARI affirmant son ouverture à la recherche européenne. Le regroupement des anciens espaces attribués au Centre en un nouveau lieu ergonomique spécialement conçu, comprenant une salle de recherche-bibliothèque et un bureau de professeur, concrétise le renforcement de la présence de l'École au sein de la Korea University et la dynamisation de ses échanges avec l'ARI.

Au cours de l'année 2009, parallèlement à l'emménagement dans les nouveaux locaux du Centre, a eu lieu l'installation d'une bibliothèque ouverte aux chercheurs et doctorants.

En mai 2010, la convention liant les deux établissements (EFEO-ARI) a été reconduite pour deux ans.

**Personnels/
partenariats**

Le personnel du Centre comprend Élisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, responsable du Centre, et une assistante administrative (à 80 % d'un temps complet depuis janvier 2011), personnel de droit local, Lee Jung-hee.

Le Centre participe au programme de recherche décennal de l'ARI intitulé « Espaces supranationaux de l'Asie du Nord-Est : idées, culture, systèmes sociaux et institutions », programme financé depuis octobre 2008 par la Korea Research Foundation. Les partenariats et coopérations du Centre établis avec les partenaires locaux se sont poursuivis principalement dans les domaines de l'archéologie, l'histoire de l'art et la gestion du patrimoine avec les musées nationaux (« Systèmes funéraires en Asie du Nord-Est ») et le musée de la Korea University (projet d'exposition Collections tibétaines EFEO) de République de Corée, et avec le National Bureau for Cultural Property Conservation de la République populaire démocratique de Corée, RPDC (« Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông »). Une nouvelle collaboration centrée sur « l'Histoire et la culture du quartier Chông à l'époque de l'Empire de Corée » a été engagée à l'automne 2010 avec le musée historique de la Ville de Séoul et l'Institute of Seoul Studies de l'université de Séoul.

Les travaux conjoints et les échanges du Centre avec l'équipe « Corée » de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (CNRS/EHESS) et le centre de recherche sur la Corée de l'EHESS continuent à être très actifs, en particulier sur le thème des « Interfaces Nord-Sud » dans la péninsule coréenne. Les liens avec le service culturel de l'ambassade de France en Corée et le Centre se poursuivent dans le cadre de leurs activités en République de Corée et en RPDC.

Projets de recherche

Dans le cadre du programme « Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông, ancienne capitale du Koryô » (RPDC), de l'équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale », le Centre constitue une base documentaire sur le site de Kaesông, qui s'enrichit régulièrement de documents iconographiques de l'époque de la colonisation japonaise, et d'un lexique des termes archéologique et d'histoire de l'art de la Corée, auxquels participent activement Francis Macouin, musée des Arts asiatiques-Guimet, et Pak Myong Il, NBCPC.

Les autres projets de recherche du Centre traitent de l'histoire des relations culturelles entre la France et la Corée de 1886 à 1906. Ils portent entre autre sur l'étude du site des légations, le quartier Chông de Hanyang, et de l'histoire de la création des institutions muséales dans la péninsule coréenne (voir les rapports individuels des enseignants-chercheurs, É. Chabanol).

Publications

Le Centre de Séoul met en place un programme de publication des recherches effectuées en arrière-plan du programme « Histoire, histoire de l'art et archéologie du site de Kaesông, capitale du Koryô » (RPDC) de l'équipe « Histoire culturelle et anthropologie des religions en Asie orientale ». Le contenu du premier volume consacré aux notions de patrimoine et patrimonialisation, en cours de rédaction, a été présenté en avril 2011 à Paris à la Maison de l'Asie.

Valorisation
*Conférence organisée par
 le Centre avec l'Asiatic
 Research Institute*

CHABANOL, Élisabeth, GELÉZEAU, Valérie, DE CEUSTER, Koen (2010), *Interfaces, Interstices, and Enclave: A Decade of Korean Debordering (1998-2008)*, Asiatic Research Institute, Korea University, Séoul, 21 juin 2010.

Accueil/formation

Depuis la fin mai 2010, le Centre a accueilli régulièrement des enseignants-chercheurs membres et membres associés de l'UMR 8173 CNRS/EHESS au cours de leurs missions en Corée : Marie-Orange Rivé-Lasan (chercheur indépendant), Valérie Gelézeau (EHESS) ; des enseignants-chercheurs des universités européennes, Koen De Ceuster (Leiden University). Quant aux doctorants présents au Centre : Min-Kyung Yoon (département d'études coréennes de la Leiden University), boursière de l'EFEO 2010, en première année de doctorat, a effectué des recherches pour sa thèse intitulée *Representations of History in North Korean Cultural Production from the 1950s to 1970* en juillet 2010. Andrea De Benedittis (université de La Sapienza à Rome), a travaillé dans les collections, en octobre 2010, pour la préparation de sa thèse sur les aspects non chinois dans les peintures murales des tombes du Koguryô ; Thomas Vuillemot (EHESS) a été accueilli par le Centre puis par l'ARI au cours de 2010 et 2011 dans le cadre de ses recherches de thèse sur la politique culturelle menée par le gouvernement japonais envers la Corée pendant la période coloniale. Enfin, depuis 2010, un nombre de plus en plus important d'étudiants européens de tous niveaux inscrits dans les universités coréennes se dirigent vers le Centre afin d'être guidés dans leurs études et leurs recherches sur la Corée.

Autres
*Mission organisée par
 le Centre de Séoul en
 France*

28 novembre-3 décembre 2010 : dans le cadre de la convention renouvelée en mai 2010 entre l'EFEO et l'ARI, invitation au siège de l'EFEO à Paris de Hwang Jung-mee, chercheur de l'ARI, par le Centre EFEO, en partenariat avec l'ambassade de France à Séoul. Mme Hwang a donné une conférence intitulée « Migration and development in Asia: focusing on Korean case », le 29 novembre, à la Maison de l'Asie.

Responsable : Élisabeth Chabanol

JAPON

CENTRE DE KYÔTO **Présentation**

Ouvert en 1966, le centre de Kyôto de l'EFEO a pour mission le développement et la valorisation des recherches sur le Japon ancien et moderne dans les divers domaines des sciences humaines. En tant qu'institution de recherche, le Centre est pourvu d'une riche bibliothèque spécialisée sur les religions de l'Asie (principalement le bouddhisme et le taoïsme), enrichie en 1984 par le legs de la bibliothèque d'Étienne Lamotte et par les fonds de ses anciens directeurs, Anna Seidel et Hubert Durt. Longtemps accueilli dans l'enceinte du temple bouddhique du Shôkokuji, le Centre est aujourd'hui situé dans le quartier de l'université de Kyôto dans un immeuble moderne (construit en 1972 par l'architecte Morita Keiichi) accueillant également l'Institut italien d'études sur l'Asie orientale (ISEAS), ainsi que des bureaux administratifs de l'université de Kyôto.

Personnel

Le Centre de Kyôto compte en 2010-2011, un maître de conférences de l'EFEO, Benoît Jacquet, responsable du Centre, un directeur d'études de l'EPHE, Nicolas Fiévé, mis en délégation à l'EFEO (de juillet 2009 à décembre 2010), un professeur honoraire de l'université de Kyôto, Kominami Ichirô (directeur du musée d'art ancien Senoku à Kyôto depuis janvier 2011), ainsi que Kamiya Kiyoharu, personnel de droit local, chargé de la documentation et de la bibliothèque. Le Centre compte également quatre assistants de recherches vacataires, principalement chargés des travaux d'édition : Yamamoto Yûki (post-doctorant à l'université de Kyôto), Hashimoto Chikako (doctorante à l'université de Kyôto), Hayashi Shinzô (docteur de l'université de Kyôto) et Okamoto Genta (docteur de l'université de Kyôto).

Partenariat

Le Centre de Kyôto de l'EFEO est partenaire depuis 2003 de l'institut de Recherches en sciences humaines (*jinbun kagaku kenkyûjo*) de l'université de Kyôto. En 2009, le partenariat avec l'université de Kyôto a été étendu à l'ensemble du Consortium européen ECAF. Une nouvelle convention a également été signée avec l'université de Waseda (instituts d'études japonaises, asiatiques

et européennes). Le Centre est également un partenaire de l'ISEAS, de l'université de Kyôto Kôgei sen.i (convention signée en 2009 avec l'EPHE, sous la responsabilité de Nicolas Fiévê), de l'université de Tôkyô, des universités d'Ôsaka, de Keiô et de Sophia à Tôkyô (conventions mises en place sous la responsabilité d'Anne Bouchy), de l'université de Hiroshima, de l'université nationale d'Ochanomizu (Tôkyô) et de l'Institut franco-japonais du Kansai (IFJK). Le Centre EFEO de Kyôto est étroitement associé aux activités de Tôkyô, de l'équipe Japon de l'EFEO, de la Maison Franco-japonaise et du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO de l'EPHE) auquel sont rattachés ses membres titulaires. Il entretient aussi des liens étroits avec la communauté savante de Kyôto.

Projets de recherche

Le Centre se consacre à développer les recherches françaises et européennes sur le Japon en sciences humaines dans les domaines les plus divers (histoire, architecture, philologie, archéologie, sciences religieuses). Les membres du Centre sont associés à l'université de Kyôto au titre de chercheurs invités et y animent des colloques et des séminaires de recherche. Les membres statutaires du Centre sont rattachés à l'équipe « Histoire culturelle et anthropologie en Asie orientale » dirigée par Anne Bouchy et Marianne Bujard. Les chercheurs du Centre (Nicolas Fiévê et Benoît Jacquet) sont engagés dans des projets liés à l'histoire et à la théorie de l'architecture japonaise. Ces projets, menés en collaboration avec des chercheurs japonais, européens et américains portent notamment sur les thèmes des « Dispositifs et notions de la spatialité japonaise » (séminaire à l'EHESS 2008-2011), sur « La réception et la diffusion de l'espace architectural et du jardin japonais » (avec l'université nationale d'Ochanomizu à Tôkyô) et sur la rédaction d'un « Vocabulaire des termes de l'architecture japonaise » (en collaboration avec le centre international sur les études japonaises [abbr.: Nichibunken] à partir d'avril 2011).

Service de documentation

La bibliothèque du Centre rassemble principalement les ouvrages réunis par les chercheurs de l'Institut du Hôbôgirin entre 1968 et 1997, dont notamment les bibliothèques d'Étienne Lamotte, d'Anna Seidel et de Hubert Durt. Le fonds de plus de 7 000 volumes rassemble principalement des ouvrages en langue japonaise (plus de 3 000 volumes) et en langues asiatiques (chinois et coréen) spécialisés sur les religions de l'Asie – notamment le bouddhisme et le taoïsme – et l'histoire de l'art oriental, ainsi qu'un fonds en anglais et en français (3 000 volumes).

Le fonds de la bibliothèque de l'ISEAS, qui se situe dans les mêmes locaux, regroupe également plus de 5 000 volumes,

principalement en langues occidentales, spécialisés dans les études japonaises et chinoises. La bibliothèque de l'ISEAS est accessible aux chercheurs et lecteurs du Centre EFEO, et inversement.

Le catalogue du Centre est répertorié sur une base de données informatique. La bibliothèque du Centre reçoit les principales publications des universités et instituts de recherches japonais sur les études religieuses et orientalistes, ainsi que celles de la Maison franco-japonaise de Tôkyô, de l'INALCO et de l'institut des Hautes études japonaises du Collège de France.

Publications

Le Centre assure la rédaction et l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Depuis sa création en 1985, sous la direction d'Anna Seidel, cette revue annuelle, spécialisée dans les sciences religieuses et dans l'histoire de l'art, joue un rôle de coordination entre la recherche française et la recherche internationale : par son bilinguisme français / anglais, elle s'efforce de toucher un large public de chercheurs travaillant dans le domaine. Deux numéros sont parus, le volume 17, *Études sur l'histoire de l'art chinois*, éd. Lothar von Falkenhausen, en juillet 2010, le volume 18, *Shugendô : l'histoire et la culture d'une religion japonaise*, éd. Bernard Faure, Max Moerman et Gaynor Sekimori, en janvier 2011. En plus des volumes 19 et 20, en cours d'édition, le Centre s'occupe également de la publication d'actes de colloque sur l'architecture japonaise.

Valorisation

En collaboration avec l'ISEAS, les chercheurs du Centre de l'EFEO sont responsables d'un séminaire à l'université de Kyôto. Pour les années 2009-2012, le thème de ce séminaire est « La rencontre du Japon moderne avec les cultures étrangères : les documents des témoins de la période de "synchronisation" historique » (titre anglais : « Beyond Cultural Borders in Modern Japan : Documents from the Beginning of the Global Age » ; en japonais : *ibunka sesshoku to kindai Nihon : "dôjidaika" wo ikita hitobito no kiroku*). Plusieurs conférenciers ont été invités à ce séminaire, la liste des communications est la suivante :

- « Documents et recherches sur les résidents d'origine anglaise à Kobe au début du xx^e siècle ». Conférencier : Tamura Keiko (université de Kyôto / Australian National University)
- « La question des documents sur Charles Longfellow ». Conférencier : Silvio Vita (ISEAS)
- « Le voyage au Japon de Charles Longfellow : *Longfellow's Tattoos* de Catherine M.E. Guth et la question de l' "authenticité" ». Conférencier : Andrew Elliott (université de Kyôto)
- « L'expédition en Hokkaidô et à Tôhoku du jeune Ugo Pisa et du diplomate américain Charles De Long ». Conférencier : Giulio Bertelli (université du Kinki, Ôsaka)

- « Le Japon moderne vu par un officier français (1876-1878) : présentation et analyse de la collection de photographies de Louis Kreitmann ». Conférencier : Nicolas Fiévé (EPHE)
- « Des regards modernes sur la villa Katsura : une histoire croisée de l'architecture japonaise ». Conférencier : Benoît Jacquet (EFEO)
- « Les villes impériales de Nara et de Kyôto et la Société internationale ». Conférencier : Takagi Hiroshi (institut de Recherches en sciences humaines, université de Kyôto)
- « Le regard des voyageurs japonais sur l'Europe de la fin du XIX^e siècle ». Conférencier : Shindo Masahiro (université de Dôshisha, Kyôto)
- « Voir, Mettre en relation, Intégrer : une étude historique des émigrés chinois et des communautés étrangères au Japon ». Conférencier : Timothy Y. Tsu (université du Kansai, Ôsaka)
- « L'expérience du contact avec l'étranger et l'image du "Japon" ». Conférencier : Nishimura Masahiro (université Seinan Gakuin, Fukuoka)
- « La re-crédation de l'European Club dans le Japon de Meiji ». Conférencier : Darren Swanson (université de Kobe)
- « Le médecin *oyatoi* qui observait la mort : une lecture des documents d'Erwin von Bälz ». Conférencier : Silvio Vita (ISEAS)
- « Anglophone Travelogues and the Japanese Interior, 1852-1899 ». Conférencier : Andrew Elliott (université de Kyôto)
- « Le bouddhisme Mahayana et son milieu: les bouddhistes occidentaux de l'ère Taishô ». Conférencier : Yoshinaga Shinichi (université technologique de Maizuru)
- « Le voyage au Japon d'Edwin Arnold et sa réception ». Conférencier : Hashimoto Yorimitsu (université d'Ôsaka)
- « L'occidentalisation du Japon vue à travers la mise en scène du café dans la littérature : le cas de Nagai Kafû ». Conférencier : Hayashi Shinzô (université de Kyôto)

Le Centre organise mensuellement, depuis 2002, les *Kyôto Lectures*, un cycle de conférences (en anglais) dans le domaine des études japonaises et chinoises, organisées en partenariat avec l'ISEAS et l'institut de Recherches en sciences sociales de l'université de Kyôto. Depuis 2010, ces conférences ont lieu à l'université de Kyôto. De mai 2010 à mars 2011, la liste des conférences est la suivante :

- « Why did Hideyoshi Invade Korea in 1592? : A New Approach ». Conférencier : Nam-lin Hur (University of British Columbia, Vancouver). 13 mai 2010
- « Imprinting the Empire: Western Artists and the Persistence of Colonialism in East Asia ». Conférencier : Tessa Morris-Suzuki (Australia National University). 3 juin 2010
- « Towards a Global Buddhism: The *Young East* and the Lumbini

Festival». Conférencier : Judith Snodgrass (University of Western Sydney). 28 octobre 2010

- « Nobumitsu, Zenpô and “Furyû Noh”: Re-examine the Late Muromachi Noh Theater ». Conférencier : Lim Beng Choo (National University of Singapore). 9 novembre 2010
- « Wood Culture in Pre-Modern China and Wood Identification: Sculptures, Buildings, Excavated Remains ». Conférencier : Mechtild Mertz (Research Institute for Humanity and Nature, Kyôto). 2 décembre 2010. Lieu : Centre EFEO-ISEAS de Kyôto
- « Can the Internet “make” religion?: Japanese “New Religions” online ». Conférencier : Erica Baffelli (University of Otago, New Zealand). 16 décembre 2010
- « Ages of Deflation: A Long-Conjunctural View of Japanese History ». Conférencier : Mark Metzler (University of Texas). 27 janvier 2011
- « Just “a bunch of softies and sissies”? Masculinities in the Ryûkyûs ». Conférencier : Erick Laurent (Gifu Keizai University) ; 24 février 2011
- « Gods and Monsters : Celebrity, Quackery and Religion in contemporary China ». Conférencier : Benjamin Penny (Australia National University). 24 mars 2011

Le Centre a également coorganisé, avec l'université nationale d'Ochanomizu à Tôkyô, le colloque sur « La réception et la diffusion de l'espace architectural et du jardin japonais, entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle », des conférences et séminaires à l'institut franco-japonais du Kansai sur le thème du bouddhisme (sous la direction de Iyanaga Nobumi) et de l'architecture. Les chercheurs ont également donné des conférences dans diverses universités japonaises (Kyôto daigaku, Kyôto Kôgei sen.i daigaku, Kyôto Seika daigaku, Ôsaka Momoyama gakuin, Tôkyô Rikkô daigaku, Tôkyô Ochanomizu joshi daigaku, Hiroshima daigaku), nord-américaines (Cooper Union à New York, centre canadien d'Architecture à Montréal, université de Harvard), à l'EPHE et à l'EHESS.

Accueil / formation

En tant qu'espace de collaboration scientifique, le Centre joue un rôle d'accueil et de formation pour de nombreux chercheurs français et étrangers venus étudier au Japon. Les activités d'accueil des chercheurs sont au quotidien coordonnées avec l'ISEAS, installé dans le même bâtiment que le Centre de Kyôto de l'EFEO, et avec l'université de Kyôto.

Outre les étudiants et chercheurs de l'ECAF, notamment de l'EPHE et de l'université de Leiden pour ceux présents actuellement, le Centre accueille (et ses chercheurs conseillent) également des étudiants de master et de doctorat suivant des formations doubles,

ou bilatérales, entre des universités européennes ou américaines et des universités japonaises.

Responsable : Benoît Jacquet

**CENTRE
DE TÔKYÔ
Présentation**

Le Centre de Tôkyô, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais, tibétain et islamique. Une convention conclue avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en juillet 2009, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs.

**Personnels/
partenariats**

Les travaux de reconstruction des bâtiments du Tôyô bunko qui avaient débuté en novembre 2008, en vue de parer aux grands tremblements de terre, et d'agrandir les locaux, ont été achevés en décembre 2010 pour le bâtiment principal, et le bureau du Centre a quitté ses locaux temporaires pour intégrer le nouveau bâtiment le 13 janvier 2011. Certains livres du Centre qui étaient mis en dépôt dans le Centre de Kyôto ont pu être réintégrés dans le bureau du Centre de Tôkyô. Des travaux annexes sont prévus jusqu'à l'automne 2011. La bibliothèque a été fermée temporairement de décembre 2010 à juin 2011 pour le transfert des livres. En automne 2011, un musée sera ouvert, où seront exposés des livres et des objets précieux en la possession du Tôyô bunko. Le nouveau bâtiment du Tôyô bunko est doté d'espaces suffisamment grands pour accueillir des réunions et conférences.

Le terrible séisme du 11 mars 2011 a profondément affecté la vie de la plus grande partie du nord-est du Japon. Heureusement, Tôkyô n'a pas été touchée d'une manière très sérieuse. Les activités du Centre ont été quelque peu retardées ou interrompues pendant un certain temps, mais elles ont pu être reprises sans trop de problèmes.

Le personnel du Centre comprend Nobumi Iyanaga (chercheur contractuel de l'EFEO), spécialiste de la pensée mythologique du bouddhisme et de l'histoire de la culture religieuse dans le Japon médiéval. D'autre part, depuis septembre 2010, Frédéric Girard, directeur d'études de l'EFEO, a rejoint le personnel du Centre. Spécialiste de la pensée religieuse du Japon et appartenant à l'équipe de recherche « Bouddhisme », il s'intègre parfaitement au programme scientifique du Centre.

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions académiques japonaises : le Tôyô bunko, l'université de Tôkyô, l'université Keiô et l'université Sophia.

Projets de recherche

Le Centre est rattaché depuis septembre 2008 à l'équipe de recherche « Transmission et inculturation du bouddhisme en Asie » (dont le responsable est Peter Skilling), et accueille plus particulièrement le programme de recherches mené par son personnel, F. Girard et N. Iyanaga (voir leurs « Rapports

scientifiques » respectifs). D'autre part, il participe à l'édition des *Cahiers d'Extrême-Asie*, en collaboration avec son équipe éditoriale, constituée par Benoît Jacquet du Centre de Kyôto, Luca Gabbiani du Centre de Taipei, Élisabeth Chabanol du Centre de Séoul et Nobumi Iyanaga du Centre de Tôkyô et François Lachaud EFEO Paris.

Publications

Le Centre, en collaboration avec le Centre de Kyôto et le siège de Paris, a publié entre juillet 2010 et juin 2011 deux numéros des *Cahiers d'Extrême-Asie*, 17 et 18, respectivement intitulés « Chinese Art History / Études sur l'histoire de l'art chinois », édité par Lothar von Falkenhausen, en hommage à Lothar Ledderose et « Shugendô : The History and Culture of a Japanese Religion / L'histoire et la culture d'une religion japonaise », édité par Bernard Faure, D. Max Moerman et Gaynor Sekimori, à la mémoire de Carmen Blacker.

Accueil et formation

Le Centre de Tôkyô accueille régulièrement des boursiers de l'EFEO. Cependant, en 2010-2011, aucun boursier n'a été envoyé à Tôkyô.

D'autre part, N. Iyanaga se rend une fois chaque mois en mission à Kyôto pour animer un séminaire sur le bouddhisme destinés aux étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Kyôto ou dans ses environs. Le texte étudié est le *Ôjô yôshû* de Genshin : les étudiants, au nombre de quatre ou cinq, analysent le texte et essaient de le traduire.

Le Centre organise lui aussi un séminaire sur le bouddhisme pour les étudiants et jeunes chercheurs étrangers résidant à Tôkyô ou dans ses environs. Les séances se tiennent en principe une fois tous les quinze jours, avec la participation de cinq ou six étudiants. La lecture du premier chapitre de l'*Ôjô yôshû* de Genshin a été achevée, et la lecture de passages choisis du *Keiran-shûyô-shû* de Kôshû a été entamée. Le séminaire invite par ailleurs des professeurs de l'extérieur à intervalles irréguliers. Ainsi, en 2010-2011, le professeur Ishii Kôsei de l'université Komazawa a donné une conférence sur un thème de ses recherches.

Autres valorisations

Le Centre de Tôkyô participe à un projet de numérisation et de mise en ligne du *Répertoire du canon bouddhique sino-japonais*, édition de Taishô (fascicule annexe du *Hôbôgirin*), en collaboration avec l'International Institute for Digital Humanities, un organisme associé au projet « SAT Daizôkyô text database ». Un premier résultat sera rendu public sans doute avant la fin de l'année 2011.

Responsable: Nobumi Iyanaga

LES SERVICES



Nouvelle bibliothèque du Centre de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)



Centre de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)



Magasins de la nouvelle bibliothèque de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)



Salle de lecture de la nouvelle bibliothèque du Centre de Chiang Mai (photographie Jacques Leider)

DOCUMENTATION

(bibliothèques et photothèques en France et en Asie)

La construction de la nouvelle bibliothèque à Chiang Mai est sans conteste le chantier le plus important de l'année 2010. Si les murs sont rapidement sortis de terre, il a fallu, en liaison avec le responsable du Centre, être très attentif à l'exécution des plans, l'attention aux détails pâtissant souvent de la hâte des entrepreneurs et des ouvriers à terminer dans les délais impartis. L'implantation des collections en magasins est finalisée, la mise en place de l'offre en libre accès en salle de lecture quasiment terminée. Il s'agit là d'une belle réalisation, avec une salle de lecture spacieuse et claire, des bureaux agréables et des magasins de taille adaptée. Nul doute que la vocation du Centre de Chiang Mai à s'imposer comme un centre de ressources régional dispose désormais de locaux dignes des attentes des chercheurs.

La bibliothèque, également partenaire du programme ANR porté par l'École, « Espace khmer ancien », a pu renforcer la numérisation et le référencement des clichés photographiques. Cet apport supplémentaire aura été d'une immense utilité, notamment au regard des importantes collections de clichés données à la photothèque ces dernières années. Nous regrettons que le dépôt régulier suivant des modalités juridiques validées, des clichés pris par les enseignants-chercheurs dans le cadre de leurs recherches n'ait pas encore abouti.

Dans la foulée du développement des ressources numériques, les procédures de dépôt pour archivage pérenne au CINES ont été menées à bien. Il devenait urgent de pérenniser la masse grandissante de données électroniques, alors même que les supports et les technologies évoluent à un rythme soutenu. Les responsables du projet ont fourni un effort soutenu et de longue haleine qui mérite d'être souligné.

Moyens **Personnels**

Le conservateur de la bibliothèque à Paris est chargé de la direction et de la coordination de l'équipe et du réseau des bibliothèques de l'EFEO en Asie, de la politique documentaire, du développement numérique, de la gestion financière, du contrôle du catalogue et de la coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie. Il est

assisté de quatre ingénieurs d'études, responsables à mi-temps des différents fonds de la bibliothèque (fonds chinois, fonds japonais, fonds Asie du Sud-Est) et de la photothèque, et chargés par ailleurs à mi-temps d'autres responsabilités (prêts entre bibliothèques, site Internet de l'ESEO, ressources électroniques, échanges, coordination du catalogage dans le SUDOC, administrateur Millennium, communication de l'ESEO, bulletin des périodiques etc.).

Le personnel de la bibliothèque est par ailleurs constitué d'un contractuel sur poste de bibliothécaire adjoint spécialisé responsable des fonds Asie du Sud ; d'une adjointe des services (ASTRF) chargée de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, de la conservation et responsable de la salle de lecture ; d'un magasinier spécialisé chargé de l'accueil, de l'équipement, du magasinage, et responsable des magasins.

Enfin, quelques vacances sont assurées au service de la photothèque, de la numérisation des estampages et de l'inventaire des archives.

Toutes les bibliothèques des Centres ESEO en Asie ont un contractuel engagé localement (Pondichéry fait exception avec un fonctionnaire français – ASTRF, à temps partiel ou à plein temps, formé en interne. En 2009, les Centres de Vientiane et Siem Reap ont changé de bibliothécaire.

Budget

Les crédits documentaires se sont élevés à 80 000 € pour l'ensemble des bibliothèques de l'ESEO pour l'année 2010, dont 25% sont réservés aux bibliothèques des Centres. Ces crédits sont destinés uniquement à l'achat d'ouvrages.

Informatique

Outre le renouvellement partiel du parc informatique de la bibliothèque, le changement du serveur et l'augmentation de la bande passante sont les points marquants de l'année.

Traitement documentaire Acquisitions

Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 2 423 titres inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 1 262 reçus par dons ou échanges), auxquels s'ajoutent les titres traités inscrits à Jakarta (528) et Chiang Mai (234), soit 3 185 titres. Parmi les acquisitions notables figurent 38 titres en chinois, soit environ 287 volumes dont :

- *Xi wang mu wen hua yan jiu ji cheng*, Guangxi shi fan da xue, 2009, 6 volumes
- *Zhongguo shao shu min zu gu ji zong mu ti yao*, Beijing, Zhongguo da bai ke quan shu chu ban she, 2009, 8 volumes
- *Min guo fo jiao qi kan wen xian ji cheng*, Zhongguo shu dian, 2006, 200 volumes
- *Zhongguo zong bei ye jing quan ji*, The complete Chinese pattra Buddhist scripture, Beijing : Ren min chu ban she, 2006, 30 derniers volumes

Les acquisitions en langues occidentales sont servies par un diffuseur en Allemagne et un en France. En langues originales, la documentation est directement achetée dans les pays de production : Chine, Inde et Japon. Deux Centres EFEO approvisionnent régulièrement la bibliothèque de Paris : Chiang Mai et Jakarta ; un chercheur basé à Kuala Lumpur se charge également des acquisitions pour la bibliothèque centrale. Occasionnellement, d'autres Centres font parvenir des ouvrages, mais l'effort de la veille documentaire devrait être plus systématiquement soutenu par les Centres implantés dans des pays où la production éditoriale est difficile à couvrir depuis la France. Plusieurs enseignants-chercheurs de l'École proposent des listes de suggestions d'acquisitions raisonnées.

Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2010, la bibliothèque a bénéficié de dons réguliers de chercheurs de l'EFEO mais a surtout achevé de traiter les dons importants reçus en 2009.

En ce qui concerne les échanges, le constat pour l'année 2010 semble être la fin de la chute du nombre de monographies reçues constatée l'année précédente. Le volume des périodiques reçus en échange n'a, en revanche, pas baissé. Au contraire, a pu être mis en place un certain nombre de nouveaux échanges, notamment avec Taiwan. Un redémarrage notable en fin d'année devrait se traduire par une hausse des échanges en 2011.

Sur le plan des échanges, les principaux partenaires de l'EFEO sont la bibliothèque de la Diète (nombreux périodiques), le Nichibunken (monographies + périodiques), le musée national d'Ethnologie (Osaka - monographies + périodiques), KITLV (monographies), l'ISEAS de Singapour (monographies), NIAS (monographies), la Central National Library (Taïpei) et, dans une moindre mesure, le Monumenta Serica Institute (monographies), ainsi que le Tōyō Bunko (monographies + périodiques).

Sept nouveaux titres de périodiques ont enrichi l'offre :

- *The Journal of the Institute of Chinese Studies of the Chinese University of Hong Kong* publié conjointement par l'EFEO (PER CHI 225)
- *Asia-Pacific Forum* (PER CHI 226)
- *Daoism : Religion, History and Society* (PER CHI 227)
- *Journal of Religious Philosophy* (PER CHI 228)
- *Study of nationalities in Guangxi* (PER CHI 229)
- *Nanzan shingaku* (PER JAP 221)
- *Kenkyū kiyō [Kyōto Joshi Daigaku Shūkyō Bunka Kenkyūjo]* (PER JAP 222).

Monographies. Nous avons reçu 97 volumes pour un montant global de 2 907 €, selon le décompte suivant : Academia Sinica : 5, Bibliothèque nationale de la Diète : 8, Bunkyo University (Kyōto) :

1, British Library : 7, CEIAS : 1, Deutsches Archäologisches Institut : 1, Eötvös Lorand University : 2, Gakushuin University (Tôkyô) : 3, Hungarian Academy of Sciences : 1, ICABS (Tôkyô) : 3, Institut Belge des Hautes Études Chinoises : 1, Institut des Études Indiennes (Collège de France) : 1, Institut des Hautes Études Chinoises (Collège de France) : 1, Institut des Hautes Études Japonaises (Collège de France) : 2, Institute of Oriental Culture (Tôkyô) : 2, Kansai University : 1, Keio University : 2, Kyôto University : 2, Library of Congress : 3, Monastère Fo Guang Shan (Taiwan) : 1, Monumenta Serica Institute : 2, Museum für Asiatische Kunst : 1, National Central Library (Taipei) : 9, National Museum of Ethnology (Suïta) : 3, National Research Institute for Cultural Properties (Nara) : 3, NIAS (Copenhague) : 2, Nichibunken (Kyôto) : 11, Rijksmuseum : 1, Tenri University (Tenri) : 2, Seoul National University : 2, Soka University (Tôkyô) : 1, Tôhoku University (Sendai) : 2, Tôyô Bunko (Tôkyô) : 6, University of Seattle : 4.

Dans le cadre des échanges, ont été envoyées pour 8 713 € de publications EFEO :

- 121 *BEFEO* (1 ex. des n^{os} 87-1, 87-2, 90-91, 92 + 117 *BEFEO* 94 = 6 043 €)
- 58 *Cahiers d'Extrême-Asie* (1 ex. des n^{os} 16, 17 = 2 320 €)
- 9 études thématiques (1 ex. du n^{os} 24 = 350 €)

Enfin, en 2010, la bibliothèque a accepté d'héberger le dépôt du fonds Biarreau de l'EPHE, obligée de vider les locaux où il était stocké. Les ouvrages sont conservés dans la réserve du niveau -2 en attendant que la BULAC les reprenne à son ouverture.

La photothèque a également enregistré un nombre important de dons.

- fonds René Mercier (440 numérisations – photographies, plans – et aquarelles), chef des travaux pratiques de l'EFEO au Vietnam de 1934 à 1947, documents donnés par son fils Pierre Mercier.
- fonds Antoine Brat (environ 600 négatifs 6x6 et films) instituteur à Luang Prabang et Paksé (Laos) entre 1969 et 1971.
- fonds André Chaperon (une quarantaine de photographies prises à Angkor en 1953).
- fonds Gérard Brissé (photographies de service de presse prises dans les années 1960 au Cambodge), qui a travaillé au cabinet du prince Norodom Sihanouk de 1963 à 1968 et au cabinet du roi Sihanouk de 1991 à 1998.

Notices bibliographiques créées, localisées ou modifiées : 7 520, dont 2 534 produites par les Centres. Notices d'autorité créées : 2 605.

Rétroconversion

Toutes les bibliothèques du réseau cataloguent soit directement dans le SUDOC, soit de manière déportée via Paris (Vientiane et Siem Reap). Le contrôle qualité du catalogage pour l'EFEO et l'ensemble de la Maison de l'Asie est effectué à Paris.

La proportion d'*unica* (notices n'ayant qu'une seule localisation) pour la bibliothèque de l'École est particulièrement élevée. Il s'agit de documents rares, souvent en raison de la langue, ou de la difficulté à se procurer des ouvrages dans certains pays. Au 31 août 2010, la bibliothèque (Paris et Centres) comptait 73 347 notices, dont 38 335 *unica*.

L'articulation SUDOC/Millennium (catalogue BULAC) s'opère par transfert régulier vers ce dernier. La BULAC travaille actuellement à l'implantation d'un nouveau système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB), Koha.

Une vacation de deux mois a permis de rétroconvertir une grande partie des fichiers papier du fonds chinois.

La rétroconversion de la collection spécialisée sur le Japon à Toulouse a commencé, faite en interne à Paris, à partir de fichiers renseignés.

Des discussions avec la BULAC, dont nous dépendons en tant qu'interface avec l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, ont permis de préciser les modalités futures de la rétroconversion du fonds acquis de la bibliothèque de Chiang Mai. Cependant, la rétroconversion automatique des ouvrages en caractères latins ne se fera qu'en 2011, en raison du calendrier chargé de la BULAC (ouverture de la bibliothèque et mise en place d'un nouveau SIGB).

Outils de recherche à la photothèque

Le travail sur la base Actimuseo se poursuit : relecture et correction des fiches Invlu Cambodge et création de nouvelles fiches « basiques » pour intégration des photographies au CINES. Évaluation de l'ensemble des fonds photographiques (36 fonds soit 85 000 images) pour les harmoniser : homogénéisation des formats, des résolutions (haute et basse définition), préparation au renommage des fichiers numériques. Travail d'identification de fonds non identifiés, à partir des archives, aboutissant à la refonte de deux nouveaux fonds : MNPP (fonds Musée national de Phnom Penh, 3 300 clichés pris à la demande de M. Giteau pour le musée) et EFPP (4 500 clichés réalisés pour le Centre EFEO de Phnom Penh), renommage de tous les fonds personnels en ajoutant la première lettre du prénom des auteurs, identification des doublons.

Conservation

L'atelier de réparations est géré par un personnel magasinier formé à la restauration qui a reconditionné 158 pièces et réparé 171 documents. La campagne de numérisation des archives de l'École s'est poursuivie avec 12 000 pièces désacidifiées, numérisées et

reconditionnées par un prestataire extérieur.

À la photothèque, le reconditionnement des clichés numérisés par la Riep (feuilletés neutres et boîtes polypropylène ou classeurs Buchkram) est effectué dès le retour des fonds. Les pochettes de rangement des clichés originaux sont progressivement remplacées par des enveloppes, pochettes et boîtes en matériaux neutres.

Dans le domaine de la conservation préventive, dans les locaux : surveillance de la température et de la présence d'insectes (pièges à blattes et poissons d'argent Stouls). Le climatiseur de la première pièce des archives photographiques montre des signes de faiblesse (une oxydation des filaments de cuivre produit de temps en temps des petits dépôts noirs qui ne bloquent pas le fonctionnement du climatiseur mais signalent un phénomène d'usure). Une demande de devis pour un climatiseur « professionnel » associé à un système de régulation hygrométrique (Climagine) a été faite. La recherche d'insectes est négative.

Valorisation

La bibliothèque participe au projet ANR « Espace khmer ancien » par l'apport de clichés numérisés. En amont, des réunions avec le prestataire de services choisi au terme d'un appel d'offre l'ont amené à travailler en profondeur sur les données et métadonnées.

La bibliothèque est également partenaire du *Work package 3* du programme PCRD7 IDEAS, dont l'ambition est de créer un prototype de portail permettant l'interrogation simultanée de bases de données dispersées.

Par ailleurs, la photothèque a été co-commissaire de l'exposition *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'EFEO* au musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la ville de Paris. Cette exposition s'est déroulée du 10 septembre 2010 au 2 janvier 2011, elle a été intégrée au programme officiel du *Mois de la Photo* (novembre 2010). Ont été exposés : 108 photographies d'archives accompagnées d'extraits de journaux de fouilles, des aquarelles originales de Jean Commaille (restaurées par une restauratrice travaillant pour le musée), des facsimilés de documents d'archives, cartes, plans, des plaques de verre stéréoscopique. Huit conférences assurées par l'EFEO ont eu lieu au musée de septembre à décembre 2010. L'EFEO a participé à la réalisation du catalogue (256 pages, 148 illustrations, 2 500 ex. et tirage 1 000 ex.), version française et anglaise (800 ex.). L'exposition a accueilli 20 975 visiteurs, 1 650 catalogues ont été vendus et 54 articles de presse ont été publiés.

La photothèque poursuit la recherche de documents iconographiques pour l'édition complètement remaniée et enrichie de l'ouvrage *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient et le Cambodge* (EFEO - Magellan, Paris).

La bibliothèque a prêté des documents patrimoniaux (estampages

**Réseaux, colloques
ou associations
professionnelles**

khmers) pour l'exposition « Angkor Wat: From Temple To Text » organisée par le Henry Moore Institute du 27 novembre 2010 au 20 février 2011.

Des visites d'orientation en bibliothèque sont régulièrement organisées pour des étudiants et doctorants encadrés de leurs responsables de programmes (EPHE, Paris 4, Paris 7, INALCO). Ces visites permettent de mieux faire connaître les fonds présents à la Maison de l'Asie et d'attirer un plus grand nombre de lecteurs réguliers ou occasionnels.

D'autre part, un agent de la bibliothèque a animé quatre jours de formation de deux stagiaires du cours « Techniques de documentation orientaliste » de Paris 7, dans le cadre du projet professionnel personnel (PPP2) chinois, coréen, japonais, vietnamien pour les étudiants de L2. La formation a porté sur l'histoire de la bibliothèque de l'EFEO et sa politique documentaire ; le circuit du livre ; les recherches bibliographiques dans le catalogue SUDOC et Millennium ; l'approche du catalogage dans le logiciel WinIBW (*Windows intelligent bibliographic workstation*).

La participation de la bibliothèque à des congrès spécialisés renforce la visibilité de l'École ; l'EFEO est ainsi souvent parmi les rares représentants français dans les réseaux européens :

- Réunion annuelle de DocAsie (Paris, 1^{er} et 2 juillet 2010) sur le thème *Le traitement des manuscrits et de la littérature grise*. Deux présentations : « Comment on crée un système d'information ? Le cas de l'EFEO », et « Ressources électroniques sur l'Asie : besoins et perspectives ; mise en place d'une plateforme européenne pour l'échange de données sur l'Asie ».
- 9^e journées Réseau du Sudoc (Montpellier, 26-27 mai 2010).
- Réunion annuelle de l'association EASL (Lyon, 8-10 septembre 2010).
- Congrès annuel du *Council of East Asian Libraries* et du *Committee on Research Materials on Southeast Asia* (États-Unis, 22-28 mars 2010). C'est également l'occasion de renforcer des partenariats d'échange de publications.
- Congrès annuel de l'EAJRS (Gênes, 1^{er}-4 septembre 2010). Une communication donnée : « Needs and Prospects in Europe for E-Resources on Asia ».
- Réunion de SOAS (19 février 2010), lors d'un atelier dédié à l'étude de Minakata Kumagusu intitulé *Minakata Kumagusu and London — International Workshop*. Une communication donnée : « Dogi Horyu and Mantra Buddhism ».
- Participation à deux réunions d'un groupe de travail sur les ressources électroniques sur l'Asie faisant suite à la première qui s'est tenue à Copenhague en 2009 : Paris (Maison de l'Asie) en mai et Berlin (Staatsbibliothek) en octobre 2010.

Numérisation et archivage

Numérisation des fonds photographiques en 2010 sur budget propre :

- fonds Madeleine Giteau : 4 039 négatifs 6x6 et 572 diapositives
- fonds Marie-Louise Reiniche : 3 900 diapositives
- 2 albums anciens : 148 numérisations et 2 PDF (reconstitution des deux albums).

Dans le cadre du projet ANR « Espace khmer ancien », la photothèque a numérisé des fonds appelés à intégrer le système d'information :

- fonds Madeleine Giteau : 2 027 diapositives et 2 600 négatifs 6x6
- 4 cahiers d'archives Madeleine Giteau : 253 numérisations + 4 PDF (reconstitution des quatre cahiers).

Les fonds sont préparés pour envoi à la RIEP puis contrôlés à leur retour : vérification de l'indexation des originaux reconditionnés dans les classeurs, contrôle des images numérisées (format et résolution), intégration des basses et hautes définitions sur le serveur, intégration dans les collections de CD (réalisation de jaquettes) des deux jeux de CD. Deux exemplaires des livrets de planches-contact sont édités : un pour l'accès libre à la bibliothèque et l'autre pour la photothèque.

Numérisation des archives

Pour la troisième année de la campagne de numérisation après désacidification des archives, le rythme de 1 000 feuillets/mois est respecté. La bibliothèque travaille également à définir une politique de signalement et mise en ligne de certaines archives. À terme, les bases devraient s'agréger dans un système d'information développé autour de la base mise au point dans le cadre du programme ANR.

Comité de numérisation

Le Comité de numérisation créé en 2009 a évolué vers un Comité des systèmes d'information (COSI) afin d'embrasser l'ensemble des activités de création de corpus numérisés et bases de données pour mise en ligne. Il a d'abord rédigé un questionnaire sous GoogleDoc diffusé auprès des chercheurs pour recenser leurs projets, afin d'avoir une vision de leurs activités scientifiques dans les domaines des nouvelles technologies et de prévoir les actions à mener pour les mises en ligne. Il a ensuite examiné quelques-uns de ces projets :

- Base « Manuscrits du Lanna ». Rédaction du cahier des charges en français et en anglais pour l'appel d'offre. Prise de contact avec des prestataires thaïs ou français pour le développement de la base de données et la création de son interface *web*. Suite à la défection du prestataire thaï qui avait été choisi, il a été décidé de prospecter pour d'autres devis aussi bien en Thaïlande qu'en France.

- Base « Statuettes religieuses du Hunan ». Rédaction du cahier des charges pour l'appel d'offre de migration de la base ASP en PHP/MySQL ; choix du prestataire externe ; définition de la charte graphique et de la présentation de l'interface *web* ; tests sur la base.
- Projet de numérisation des *Notulen van het Bataviaasch Genootschap* (Notules de la société batavienne). Numérisation et océrisation de 59 volumes (1864-1922), 1 supplément et 2 index (en cours) ; choix du prestataire ; définition des détails techniques. Les *Notulen* numérisées devraient être mises en ligne, une fois la question des droits d'auteur réglée.
- Réunion avec Persée pour la mise en ligne d'ouvrages numérisés sur ce portail. Suite à la numérisation et à la mise en ligne des collections complètes du *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, de *Arts Asiatiques* et des *Cahiers d'Extrême-Asie*, Persée envisage de créer un volet « Corpus » au portail. Dans ce cadre, l'EFEQ envisage la mise en ligne d'autres publications (les PEFEQ notamment), mais aussi les ouvrages numérisés par l'EFEQ.

Archivage pérenne

La multiplication des données numériques pose la question du stockage et de l'archivage pérenne. Le Centre informatique national de l'enseignement supérieur (CINES) a été retenu en 2009 pour permettre un archivage pérenne externalisé. Les procédures de dépôt ont été mises en place avec cet opérateur pendant l'année 2010 : rédaction du ppdi (Project Preservation Description Information - Informations de pérennisation de niveau projet), document servant à décrire dans le détail les fonds qui vont être archivés ; rédaction de divers documents de métadonnées servant à l'archivage ; encadrement d'un stagiaire en informatique, chargé de développer un programme permettant d'archiver automatiquement les photos et leurs métadonnées stockées dans la base Actimuseo ; série de tests pour l'archivage des photos ; installation de l'application de dépôt sur trois postes informatiques et tests de dépôt.

Services Ouverture

La bibliothèque est ouverte 45 heures hebdomadaires, cinq jours par semaine, tout au long de l'année (la seule fermeture se situant entre Noël et le jour de l'an). Deux magasiniers assurent l'essentiel des communications puisque la grande majorité des ouvrages est stockée en magasins. Ils sont épaulés systématiquement en ouverture et fermeture par des bibliothécaires, qui assurent également l'accueil lors des pauses ou congés. La photothèque reçoit sur rendez-vous.

Lecteurs

La bibliothèque compte 605 nouveaux lecteurs inscrits en 2010, avec un taux de fidélisation estimé à 85%. Le profil des usagers varie peu : doctorants, chercheurs, journalistes. Les mois d'été continuent d'attirer des chercheurs étrangers, aux demandes pointues (archives, manuscrits), alors que la plupart des bibliothèques

	parisiennes sont fermées totalement ou partiellement pour les vacances.
Entrées	La fréquentation reste stable avec 5 367 entrées, soit une moyenne de 21 lecteurs journaliers, pour 36 places. La fréquentation est nettement plus importante les jours où se tiennent des conférences ou séminaires à la Maison de l'Asie.
Communications	Les communications sur place, au nombre de 6 690 (moyenne journalière 26), concernent principalement les monographies et les archives. Les périodiques les plus demandés sont en accès libre en salle de lecture pour l'année en cours. Les ouvrages nouvellement arrivés à la bibliothèque sont exposés en salle de lecture et changés tous les 15 jours. 135 ouvrages ont été prêtés à l'extérieur (chercheurs de l'EFEO, de la Maison de l'Asie et laboratoires associés). Le service de prêts entre bibliothèque est mieux connu. En 2010 la bibliothèque de l'EFEO a prêté 62 titres, en majorité à la demande de bibliothèques françaises (métropole et DROM-COM), pour 6 requêtes de l'étranger : bibliothèque universitaire de Barcelone, Bibliotheks und Archivwesen Wien, bibliothèque nationale de Luxembourg, université de Venise, BU Genova, bibliothèque Catholique de Louvain. Le total des frais d'envoi des titres prêtés s'élève à 214 €. La bibliothèque a, pour sa part, demandé 4 titres en 2010.
Recherches bibliographiques	Les responsables de fonds participent pleinement à cette activité, en salle de lecture, par téléphone ou par courrier. La complexité de maniement des différents catalogues (papier, Millennium, SUDOC) et autres outils de localisation (archives, estampages) requiert la présence constante d'un bibliothécaire. La photothèque est sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2010, 145 recherches ont été effectuées, dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines. Par exemple : recherche pour Sunyoung Lee (<i>Educational Broadcasting System Seoul</i>) pour la réalisation d'une fiction sur le Cambodge ancien ; recherche iconographique pour le recueil de textes et le dossier électronique réalisés par l'Académie des inscriptions et belles-lettres à l'occasion de l'installation du roi Norodom Sihamoni ; recherche pour Pierre Fallourd, illustration de l'ouvrage « <i>Le corps des dieux, contribution à l'étude de la formation de l'art khmer</i> » ; recherche iconographique pour Xavier Nory, exposition photographique sur le site de My Son au Centre culturel vietnamien de Paris, recherche pour les nombreux articles publiés à l'occasion de l'exposition <i>Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient</i> au musée Cernuschi. Les droits de reproduction des photographies en 2010 se sont élevés à 460 €.

Ressources électroniques

Trois postes en salle de lecture sont dédiés aux recherches sur les catalogues en ligne ; un autre poste est réservé à la consultation Internet soumise à contrôle orientant les usagers vers les sites pertinents (catalogues de bibliothèques, bibliothèques virtuelles, bases de données, SUDOC, Millennium, etc.), soit environ 200 signets régulièrement mis à jour par l'agrégateur *del.icio.us* (http://del.icio.us/signets_mdela). Les ressources électroniques libres pertinentes sont également testées et proposées sur ce poste.

Accès à deux bases de la bibliothèque Fu Sinian de Taiwan (base de données sur les archives des dynasties Ming et Qing – *Neige daku dang'an ziliaoku*, base de données sur les livres rares – *Fu Sinian tushuguan zhencang tuji quanwen yingxiang ziliaoku*), et à la base CHANT (Chinese Ancient Texts Database) de l'université chinoise de Hong-kong concordées par convention par l'EFEO ; bases de données spécialisées dont l'abonnement est assuré par la BULAC (*Si ku quan shu* – Chine, TBRC – Tibet, CiNii, Japan Knowledge), ou libres.

Formations internes

Cette formation interne est une activité continue pour la bibliothèque de l'EFEO (maniement de WinIBW et de Millennium, catalogage Unimarc, indexation Rameau), ou ponctuelle, lors de la venue de stagiaires (stage à Paris de la responsable de la bibliothèque du Centre EFEO de Vientiane, puis de deux stagiaires « découverte de l'entreprise »).

Pour la bibliothèque du Centre EFEO de Jakarta, la nouvelle bibliothécaire a été formée à la bibliothéconomie générale, au catalogage en Unimarc et à l'utilisation du langage Rameau.

À la bibliothèque du Centre EFEO de Siem Reap, la base de données Actimuséo a été installée et une première formation à son utilisation y a été dispensée.

Participation à la BULAC

La bibliothèque est représentée au Conseil d'administration du GIP BULAC par son conservateur. Au Conseil scientifique siègent des chercheurs et bibliothécaires français et étrangers, choisis selon leurs spécialités, de façon à couvrir l'ensemble des aires géographiques. Les deux conseils se réunissent régulièrement. Chaque composante de la BULAC compte à part entière, mais la BULAC a revu les participations financières des établissements en fonction de leurs apports. Des conventions particulières devraient fixer ces nouvelles modalités.

Dans le cadre du Consortium européen pour le développement de l'offre documentaire en ressources électroniques sur le Japon (intitulé « Développement durable des ressources électroniques japonaises »), l'EFEO a participé à la négociation d'un tarif Consortium (6 partenaires) pour un abonnement à la base *Kikuzo Visual II* permettant la consultation des numéros depuis 1879 du quotidien japonais *Asahi Shinbun*.

Toujours dans ce cadre du Consortium CEDDREJ, l'EFEO

**Le réseau
documentaire EFEO
en Asie**

compile et envoie les statistiques mensuelles de consultation de la base *JapanKnowledge*.

Le réseau des bibliothèques des Centres de l'École fonctionne dans la continuité, dans la plupart des cas. Les relations entre bibliothèques augmentent et un sentiment de communauté professionnelle existe, grâce sans doute à la formalisation et au partage d'outils de travail communs comme le catalogue collectif SUDOC. De plus, presque tous les bibliothécaires ont suivi un stage à Paris qui leur a permis de découvrir l'École au-delà de leur Centre ainsi que des collègues prêts à les épauler et les conseiller. L'évaluation régulière des collections et des locaux, la formation des personnels, le suivi de la politique documentaire, la coordination, le contrôle de l'exécution budgétaire, du catalogage sont maintenant intégrés comme nécessaires pour la plupart des centres. Les changements occasionnels de personnels n'entraînent pas de difficultés majeures si l'essentiel de la formation intervient peu de temps après le recrutement.

Les rapports des bibliothèques rédigés par les bibliothécaires des Centres expriment des réalités locales qui sont toutefois intégrées dans le cadre plus large de l'École. Si chaque bibliothèque évolue à son rythme, l'ensemble du réseau documentaire de l'EFEO, Paris compris, s'affirme bel et bien comme une richesse à cultiver.

Chiang Mai

Rédactrice : Rosakon Siriyuktanont, responsable de la bibliothèque.

L'année 2010 à Chiang Mai a été marquée par l'aménagement de la nouvelle bibliothèque, équipée d'une spacieuse salle de lecture, de deux bureaux, d'une salle de réparation et de trois magasins d'une capacité de 80 000 ouvrages.

Moyens

Personnels : une responsable de la bibliothèque et une bibliothécaire.

Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 000 € pour Chiang Mai et à 2 500 € pour Paris.

Matériels : quatre ordinateurs dont deux PC et deux Mac, une liaison internet ADSL.

**Traitement
documentaire**

Les entrées à la bibliothèque de Chiang Mai, par acquisitions, dons ou échanges, inscrits à l'inventaire en 2010, s'élèvent à 368 monographies, 1 VCD, 2 DVD, 2 CD et 126 numéros de 26 titres de périodiques.

Les acquisitions représentent 167 titres pour Chiang Mai, faites auprès de librairies locales ou à la Foire des livres à l'université de

Chiang Mai. Quelques acquisitions ont été faites à l'occasion de la Foire du livre à Paris, une commande électronique à partir du site web <http://www.irasec.com.fr>.

Les dons représentent 201 livres, 69 numéros de 18 périodiques et 1 CD, provenant d'autres Centres EFEO, IRASEC, Centre d'anthropologie Sirindhorn, département des Beaux-Arts de Thaïlande, ministère de la Culture, université Silpakorn, université de Chiang Mai, Bureaux de statistique provincial de Tak et de Phetchabun, Viriyah Business, Matichon Publishing, temples, chercheurs, amis et usagers de la bibliothèque. Parmi ces dons, on peut signaler celui de Rampa Salikarin (198 titres dont 49 livres).

En 2010, ont été envoyés à la bibliothèque de l'EFEO Paris 249 titres, dont 172 livres et 14 numéros de 4 périodiques en février, puis 62 livres et 13 numéros de périodiques en juin.

- les périodiques : 27 titres pour Chiang Mai et 4 pour Paris.
- abonnements payants : 4 titres vivants pour Chiang Mai ; 3 pour Paris.
- achat : 2 titres vivants pour Chiang Mai ; 1 titre vivant pour Paris.
- périodiques gratuits : 7 vivants régulier, 1 vivant irrégulier et 1 mort pour Chiang Mai ; 1 vivant pour Paris.
- périodiques fournis par l'EFEO Paris : 3 titres vivants et réguliers (*Arts Asiatiques*, *BEFEO*), 2 titres irréguliers.
- périodique fourni par l'EFEO Bangkok : 1 titre vivant (*Aséanie*).
- périodiques transmis par des enseignants-chercheurs de l'EFEO : 3 titres vivants.
- périodique payé par l'EFEO Paris : 1 titre (*Péninsule*).
- Échanges : 2 titres vivants (*Archipel*, *SPAFA Journal*).
- la médiathèque : 1 VCD, 2 DVD et 2 CD acquis en 2010.

SUDOC

- Notices bibliographiques créées en 2010 : 797.
- Notices bibliographiques localisées en 2010 : 343.
- Notices bibliographiques modifiées en 2010 : 441.
- Notices d'autorité créées en 2010 : 438.
- Notices d'autorité modifiées en 2010 : 280.

Services

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 40 heures par semaine (8h-12h ; 13h-17h).

Lecteurs : on compte 44 lecteurs/visiteurs inscrits en 2010. Le public est principalement composé de chercheurs, de doctorants, d'amateurs, mais aussi de visiteurs de passage et de personnalités diplomatiques.

Entrées : d'après le cahier de visite, il y a eu 53 entrées, soit une moyenne de 4-5 lecteurs par mois, mais un certain nombre de visiteurs n'ont pas signé le cahier. La baisse de la fréquentation de la bibliothèque par rapport à 2008 s'explique en grande partie par

	les travaux dans le Centre pour la nouvelle bibliothèque. Communications : 103 communications sur place. 22 livres ont été empruntés par des personnes autorisées. Recherches bibliographiques : faites dans le SUDOC et Millennium par la responsable de la bibliothèque et dans le catalogue Pro-Cite par la bibliothécaire ; les lecteurs cherchent également eux-mêmes sur les étagères.
Formations	Formations dispensées par des organismes extérieurs : des cours de français sont suivis régulièrement à l'Alliance française de Chiang Mai.
Missions	Missions professionnelles : du 15 au 19 juin, Cristina Cramerotti s'est rendue à Chiang Mai pour organiser l'aménagement intérieur du nouveau bâtiment, préparer le déménagement et l'implantation des collections prévue en septembre, puis du 22 au 27 septembre, elle est retournée sur place pour participer au déménagement et à l'installation de la nouvelle bibliothèque.
Hanoi	Rédacteur : Nguyen Van Truong, bibliothécaire du Centre de Hanoi.
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 2 000 €. Informatique : 1 ordinateur, 1 photocopieur et 1 scanner.
Traitement documentaire	Acquisition de monographies : les entrées par dons et échanges s'élèvent à 125 monographies inscrites à l'inventaire au 31 décembre 2010, dont 5 envoyées en France, 30 achetées à Hanoi, 30 reçues en échange et 65 données au cours de visites directes et lors de rencontres. Les ouvrages reçus en échange sont envoyés directement par les institutions concernées et comptabilisés comme des dons par le service de la bibliothèque. En contrepartie, ces institutions reçoivent les ouvrages de l'EFEO envoyés par les soins du service des publications du Centre. Aucune convention formelle ne régule les relations d'échange d'ouvrages entre le Centre et les institutions vietnamiennes : les échanges se font selon la bonne volonté des parties concernées. Acquisition de périodiques : la bibliothèque du Centre de Hanoi a reçu régulièrement jusqu'à la fin de décembre 2010, 12 titres de journaux quotidiens, dont 1 titre en français (<i>Le Courrier du Vietnam</i>) et 1 en anglais (<i>Vietnam News</i>), 15 revues mensuelles en vietnamien, dont 2 titres reçus par le programme d'échanges, 4 revues en français, dont 3 titres annuels (<i>BEFEO</i>, <i>Archipel</i>, <i>Journal Asiatique</i>) et 1 titre bimensuel (<i>Annales</i>) et enfin 1 revue en anglais (<i>Sojourn</i>). CD-Rom : 6 CD-rom dont 5 reçus en échange.

	Stockage : au mois d'août, des travaux d'agrandissement ont été réalisés permettant de relier la salle de lecture et une pièce de stockage du service des publications. Ces travaux permettront d'envisager de nouvelles acquisitions lorsque la pièce des éditions sera libérée des ouvrages qui l'encombrent.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 35 heures par semaine, du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Lecteurs : en 2010, 67 nouveaux lecteurs ont été inscrits sur un total estimé à 464, avec une moyenne mensuelle de 34 lecteurs par mois. Le public est principalement composé d'étudiants vietnamiens, de boursiers(ères) français(es), de chercheurs vietnamiens-étrangers et d'un petit nombre de touristes. Communications : 1 310 documents communiqués, dont 478 en français, 520 en vietnamien, 312 en anglais. Toutes les communications sont consultables sur place, les prêts (12) sont réservés aux membres de l'EFEO.
Jakarta	Rédactrice : Mazayannisa (Maya), bibliothécaire.
Moyens	Personnels : 1 personne à plein temps à l'EFEO, secrétaire polyvalente et bibliothécaire. En 2010, 90% du temps de travail a été dévolu aux travaux de publication et d'administration. Le travail pour la bibliothèque s'est résumé à l'achat de livres et à l'inventaire. Budget : les crédits documentaires s'élèvent à 3 500 € (2 000 € pour Paris, 1 500 € pour Jakarta). Informatique : 1 ordinateur, 1 photocopieur, 1 imprimante, 1 scanner.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 1 000 titres inscrits à l'inventaire du 1^{er} janvier au 31 décembre 2009. Les acquisitions : elles sont faites dans des librairies (Gramedia et MP Book Point pour les livres publiés en Indonésie, Periplus pour des livres publiés hors d'Indonésie), mais aussi lors de la Foire du livre annuelle. Une agence du livre (Buana Info) effectue des démarches épisodiques au Centre de l'EFEO pour vendre des livres publiés hors de Jakarta. Les autres acquisitions se font directement auprès des éditeurs (Komunitas Bambu, Bakosurtanal, Yayasan Lontar, Lkis, Kanisius, etc.) Les dons : la bibliothèque de Jakarta reçoit des dons (65 documents) provenant de centres archéologiques, commissaires priseurs, Bibliothèque nationale, centres de l'EFEO (Paris, Pékin et Pondichéry), Archipel et des chercheurs de passage. Les échanges : la bibliothèque du Centre réalise des échanges (environ 200 ouvrages reçus en 2010) avec nombre d'institutions

comme les universités, le ministère de Tourisme, Pusat Bahasa (centre de langue), KITLV, Centre archéologique de l'Indonésie, Komunitas Tikar Pandan Banda Aceh, université Islam Semarang, etc. La bibliothèque du Centre a, quant à elle, envoyé une dizaine de publications parues en 2010 à environ 200-350 personnes individuelles et institutions pour chaque titre.

Les périodiques : 30 titres vivants, 198 titres morts, 4 titres nouveaux.

La photothèque : 234 clichés.

Valorisation : comme chaque année, la bibliothèque a fait l'objet d'une visite de groupes d'étudiants (30 personnes) de l'université Pendidikan Indonesia de Bandung le 19 mai 2010 pour rencontrer les chercheurs de l'EFEO et découvrir les ouvrages de la bibliothèque. Une exposition lors du Festival Pembaca organisée par GoodReads Indonesia a été faite le 5 décembre 2010.

Services

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 40 heures par semaine (de 8 h à 16 h, du lundi au vendredi).

Lecteurs : 36 nouveaux lecteurs inscrits en 2010, sur un total estimé à 60. Le public est principalement composé d'étudiants, chercheurs et employés des Archives nationales. Ceux qui viennent régulièrement à l'EFEO ne s'inscrivent qu'une seule fois à la première visite.

Entrées : moyenne de 5 lecteurs par mois.

Communications : 60 communications sur place, pas de prêts à l'extérieur.

Recherches bibliographiques : recherches dans le SUDOC, Millenium, Gallica, Persée, dans le cahier de cote et directement sur les étagères.

Formations

Formation en interne à la bibliothéconomie et au catalogage en Unimarc dans Win IBW, du 17 au 21 mai 2010.

Pondichéry

Rédactrice : Shanty Rayapoullé, bibliothécaire.

Moyens

Personnels : une technicienne de bibliothèque faisant fonction de bibliothécaire à temps plein, en poste depuis novembre 2003, également chargée de gérer le stock des publications EFEO et EFEO-IFP (coéditions), les vendre et les diffuser, établir les factures et rechercher les distributeurs. Elle est assistée par un agent de service affecté à la bibliothèque parmi les trois agents du Centre selon un principe de rotation tous les quatre mois.

Budget : les crédits documentaires pour l'année 2010 s'élevaient à 2 800 €.

Traitement documentaire

Informatique : 1 ordinateur et 1 imprimante.

Acquisitions : la bibliothèque du Centre de Pondichéry est en possession de 10 694 ouvrages inscrits à l'inventaire (au 31 décembre 2010), dont 468 inscrits en 2010 :

- 266 acquisitions (Inde principalement, Royaume-Uni, France).
- 202 dons (chercheurs, IFP (périodique et publications d'Indologie, Rashtriya Sanskrit Sansthan, Delhi, coll. F. L'Hernault, coll. Adicéam).
- Périodiques : 17 titres vivants, 30 titres morts.

Il reste également 3 947 ouvrages non inventoriés dont 600 dons (ouvrages principalement sanskrits) de Rashtriya Sanskrit Sansthan, New-Delhi (inventaire à part), 30 dons (ouvrages principalement sanskrits) de Sri Sharada Peetham, Sringeri, 217 livres sanskrits trouvés dans la remise du 16, Dumas (inventaire à part), 250 ouvrages du fonds L'Hernault, 2 850 ouvrages du fonds Adicéam (inventaire à part), 14 ouvrages télougou.

1 614 manuscrits sur feuilles de palme (inventaire à part).

Le choix des acquisitions se fait selon les besoins des recherches en cours, l'élargissement du périmètre documentaire en fonction de l'activité du Centre (épigraphie, archéologie, iconographie, etc.), la constitution d'une collection complète de littérature tamoule classique, la spécialisation en textes techniques du rituel *Vaisnava*, la constitution d'une collection portant sur les épopées classiques, à savoir le *Mahabharata* et le *Ramayana* (pour les besoins de l'iconographie entre autres).

SUDOC

- Notices bibliographiques créées : 408.
- Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 295.
- Notices d'autorité créées : 250.

Conservation : lors de l'année 2010, la conservation préventive des manuscrits a été poursuivie très régulièrement. L'application de cire incolore sur les ouvrages reliés en cuir est toujours en cours de réalisation. La numérisation des manuscrits sur feuilles de palme inédits, ainsi que des ouvrages abîmés, est effectuée ponctuellement par le service de la photothèque du Centre.

Services

Ouverture : la bibliothèque est ouverte 37 h 30 par semaine selon les horaires d'ouverture du Centre (de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 du lundi au vendredi).

Lecteurs, entrées, communications, renseignements bibliographiques : 62 nouveaux lecteurs ont été inscrits à la bibliothèque au cours de l'année 2010. La fréquentation moyenne mensuelle est de 50 lecteurs sans compter les chercheurs de l'EFEO. Les documents

	de la bibliothèque sont à consulter uniquement sur place. Les prêts sont autorisés uniquement pour les chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année 2010 est de 428 livres. En moyenne plus de 500 communications sont effectuées par mois.
Relations avec l'IFP	Afin d'utiliser au mieux les crédits documentaires et afin d'éviter les doublons, l'IFP et l'EFEO confrontent régulièrement les listes d'achats d'ouvrages.
Siem Reap	Rédacteur : Ma Vonita, bibliothécaire.
Moyens	Personnels : 1 bibliothécaire à plein temps. Budget : les crédits documentaires se sont élevés à 2 500 € pour 2010. Informatique : 3 ordinateurs dont 1 PC pour le bibliothécaire, 1 PC et 1 Macintosh connecté à Internet pour la recherche bibliographique et la consultation des ressources électroniques ; 1 imprimante, 1 photocopieur, 1 scanner et 1 lecteur de microfiches.
Traitement documentaire	Acquisitions : les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 293 titres inscrits à l'inventaire en 2010, dont 206 livres en langues occidentales et 87 livres en khmer. Les acquisitions ont été effectuées au Cambodge dans les librairies suivantes : Institut bouddhique, Siem Reap Book Center, Monument Books, Les Carnets d'Asie. Les périodiques (48 titres) sont en cours de récolement. SUDOC • Notices bibliographiques créées : 0. • Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 344. • Notices d'autorité créées : 0.
Services	Ouverture : la bibliothèque est ouverte 38 h 45 par semaine, du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 15. Entrées : 405 entrées, soit une moyenne de 34 lecteurs par mois. Communications : libre accès et 63 prêts à l'extérieur (chercheurs EFEO et dérogatoires). Ressources électroniques : les collections de photos numérisées de la photothèque de Paris sont consultables sur un ordinateur mis à la disposition des lecteurs.

Vientiane	Rédactrices : Michèle-Baj Strobel et Phitanong Vinaiya, bibliothécaires
Moyens	Personnel : une bibliothécaire à temps partiel qui est chargée également du secrétariat et de la gestion du fonds documentaire. Une autre personne se charge, deux matinées par semaine, de l'accueil, des acquisitions et de l'inventaire des ouvrages en langues européennes. Budget : les crédits documentaires se sont élevés pour 2010 à 2 000 €. Informatique : 2 ordinateurs et 1 imprimante. Un 3^e ordinateur est à la disposition des lecteurs avec un accès Internet et une base de données naissante comportant tous types de documents (articles scientifiques, thèses, cartographie...). Le Centre possède également un photocopieur pour usage interne. Les visiteurs peuvent utiliser gratuitement ce photocopieur dans une limite de 20 pages. Au-delà, les documents sont copiés à l'extérieur et facturés.
Traitement documentaire	Les acquisitions : les entrées par acquisition, don et échange, inscrites à l'inventaire en 2010 s'élèvent à 106 titres. Le dernier ouvrage inventorié porte le numéro 03875. Les acquisitions sont faites par achat direct dans les librairies, les envois de l'EFEO Paris et certains dons de tirés à part, d'ouvrages mais aussi de copies réalisées sur place. 36 publications sont en langue lao ou thaïe. Périodiques : 44 périodiques. SUDOC • Notices bibliographiques créées : 44. • Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 140. • Notices d'autorité créées : 6. Magasin et stockage : la bibliothèque du Centre s'est dotée de quatre grandes étagères d'ouvrages comprenant près de 4 000 monographies et revues, ainsi que le fichier de tirés à part comptant environ 600 titres, tous cotés et inventoriés sous le nom de l'auteur. Quelques ouvrages précieux sont conservés dans une réserve du bureau, ainsi que des CD et DVD.
Services	Ouverture : la bibliothèque du Centre EFEO de Vientiane est la seule structure au Laos où il est possible de consulter un fonds documentaire en sciences humaines et sociales spécialisé sur l'Asie. Elle est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30. Lecteurs : au cours de l'année 2010 la bibliothèque du Centre a reçu 197 visiteurs dont la majorité sont des chercheurs de passage.

Communications : libre accès, aucun prêt à l'extérieur.

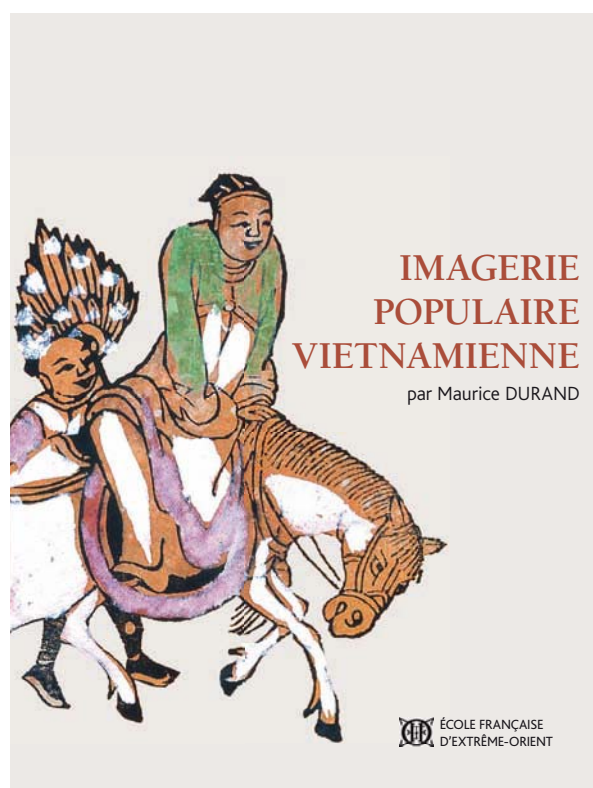
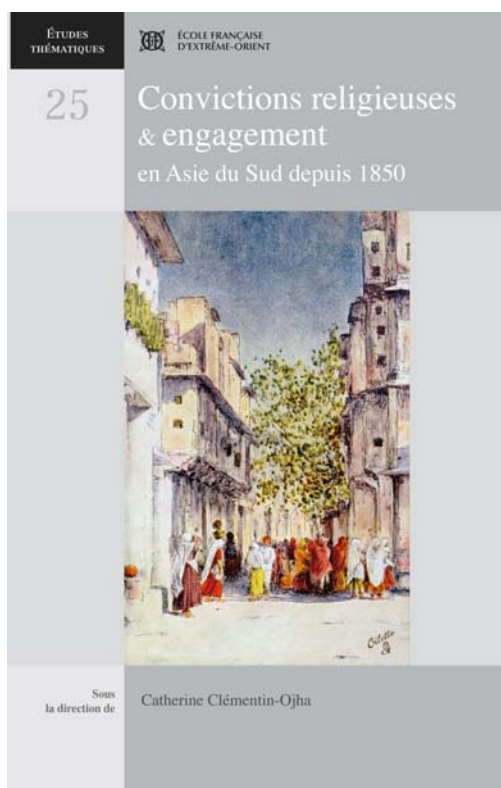
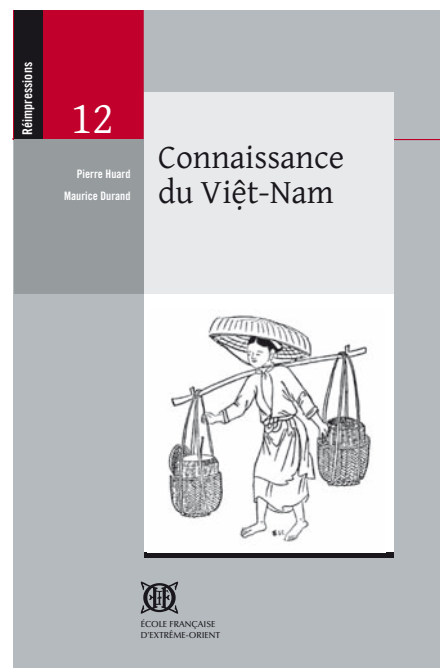
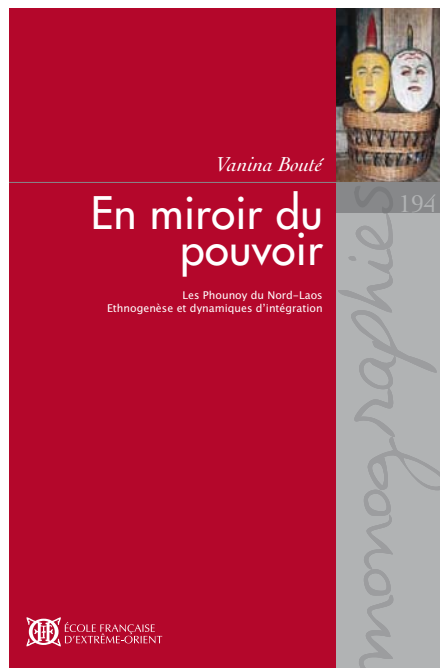
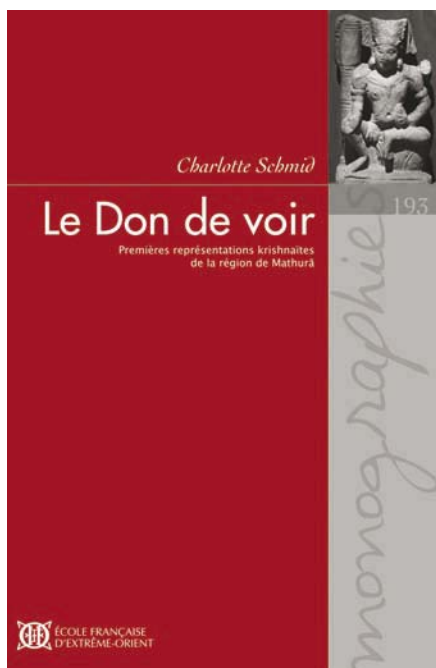
Recherches bibliographiques : réalisées par Internet, lettres d'information, revues.org, Persée, catalogue des éditeurs et BULAC.

Le site Internet du Centre (<http://laos.efeo.fr>) présente une fréquentation non négligeable pour la visibilité du Centre EFEO de Vientiane. La fréquentation pour l'année 2010 s'élève à environ 25 000 visites. La moyenne quotidienne des visites depuis l'ouverture du site est de 130.

Le fonds documentaire du site représente près de 70 % des entrées cumulées. Il participe à la visibilité du Centre et de la bibliothèque. À ce jour, 120 articles sont en ligne, accompagnés de documents iconographiques ou cartographiques.

Formations

La bibliothécaire a effectué un stage de deux semaines à Paris, du 3 au 14 mai, afin d'être formée au catalogage bi-écritures en langue lao et thaïe et à la création de notices d'autorité.



Cahiers d'Extrême-Asie

17 2008



Volume édité par Lothar von Falkenhausen
En hommage à Lothar Ledderose

Studies in Chinese Art History
Études sur l'histoire de l'art chinois



Cahiers d'Extrême-Asie

18 2009



Volume édité par Bernard Faure,
D. Max Moerman, Gaynor Sekimori

Shugendō

The History and Culture of a Japanese Religion
L'histoire et la culture d'une religion japonaise



Sciences humaines

Aséanie

en Asie du Sud-Est



décembre 2010 26

Éditions du Centre d'Anthropologie Sirindhorn – Bangkok

Arts Asiatiques



Annuaire du musée national
des Arts asiatiques Guimet
et du musée Cernuschi

Cahiers de l'École française
d'Extrême-Orient
publiés avec le concours
du Centre national
de la recherche scientifique
et de la direction
des musées de France

Tome 65-2010

Arts Asiatiques
a repris la tâche qu'avait assurée
la Revue des Arts Asiatiques, fondée
en 1924 et placée à partir de 1933
sous la direction de Georges Salles.
Après une interruption due à la
seconde guerre mondiale, cette revue
reprend, sous l'égide des musées
Guimet et Cernuschi, son rôle
d'information. En 1999, c'est Jean
Fillard qui, après Georges Salles,
prend la direction des Arts Asiatiques.
Depuis 1962, l'École française
d'Extrême-Orient en assure l'édition,
avec le concours du CNRS et de la
Direction des Musées de France. En
2010, la revue se dote d'un comité
scientifique assurant une importante
ouverture internationale.

Arts Asiatiques
est la revue des deux principaux
centres français d'étude et de
présentation des arts asiatiques et
se veut un trait d'union entre le monde
de la recherche et celui des musées,
en France et à l'étranger.
Ses aspects sont multiples : publier
les résultats de l'archéologie de terrain,
éditer des documents iconographiques
ou des textes explicatifs des arts
plastiques, restituer le contexte
culturel d'une œuvre d'art ou en
décrire la technique ou la matérialité,
attirer l'attention sur une trouvaille
nouvelle, une exposition phare ou sur
les nouvelles acquisitions d'un musée,
est toujours, pour Arts Asiatiques,
l'occasion d'offrir à tous, spécialistes
ou amateurs d'art, l'accès aux sources
orientales les plus authentiques.

Arts Asiatiques
offre chaque année, sous la forme
d'articles de fond, de chroniques ou
de comptes rendus, une information
abondamment illustrée sur les
arts de l'Asie et les progrès de la
recherche archéologique en Asie.

ACTIVITÉS DU SERVICE DES ÉDITIONS DU SIÈGE

Les éditions en 2010-2011

En 2010-2011, le service des éditions s'est concentré sur la réalisation de ses ouvrages en cours tout en poursuivant les objectifs définis en 2009-2010 à savoir :

- la recherche d'une plus grande efficacité grâce à un comité des éditions actif ;
- le renforcement des liens entre les activités éditoriales parisiennes et celles des centres, avec la mise en place d'échanges réguliers ;
- la recherche de nouveaux partenaires éditeurs et diffuseurs et d'une meilleure communication autour des ouvrages ;
- l'avancée vers le numérique.

Le Comité des éditions, qui supervise la politique éditoriale de l'École, s'est réuni quatre fois assurant un suivi plus régulier des demandes de publications (prise de décision plus efficace, meilleur suivi des projets en cours, pilotage des nouveaux projets de collections). Par ailleurs, tout en souhaitant mieux coordonner les publications réalisées hors du siège parisien, le comité a encouragé le service des éditions à apporter une aide et un soutien aux différents Centres EFEO en Asie qui produisent des ouvrages.

Valorisation des publications

Les éditions EFEO ont été cette année encore présentes sur différents salons en France et à l'étranger (Salon de la revue à Paris, Euroseas à Göteborg et EURASEAA à Berlin).

Site Internet

Dans le cadre de la refonte générale du site de l'École, la rubrique dédiée aux publications a été revue. Le catalogue des publications a été remis à jour et soigneusement révisé. La structure du moteur de recherche a été repensée et facilite ainsi la navigation. L'ajout d'un certain nombre de visuels de couverture participe à la mise en valeur du fonds de l'École.

Persée

4 des revues EFEO sont désormais disponibles en ligne sur le portail Persée (*BEFEO*, *Arts Asiatiques*, *Cahiers d'Extrême-Asie*, *Aséanie*).

Moyens humains et budget

Le Comité des éditions a décidé de poursuivre l'expérience en mettant en ligne certains titres de la collection des monographies.

Le service des éditions et de la diffusion a bénéficié en 2010-2011 du personnel suivant :

- 2 IGE chargées de publication à temps plein (Astrid Aschehoug et Géraldine Hue) ;
- 1 contractuel chargé de la diffusion à temps plein (Pierre Harry) ;
- 1 contractuel chargé du secrétariat de rédaction d'*Arts Asiatiques* à temps plein (Didier Davin) ;
- 1 vacataire chargée de la recherche de droits et de la validation éditoriale des périodiques en vue de leur mise en ligne (Lauriane Lecat-Bacle) ;

Depuis l'ajustement effectué en 2007-2008, le budget reste stable et permet des réalisations dans des délais raisonnables.

Les 2 IGE bénéficient d'une formation en chinois au ministère des Affaires étrangères et européennes depuis plusieurs années, le contractuel, d'une formation en japonais dans les mêmes conditions.

Lignes éditoriales Ouvrages : expertises et décisions

Le Comité des éditions (mis en place depuis juin 2009) se réunit en moyenne une fois par trimestre, soit quatre fois dans l'année. À partir d'un vivier identifié d'experts fiables par grands domaines, et de quelques principes éditoriaux simples, le comité œuvre avec les objectifs suivants :

- garantir la qualité scientifique des manuscrits proposés par un processus d'évaluation rigoureux ;
- s'assurer que les projets s'inscrivent dans la ligne éditoriale de l'établissement et dans le budget des éditions ;
- s'engager sur des calendriers raisonnables (relances, etc.) ;
- produire des avis sans ambiguïté (et sans justifications fastidieuses).

Il se consacre à la politique éditoriale générale de l'EFEO dont l'une des grandes inflexions depuis deux ans est de se recentrer sur des monographies, fruit de recherches originales (thèses remaniées, essais novateurs). C'est chose faite avec déjà une monographie parue et d'autres en cours.

Dans la perspective d'enrichir l'offre éditoriale de l'École, le comité élabore une nouvelle collection qui se propose de publier des textes assez courts présentant des résultats d'enquête, des travaux en cours d'élaboration ou des itinéraires de recherche dont la

**Périodiques : choix
et évaluation
des contenus
BEFEO**

caractéristique principale est l'intérêt des pistes ouvertes par l'auteur.

Enfin, une politique de réimpressions a été relancée avec succès.

Ce comité, restreint pour plus d'efficacité, se compose de six membres permanents, qui s'attachent aux aspects scientifiques et/ou techniques des publications soumises.

Siègent au comité :

- Pour les aspects scientifiques :
 - Yves Goudineau, président du comité ;
 - François Lachaud puis Pascal Royère (depuis janvier 2011) ;
 - Charlotte Schmid ;
 - Franciscus Verellen.
- Pour les aspects techniques :
 - Astrid Aschehoug ;
 - Géraldine Hue.

Selon l'ordre du jour, d'autres collègues ont été invités à participer aux réunions du comité en fonction des projets de publication étudiés : ouvrages ou revues.

Les réformes engagées ces dernières années ont abouti à la mise en place d'instances scientifiques (comités de lecture ou de pilotage) qui, par leur expertise, garantissent la qualité des contenus.

Le *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, le BEFEO, joue depuis sa création en 1901 un rôle essentiel dans l'identité de l'École.

Étant donné la charge de travail que représente la réalisation du BEFEO, il apparaît nécessaire de renforcer l'équipe de la rédaction en chef. Par exemple, en nommant un chercheur plus particulièrement chargé d'une aire géographique et en faisant appel aux compétences linguistiques de chacun (relectures en anglais etc.).

Il bénéficie d'une nouvelle structure éditoriale qui valide les aspects scientifiques et techniques des contributions proposées.

Celle-ci s'appuie sur :

- 1 rédacteur en chef de la revue, Gerdi Gerschheimer, directeur d'études à l'EPHE (V^e section), ancien directeur des études de l'EFEO, avec une expérience de longue date de la coordination scientifique de la revue.
- 1 secrétariat de rédaction, assuré par les éditrices du siège, qui tient à la disposition des contributeurs les recommandations à suivre ; cette équipe a été un moment complétée par la présence un après-midi par semaine d'une vacataire en charge des comptes rendus.
- 1 comité de rédaction par domaine de spécialisation, comprenant des enseignants-chercheurs de l'EFEO et des experts extérieurs. Ce comité peut naturellement s'appuyer sur l'ensemble

Arts Asiatiques

du corps des membres scientifiques de l'EFEO, soit plus d'une quarantaine de spécialistes, dont on peut légitimement attendre qu'ils acceptent d'être sollicités de temps à autres pour participer à un effort de relecture collectif.

En outre, un comité scientifique, ouvert à des collègues étrangers, avec des spécialistes réputés – et actifs (relecteurs potentiels, publicistes pour la revue, sollicitateurs d'articles) – par grands domaines est en cours de constitution.

La rédaction en chef, mise en place en complément du comité de rédaction existant, est composée de deux membres, chacun spécialiste d'une des grandes aires géographiques couvertes par la revue. Elle assure, entre les réunions du comité de rédaction, un suivi régulier des évaluations scientifiques des articles, avec l'aide du secrétaire de rédaction.

La rubrique consacrée aux activités des musées a été élargie et un dossier thématique a été ajouté au sommaire des numéros qui comprennent dorénavant : articles, activités des musées, dossier, chroniques, comptes rendus.

Le poste de secrétaire de rédaction, assuré jusqu'en septembre 2009 par des vacances EFEO, est, depuis cette date, pris en charge par le CNRS dans le cadre d'un contrat longue durée et rattaché à l'UMR 9993.

Cahiers d'Extrême-Asie

Les *Cahiers d'Extrême-Asie* sont une revue consacrée pour l'essentiel aux religions et à la vie intellectuelle de l'Asie orientale (Chine, Japon, Corée, mais aussi dans une moindre mesure d'autres aires culturelles comme le Tibet). Le principe de la revue est d'être bilingue, encourageant les articles en anglais ainsi que la traduction des contributions de spécialistes asiatiques réputés.

Grâce à la mise en place d'une nouvelle équipe éditoriale au Centre EFEO de Kyôto, le numéro 17 en hommage à Lothar Ledderose intitulé *Études sur l'histoire de l'art chinois*, sous la direction de Lothar von Falkenhausen et le numéro 18 sur le Shugendô (*The History and Culture of a Japanese Religion / L'histoire et la culture d'une religion japonaise*) sous la direction de Bernard Faure sont parus respectivement en 2010 et 2011. Un numéro consacré au taoïsme dans la région du Hunan (responsable Alain Arrault) et un autre intitulé *Bouddhisme, taoïsme et religion chinoise* (responsables Stephen F. Teiser et Franciscus Verellen) sont en préparation en 2011.

Parmi les thèmes des projets à venir figurent le bouddhisme prémoderne et moderne japonais, l'ésotérisme bouddhique en Asie orientale, l'architecture, le patrimoine et leurs liens avec la religion au Japon.

La revue bénéficie par ailleurs depuis le numéro 16 d'un nouveau design de couverture.

Aséanie

La revue est spécialisée sur l'Asie du Sud-Est et publie — en français ou en anglais — des articles de recherche relevant des principaux domaines des sciences humaines et sociales. Elle est publiée deux fois par an, en juin et en décembre, et diffusée principalement depuis le Centre EFEO de Bangkok (mais aussi par EFEO-Diffusion à Paris).

Aséanie est essentiellement soutenue par l'EFEO en partenariat avec le Centre d'anthropologie Sirindhorn. Elle reçoit aussi un appui constant de l'IRD et de l'ambassade de France en Thaïlande. La revue est dirigée par François Lagirarde, maître de conférences de l'EFEO, et son rédacteur en chef est Gérard Fouquet. Le contenu scientifique de la publication est supervisé par un comité de lecture international de huit membres.

Depuis quelques mois, comme les autres revues de l'EFEO, *Aséanie* est en accès libre sur le portail de revues Persée, l'important programme d'édition électronique des revues scientifiques françaises (<http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/revue/asean>).

Aséanie a été publiée régulièrement depuis 1998. De juin 2010 à juin 2011 son équipe éditoriale s'est attachée à produire les n^{os} 25, 26 et 27.

Évolution des outils de travail

La réflexion technique menée par le service des éditions ces dernières années pour augmenter la qualité des ouvrages s'est poursuivie en 2010-2011 avec la mise en place de nouveaux outils et un effort de modernisation et d'harmonisation visuelle. Les outils adoptés et les efforts entrepris sont les suivants :

Pour l'édition :

- mise en forme de normes éditoriales qui seront prochainement disponibles dans la section « Publications » du nouveau site Internet de l'EFEO ;
- mise en place de « fiches Projet » permettant au comité de disposer des informations essentielles sur les publications à venir dans les Centres. Elles contiennent notamment un synopsis et un point sur les éventuelles sources de financement ;
- élaboration de fiches techniques, permettant au comité d'évaluer la faisabilité des projets par rapport à la chaîne de production éditoriale ;
- modernisation du principe de couverture de la collection « monographies » dans la continuité de celles des *Cahiers d'Extrême-Asie* et des « Études thématiques » remodelées en 2009-2010.

Pour la promotion :

- édition d'un catalogue annuel des publications récentes ;
- mise en place d'un service de presse : quelques exemplaires de chaque nouveauté sont destinés à être envoyés pour recension ;
- annonce des parutions récentes sur les sites Internet grand public et professionnels de référencement et diffusion de l'information

Publications Périodiques

- par courriel auprès des publics éventuels.
- nouvelle présentation de l'intégralité du catalogue des publications sur le nouveau site Internet de l'École.

Arts Asiatiques n° 65 (2010), publié.

Arts Asiatiques n° 66 (2011), en préparation, spécial imagerie d'Asie orientale.

Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient n° 95-96 (daté 2008-2009), en préparation.

Cahiers d'Extrême-Asie n° 17 (daté 2008).

Cahiers d'Extrême-Asie n° 18 (daté 2009).

Cahiers d'Extrême-Asie n° 19 (daté 2010), en préparation.

Cahiers d'Extrême-Asie n° 20 (daté 2011), en préparation.

Daoism : Religion, History and Society n° 2 (2010), publié.

Daoism : Religion, History and Society n° 3 (2011), en préparation.

Aséanie n° 25 (juin 2010).

Aséanie n° 26 (décembre 2010).

Aséanie n° 27 (novembre 2011).

Faguo hanxue [Sinologie française] n°13 (2008).

Faguo hanxue [Sinologie française] n°14 (2009).

Monographies

BOUTÉ, Vanina, (2011), *En miroir du pouvoir. Les Phounoy du Nord-Laos : ethnogenèse et dynamiques d'intégration*, collection Monographies n° 194.

CLÉMENTIN-OJHA, Catherine, (2011), *Convictions religieuses et engagement en Asie du Sud depuis 1850*, collection Études thématiques n° 25.

COUTO, Dejanirah et LACHAUD, François, (dir.), (2010), *Empires éloignés. L'Europe et le Japon, XVI^e-XIX^e siècle*, collection Études thématiques n° 24.

DURAND, Maurice, (2010), *Imagerie populaire du Vietnam*, éd. Philippe PAPIN, hors série.

DE BERNON, Olivier, DRÈGE, Jean-Pierre (dir.), *L'École française d'Extrême-Orient et le Cambodge 1898-2003*, 2010 [1^e éd. 2003], 95 p.

SCHMID, Charlotte, (2010), *Le Don de voir : premières représentations krishnaïtes de la région de Mathura*, collection Monographies n° 193.

Publications des centres Pondichéry

BROCQUET, Sylvain, (2010), *La geste de Rama : Poème à double sens de Sandhyakaranandin* (Introduction, texte, traduction, analyses), Collection Indologie ; n° 110, IFP / EFEO, vii, 523 p.

DELOCHE, Jean, (2011), *A Study in Nayaka-Period Social Life: Tiruppudaimarudur Paintings and Carvings*, Collection Indologie n° 116, IFP/EFEO, 137 p.

DELOCHE, Jean, LY-TIO-FANE, Madeleine (éds.), (2010), *Nouveau Voyage aux Indes Orientales (1786- 1813). Pierre Sonnerat*, Collection Indologie n° 115, IFP/EFEO, 377 p.

LADRECH, Karine, (2010), *Le crâne et le glaive : Représentations de Bhairava en Inde du Sud (VIII^e-XIII^e siècles)*, Collection Indologie n° 112, IFP / EFEO, 467 p. + CD-ROM.

GILLET, Valérie, (2010), *La création d'une iconographie sivaïte narrative : incarnations du dieu dans les temples pallava construits*, Collection Indologie n° 113, IFP / EFEO, 402 p.

GRIMAL, F., VENKATARAJA SARMA, V., LAKSHMINARASIMHAN, S., (2010), *La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume III.2 : Le livre des formes conjuguées 2*, Pondichéry, EFEO / IFP, Tirupati, Rashtriya Sanskrit University (Collection Indologie 93.3.2) [version électronique sur CD-ROM].

GANESAN, T., et SAMBANDHASIVACARYA, S., (2010), *Suksamagama Volume 1. Chapters 1 to 13*, Collection Indologie, n° 114, IFP / EFEO.

UNITHIRI (N.V.P.), BHAT (H.N.), SARMA (S.A.S.), (2011), *The Bhaktimandakini: An Elaborate Fourteenth-Century Commentary by Purnasarasvati on the Visnupadadikeśastotra Attributed to Sankaracarya*, Collection Indologie n° 118, IFP/EFEO, 186 p.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (2010), *Pondicherry Inscriptions Part II : Translation and Appendices*, Collection Indologie n° 83.2, IFP / EFEO, cxlvi, 379 p.

Jakarta

COÈDÈS, George, (2010), *Asia Tenggara Masa Hindu-Buddha* (traduction des États hindouisés d'Indochine et d'Indonésie), KPG / EFEO.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2010), *Ziarah dan Wali di Dunia Islam* (« Le Culte des saints dans le monde musulman »), Komunitas Bambu / EFEO, (2^e édition).

CHAMBERT-LOIR, Henri, et al., (2010), *Iman dan Diplomasi : Serpihan Sejarah Bima* (Foi et diplomatie : fragments de l'histoire du royaume de Bima), Jakarta : KPG.

DJAFAR, Hasan, (2010), *Kompleks Percandian Batujaya* (« Le complexe de temples de Batujaya, Java-Ouest »), KPG, EFEO, Puslitbang Arkenas.

HERMANSYAH, (2010), *Ilmu Gaib di Kalimantan Barat* (« La magie à Kalimantan Ouest »), KPG/EFEO/STAIN Pontianak.

HERMANSYAH, Alam Orang Melayu : *Kajian Ilmu di Embau, Kalimantan Barat*, Jakarta : KPG (sous presse).

KOZOK, Uli, (2010), *Utusan Damai di Kemelut Perang: Peran Zending dalam Perang Toba* (« L'émissaire de paix sur le champ de bataille : le rôle de la Mission dans la guerre de Toba, Sumatra Nord »), Yayasan

Obor Indonesia/EFEO.

LOMBARD, Denys, (2010), *Gardens in Java* (traduction d'un article de 1969), EFEO.

OKA SUKANTA, Putu, (2010), *Le Voyage du poète* (nouvelles et poèmes traduits de l'indonésien), EFEO/Forum Jakarta-Paris.

PERRET, Daniel, *Kolonialisme dan Etnisitas. Batak dan Melayu di Sumatra Timur Laut* (traduction de La formation d'un paysage ethnique : Batak et Malais de Sumatra Nord-Est), Jakarta KPG (à paraître en mai 2010).

ROSIDI, Ajip, (2010), *Voyage de noces* (roman traduit de l'indonésien), EFEO/Forum Jakarta-Paris, (2e édition).

SALMON, Claudine, (2010), *Sastra Indonesia Awal: Kontribusi Orang Tionghoa* (« La contribution des Chinois à l'essor de la littérature indonésienne »), KPG/EFEO/Yayasan Nabil.

Hanoi

DANG PHONG, (2010), *Chuyen Thang Long - Ha Noi qua mot duong pho*. Hanoi, EFEO / Vien KHXH Viet Nam / Nxb. Tri thuc, 191 p., édition en vietnamien, 2010.

DANG PHONG, (2010), *Thang Long-Hanoi: The Story in a Single Street*. Hanoi, EFEO / Vien KHXH Viet Nam / Nxb. Tri thuc, 194 p., édition en anglais.

TRINH KHAC MANH, NGUYEN VAN NGUYEN, PAPIN, Philippe, (Éds.), (2010), *Tong tap thac ban van khac Han Nom* [Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam - Corpus of ancient vietnamese inscriptions]. Hanoi, EFEO / EPHE / Vien nghien cuu Han Nom, Nxb. Van hoa, tomes 21-22.

TRINH KHAC MANH, NGUYEN VAN NGUYEN, PAPIN, Philippe, (Éds.), (2010), *Thu muc thac ban van khac Han Nam* [Catalogue des inscriptions anciennes du Vietnam]. Hanoi, EFEO / EPHE / Vien nghien cuu Han Nom, Nxb. Van hoa, tome 6, édition en vietnamien.

LE FAILLER, Philippe, *Catalogue des pétroglyphes du district de Sapa*, bilingue vietnamien-français, service culturel de la province de Lao-Cai – EFEO, 2011, 500 p.

ACTIVITÉS DU SERVICE DE DIFFUSION DU SIÈGE

En continuité des démarches entreprises en 2009, le service de diffusion a poursuivi ses efforts de démarchage en direct auprès des librairies et des instituts étrangers.

À cet effet, en 2010, les prises de contact se sont accrues avec les bibliothèques universitaires américaines et européennes, ainsi l'EFEO est passée de 6 bibliothèques américaines clientes en 2009 à 9 bibliothèques américaines, une canadienne et une australienne en 2010. Et de quatre bibliothèques universitaires européennes clientes non françaises en 2009 à 7 bibliothèques universitaires européennes en 2010.

Pour les librairies étrangères, des progrès significatifs ont également été réalisés. Ainsi l'EFEO est passée de 16 librairies européennes à 25 librairies européennes, et de trois librairies universitaires japonaises en 2009 à quatre librairies universitaires japonaises. À noter également que le service de diffusion est parvenu à entrer en contact avec le Cepiec en Chine et à travailler avec lui.

La diffusion des ouvrages de l'EFEO via les librairies en ligne a également connu un certain essor en 2010. Le nombre de commandes est passé de 98 à 110 via Chapitre.com et de 17 à 21 via Decitre.fr.

Le nombre de dépôts-ventes est resté stable entre 2009 et 2010, le service diffusion dispose toujours de 9 dépôts-ventes fin 2010.

En 2010, l'EFEO a participé de manière directe à six événements à caractère universitaire et littéraire (Burma Studies 2010, EurASEA 2010, AAS 2010, South-East Asia Library Group 2011, Salon de la revue 2010, Rencontre des livres de sciences humaines 2010) contre trois en 2009.

La politique de réduction des frais de port entreprise en 2009 a été poursuivie en 2010. Le coût moyen du port était de 3,24 € en 2009, il passe à 3,02 € en 2010 sans qu'aucune baisse du nombre des expéditions ait été notée.

En plus de la liste de diffusion par voie électronique, en 2010, est venue s'ajouter une liste de diffusion par courrier de surface.

盧舍那佛是過去九十九億諸佛祖師法身
修學觀此一身即是盧舍那佛說此壇場
俱城皇或在山林樹下隨方所安此壇時
於青淨處開啓此壇闊丈二高二吋其四
增方內有八角火輪每角安一懺持內四有
位佛之蓮每門安執三所劍兩口箭十二隻
輪角安八佛頂畫十身盧舍那佛八供養四
金剛懺持王結如夫座者青蓮花聖身相黃

色手執懺持王佛手是徐障印亦座青蓮
聖九於行者頂承青淨處達立等摩羅
先發善提心求師受觀頂住三昧耶律儀依
阿闍梨傳授諸法教啟學三齋者應當善
修習凡入道場先頂灑淨燒香散花然燈散
施飲食著新淨衣法主三獻洗啟令淨身
被七寶袈裟七寶座具方乃入壇秘密受
持不得散亂

部第十四

金剛政經金剛頂一切如來深妙秘密金
剛界大三昧耶修行四十二種壇法經作用
威儀法
大毘盧遮那佛金剛心地法

RESSOURCES HUMAINES

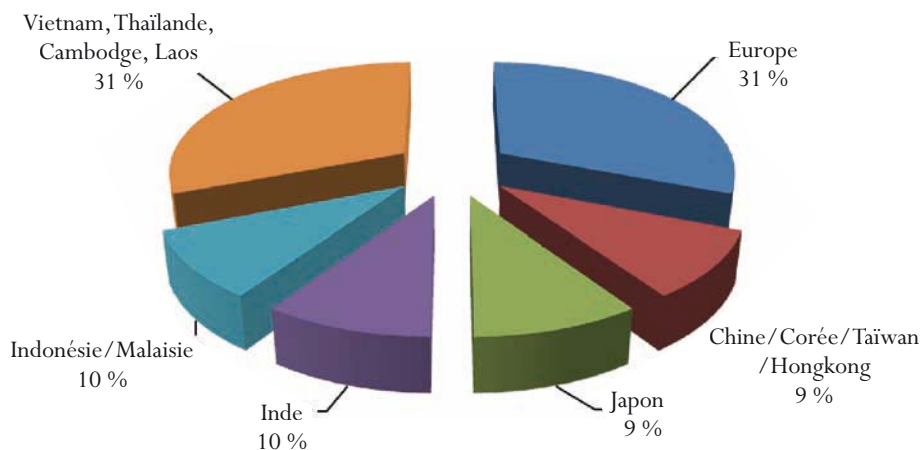
Nominations et mouvements des personnels

Nicolas Fievé, directeur d'études de l'EPHE, mis en délégation auprès de l'EFEO le 1^{er} septembre 2009, affecté au Centre de Kyôto a réintégré son institution d'origine le 31 décembre 2010.

Alain Thote, directeur d'études de l'EPHE, mis en délégation auprès de l'EFEO et affecté à Pékin pour un an à compter du 25 mars 2010, a réintégré son institution d'origine le 1^{er} mars 2011.

Jean-Luc Chevillard, détaché auprès de l'EFEO le 1^{er} août 2010 et affecté au Centre de Pondichéry, a réintégré son institution d'origine le 31 juillet 2011.

Répartition des personnels scientifiques de l'EFEO en 2010-2011



La Formation des personnels

Le décret du 15 octobre 2007, relatif à la formation professionnelle, précise que l'objet de cette formation est d'habiliter les personnels à exercer avec la meilleure efficacité les fonctions qui leur sont confiées durant l'ensemble de leur carrière, en vue notamment du plein accomplissement des missions du service. La formation continue doit également tendre à maintenir la compétence des fonctionnaires en vue d'assurer aussi bien leur adaptation immédiate au poste de travail que leur adaptation à l'évolution prévisible des métiers.

L'EFEO s'applique depuis plusieurs années à mettre en place ces

Le cadre de vie professionnel au siège

formations individuelles.

Grâce à une convention avec le secteur linguistique du département de la formation du ministère des Affaires étrangères et européennes, les personnels de l'EFEO peuvent suivre des stages de langue (anglais, japonais et chinois).

Au-delà de la formation linguistique, d'autres formations ont également été financées, afin de donner à chacun les moyens d'accomplir au mieux la mission qui lui a été confiée : utilisation du matériel (formation au logiciel Concerto, au logiciel DAWEB pour les services financiers et comptables), formations techniques aux référencement d'images numériques (logiciel ORI-OAI et initialisation à XML pour les responsables du site Internet et des bases de données de l'EFEO), formation à la reliure (pour le personnel de la bibliothèque) ou encore préparation aux concours de la fonction publique (formations organisées par la DAFOR ou par l'ESEN).

Le siège de l'EFEO est installé au sein de la Maison de l'Asie, dans le 16^e arrondissement de Paris. L'EFEO est le second affectataire de ce bâtiment et partage l'espace disponible avec l'École pratique des hautes études (EPHE) et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Une convention « régissant les modalités de fonctionnement et de gestion de la Maison de l'Asie » a été signée le 29 mai 1997. Cette convention a été modifiée une première fois par avenant le 18 novembre 2003, une deuxième fois le 16 mai 2005 et une dernière fois le 6 octobre 2008.

Par cette convention, les trois institutions (EPHE, EHESS et EFEO) ont déterminé que les espaces de la Maison de l'Asie relèvent de trois catégories :

- 1/ la bibliothèque et ses annexes ;
- 2/ les centres de recherche de l'EPHE et de l'EHESS et les services du siège de l'EFEO ;
- 3/ les espaces à usage commun : salles de réunion, salles de cours etc.

La répartition des locaux de la 2^e catégorie attribués à chacun des organismes est établie ainsi :

EFEO : 248 m², soit 38,39%

EHESS : 245 m², soit 37,93 %

EPHE : 153 m², soit 23,68 %

Les pourcentages servent de base pour les calculs de la ventilation des dépenses communes de fonctionnement. Les dépenses communes sont celles liées au fonctionnement des infrastructures (entretien courant, petits travaux, gaz, électricité, sécurité, etc.).

La contribution des établissements en personnel destinés à la Maison de l'Asie se répartit ainsi : mise à disposition par l'EHESS de deux IATOS à temps complet (les gardiens Rosebert et Pierrette Vere) et partage entre l'EPHE et l'EFEO de la rémunération d'un personnel

Les changements informatiques

à temps complet (contractuel) dont l'activité est destinée à la gestion de la Maison de l'Asie (Vincent Paillusson).

La gestion de la Maison de l'Asie est confiée à l'EFEO depuis 1997, c'est donc l'EFEO qui engage les dépenses communes.

Plusieurs améliorations ont été apportées dans les locaux de la Maison de l'Asie au cours de l'année 2010-2011, d'une part pour ce qui concerne l'informatique et d'autre part pour ce qui concerne les locaux proprement dits.

En février 2010-2011, l'EFEO s'est pourvue de deux nouveaux serveurs afin de répondre aux besoins des personnels, notamment en termes d'échange de données :

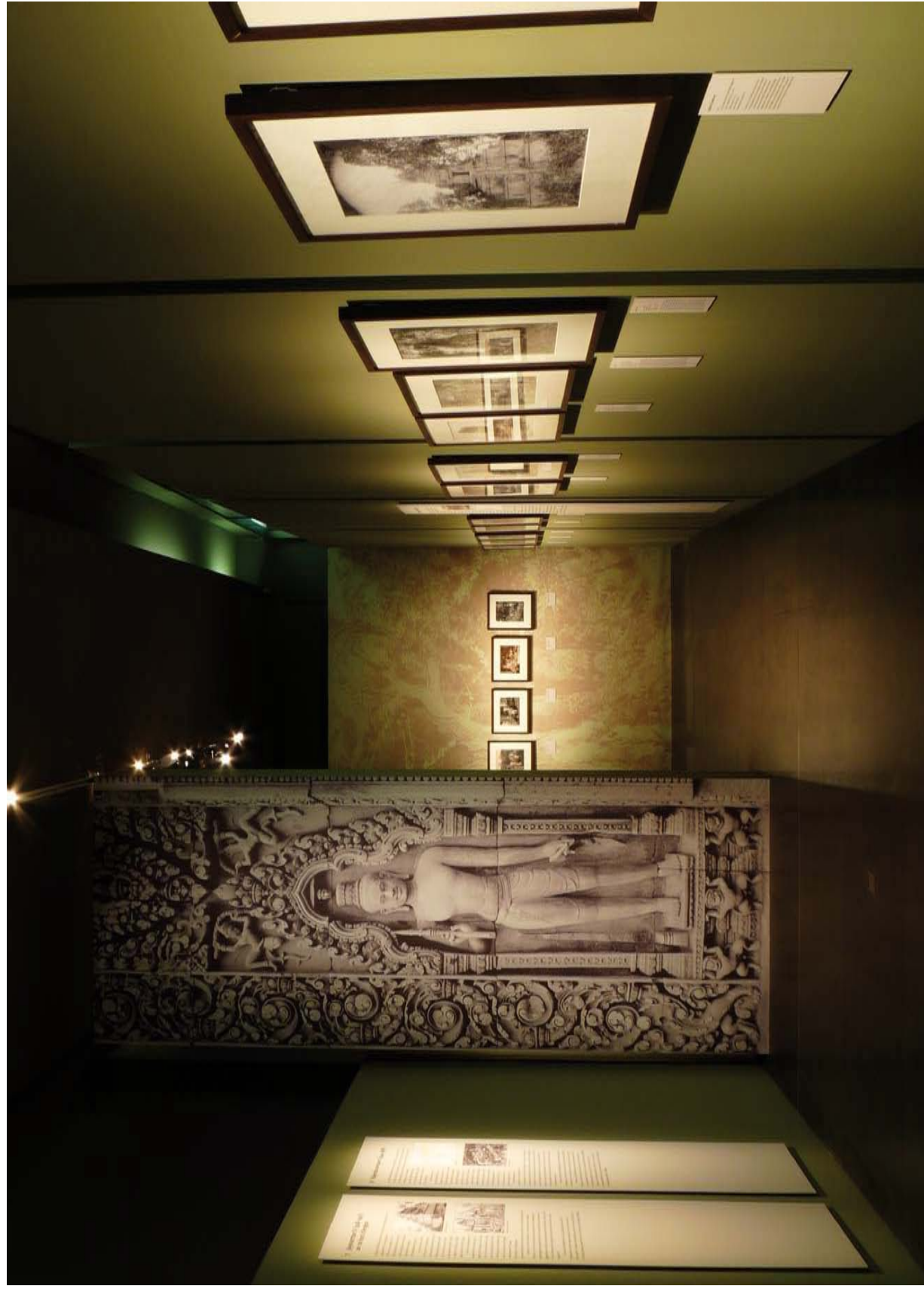
- un serveur FTP permettant de partager des données numériques ;
- un nouveau serveur dédié à l'application Actimuseo pour gérer la base de données de la photothèque.

Les autres travaux

Certains travaux ont été également réalisés dans le bâtiment de la Maison de l'Asie. À noter que doivent être distingués les travaux réalisés dans les locaux communs ou destinés au bâtiment, et ceux à réaliser de manière particulière, dans les centres de l'EPHE, de l'EHESS ou pour le siège de l'EFEO (moquette, peinture, meubles etc.). Ainsi, pour les travaux communs (salons, escaliers, cuisine, étanchéité, bibliothèque...), les dépenses sont ensuite partagées entre les trois institutions. Au cours de l'année 2010-2011, certains travaux ont ainsi été engagés pour l'ensemble des trois institutions.

Nous pouvons citer parmi ces travaux :

- la pose d'un garde corps dans l'escalier menant aux bureaux des éditions, de la diffusion et aux magasins de la bibliothèque (commun) ;
- la réfection des lambourdes du patio extérieur de la bibliothèque de la Maison de l'Asie (commun),
- la réfection de la loge de la Maison de l'Asie (commun),
- la réfection du revêtement de sol de l'ascenseur de la Maison de l'Asie (commun) ;
- la réfection du bureau du directeur des études (EFEO).



Exposition au musée Cernuschi, *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* (photographie Thomas Gravemaker)

COMMUNICATION

Depuis quelques années, la volonté de dynamiser les relations internes et de donner plus de visibilité à l'extérieur a permis de doter l'École de moyens de communication accrus.

L'année 2011, a plus particulièrement porté sur le développement du back office du site Internet, et la nécessité de développer une ergonomie intuitive pour permettre une mise à jour aisée. Les blogs ont été conçus comme des outils de valorisation de l'actualité de l'institution, des Centres, des chercheurs, des activités scientifiques, etc., et pour faciliter la diffusion des informations au public et aux partenaires. Pour ce faire a été développé un gabarit, décliné pour chaque Centre permettant : la création d'articles, l'insertion de photos, l'ajout de mots clés aidant la navigation. Une page en langue locale a été intégrée pour les Centres qui en ont fait la demande pour faciliter la communication avec les partenaires et les utilisateurs locaux. Chaque blog de Centre est mis à jour par son responsable. Des pages personnelles pour les enseignants-chercheurs ont été développées, les mises à jour sont effectuées par eux-mêmes. Le catalogue des publications présente une nouvelle interface de recherche, les pages dynamiques permettent de mettre en relation automatiquement la présentation des ouvrages avec leur fiche descriptive. Le moteur de recherche interne permet de chercher un ou plusieurs mots dans l'ensemble du site (cf. Introduction du directeur).

L'*Agenda de l'EFEO* donne un aperçu de l'ensemble de la vie scientifique de l'EFEO et de ses Centres par voie électronique au début de chaque mois : déplacements, manifestations culturelles, publications, nominations, activités du siège. Parallèlement, l'*Agenda de l'EFEO* est consultable en français et en anglais (versions remises à jour tout au long du mois) sur le site Internet de l'École (les numéros passés de l'*Agenda* sont disponibles dans la rubrique « archives »). Cette année, onze numéros ont été envoyés par courrier électronique à plus de 500 personnes.

Après six ans d'existence, l'*Agenda de l'EFEO* a également été remanié autant du point de vue graphique que technique (format html). Outre la version mensuelle reçue par voie électronique en début de mois, il est possible de consulter sa mise à jour hebdomadaire directement sur le site de l'École. Les archives de l'*Agenda* sont

gérées automatiquement et classées par année et par mois sur la page d'accueil du site Internet.

Le présent rapport sur l'activité de l'École française d'Extrême-Orient 2010-2011 et son complément concernant les rapports individuels des enseignants-chercheurs seront mis en ligne sur le site Internet de l'École au cours de l'automne 2011. Par ailleurs, les cinq derniers rapports sont également archivés sur le site EFEO.

Depuis 2004, les *Séminaires EFEO* permettent aux chercheurs de l'École et d'autres institutions de présenter de façon informelle leurs recherches en cours. Onze *Séminaires EFEO* ont été dispensés cette année (voir « Annexe 13 »).

Le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la ville de Paris, et l'École française d'Extrême-Orient ont organisé conjointement, du 10 septembre 2010 au 7 janvier 2011, au musée Cernuschi une exposition intitulée *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* présentant les travaux des archéologues de l'École (cf. Introduction du directeur et chapitre les Services – Documentation).

En mai 2011 est parue une édition complètement remaniée et enrichie de l'ouvrage *Un siècle d'histoire, l'École française d'Extrême-Orient et le Cambodge* (co-édition EFEO-Magellan, Paris), 176 p.

À l'occasion des cérémonies de remise du chantier du Baphuon aux autorités cambodgiennes, deux accrochages des photographies de l'exposition *Archéologues à Angkor, archives photographiques de l'École française d'Extrême-Orient* ont été mis en place à Siem Reap dans les salles d'exposition de l'hôtel Sofitel (de juin à fin décembre 2011) et de l'ONG Les Artisans d'Angkor (juin - juillet- août 2011).

Son Altesse Royale la Princesse Maha Chakri Sirindhorn de Thaïlande a inauguré la nouvelle bibliothèque du Centre de l'EFEO à Chiang Mai le mercredi 27 juillet, en présence de S.E. Gildas Le Lidec, ambassadeur de France en Thaïlande.

La mairie du 15^e arrondissement de Paris a exposé trente photographies d'archives de l'EFEO sur le Cambodge *Angkor, mille ans d'histoire* en septembre 2011.

L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION À LA RECHERCHE

Les enseignements

Les membres scientifiques de l'EFEO, conformément à leur statut d'enseignants-chercheurs, exercent une activité pédagogique dans le cadre d'institutions d'enseignement supérieur en France comme en Asie.

Les établissements d'enseignement en France et en Europe

Durant l'année académique 2010-2011, les enseignements réguliers des membres de l'EFEO se sont répartis entre l'EPHE, l'EHESS, l'université de Toulouse II, l'INALCO et l'université de Savoie à Chambéry. Ces cours sont organisés sur la base d'une convention entre l'EFEO et chacune de ces institutions. D'autres enseignements ponctuels ont été dispensés dans certaines institutions françaises et européennes, sans convention avec l'EFEO.

De nombreux enseignements ont également été dispensés en Asie, sous forme de cours réguliers ou de séminaires de formation. Ces enseignements se déroulent soit dans les centres de l'EFEO, soit dans d'autres institutions locales : en Inde (Centre de Pondichéry et université Jawaharlal Nehru à Delhi), au Cambodge (Centre de Siem Reap), en Thaïlande (université de Chiang Mai), au Vietnam (Centre de Hanoï), en Corée (CCF de l'Ambassade de France de Corée, université de Rome à Séoul), en Indonésie (université d'Indonésie à Jakarta), en Malaisie (université Malaya) et au Japon (Centres de Tôkyô et de Kyôto, Institut franco-japonais du Kansai et université de Soka).

Nombre d'enseignants-chercheurs ayant donné au cours de l'année 2010-2011 :

- Des cours réguliers en France : 18.
- Des cours réguliers à l'étranger : 16.

Encadrement scientifique et direction de thèses

Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers sont accueillis dans les centres de l'École pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO. En liaison avec leurs activités d'enseignement, les membres de l'EFEO ont assuré en 2010-2011 la direction ou l'encadrement de diplômés.

On compte 20 directions de thèses. Ils ont été également appelés à participer à des jurys de thèses (9), HDR (7) et Master 2 (3).

BOURSES EFEO EN 2010-2011

Les boursiers

L'École française d'Extrême-Orient propose des bourses d'étude d'une durée de un à six mois. Ces bourses sont destinées à de jeunes chercheurs titulaires d'un Master I, d'un Master II, d'un doctorat ou de tout autre diplôme reconnu équivalent. Ces bourses doivent leur permettre d'effectuer un séjour d'étude dans les centres EFEO-ECAF en Asie. Le dossier de candidature doit comprendre un curriculum vitae, une lettre de motivation, une lettre de recommandation du directeur de recherche, les copies des diplômes et un projet de recherche rédigé indiquant les objectifs du terrain de recherche, les méthodes de travail envisagées ainsi qu'un calendrier justifiant de la durée de la bourse demandée. À l'issue de leur terrain de recherche, les lauréats envoient un rapport au directeur de l'EFEO avec copie au responsable du centre dans lequel ils ont séjourné.

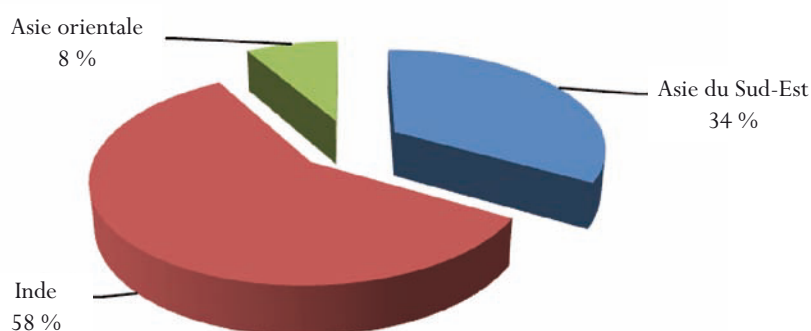
Le domaine d'étude des candidats doit porter sur des recherches en sciences humaines ou sociales relatives aux cultures et civilisations des pays d'Asie. Le montant mensuel des bourses varie de 700 à 1 360 euros net selon le pays de séjour et le niveau d'études du candidat (titulaire ou non d'un doctorat). La durée de la bourse varie de un à six mois en fonction du programme de recherche envisagé et des objectifs du séjour de terrain.

Les dossiers des candidats sont évalués par deux rapporteurs : un membre de l'EFEO et un spécialiste de la discipline, extérieur à l'établissement, et soumis à l'avis du responsable du centre correspondant à la zone d'étude choisie. Le Comité des bourses de l'EFEO se réunit à deux reprises : après réception des dossiers de candidature pour établir la liste des rapporteurs et après la remise desdits rapports afin d'en prendre connaissance et d'établir une liste de lauréats par ordre de mérite, qui sera soumise au Conseil scientifique de l'établissement.

Afin d'éviter maints cas de report de bourses pénalisants pour la bonne exécution du budget, le Conseil scientifique de l'EFEO a approuvé, en sa séance du 7 décembre 2010, l'introduction d'un décalage de 6 mois entre la date limite de candidature et le départ effectif sur le terrain. L'année 2011 étant une année de transition, l'attribution des bourses n'a pas été semestrialisée. Ainsi pour

l'année 2010-2011 (second semestre 2010 et année 2011), 23 boursiers (sur 55 demandes) ont bénéficié d'un total de 70,5 mois de bourse, pour un total de près de 55 000 euros répartis dans dix Centres de l'ESEO. Sur le second semestre 2010 et l'année 2011, 7 bourses ont concerné l'Asie du Sud-Est (pour 21 mois), 5 bourses l'Asie orientale (pour 18 mois et une semaine) et 11 bourses l'Inde (pour 31,5 mois).

Répartition des boursiers par grands secteurs géographiques



*Activités des
boursiers pour le
2nd semestre 2010*

Gabrielle Abbe

*Doctorat : La France et les arts khmers du protectorat à
l'indépendance*

Gabrielle Abbe a bénéficié pour le deuxième semestre 2010 d'une bourse de recherche de quatre mois au Cambodge. Son séjour, qui s'est déroulé d'août à décembre 2010, a principalement porté sur la collecte et l'étude de sources écrites et orales relatives à l'histoire du Musée de Phnom Penh. Ces documents uniques concernent l'histoire de cette institution depuis sa création à l'époque du protectorat jusqu'aux premières années d'indépendance du Cambodge.

Parallèlement à son étude des documents conservés aux Archives nationales du Cambodge à Phnom Penh, G. Abbe a mené quotidiennement ses recherches au sein du Musée national, avec l'aide du personnel de la bibliothèque.

Ce séjour lui a également permis de prendre contact avec d'anciens personnels du Musée et de mener à bien des entretiens, sources orales essentielles à la meilleure compréhension de l'histoire récente de cette institution, pour laquelle il existe très peu de documents.

Michel Chambon***Master2 : Les esprits chinois : un stimulant pour la théologie chrétienne***

La recherche de Michel Chambon avait pour objectif d'observer, à travers des entretiens semi-directifs, comment les chrétiens catholiques Han de Taipei assument la croyance traditionnelle chinoise des esprits/fantômes : les *gui*.

Cette réalité sociale des *gui* est placée sous le signe de l'ambivalence, d'un côté elle est décrite comme superstition, de l'autre elle fait l'objet de mille attentions préventives. L'étude a montré combien ces *gui* ne sont pas tant une notion qui serait cachée derrière des pratiques, mais qu'ils sont d'abord des réalités polysémiques, des trames de rituels et narrations dont la population dispose pour répondre à ses questions existentielles. Ainsi, les catholiques se fondent dans ces pratiques pour en faire émaner leurs propres réponses (recombinant les *gui* en des âmes humaines et des démons non-humains). L'enjeu de la réponse catholique ne se révèle pas tant dans le contenu de la réponse que dans le fait qu'il y ait réponse en acte, témoignant ainsi d'une proximité et d'une appartenance à la population taïwanaise. Les *gui*, et particulièrement l'angoisse diffuse qu'ils véhiculent, ne demandent pas tant une réponse théorique, qu'une compassion en acte, signe d'une solidarité humaine.

Quentin Devers***Doctorat : Prospection et relevés archéologiques au Ladakh : dresser une carte archéologique et analyser les vestiges dans leurs contextes géographique et culturel***

Quentin Devers, doctorant à l'École pratique des hautes études, a effectué une campagne de prospection et de relevés archéologiques au Ladakh de quatre mois en 2010. Malgré des conditions de terrain difficiles dues à des inondations exceptionnelles, un grand nombre de sites inédits a été documenté. Certains renouvellent en profondeur notre connaissance du Ladakh, en documentant des facettes insoupçonnées de l'histoire de cette région.

Parmi ces sites sont les premières nécropoles protohistoriques du Ladakh, les premiers pictographes de la région, une nouvelle tradition architecturale originale de châteaux construits sur des formations rocheuses lisses, une importante série de stèles bouddhiques, deux *chortens* peints datant vraisemblablement des XII^e et XIII^e siècles (ce qui en fait les plus vieilles peintures murales bouddhiques de la haute vallée de l'Indus), etc. Les sites relevés pendant cette campagne, ajoutés à ceux relevés en 2009, permettent de constituer le plus large corpus de sites archéologiques de la région.

Fanny Dutillieux

Doctorat : L'art de l'Himachal Pradesh, rapports entre traditions artistiques locales et modèles classiques

Fanny Dutillieux a entrepris ce voyage dans le cadre d'un doctorat à l'université Paris IV Sorbonne, commencé en novembre 2008 et placé sous la direction de M^{me} Parlier-Renault. La thèse a pour titre : « Architecture et sculpture de l'Himachal Pradesh entre le VII^e et le XIV^e siècle ». Le voyage de recherche s'est déroulé en deux parties : la première en tant qu' *Associate Researcher* au Department of Ancient Indian Art, Archaeology and Culture de la Panjab University à Chandigarh du 18 septembre au 24 novembre 2010 et la deuxième au sein du Centre EFEO de Pondichéry. Ce voyage a permis à F. Dutillieux de rencontrer des chercheurs indiens travaillant également sur l'art de l'Himachal Pradesh et d'avoir avec eux des échanges fructueux qui pourront être développés par la suite. F. Dutillieux a également, avec le soutien des chercheurs du Centre de Pondichéry, réalisé une base de données des sculptures de l'Himachal Pradesh qui sera essentielle pour la rédaction de la thèse.

Emmanuel Francis

Post-Doc : Étude des inscriptions sanskrites des rois Mulavarman et Purnavarman

Cette mission de terrain s'est déroulée du 13 octobre au 9 novembre 2010. Elle a permis à Emmanuel Francis et à Arlo Griffiths de préparer une monographie concernant les plus anciennes inscriptions d'Indonésie, à savoir les inscriptions sanskrites des rois Mulavarman (Bornéo) et Purnavarman (Java), généralement datées du V^e siècle. Ils ont lu et documenté les inscriptions de Mulavarman (sept piliers) et de Purnavarman (Tugu) conservées au Musée national de Jakarta ainsi que les quatre inscriptions de Purnavarman encore in situ à Java-Ouest (Kebon Kopi, Ciaruteun, Jambu, Cidanghyang). Ils ont arrêté la structure de leur monographie, établi le texte des douze inscriptions, les ont traduites et ont commencé le travail de rédaction. Emmanuel Francis a en outre donné des séminaires d'introduction à l'histoire, à l'art et à l'épigraphie du pays tamoul aux étudiants en archéologie d'Arlo Griffiths à l'université d'Indonésie de Jakarta.

Dimitri Holodnikoff

Séminaire Tamoul classique

Dimitri Holodnikoff a participé à la session débutant du huitième atelier sur le tamoul classique qui s'est déroulé à Pondichéry du

19 juillet au 13 août 2010. Il s'est concentré sur l'étude des bases de la langue tamoule classique, et a ainsi amorcé son engagement dans les études tamoules.

Les cours ont consisté en des leçons quotidiennes données par Eva Wilden, incluant l'étude de la grammaire du tamoul classique, la lecture et la compréhension d'extraits de textes anciens tels que les *Tolkappiam*, *Nattrinai* et *Kuruntokai*.

Il a également suivi les cours donnés par R. Varadadesikan autour de la lecture du *Pakavatam* (la version tamoule du *Bhagavata-Purana*), et par G. Vijayavenugopal, sur les anciennes inscriptions. À cela s'est ajouté un voyage d'étude autour de la recherche d'inscriptions pallava dans des temples anciens.

Ceci constitue une base précieuse pour la recherche sur les études tamoules dans lesquelles D. Holodnikoff souhaiterait s'engager.

Pin-Chu Shih

Doctorat : Enquête sur les arbres à monnaie en Chine du Sud-Ouest

Les arbres à monnaies sont des objets funéraires spécifiques à la région du Sichuan et à sa périphérie, dans le Sud-Ouest de la Chine, provenant de tombes datées entre le 1^{er} et le milieu du III^e siècle de notre ère. Cette mission a été centrée sur cette région (y compris les provinces du Ningxia, Gansu, Qinghai, Sichuan, Chongqing, Hubei, Shaanxi). Elle a aussi couvert les deux capitales de l'époque, afin de les mettre en parallèle. Ce travail de terrain a permis l'observation directe des objets, de nombreux échanges avec des archéologues et restaurateurs et la visite de nombreux vestiges. Les établissements contactés par Shih Pin-Chu, sont essentiellement les instituts provinciaux d'archéologie, les musées provinciaux, de districts et des bureaux de vestiges culturels locaux.

Skaya Siku

Doctorat : Émergence du cinéma documentaire aborigène à Taiwan

Skaya Siku (EHESS, École des hautes études en sciences sociales) a effectué un séjour de terrain à Taiwan (centre de Taipei) du 22 juin 2010 au 15 septembre 2010, dans le cadre de sa thèse de doctorat en anthropologie visuelle. Cette thèse est centrée sur la représentation de soi chez trois documentaristes aborigènes, Mayaw Biho (du peuple Pangcah), Pilin Yapu (du peuple Atayal) et Chang Shu-lan (du peuple Tao). Ce séjour a permis de suivre leurs activités professionnelles et familiales en participant aux tournages en cours et aux préparations de documentaires. En parallèle, elle

a assisté à la projection de leurs films. Par conséquent, elle a pu préparer à son tour un documentaire qui constituera la base de sa recherche, et a recueilli les meilleures sources nécessaires pour sa thèse (interviews, images, livres, articles de journaux et de revues, et films).

Dermott Walsh

Doctorat : Confucianisme et Éthique de l'expérience pure

Dermott Walsh a bénéficié de la bourse de terrain EFEO entre septembre 2010 et février 2011 dans le centre de Taipei. Ce séjour lui a permis de rédiger deux chapitres de sa thèse et d'en présenter le troisième lors d'une conférence à l'université de Hongkong. Pour ce faire il s'est appuyé sur les nombreuses sources disponibles à la bibliothèque de l'Academia Sinica. Ce papier est amené à figurer au sein du recueil des actes de la conférence publié par la Hong Kong University. À la suite de ce séjour, monsieur Walsh souhaiterait initier un nouveau projet de recherche autour de la réception de la pensée philosophique japonaise moderne dans les cercles sinophones, en particulier à Taiwan. D. Walsh espère amorcer ainsi une nouvelle compréhension des origines de la philosophie japonaise moderne, souvent considérée à tort comme la « philosophie zen ».

*Activités des
boursiers pour le
1^{er} semestre 2011*

Alice Berthon

Doctorat : Les enjeux muséographiques dans les musées d'ethnologie et de folklore : le cas japonais

Bénéficiaire d'une bourse d'étude de l'EFEO pour une période d'un mois, Alice Berthon s'est rendue au Japon, au centre de Kyôto dirigé par Benoît Jacquet. Doctorante au Centre d'études japonaises (C.E.J.) de l'INALCO, son sujet de recherche porte sur les collections japonaises du Musée national d'histoire et de folklore de Sakura, et du Musée national d'ethnologie d'Ôsaka. Elle a pu exploiter la très riche bibliothèque du musée d'ethnologie et travailler sur les documents relatifs aux projets de création des deux musées qu'elle étudie dans une perspective historique. Elle a également mis à profit son séjour pour photographier l'espace d'exposition sur le Japon ainsi que d'autres salles, afin d'obtenir une vue d'ensemble des dispositifs muséographiques. Enfin, elle a pu s'entretenir et bénéficier de l'expertise de deux professeurs du musée, Kondô Masaki et Yoshida Kenji, spécialistes respectifs des collections japonaises et des mises en exposition dans les musées d'ethnologie.

Noëllie Bon***Doctorat : Réalisation d'une grammaire de la langue stieng***

Noëllie Bon (Laboratoire DDL – université Lumière-Lyon II) a effectué un séjour de terrain au Cambodge (Centre de Siem Reap) de novembre 2010 à février 2011, dans le cadre de sa thèse de doctorat en linguistique. Cette thèse vise à composer une grammaire de la langue stieng, langue à tradition orale en danger d'extinction, de la famille môn-khmère > sud-bahnarique, parlée au Cambodge et au Vietnam. Ce séjour a permis de collecter auprès de locuteurs stieng (district de Snuol, région de Kratie) une partie des données nécessaires à la composition de la grammaire, à savoir : des données phonologiques (étude du système de sons), syntaxiques et sémantiques (étude de la syntaxe générale et de thèmes ciblés tels que les classificateurs, la localisation statique et l'expression de la trajectoire) ainsi que des données sociolinguistiques (estimation du degré de vitalité de la langue).

Laurianne Bruneau***Post-doctorat : Le Ladakh de l'Âge du Bronze à l'introduction du Bouddhisme : une étude de l'art rupestre***

Post-doctorante rattachée au Centre de recherches archéologiques Indus-Balochistan, Asie centrale et orientale (UMR 9993 du CNRS), Laurianne Bruneau a bénéficié d'une allocation de terrain de l'EFEO du 17 avril au 15 juin 2011. Le principal objectif de son séjour au Ladakh était le relevé de pétroglyphes afin de disposer du plus grand nombre de dessins possible pour la publication prochaine de sa thèse « Le Ladakh (état de Jammu-et-Cachemire, Inde) de l'Âge du Bronze à l'introduction du bouddhisme : une étude de l'art rupestre » (université de Paris I/Panthéon-Sorbonne, soutenue en mars 2010). Outre l'organisation d'un séminaire pendant son séjour, elle a également rencontré différents interlocuteurs, dont le directeur général adjoint de l'Archaeological Survey of India, pour évoquer les possibilités d'un programme commun de recherche et de terrain portant sur le Ladakh.

Sandrine Gill***Post-doctorat : Site bouddhique de Sanghol, Punjab, Inde : suite des recherches sur la balustrade sculptée et l'environnement du site***

La campagne d'étude de la balustrade sculptée du stupa bouddhique de Sanghol en 2011 a permis de préciser certains points et d'ouvrir de nouvelles pistes de recherche. L'examen attentif des

piliers, étayé par des études en laboratoire au National Museum de New Delhi effectuées en 1985, a apporté des éléments de réponse à la problématique de l'usage de la balustrade à l'époque ancienne, découverte enterrée par le Département d'archéologie du Punjab dans une fosse à proximité du monument de culte : les piliers, à minima certains d'entre eux, ont bien été exposés, mis en situation pendant un temps donné. Par ailleurs, des piliers de la balustrade récemment déplacés dans les réserves du musée de Sanghol et inédits ont pu être documentés, et la collection du musée de Chandigarh photographiée. Afin de mieux définir le site bouddhique dans son contexte, des prospections archéologiques ont été menées dans le village de Sanghol et ses environs, jusqu'à Ropar sur les bords de la rivière Sutlej.

Brice Vincent

Doctorat : Bronze khmers : étude de la métallurgie du bronze dans le Cambodge angkorien (XII^e-XIII^e s.)

Brice Vincent a réalisé une mission de terrain au Cambodge du 15 janvier au 15 mars 2011. Celle-ci a rempli deux objectifs principaux, s'inscrivant tous deux dans le cadre de ses recherches de doctorat consacrées à l'étude de la métallurgie du bronze dans le Cambodge angkorien (XII^e-XIII^e siècles) :

- Organiser en collaboration avec Dominique Soutif, responsable du Centre EFEO de Siem Reap, et d'autres collègues archéologues la conférence internationale *Archaeometallurgy in Cambodia: Current Research and Future Prospects*, prévue à Siem Reap du 5 au 7 mars 2011 ;
- Préparer et conduire aux côtés de David Bourgarit, responsable du Département métal au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), une campagne d'échantillonnage et d'analyse sur une sélection de bronzes khmers conservés au Musée national d'Angkor à Siem Reap et au Musée national du Cambodge à Phnom Penh.

DOSSIER PHOTOGRAPHIQUE



Couronnement du temple de Tiruccenampunti, IX^e-X^e siècle (photographie Charlotte Schmid)



Temple excavé dédié à Siva à Kunnantarkoyil, Kulattur taluk, Putukkottai district (photographie Valérie Gillet)



Santi Pakdeekham étudiant l'inscription 2 du Wat Champa, Wat Samuh, Phum Rieng, province de Surat Thani (photographie Peter Skilling)



Stèle présentant les symboles de la Trimurti provenant d'Attopeu, Laos (photographie Michel Lorrillard)



Déplacement de la stèle de Pré Rup au musée national du Cambodge, décembre 2010 (photographie atelier du musée national du Cambodge)



Réagencement du musée de Vat Phu, Champassak, Laos, mars 2011 (photographie atelier du musée national du Cambodge)



Fouilles de Kota Cina, Nord Sumatra, mai 2011 (photographie Daniel Perret)



Fouilles du site de Nong Moun, ville ancienne de Vat Phu, Laos, 2011 (photographie Christine Hawixbrock)



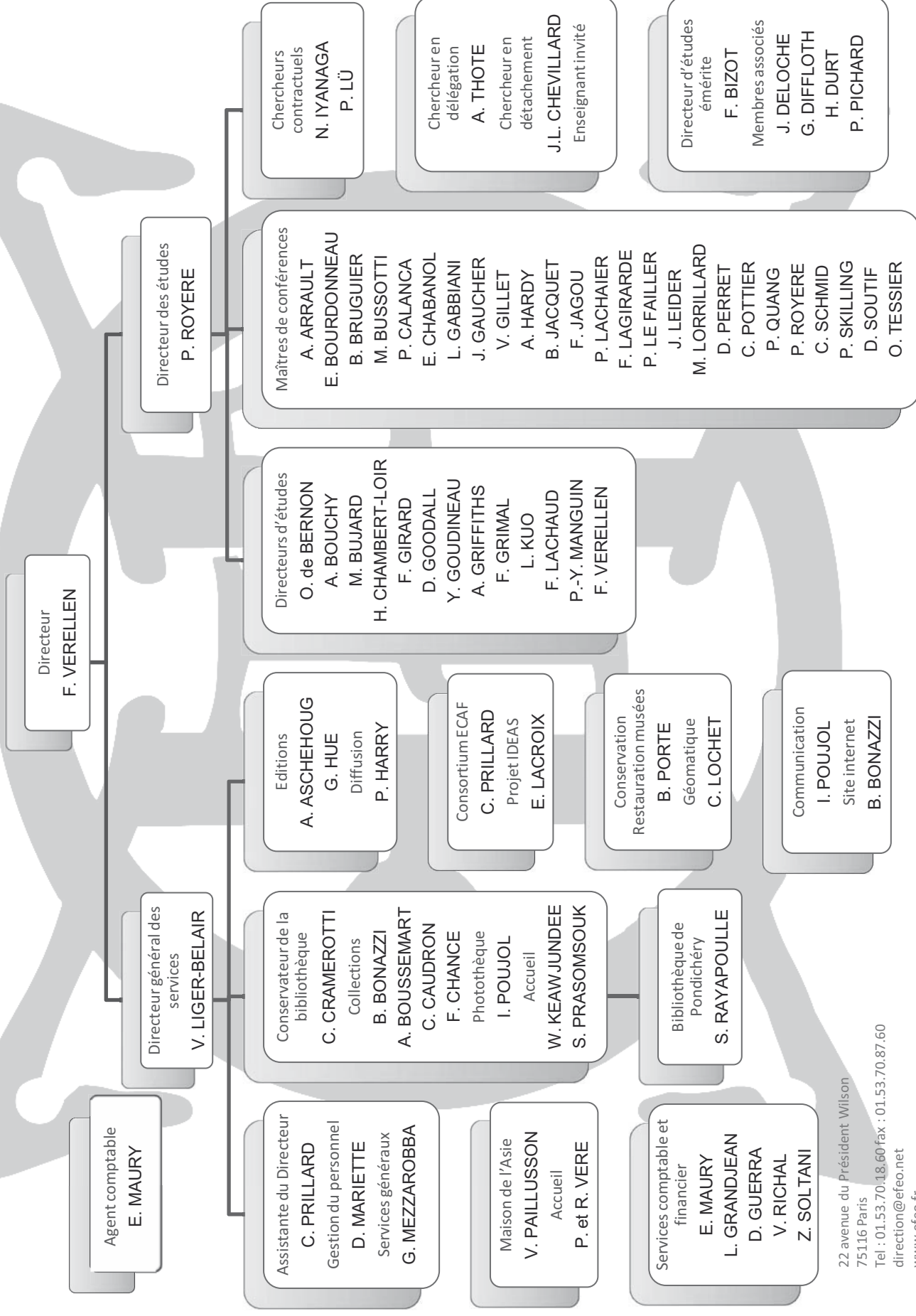
Site du fort du col de Chim Hut, district de Nghia Hanh, province de Quang Ngai (photographie Andrew Hardy)



Séminaire IDEAS « La Longue Muraille de Quang Ngai – Bing Dinh : politique, pauvreté et relations ethniques dans l'histoire d'une province centrale vietnamienne » à l'attention des ambassadeurs des pays européens au Vietnam, 27 mars 2011, ville de Quang Ngai

ANNEXES

Ecole française d'Extrême-Orient



ANNEXE 2

LES EMPLOIS

<i>Personnels rémunérés par l'EFEO (en ETPT)</i>	<i>Enseignants- Chercheurs</i>	<i>Autres personnels</i>		<i>Total</i>
		<i>Vacataires</i>	<i>Autres</i>	
Personnels sur carte budgétaire (État)	42		23	65
Personnel sur contrat de droit local étranger			71,8	71,8
Vacataires en France		4,1		4,1
Personnel sur contrat local étranger financé par MAEE (restauration temple Baphuon)			300,8	300,8
<i>Total</i>	<i>42</i>	<i>4,1</i>	<i>395,6</i>	<i>441,7</i>

<i>Situation des emplois locaux (droit local étranger) dans les centres EFEO. (Décembre 2010)</i>		
<i>Pays</i>	<i>Ville</i>	<i>Nombre d'emplois occupés</i>
Birmanie	Yangon	1
Cambodge	Phnom Penh	9
	Siem Reap	14,6
Chine	Pékin	1
	Hongkong	0
Corée	Séoul	0,5
Inde	Pondichéry	19
	Pune	0,5
Indonésie	Jakarta	4
Japon	Kyôto	1,2
	Tôkyô	0
Laos	Vientiane	6,5
Malaisie	Kuala-Lumpur	1
Taiwan	Taipei	0,5
Thaïlande	Bangkok	1
	Chiang Mai	5
Vietnam	Hanoï	7
<i>TOTAL</i>		<i>71,8</i>

ANNEXE 3

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES				
Opération donnant lieu à des rencontres scientifiques	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Nombre de colloques et de conférences organisées (y compris dans les Centres)	70	48	52	28
Nombre de communications scientifiques	123	151	147	136
Nombre d'expositions organisées	3	4	5	5
Nombre de jury et soutenances (thèse et HDR)	21	18	17	18
Publications des chercheurs	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
Ouvrages	16	7	17	9
Chapitres d'ouvrages	16	38	48	46
Direction et éditions d'ouvrages	10	17	13	9
Articles dans revues à comité de lecture	45	45	39	17
Comptes rendu	14	8	7	16
Rapports	5	11	11	8
Traductions	6	2	4	5
Autres publications et valorisations (articles de presse, vulgarisation, articles dans revue sans comité de lecture, émissions...)	17	23	33	42

ANNEXE 4

BIBLIOTHÈQUE ET DOCUMENTATION					
Bibliothèque	2007	2008	2009	2010	Évolution 2007/2010
Nombre total de volumes (Paris)	89 893	91 976	94 641	97 064	8%
Nombre total de périodiques (Paris)	1 720	1 754	1 774	1 781	4%
<i>dont vivants</i>	<i>615</i>	<i>714</i>	<i>734</i>	<i>740</i>	20%
Nombre total de périodiques (Centres EFEO)	399	647	457	485	22%
<i>dont vivants</i>	<i>80</i>	<i>112</i>	<i>153</i>	<i>199</i>	149%
Nombre de notices cataloguées (Paris et centres EFEO)	5 349	7 075	7 550	7 520	41%
% de catalogage SUDOC sur entrées (Paris)	100%	100%	100%	100%	
% de catalogage SUDOC sur entrées (Centres EFEO)	100%	100%	100%	100%	
Taux de catalogage SUDOC sur stock : rétroconversion (Paris)	75%	75%	75%	80%	7%
Taux de catalogage SUDOC sur stock : rétroconversion (Centres EFEO)	20%	25%	25%	30%	50%
Nombre de places de lecteurs (Paris)	36	36	36	36	
Nombre de postes de consultation informatique (Paris)	4	4	4	4	
Nombre d'heures d'ouverture au public, par semaine (Paris)	45	45	45	45	
Acquisitions	2007	2008	2009	2010	Évolution
Montant réalisé des acquisitions (Paris et Centres EFEO)	67 523 €	59446 €	76 963 €	80 000 €	18,48%
Nombre de documents achetés (Paris et Centres EFEO)	2 046	2 028	2 119	3 456	68,91%
Nombre de documents reçus en échange (Paris et Centres EFEO)	717	422	98	97	-86,47%
Nombre de documents reçus en don (Paris et Centres EFEO)	1 777	2 028	2 119	1 393	-21,61%
Total acquisitions	5 483	5 163	5 645	4 946	-9,79%

Lecteurs (Bibliothèque Paris)	2007	2008	2009	2010	Evolution
Nombre total de lecteurs inscrits	3 220	3 844	4 383	5 367	67%
Nombre moyen de lecteurs sur place par jour	22	22	22	21	-5%
Nombre de consultations par an	7 365	6 874	7 553	6 690	-9%
Taux de fidélisation	80%	80%	85%	85%	6%

ANNEXE 5

ÉDITION ET DIFFUSION

Diffusion Paris	2007	2008	2009	2010
Nombre d'exemplaires vendus	2 847	1 753	2 201	2 581
Nombre d'exemplaires diffusés gratuitement	NC	257	912	246
Nombre d'exemplaires échangés (envoyés)	159	280	98	13
Nombre d'ouvrages en stock	82 000	81 451	83 509	81 973
Chiffre d'affaires net réalisé	68 406 €	58 661 €	61 174 €	62 610 €
Édition	2007	2008	2009	2010
Nombre de monographies éditées	20	31	21	18
Nombre de périodiques édités	5	8	6	7

ANNEXE 6

OUVERTURE DE L'ÉTABLISSEMENT

Ouverture de l'établissement sur son environnement	2007	2008	2009	2010
<i>Nombre de conventions présentées au Conseil d'administration</i>	40	48	69	63
<i>dont partenaires France</i>	17	34	38	39
<i>dont partenaires Asie</i>	18	8	28	21
<i>dont partenaires Europe et reste du Monde</i>	5	6	3	3
<i>Nombre de boursiers</i>	31	32	23	24
<i>issus d'institutions françaises</i>	28	29	20	17
<i>issus d'institutions étrangères</i>	3	3	3	7
<i>Nombre de mois de bourses</i>	86	81	92	86
<i>Évolution du montant des financements extérieurs de l'EFEO</i>	695 687	709 932	947 042	1 475 320

ANNEXE 7

IMMOBILIER (JUIN 2010)

Surfaces occupées et régime juridique des implantations de l'ESEO en France et en Asie

Site / Centre PAYS	Surface du terrain (m ²)	Surface SHON (m ²)	Nombre de bâtiments <i>Régime juridique</i>
Maison de l'Asie Paris FRANCE	0	3 657	1 Bâtiment <i>Propriété de l'État. Demande de convention d'utilisation par l'ESEO en cours</i>
Entrepôt de Coignières FRANCE	345	492	1 Bâtiment <i>ESEO propriétaire du bâtiment</i>
Siem Reap CAMBODGE	8 073	2 148	5 Bâtiments <i>Mise à disposition gratuite du terrain, ESEO propriétaire des bâtiments</i>
Phnom Penh CAMBODGE	0	471	1 Bâtiment, 1 Bureau, 1 Atelier <i>Mise à disposition gratuite sans titre Entretien du bâtiment à la charge de l'ESEO</i>
Bangkok THAÏLANDE	0	80	2 Bureaux <i>Mise à disposition gratuite</i>
Chiang Mai THAÏLANDE	5 124	1246	1 Bâtiment + 1 Bibliothèque <i>Terrain cédé à la République française par la couronne Thaï, dévolution au ministère de l'Éducation nationale ; ESEO propriétaire des bâtiments</i>
Yangon MYANMAR	0	25	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite par l'Ambassade</i>
Vientiane LAOS	1 470	448	2 Bâtiments conjoints <i>Location auprès d'une personne privée</i>
Hanoi VIETNAM	336	472	2 Bâtiments conjoints <i>Bail emphytéotique de 60 ans à compter de décembre 1994</i>
Pondichéry + Yercaud INDE	5 460	1 824	2 Bâtiments + 1 Villa <i>Propriété de l'ESEO</i>
Pune INDE	0	50	1 Bureau <i>Location</i>

Kuala Lumpur MALAISIE	0	50	2 Bureaux <i>Mise à disposition gratuite</i>
Jakarta INDONESIE	563	300	1 Bâtiment <i>Location</i>
Taipei TAIWAN	0	28	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite</i>
Hongkong CHINE	0	25	1 Bureau <i>Mise à disposition gratuite</i>
Pékin CHINE	0	166	2 Bureaux + 1 Salle <i>Mise à disposition payante</i>
Séoul COREE	0	50	1 Bureau + 1 Salle <i>Mise à disposition gratuite</i>
Tôkyô JAPON	0	25	1 Bureau <i>Mise à disposition</i>
Kyôto JAPON	0	136	Bureaux + Bibliothèque <i>Location</i>

ANNEXE 8

Quelques éléments financiers

Les Ressources de l'EFEО en 2010

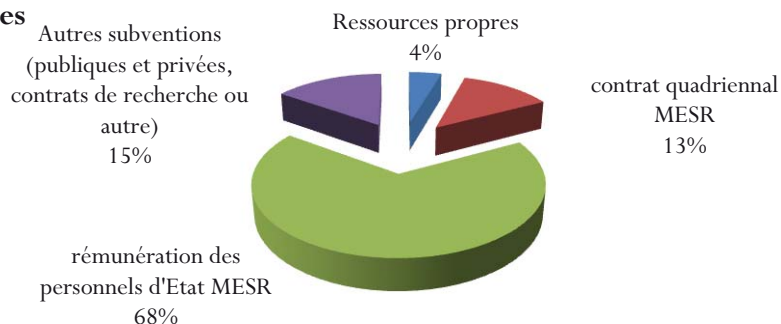
Les ressources de l'EFEО proviennent des subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MESR), de ressources propres (notamment de la vente de publications) et d'autres subventions (ministère des Affaires étrangères et européennes, programme de l'Agence nationale de la recherche (ANR), dons de fondations privées...). Voir tableau ci-dessous.

Origine des ressources	Montant (€)
Subventions du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	7 851 691
<i>dont rémunération personnels d'État</i>	6 606 191
<i>dont contrat quadriennal</i>	1 245 500
Autres subventions (MAEE, Fondations, ANR, etc.), gérées en Ressources Affectées	1 481 930
<i>dont Ministère des Affaires étrangères et Européennes (y compris FSP)</i>	543 707
<i>Dont auto-subvention EFEО pour FSP</i>	180 000
<i>dont ANR</i>	91 914
Ressources propres et autres ressources (placement, diffusion, hébergement...)	441 876

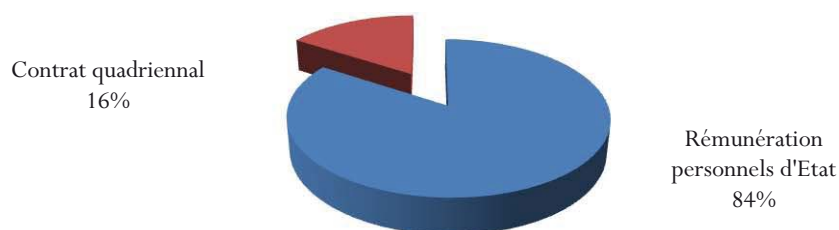
La dotation ministérielle se répartit entre les crédits destinés à la rémunération des personnels de l'État et la dotation destinée au fonctionnement. N'ayant pas de dotation globale de fonctionnement, l'École fait figurer l'ensemble de ses besoins de fonctionnement sur le seul contrat quadriennal.

Le contrat quadriennal 2008-2011 prévoit un versement annuel par le MESR de 1 245 500 € (dont 20 400 € en action Lolf 3). Cette subvention représente 39% des ressources de l'EFEО en dehors de la rémunération des personnels de l'État. Le personnel métropolitain de l'École est constitué de 23 emplois administratifs et 42 emplois d'enseignant-chercheurs, soit 65 équivalent temps plein travaillés (ETPT). Le MESR finance les dépenses relatives à ces personnels, à hauteur de 6,60 M€ au titre de l'année 2010. La rémunération des personnels de l'État représente 84% de la dotation du MESR.

Origine des ressources



Subvention du MESR



Les dépenses de l'exercice 2010

Les dépenses de l'établissement se partagent en deux parties : les dépenses de la section de fonctionnement (comprenant les charges de personnels) et les dépenses de la section d'investissement.

La section de fonctionnement

La principale dépense de fonctionnement est constituée des rémunérations de personnels. Celles-ci représentent 69,35 % de la section de fonctionnement.

Les dépenses de personnels globalisent les rémunérations des personnels permanents (6 631 990 €), du personnel local et des vacations (820 716 €). Les dépenses de personnel local et des vacations sont financées à partir des ressources prévues dans le cadre du contrat quadriennal (398 252 €) versées par le MESR et par des subventions provenant du ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) et gérées en ressources affectées (422 464 €).

Le deuxième poste de dépenses de fonctionnement, d'un montant global de 1 069 395 € regroupe les dépenses aussi diverses que les frais postaux, les frais de concours, les frais de missions, les services bancaires ou les coûts de publication.

Dans ce chapitre le compte « mission, déplacements et réceptions » est le plus important : son montant est de 418 681 €. Vient ensuite le compte « rémunérations d'intermédiaires et honoraires » : pour 213 314 €.

Le troisième chapitre de dépense est celui des autres charges de gestion courante (739 163 €). Il comprend notamment les subventions versées d'une part au chantier du Bapuon (180 000 €) et d'autre part aux partenaires du programme IDEAS (380 000 €).

La section d'investissement

Les dépenses d'investissement ont été financées uniquement par le fonds de roulement. Il s'agit notamment de l'acquisition d'un terrain à Kyôto (373 000 €), la construction de la bibliothèque du Centre de Chiang Mai (390 000 €), de l'acquisition de matériels informatiques et de mobiliers (90 000 €), de la numérisation (46 000 €) de l'entretien du parc immobilier (25 000 €) et de l'acquisition de logiciels (28 000 €).

Le budget par destination de l'exercice 2010

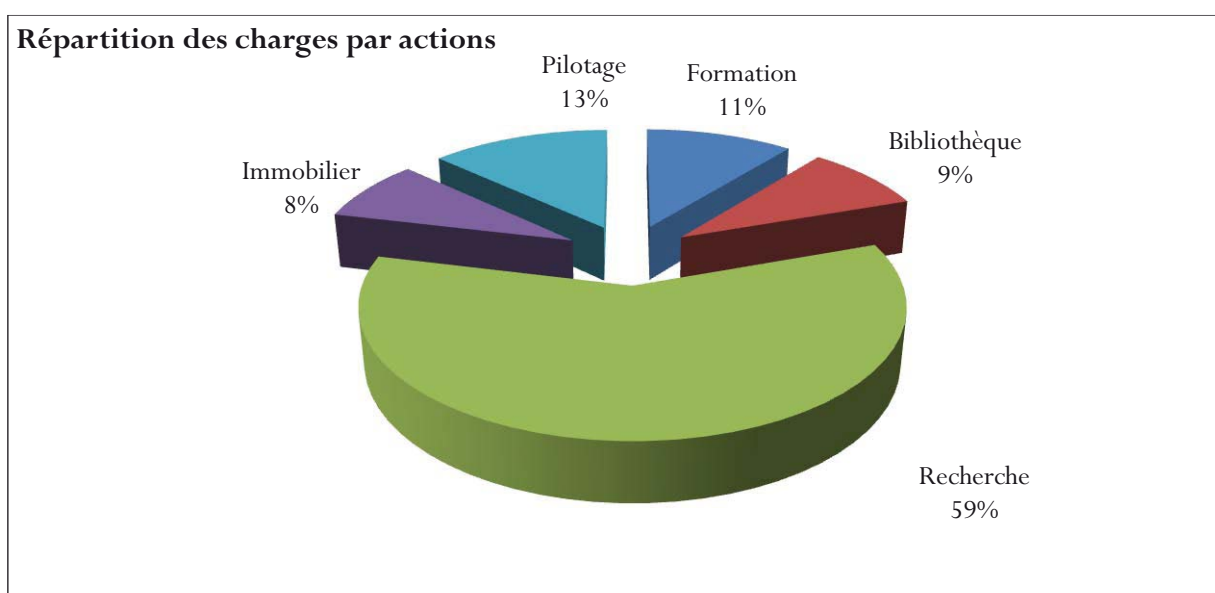
Dans le cadre de la mise en œuvre de la LOLF (Loi organique relative aux lois de finances), l'École française d'Extrême-Orient est considérée comme un opérateur du programme « formations supérieures et recherche universitaire ». La présentation de son budget doit donc comprendre un budget de gestion, dont les destinations respectent le découpage en actions. Pour le budget 2010, une réflexion a été menée pour aboutir à une répartition des dépenses et des recettes entre ces actions de manière à s'approcher au mieux de la réalité.

- L'action « **Formation initiale et continue de niveau master** » et l'action « **Formation initiale et continue de niveau doctorat** » prennent en compte le temps de travail des enseignants-chercheurs de l'EFEO consacré à la formation ainsi que les crédits réservés aux boursiers.
- L'action « **bibliothèque et documentation** » prend en compte l'ensemble des rémunérations des personnels affectés à la bibliothèque et à la photothèque (tant en France qu'en Asie) ainsi que les crédits destinés à la bibliothèque (achats, numérisation, construction d'une nouvelle bibliothèque au Centre de l'EFEO à Chiang Mai, en Thaïlande, etc.).
- L'action « **Recherche universitaire en sciences de l'Homme et de la société** » prend en compte la plus grande partie des rémunérations des enseignants-chercheurs et celle de l'ensemble des personnels affectés à l'édition (en France et en Asie) ainsi que les personnels scientifiques et d'accueil dans les centres de l'EFEO. Les crédits consacrés à l'édition et à la publication et l'ensemble des crédits scientifiques destinés aux équipes ainsi que les crédits inscrits en ressources affectées sont également comptabilisés dans cette action « Recherche ».

- L'action « **immobilier** » prend en compte la maintenance, le fonctionnement des centres en Asie et du siège parisien (Maison de l'Asie), l'entretien, la sécurité et la construction. Sont pris également en compte les personnels locaux d'entretien et de gardiennage, ainsi que le poste parisien consacré à la gestion de la Maison de l'Asie.
- L'action « **pilotage et support du programme** » regroupe l'ensemble des salaires des autres personnels du siège et des personnels locaux « administratifs » et le reste des vacances effectuées en France. Les crédits consacrés à l'informatique, aux missions des personnels du siège et à la communication sont également considérés comme relevant de l'action pilotage.

A noter que le temps de travail des 42 enseignants chercheurs de l'EFEO a été réparti entre 4 actions distinctes : la formation au niveau Master (estimée à 11%), la formation au niveau Doctorat (estimée à 7,8 %), la recherche (estimée à 73,2 %) et le pilotage (estimé à 8%) – soit 20% du temps de travail des responsables des centres.

Le graphique ci-dessous illustre la répartition des charges de l'EFEO par actions, telles qu'elles ont été définies ci-dessus.



ANNEXE 9

VALORISATION DE LA RECHERCHE					
<i>Numérisation des Archives scientifiques (Paris)</i>	<i>2007</i>	<i>2008</i>	<i>2009</i>	<i>2010</i>	<i>CUMUL</i>
Nombre total de documents photographiques traités	10 096	14 859	11 862	13 545	50 362
Nombre total de documents graphiques : cartes, plans et estampages traités	385	143	126	345	999
Nombre total de documents d'archives traités	0	10 000	12 000	12 000	34 000
<i>Nombre de périodiques mis en ligne</i>	<i>0</i>	<i>1</i>	<i>2</i>	<i>1</i>	<i>4</i>

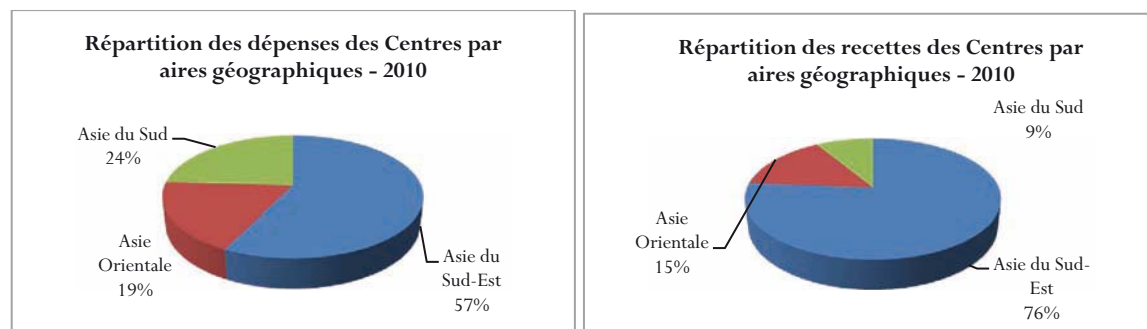
ANNEXE 10

ÉLÉMENTS FINANCIERS RELATIFS AUX CENTRES

En Euros (€)	Année 2010				
CENTRES	Dépenses par Centres	Recettes par Centres (hors RA)	Ressources affectées (RA) par Centres*		Total des recettes par Centres*
			MAEE	Autre	
Birmanie : Rangoon	4 034	29			29
Cambodge : Phnom Penh	41 217	0	31 510	2 221	33 732
Cambodge : Siem Reap	75 833	5 565	5 087		10 652
Chine : Hong-Kong	194	0			0
Chine : Pékin	10 691	9	12 547	51 886	64 442
Corée : Séoul	18 038	31	7 685		7 716
Inde : Pondichéry	147 395	6 777		38 719	45 496
Inde : Pune	0	0			0
Indonésie : Jakarta	52 581	1 224	5 500	21 705	28 429
Japon : Kyoto	72 651	4 392			4 392
Japon : Tokyo	1 893	338	398	1,3	737
Laos : Vientiane	48 630	2 334	13 367	15 245	30 946
Malaisie : Kuala Lumpur	9 729	51	1000		1 051
Taiwan : Taipei	9 891	3	2 190		21 93
Thaïlande : Bangkok	11 364	39	198		237
Thaïlande : Chiang Mai	55 300	1 307			1 307
Vietnam : Hanoi	50 592	156	120 272	174 029	294 457
TOTAUX	610 033	22 255	199 757	303 806	525 815

* : recettes disponibles pour l'année 2010, hors ANR EKA et hors FSP Baphuon

Aires géographiques des Centres	Total des dépenses	Total des recettes	Poids des recettes par rapport aux dépenses
Asie du Sud Est	349 280 €	400 839 €	115%
Asie Orientale	113 358 €	79 481 €	70%
Asie du Sud	147 395 €	45 496 €	31%



Dépenses des Centres par pays						
Pays	Total dépenses 2010 pour CENTRES	Dépenses de personnel			Dépenses de fonctionnement	Dépenses d'investissement
		Personnels droit local	Expatriés	Total personnels		
BIRMANIE*	157 530 €	1 675 €	76 748 €	155 171 €	2 359 €	
CAMBODGE	714 864 €	55 775 €	597 814 €	653 589 €	57 110 €	
CHINE	262 564 €	3 918 €	251 873 €	255 791 €	6 773 €	
COREE DU SUD	135 223 €	9 566 €	117 185 €	126 751 €	8 472 €	
HONG KONG	129 679 €		129 485 €	129 485 €	194 €	
INDE	629 003 €	80 335 €	481 608 €	561 943 €	60 168 €	6 892 €
INDONESIE	400 001 €	18 807 €	347 420 €	366 227 €	32 552 €	1 222 €
JAPON	511 224 €	25 478 €	436 680 €	462 158 €	49 066 €	
LAOS	172 075 €	19 374 €	123 445 €	142 819 €	27 813 €	1 443 €
MALAISIE	155 099 €	6 024 €	145 370 €	151 394 €	3 705 €	
TAIWAN	169 233 €	6 107 €	159 342 €	165 449 €	3 784 €	
THAILANDE	464 152 €	29 465 €	474 236 €	426 953 €	33 875 €	3 324 €
VIETNAM	420 956 €	29 441 €	370 364 €	399 805 €	16 003 €	5 148 €
Total	4 321 603 €	285 965 €	3 711 570 €	3 997 535 €	301 874 €	29 €

*: poste partagé entre Rangoon et Chiang-Mai

ANNEXE 11

LES ENSEIGNANTS-CHERCHEURS DE L'ESEO (31 DÉCEMBRE 2010)

Noms	Prénoms	Grade	Affectation
ARRAULT	Alain	MCF	France
BOUCHY	Anne	DE	France
BOURDONNEAU	Eric	MCF	France
BRUGUIER	Bruno	MCF	France
BUJARD	Marianne	DE	Chine
BUSSOTTI	Michela	MCF	France
CALANCA	Paola	MCF	France
CHABANOL	Elisabeth	MCF	Corée du Sud
CHAMBERT-LOIR	Henri	DE	Indonésie
CHEVILLARD	Jean-Luc	Détaché	Inde
de BERNON	Olivier	DE	France
FIÉVÉ	Nicolas	Délégation	Japon
GABBIANI	Luca	MCF	Taiwan
GAUCHER	Jacky	MCF	Cambodge
GIRARD	Frédéric	DE	Japon
GILLET	Valérie	MCF	Inde
GOODALL	Dominic	DE	Inde
GOUDINEAU	Yves	DE	France
GRIFFITHS	Arlo	DE	Indonésie
GRIMAL	François	DE	Inde
HARDY	Andrew	MCF	Vietnam
IYANAGA	Nobumi	Contractuel	Japon
JACQUET	Benoît	MCF	Japon
JAGOU	Fabienne	MCF	France
KUO	Li-Ying	DE	France
LACHAIER	Pierre	MCF	France
LAGIRARDE	François	MCF	Thaïlande
LE FAILLER	Philippe	MCF	Vietnam
LEIDER	Jacques	MCF	Thaïlande/Birmanie

LORRILLARD	Michel	MCF	Laos
MANGUIN	Pierre-Yves	DE	France
PELTIER	Anatole	MCF	Thaïlande
LÜ	Pengzhi	Contractuel	Hongkong
PERRET	Daniel	MCF	Indonésie/Malaisie
POTTIER	Christophe	MCF	Australie
QUANG	Po Dharma	MCF	Malaisie
ROYERE	Pascal	MCF	Cambodge
SCHMID	Charlotte	MCF	France
SKILLING	Peter	MCF	Thaïlande
SOUTIF	Dominique	Contractuel	Cambodge
TESSIER	Olivier	MCF	Vietnam
<i>THOTE</i>	<i>Alain</i>	<i>Délégation</i>	<i>Chine</i>
WILDEN	Eva	MCF	Allemagne

ANNEXE 12

Prix et distinctions ayant honoré des membres de l'ESEO 2010-2011

Septembre 2010

La Fondation culturelle Phan Châu Trinh a décerné son prix 2010 sur les recherches vietnamiennes à Georges Condominas, membre d'honneur de l'ESEO. Ce prix récompense les chercheurs étrangers ayant largement contribué à la connaissance de l'histoire, de la société et de la culture du Vietnam.

Janvier 2011

Le prix d'histoire des femmes est décerné le 8 janvier au Japon à Anne Bouchy pour son ouvrage *Kami to hito no hazama ni ikiru – kindai toshi no josei fusha* (Vivre entre les dieux et les hommes – Une femme spécialiste des oracles dans la ville contemporaine), Tôkyô, Tôkyô daigaku shuppankai (Presses de l'université de Tôkyô).

Février 2011

Franciscus Verellen est nommé *Distinguished Adjunct Researcher* de l'université Renmin (Pékin).

Juin 2011

Le Prix d'archéologie de la Fondation Simone et Cino del Duca, Grand Prix des Fondations de l'Institut de France, est décerné au Centre de l'École française d'Extrême-Orient (ESEO) à Siem Reap, représenté par MM. Pascal Royère, Dominique Soutif, Jacques Gaucher, Christophe Pottier et Bertrand Porte pour leurs travaux de recherche, de restauration et de mise en valeur du site d'Angkor. La séance solennelle de remise du Prix a eu lieu le 8 juin sous la coupole de l'Institut.

Juillet – août 2011

La réédition de l'ouvrage révisé *Imagerie populaire vietnamienne* de Maurice Durand, publication de l'EFEO (Paris, 2011) dirigée par Philippe Papin et Marcus Durand, s'est vu décerner le prix Herbert-Allen Giles de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Le prix Joseph Carroll pour les études asiatiques en l'honneur du président J. Chirac, a été attribué par l'Académie des inscriptions et belles-lettres à Andrew Hardy, responsable du Centre de l'EFEO à Hanoi, pour son projet de recherche sur la « Longue muraille » située dans la région centrale du Vietnam (provinces de Quang Ngai et de Binh Dinh).

Ang Choulean, associé de l'EFEO au Cambodge, a reçu le prix Fukuoka 2011 pour l'ensemble de ses recherches.

Pascal Royère a reçu la décoration de Grand officier de l'ordre Monisaraphon des mains de Sa Majesté Norodom Sihamoni, Roi du Cambodge le 3 juillet 2011.

ANNEXE 13

Le Séminaire de l'EFO à Paris

PROGRAMME 2010 - 2011

- 27 septembre 2010
Kuo Liying (EFO)
« La transmission de l'Inde en Chine d'une formule de salut bouddhique : colonne de pierre et bannière de soie »
- 25 octobre 2010
Marielle Santoni (CNRS/Musée Guimet)
« Linteaux et autres éléments préangkoriens découverts dans le sud du Laos par la Mission Archéologique française au Laos 1991 – 1999) »
- 29 novembre 2010
Jung-Mee Hwang (Asiatic Research Institute, Korea University)
« Migration and Development in East Asia, Focusing on the Korean Case »
- 20 décembre 2010
Chen Yu-mei (Academia Sinica)
« House as society: spatial concept of the Yami Orchid Island, Taiwan »
- 24 janvier 2011
Ben Kiernan (université de Yale)
« Genocide in World History, including discussion of early modern and twentieth-century Asian cases involving Japan, Korea, China, Vietnam, Cambodia and East Timor, as well as other cases from around the globe »
- 28 février 2011
Pascal Royère (EFO)
« Le Baphuon, dernier état du chantier »

- 14 mars 2011

Imre Galambos (British Library)

« Manuscripts from the Silk Road: The International Dunhuang Project »

- 4 avril 2011

Pierre Lachaier (EFEO)

« Les quartiers communautaires d'Ahmadabad (Gujarat), la caste dans son habitat urbain traditionnel »

- 16 mai 2011

Anna Slaczka (Rijksmuseum Amsterdam)

« The importance of unedited Shaiva texts for the study of Hindu iconography – the case of the Devyâmata »

- 27 juin 2011

Éric Bourdonneau (EFEO)

« Nouvelles recherches sur Koh Ker. Jayavarman IV et le jugement de Yama »